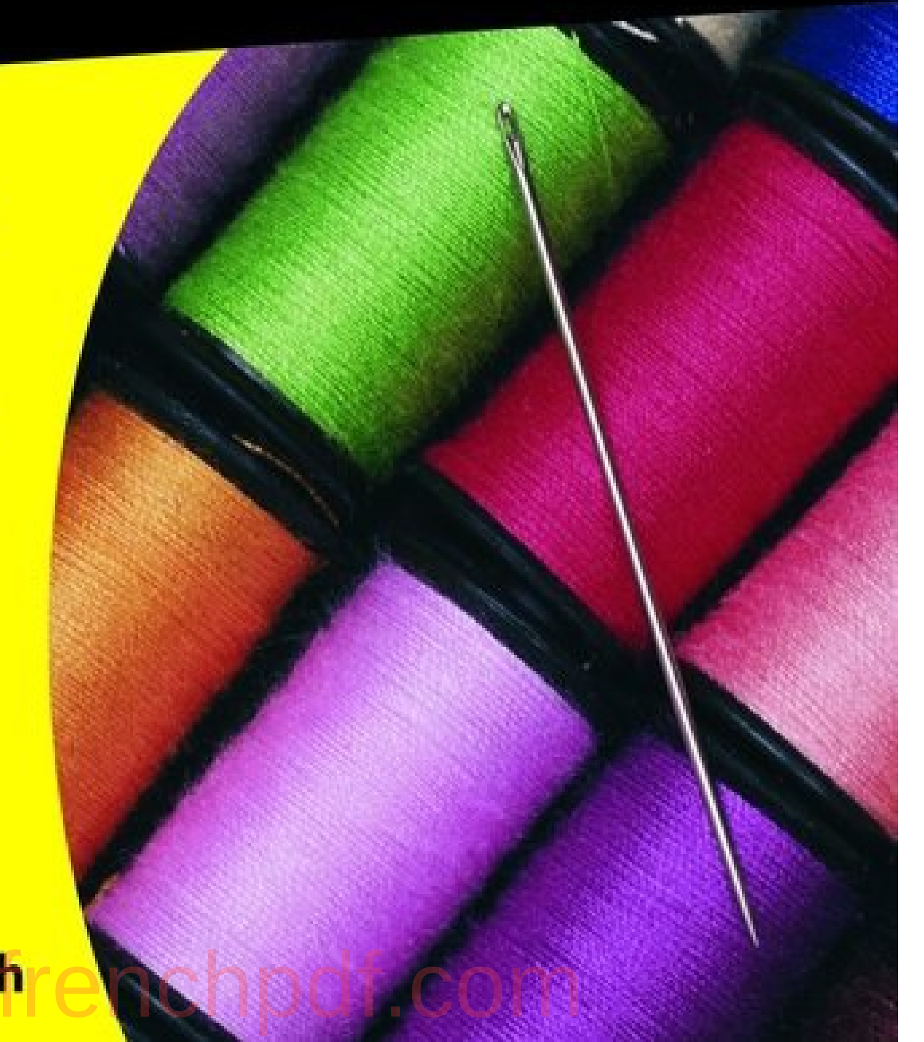


Avec les Nuls, tout devient facile !

La Couture

POUR LES NULS



- Le matériel de base pour débuter
- Tout sur les retouches
- Le plaisir de coudre… et de faire des économies !
- Faire ses vêtements et sa déco soi-même

Jan Saunders Maresh



Avec les Nuls, tout devient facile !

La Couture

POUR LES NULS



- Le matériel de base pour débuter
- Tout sur les retouches
- Le plaisir de coudre… et de faire des économies !
- Faire ses vêtements et sa déco soi-même

Jan Saunders Maresh

La Couture pour les Nuls
Titre de l'édition américaine : Sewing for Dummies

Publié par
Wiley Publishing, Inc.
111 River Street
Hoboken, NJ 07030 – 5774
USA

ISBN numérique : 9782754037747
ISBN 978-2-7540-1600-1
Dépôt légal : 1er trimestre 2010

Traduction : Stéphanie Boudaille-Lorin
Production : Emmanuelle Clément
Mise en page : Catherine Kédémos

Éditions First-Gründ
60, rue Mazarine
75006 Paris – France
e-mail : firstinfo@efirst.com
Site internet : www.pourlesnuls.fr

La Couture pour les Nuls

Jan Saunders Maresh



Couture Poche Pour les Nuls

Sommaire

Cinquième partie - SOS dépannage

Sixième partie - La partie des Dix

Introduction

J'adore coudre. Tout simplement. D'abord, pour la satisfaction immédiate que me procure la réalisation d'un ouvrage nécessitant de beaux tissus et des outils qui me permettent de gagner du temps. Ensuite, pour la reconnaissance personnelle : je peux admirer mon travail, et ma famille et mes amis me complimentent. Et si cela ne suffisait pas, la couture me permet de faire des économies. Ça, c'est un loisir !

Je parie que lorsque vous aurez réalisé quelques ouvrages, vous aimerez coudre tout autant que moi.

À propos de ce livre

La Couture pour les Nuls s'adresse à la fois aux parfaites débutantes et aux couturières chevronnées. Si vous n'avez jamais cousu de votre vie, vous apprécierez sans doute que j'y explique tout ce qui vous sera nécessaire pour réaliser vos premiers modèles, sans prendre pour acquis que vous ayez déjà eu en main du fil et une aiguille. Si vous avez déjà un peu d'expérience, *La Couture pour les Nuls* a tout de même quelque chose à vous offrir : les trucs et astuces que j'ai amassés au fil des années. Enfin, les couturières de tous niveaux pourront apprécier les ouvrages inclus dans ce livre.

Si vous êtes débutante en couture, je vous suggère de commencer par la lecture des chapitres des parties 1 et 2. Vous y trouverez toutes les bases de la couture. Après quoi, vous pourrez feuilleter les chapitres suivants à votre guise, en faisant votre sélection parmi les différents types de couture et les ouvrages proposés.

Avec le grand engouement actuel pour la décoration intérieure, toute personne souhaitant embellir son foyer se retrouve à un moment ou un autre face à un morceau de tissu. Oui, mais ensuite ? Pas de panique, *La Couture pour les Nuls* est là. Je vais vous donner les moyens de libérer votre créativité pour réaliser des ouvrages de décoration intérieure, grâce à des astuces, des trucs, des secrets et des modèles amusants que j'ai utilisés avec succès chez moi, ainsi que dans ma famille, chez mes amis et mes voisins. Vous trouverez également dans ce livre des illustrations qui vont vous permettre de réussir vos ouvrages de couture, une liste des tissus les plus populaires aujourd'hui, ainsi que la manière de les employer, et enfin des techniques et des conseils innovants.

Conventions utilisées dans ce livre

Pour coudre, vous aurez tout le temps besoin du nécessaire à couture décrit au chapitre 1. Assurez-vous de l'avoir sous la main et qu'il soit bien garni. Il vous sera indispensable pour pratiquement tous les ouvrages expliqués dans ce livre, et j'ai donc écrit celui-ci en prenant pour acquis que vous possédiez ces outils et les utilisiez.

Vous trouverez également, tout au long du livre, des instructions qui peuvent être suivies en utilisant une machine à coudre ou une surjeteuse. Cette dernière est une machine spécialisée qui permet de gagner beaucoup de temps : en une seule étape, elle pique, surjette les bords et coupe le tissu au-delà du rentré de la couture. Pour moi, une surjeteuse, c'est le micro-ondes de la couture ; on n'y réaliserait pas entièrement un ouvrage, mais elle permet de gagner beaucoup de temps.

Les hypothèses de départ que je me suis permis de faire

En écrivant ce livre, je suis partie des principes suivants :

> ✓ que vous ne saviez pas encore coudre ou que vous aviez besoin de rafraîchir vos connaissances ;
> ✓ que vous souhaitiez acquérir les bases de la couture ;
> ✓ que vous étiez à la recherche de trucs et astuces pour faciliter et rendre plus amusants vos ouvrages de couture et de décoration intérieure ;
> ✓ que vous vouliez commencer à coudre dès que possible.

Vous vous retrouvez dans cette description ? Alors, c'est que vous avez trouvé le livre qu'il vous fallait !

Organisation du livre

J'ai organisé ce livre en six parties pour qu'il vous soit facile de trouver l'information précise dont vous avez besoin.

Première partie : Machines et accessoires… pas si accessoires que cela !

Dans cette partie, je vous parle des machines et accessoires dont vous avez besoin pour coudre et de la manière de les utiliser : votre machine à coudre, le tissu, le fil et les patrons.

Deuxième partie : Couturières ! Moteur, action… ça coud !

Découvrez dans cette partie les bases de la couture : comme enfiler une aiguille, faire un nœud, coudre un bouton, réaliser une couture d'assemblage ou un ourlet.

Troisième partie : La mode sous toutes ses coutures

Pour coudre des vêtements, on part en général d'un patron et d'instructions pour assembler les pièces. Or, pour une débutante, ces dernières peuvent parfois être un peu intimidantes. Par exemple, on vous demande de coudre une pince ou d'appliquer une fermeture à glissière, mais sans vous expliquer comment vous y prendre. Ces chapitres vous aident à tout connaître de ces techniques, qui sont essentielles pour réussir la couture de mode.

Quatrième partie : Un foyer cousu main

Cette partie du livre vous permet de transformer votre savoir-faire de couturière en économies substantielles dans la maison. Je vous montre comment coudre des taies d'oreiller, des housses de couette, des jupes de lit, etc. Grâce à ces chapitres, vous allez pouvoir créer une harmonie de coordonnés pour chaque pièce de votre foyer, rapidement et à peu de frais.

Cinquième partie : SOS dépannage

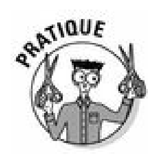
Vos vêtements ont-ils toujours l'air d'être « trop quelque chose » ? Trop petits, trop lâches, trop grands ou trop courts ? Dans ce cas, lisez ces chapitres pour y trouver des solutions créatives permettant d'arranger les petits défauts de votre garde-robe. Je vous y montre aussi comment faire des réparations de base concernant les trous, déchirures et autres incidents.

Sixième partie : La partie des Dix

Dans cette partie, je partage avec vous des astuces pour éviter les erreurs souvent commises par les débutantes en couture, et d'importants conseils pour coudre mieux et plus vite. J'y inclus aussi une annexe contenant des ressources pour vous aider à trouver les fournitures dont vous avez besoin.

Les icônes utilisées dans ce livre

Tout au long du livre, je vous guide vers les points importants en utilisant les icônes suivantes :



Il est parfois pratique de disposer de certains accessoires, sans qu'ils soient indispensables en couture. Faites des essais avec les outils mentionnés près de cette icône et vous en trouverez peut-être ainsi un qui vous apportera une aide non négligeable dans la réalisation de vos ouvrages favoris.



Près de cette icône, vous trouverez des informations à garder à l'esprit lorsque que vous cousez. Ce sont des points essentiels pour la créativité et l'efficacité des couturières.



Les informations placées près de cette icône vous expliquent comment faire quelque chose avec un maximum d'efficacité et le mieux possible.



Assurez-vous de lire le texte placé près de cette icône ; cela pourrait vous éviter de suer sang et eau pour rien.

Que faire à partir d'ici ?

J'ai écrit ce livre pour qu'il devienne votre compagnon en couture. Une fois que vous l'aurez lu et que vous aurez réalisé les ouvrages, ne le rangez pas sur une étagère de votre bibliothèque pour vous y référer plus tard. Je vous suggère plutôt de l'utiliser de manière active à chaque fois que vous cousez, que ce soit à la maison ou dans un cours proposé par les revendeurs de machine à coudre ou les boutiques de tissus. Gardez-le à portée de main de manière à ce que vous puissiez y trouver, à chaque étape des instructions d'un patron, la manière la plus rapide et la plus efficace de parvenir au résultat souhaité.

J'ai passé toute ma vie professionnelle à recueillir des méthodes de couture et elles nourrissent ma passion pour ce loisir créatif chaque fois que je m'assois devant ma machine. Mon plus grand espoir est qu'après avoir passé un peu de temps avec ce livre, un beau morceau de tissu et votre machine à coudre bien-aimée, vous serez vous-même de plus en plus éprise de la couture. Je vous souhaite d'y prendre plaisir !

Machines et accessoires… pas si accessoires que cela !



« Oh ! Des rubans pour délimiter la scène de crime… J'aimerais bien en avoir pour compléter mon nécessaire à couture ! »

Dans cette partie…

Pour réussir vos ouvrages de couture, il vous faut partir du bon pied, c'est-à-dire avec du bon matériel. Cela inclut entre autres votre machine à coudre, les aiguilles, le fil, le tissu et les patrons. Dans cette partie, je vous décris les meilleurs outils qui existent pour vos ouvrages de couture. De plus, je vous explique comment les utiliser, ainsi que la manière de prendre les commandes de votre machine à coudre et de disposer les pièces d'un patron.

Et si par hasard vous pensez qu'il n'y a là rien de bien amusant, détrompez-vous. Vous trouverez aussi dans cette partie des ouvrages accessibles aux débutantes. Je vous garantis que vous allez impressionner famille et amis, lorsqu'ils vont découvrir ce que vous pouvez déjà faire avec votre machine à coudre !

Chapitre 1

Constituez votre nécessaire à couture

Dans ce chapitre :

- Réunir les outils nécessaires pour coudre
- Les ustensiles de repassage et leur importance
- Les différents éléments de la machine à coudre

***C**omme pour la plupart des loisirs, la réussite de vos ouvrages de couture commence par quelques bons outils et un peu de savoir-faire. Bien sûr, vous pourriez trouver ce matériel chez vous : les vieux ciseaux au fond du garage, la règle dans le tiroir du bureau, et puis des épingles, récupérées sur les chemises fraîchement sorties de leur emballage. Toutefois, votre activité de couture s'en trouvera améliorée si vous utilisez des outils spécifiques.

Dans ce chapitre, je vous fais la liste des outils dont vous avez besoin et vous explique en quoi ils sont indispensables. Ce sont ceux que j'utilise presque systématiquement pour coudre et qui sont essentiels pour réaliser les ouvrages de ce livre. Je vous donne également des astuces concernant d'autres accessoires qui peuvent devenir pratiques, à mesure que vous vous perfectionnez. Vous pouvez considérer tout ce matériel comme votre « Nécessaire à couture » .



Rangez votre nécessaire à couture (à part, bien sûr, la machine à coudre et les outils de repassage) dans une petite boîte de rangement à compartiments pour la pêche, ou bien utilisez l'une de ces boîtes à multiples tiroirs servant à organiser le matériel de couture ou de loisirs créatifs. Vous trouverez ces dernières dans les boutiques de tissus ou d'artisanat, ou bien chez votre revendeur de machines à coudre. Choisissez une boîte dotée d'une poignée et d'une bonne fermeture, pour pouvoir la transporter aisément sans tout semer sur votre parcours.

La liste suivante va vous aider à réunir les outils qui composent votre nécessaire à couture. Le reste de ce chapitre vous permettra de comprendre le fonctionnement de chaque élément :

- Un mètre-ruban
- Des ciseaux de tailleur
- Des ciseaux lingère
- Des marqueurs pour tissus clairs et pour tissus foncés
- Des épingles à tête de verre et une pelote à épingles (aimantée ou s'attachant au poignet)
- Des aiguilles pour coudre à la main
- Des aiguilles pour machine à coudre
- Un découseur
- Du ruban adhésif transparent, invisible ou repositionnable

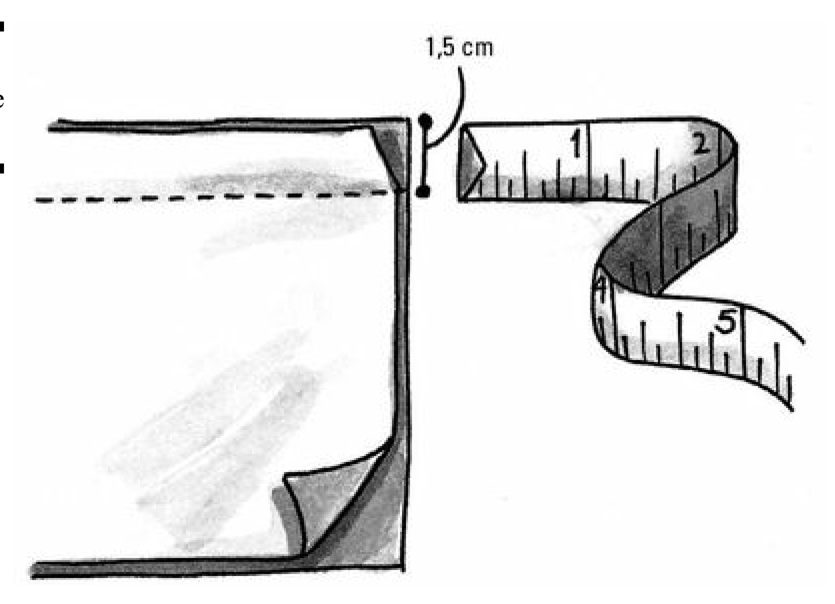
Pour que vos mesures soient à la hauteur

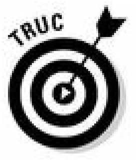
Vous utiliserez un *mètre-ruban* pour prendre vos propres mesures, pour vérifier celles d'un patron et pour d'autres tâches encore (pour plus d'informations sur les patrons, reportez-vous au chapitre 4).

On trouve toutes sortes de mètres. Je vous recommande ceux en toile plastifiée. Ils sont indéformables, ce qui vous permet de prendre des mesures exactes. La plupart des mètres ont une longueur de 1,50 m sur une largeur de 1,5 cm,

ce qui correspond à la taille courante pour le rentré d'une couture (pour plus d'informations sur les coutures d'assemblage, reportez-vous au chapitre 6), comme illustré par la figure 1-1. Beaucoup proposent une graduation à la fois en centimètres et en pouces et se présentent en deux couleurs, ce qui permet de voir tout de suite si le mètre est bien à plat.

Figure 1-1 : Les mètres mesurent 1,5 cm de large et 1,50 m de long.





Ne cherchez plus votre mètre ; enroulez-le autour de votre cou. Assurez-vous toutefois de l'enlever avant de sortir, vous n'impressionnerez personne ainsi !



Prendre de petites mesures avec un gabarit de couture

Un mètre-ruban suffit pour la plupart des mesures à prendre, mais lorsqu'il s'agit de petites choses étroites, comme des ourlets ou des boutonnières, utilisez plutôt un *gabarit de couture*. Cette réglette de 15 cm de long dispose d'un curseur mobile que l'on peut faire monter et descendre d'un bout à l'autre. Lorsque vous travaillez sur un ourlet, vous pouvez en prendre la mesure en déplaçant le gabarit tout du long. Si vous voulez mesurer une boutonnière, vous n'avez qu'à placer le curseur à la bonne longueur pour marquer cette dernière.



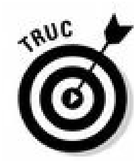
L'une de mes règles préférées est une règle transparente de 60 cm de long sur 12 cm de large. Elle est graduée sur toute la largeur, ce qui est pratique pour couper des bandes d'une même taille pour de nombreux ouvrages de décoration intérieure. (Pour en savoir plus sur les cutters circulaires, lisez la section suivante.) La règle et le fond de coupe qui l'accompagne s'assemblent pour former une équerre, ce qui permet de tracer et de couper de parfaits angles droits ou

des rectangles, ainsi que de couper des bandes.

L'art de la découpe sans déroute

Si je ne pouvais disposer que de deux outils de coupe, je choisirais les suivants :

> - **Des ciseaux de tailleur coudés de 20 cm de long** : Les ciseaux de tailleur sont parfaits pour couper le tissu. Ils disposent d'une lame droite et d'une lame à angle courbe, d'un trou rond pour le pouce et d'un trou ovale pour l'index, tout ceci permettant une découpe précise et agréable à réaliser. La lame coudée procure à l'index un endroit pour reposer lors d'un long travail de coupe. Par ailleurs, cette courbe permet de ne pas soulever le tissu de la table, ce qui assure une plus grande exactitude.
> - **Des ciseaux lingère de 12 cm de long** : Ces ciseaux ont des lames droites et présentent deux trous ronds pour le pouce et l'index. Ils sont pratiques pour couper les petites pièces d'un modèle et pour enlever les fils qui dépassent.



Lorsque vous achetez des ciseaux lingère ou de tailleur, pensez à les tester sur une variété de tissus. Ils devraient couper sur toute la longueur des lames, jusqu'aux extrémités.

Certaines marques de ciseaux lingère et de tailleur sont composées d'un léger alliage d'aluminium. Ces modèles légers sont en général très confortables à l'utilisation, ne coûtent pas très cher et peuvent être affûtés plusieurs fois. Par contre, ils ne permettent pas tous de couper facilement les tissus épais ou de multiples épaisseurs de tissus.

Les ciseaux lingère et de tailleur en acier sont plus lourds et peuvent ainsi couper plus facilement des tissus épais ou superposés. Comme chaque lame a été faite dans un morceau d'acier plein, il est possible de les réaffûter un plus grand nombre de fois que les modèles légers. Ces ciseaux restent d'ailleurs affûtés plus longtemps. Mais ce sont des modèles plus onéreux.

Indépendamment du poids, pour couper des tissus épais ou superposés, préférez les ciseaux lingère et de tailleur dont les lames sont jointes par une vis, à ceux dotés d'un rivet.



Lorsque vous aurez investi dans une bonne paire de ciseaux de tailleur et une de ciseaux lingère, ne laissez pas votre famille s'en servir pour couper du plastique, du carton, du métal ou une quelconque matière qui ne soit pas normalement utilisée en couture. Les lames deviendraient rugueuses et émoussées, et non seulement elles accrocheraient le tissu, mais elles vous laisseraient en plus les mains en piteux état.

Comment garder ses ciseaux lingère et de tailleur affûtés ?

Il est vraiment pénible d'utiliser des ciseaux émoussés. Il faut faire deux fois plus d'efforts pour un résultat bien moins bon. Assurez-vous de maintenir vos ciseaux lingère et de tailleur bien affûtés pour qu'ils soient agréables à utiliser. Après tout, on coupe beaucoup en couture et si cela devient une corvée, vous n'aimerez plus coudre. La plupart des revendeurs de machines à coudre peuvent affûter vos ciseaux. De plus, de nombreux magasins de tissus reçoivent régulièrement la visite d'un affûteur. Une fois que ce professionnel s'est occupé

de vos ciseaux, vérifiez qu'ils coupent parfaitement.

J'utilise souvent également une paire de *ciseaux à broder* de 7,5 cm de long. Les lames pointues sont parfaites pour ôter des points non désirés, ainsi que pour couper les bords de la dentelle, des appliqués ou des pièces difficiles à atteindre.

Une fois que vous serez sûre d'aimer coudre, offrez-vous un *cutter circulaire* (il ressemble à une roulette pour couper la pizza) et un *fond de coupe*, qui protège la table et garde la lame du cutter affûtée. Ces outils s'utilisent sans soulever le tissu du fond de coupe, ce qui permet une grande précision dans le geste. On trouve des cutters circulaires en différentes tailles. Personnellement, j'aime les grands modèles parce que l'on peut couper plus vite, et plus à la fois. Mais ne vous débarrassez pas de vos ciseaux de tailleur pour autant, vous en aurez encore besoin pour les pièces à forme complexe.



Lorsque l'on coupe les bords d'un tissu, celui-ci peut s'effilocher. Pour éviter cela, vous pouvez utiliser de la colle anti-effilochage. C'est un liquide qui devient souple et transparent en séchant, si bien que vous n'en voyez pas de trace sur le tissu, mais ce dernier ne va pas s'effilocher. La colle anti-effilochage se trouve en petites bouteilles en plastique, dotées d'un embout pour la verser avec précision. Déposez-en une goutte sur un nœud pour empêcher les fils de se défaire ou sur les bords coupés d'un ruban pour qu'il ne s'effiloche pas.

À vos marques…

En bien des points, la couture est une science exacte. Les pièces de votre modèle doivent s'ajuster avec précision, sinon vous vous retrouvez avec la manche gauche dans l'emmanchure droite et… la sensation de tout le temps marcher à l'envers (pour en savoir plus sur la couture des manches, reportez-vous au chapitre 10) !

Pour vous aider à assembler les pièces de tissu de votre modèle avec précision, votre modèle inclut des repères, appelés *points* et *crans*, qui sont imprimés directement sur le patron papier. Pour utiliser ces repères, posez le patron à plat sur le tissu, épinglez-les ensemble, coupez la pièce, faites des entailles sur les crans et reportez les points sur le tissu. (Pour plus d'informations sur la coupe et le marquage des patrons, reportez-vous au chapitre 4.)

Des marqueurs pour tissu spécialement prévus pour les couturières permettent de transférer rapidement et facilement les repères de couture. Utilisez l'un des outils de traçage suivants, selon le type de votre tissu :

- **De la craie de tailleur effaçable** : Excellente pour marquer les tissus sombres, la craie de tailleur disparaît dans les cinq jours environ ou bien lors du lavage ou du repassage du tissu.
- **Un crayon lavable** : Ce crayon écrit bien sur les tissus sombres et s'efface à l'aide d'une goutte d'eau froide. Il ressemble à un crayon normal avec une mine blanche, rose ou bleu clair.
- **Un marqueur auto-effaçant** : Idéal pour marquer les tissus clairs, ce feutre utilise en général de l'encre rose ou violette qui disparaît en 12 à 24 heures, à moins que vous ne viviez dans un environnement humide où les marques peuvent disparaître en quelques minutes.
- **Un marqueur effaçable à l'eau** : Ce feutre s'utilise pour les tissus de couleur claire à moyenne. Son encre bleue disparaît à l'eau claire ou lors du lavage du tissu. Si vous devez coudre dans un environnement humide, c'est ce marqueur qu'il vous faut et non pas le précédent.

  L'encre des marqueurs auto-effaçants et effaçables à l'eau utilise un produit chimique qui peut entraîner une réaction avec les teintures ou les tissus synthétiques. Il est préférable de toujours tester les marqueurs sur un morceau de tissu au préalable, afin de s'assurer que l'on peut effacer les marques et qu'elles ne réapparaissent pas au cours du repassage.
- **Du ruban adhésif transparent, invisible ou repositionnable** : C'est un outil de traçage pratique, mais pas indispensable. Le ruban adhésif invisible a une apparence opaque qui fait qu'il ressort bien sur la plupart des tissus. La version repositionnable dispose d'un adhésif semblable aux *post-it* et a l'avantage de ne pas abîmer les fibres du velours, qu'il soit côtelé ou rasé. J'utilise du ruban adhésif invisible ou repositionnable de 1,2 cm de large comme

gabarit pour poser une fermeture à glissière (cf. le chapitre 9), comme guide pour faire un point droit (cf. le chapitre 5) et pour de nombreuses autres petites tâches. Mais attention, cachez-le des membres de votre famille ou il pourrait bien avoir disparu quand vous en aurez vraiment besoin.

Ce qu'il faut monter en épingle

Vous ne pouvez pas coudre sans épingles, c'est aussi simple que cela. Vous en utiliserez, entre autres, pour épingler le patron au tissu et pour épingler les pièces de tissu ensemble avant de les assembler. Parce vous utiliserez constamment des épingles, il vous faut en acheter qui ne vous fassent pas mal aux doigts.

Je recommande les épingles longues, fines et à tête de verre. La boule de verre à l'extrémité est plus confortable contre vos doigts lorsque vous épinglez de multiples épaisseurs de tissus, et la grande longueur des épingles rend l'opération plus sûre. De plus, si vous repassez accidentellement le tissu encore épinglé, la tête de verre de ces épingles ne fondra pas comme le ferait une tête en plastique.

Il vous faut également un endroit pour conserver vos épingles. Certaines, comme celles à tête de verre, sont vendues dans des boîtes en plastique très pratiques que vous pouvez conserver pour les y ranger. Mais pour gagner du temps, je porte une pelote à épingles au poignet de manière à ce que mes épingles me suivent partout.



Une pelote à épingles aimantée, vendue en modèle bracelet ou à poser sur la table, est pratique à la fois là où vous faites vos coupes et là où vous repassez. En dehors des épingles, les petits ciseaux et les découseurs tiennent également sur la surface aimantée. La pelote à épingles est également formidable pour ramasser les épingles et autres objets métalliques égarés sur le tapis.



Même si les machines à coudre électroniques ont été améliorées sur ce point, il vaut mieux éviter de poser une pelote à épingles aimantée près de la vôtre, au risque d'effacer toute la mémoire de la machine.

Quand il faut tout mettre à plat

Comment cela se fait-il que vous soyez ravie lorsque l'on vous demande si votre tarte est faite maison, mais que vous vous sentiez insultée si quelqu'un montre votre robe et vous demande : « C'est vous qui l'avez faite ? » En couture, si quelqu'un voit tout de suite que vous avez fait vous-même vos vêtements, c'est probablement parce que… ça cloche ! Cela arrive souvent parce que le modèle n'a pas été repassé correctement pendant sa confection. Utiliser les bons outils de repassage est aussi important en couture que d'avoir une aiguille bien pointue ou un fil assorti au tissu. De bons outils de repassage peuvent faire la différence entre une réalisation « pas mal » et une réussie.

Pour choisir vos outils, prenez en considération les points suivants :

- **Le fer à repasser** : Vous avez besoin d'un bon fer à repasser. Je n'ai pas dit un fer onéreux, mais simplement un bon modèle. Choisissez-en un qui propose plusieurs degrés de chaleur et qui produise de la vapeur. Faites également attention à prendre un modèle avec une *semelle* plate (la partie chauffante), qui soit facile à nettoyer.

  Si vous utilisez des produits susceptibles de fondre lorsqu'ils sont chauffés, comme des pièces thermocollantes, vous risquez d'abîmer le fer à repasser. Une semelle anti-adhésive le rend plus facile à nettoyer et vous procure une surface lisse et luisante pour un repassage aisé. Par ailleurs, des fers à repasser récents, de différentes marques, s'éteignent automatiquement au bout de quelques minutes, ce qui est vraiment pénible lorsque vous vous apprêtez à utiliser le fer pour fixer une couture. Aussi, évitez les modèles équipés de cette option.
- **La planche à repasser** : Assurez-vous d'en acheter une qui soit matelassée. Sans ce rembourrage, les coutures et les bords des tissus sont pressés sur une surface dure et plate. Cela marque le tissu à l'envers comme à l'endroit,

ce qui fait que lorsque l'on ouvre une couture au fer, on obtient des traces ressemblant à celles de skis de part et d'autre de la couture. De plus, le modèle, une fois terminé, présente un aspect lustré et trop compressé qui est très difficile, voire impossible, à ravoir.

Choisissez un habillage en toile de coton ou non réfléchissant. Les versions argentées et réfléchissantes glissent trop et chauffent parfois de manière excessive, ce qui peut occasionner des brûlures sur certains tissus synthétiques.

- **Une pattemouille** : Une *pattemouille* est essentielle pour repasser de nombreux tissus, depuis les soies délicates jusqu'aux lainages plus épais et aux mélanges de laines. Vous placez la pattemouille entre le fer à repasser et le tissu, afin d'éviter que celui-ci ne luise ou ne soit trop compressé. Utilisez une serviette de table propre, blanche ou blanc cassé, en 100 % coton, ou une pattemouille vendue dans le commerce.

  Vous envisagiez d'utiliser un tissu imprimé ou coloré comme pattemouille ?… Arrêtez-vous ! Les couleurs peuvent déteindre et gâcher votre réalisation. L'éponge n'est pas non plus un bon choix ; les fibres d'une serviette risquent en effet d'imprimer leur texture particulière sur le tissu.

  Une de mes amies, couturière de son métier, utilise comme pattemouille un lange en coton. Le lange est blanc et très absorbant, il peut être doublé, voire triplé, selon les besoins, et il est d'une taille suffisante pour la plupart des utilisations.



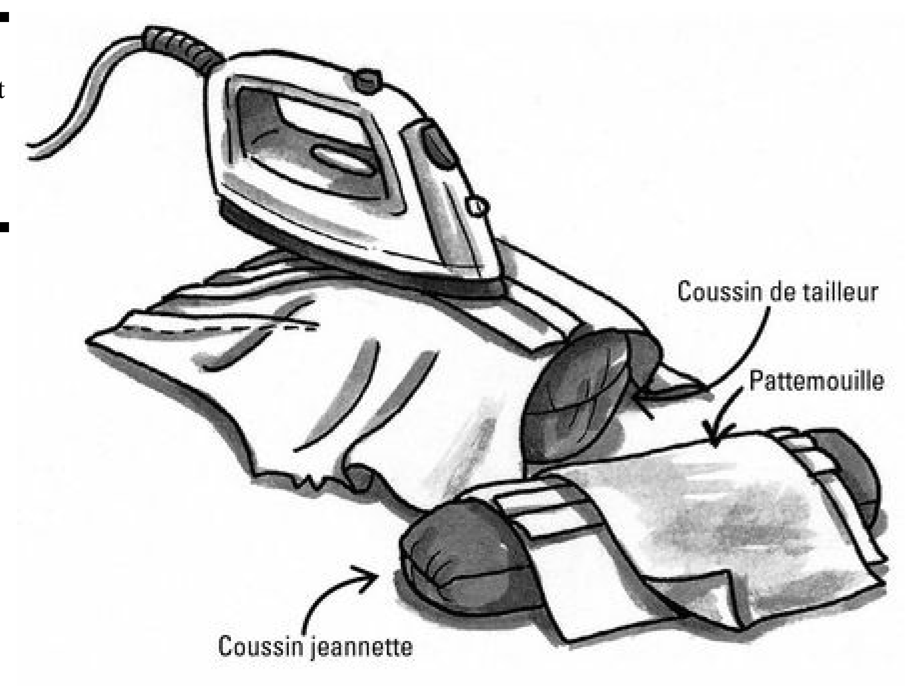
Lorsque vous serez sûre de coudre fréquemment et que vous vous sentirez plus à l'aise pour investir un peu d'argent dans vos ouvrages, vous pourriez envisager d'acquérir les outils suivants :

- **Un coussin jeannette** : Ce cylindre en tissu mesure environ 30 cm de long sur 7 de diamètre. On l'utilise pour ouvrir les coutures au fer, sans pour autant laisser des traces de chaque côté de la couture. Grâce à la forme du coussin, le rentré de la couture s'efface sous le fer à repasser et donc n'appuie pas contre l'endroit du tissu.
- **Un coussin de tailleur** : Ce coussin rembourré de forme triangulaire dispose de plusieurs courbes qui représentent celles de votre corps. On l'utilise pour repasser et donner une forme aux pinces, aux coutures latérales, aux manches et à d'autres zones courbes d'un vêtement.

Le coussin jeannette et le coussin de tailleur disposent tous deux d'un côté en 100 % coton, fait dans un tissu de type toile de coton, pour repasser à haute température les tissus tels que le coton et le lin, et d'un côté en laine pour repasser à basse température les tissus comme la soie et les synthétiques.

La figure 1-2 vous montre comment sont utilisés les outils de repassage.

Figure 1-2 : Les outils de repassage qui donnent aux vêtements cousus main l'air de sortir de chez le tailleur.



Ne jetez pas les dés !

Vos doigts font partie de vos plus fabuleux outils, mais ils ont tendance à laisser à désirer lorsqu'il s'agit de pousser une aiguille encore et encore, à travers une grosse épaisseur de tissus. Protégez vos doigts et évitez de souffrir grâce à un dé à coudre, qui formera une sorte de petit chapeau sur votre doigt.
On trouve des dés de toutes tailles. Choisissez-en un que vous puissiez porter confortablement sur le majeur de votre main dominante. Essayez-en différents modèles jusqu'à ce que vous trouviez celui qui vous convient et ensuite… portez-le ! Vos doigts vous en seront reconnaissants.

Comment être bien aiguillée

On trouve des aiguilles pour la couture à la main et pour la couture à la machine, et différentes formes, tailles et types pour chaque catégorie. L'aiguille que vous sélectionnerez dépendra du tissu que vous allez coudre et de l'ouvrage que vous souhaitez réaliser.



En général, plus le tissu est fin, plus l'aiguille est fine... et plus le tissu est épais, plus l'aiguille est grosse.

Sélectionner des aiguilles pour coudre à la main

Lorsque vous achèterez vos aiguilles, choisissez une pochette d'aiguilles assorties, ce qui conviendra pour la plupart des ouvrages de couture pour débutantes. Ces assortiments ne sont pas identiques dans toutes les marques, mais on y trouve en général cinq à dix aiguilles de longueurs et de grosseur variables. Certaines ont même des chas différents.



À la limite, vous pouvez utiliser à peu près n'importe quelle aiguille pour coudre à la main, si elle vous permet de traverser votre tissu lorsque vous faites un point et si le chas ne déchire pas le fil.

Sélectionner des aiguilles pour votre machine à coudre

Pour les machines à coudre, des aiguilles n° 80 conviennent pour de la couture ordinaire sur environ 80 % des tissus disponibles à ce jour.



Pour vous assurer que la taille de votre aiguille correspond bien au tissu que vous voulez utiliser, reportez-vous au manuel d'utilisation de votre machine ou demandez conseil à votre revendeur. Certaines aiguilles sont conçues pour des techniques de couture spécifiques ou pour certains types de tissus ; leur extrémité est différente. Pour la plupart des ouvrages, en revanche, une aiguille polyvalente ou universelle fonctionne très bien. Achetez un ou deux paquets d'aiguilles pour machine à coudre, des universelles n° 80, et vous devriez être parée.
Pour acheter ces aiguilles, il vous faut connaître la marque et la référence de votre machine. Sur certaines machines, on ne peut utiliser que des aiguilles du même fabricant, sous peine de les abîmer. Si vous n'êtes pas sûre de vous, demandez conseil à votre revendeur local.



Pendant la couture, vous usez et abusez de l'aiguille de votre machine. Lorsqu'elle est tordue ou déformée (comme l'extrémité d'un brin d'herbe ou d'un hameçon), l'aiguille peut sauter des points ou accrocher le tissu. Contrairement aux aiguilles pour coudre à la main, celles pour machines doivent être remplacées souvent. L'aiguille idéale, c'est une aiguille neuve, alors n'hésitez pas à les changer au début de chaque nouvelle réalisation.

Tes points, tu découdras…

Dans chaque ouvrage, on a toujours des points à défaire. Bon, d'accord, ce n'est peut-être pas un proverbe biblique, mais ce n'en est pas moins vrai. Lorsque vous vous êtes trompée, il vous faut corriger cela en défaisant les points ou en décousant. Pour en savoir plus sur comment découdre, reportez-vous au chapitre 5.



Faites en sorte que découdre des points soit le moins désagréable possible. Achetez-vous un découseur ou découvite. C'est un petit outil, équipé d'une pointe, qui soulève un point du tissu pour que la lame le coupe.



Il m'est trop souvent arrivé de déchirer malencontreusement mon tissu parce que mon découseur s'était émoussé et qu'il me fallait pousser trop fort pour couper un point. Lorsque votre découseur s'émousse, n'attendez pas pour le jeter et en acheter un autre. On ne peut pas les faire réaffûter.

Le travail à la machine à coudre

Nombreuses sont les aspirantes à la couture qui tirent du garage ou de la cave la vieille bécane de Tantine, en pensant qu'une machine à coudre vieille de soixante-quinze ans suffit bien pour une débutante. Bien sûr, on s'aperçoit ensuite que le mode d'emploi a disparu depuis longtemps et que, juste au moment où on va finir un ouvrage, la machine à coudre est soudain possédée par les démons et se met à tout saboter.

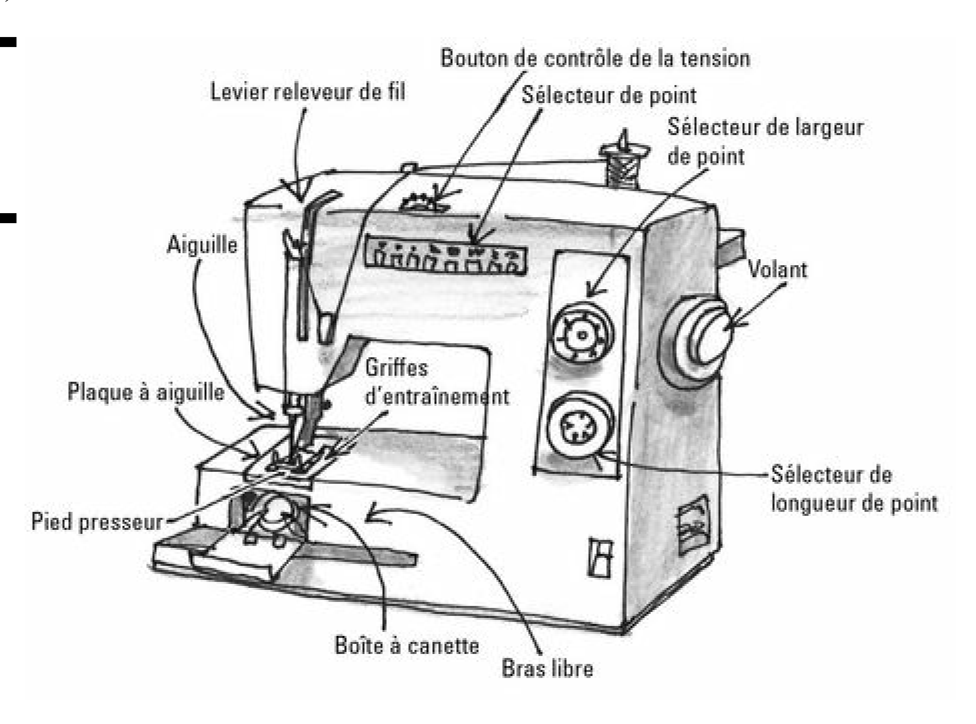
Tout comme pour votre voiture, vous avez besoin de pouvoir compter sur votre machine à coudre. Ce n'est pas indispensable de disposer d'un modèle de course ou d'avoir toutes les options qui ont été inventées jusque-là. Il faut juste qu'elle fonctionne bien, et cela, à chaque fois que vous voulez l'utiliser.

Votre revendeur de machines à coudre pourra vous montrer toute une gamme de modèles à différents prix. De nombreux revendeurs proposent des machines en location et certains vous laissent venir dans leurs salles de classe pour utiliser les machines sur place pendant les horaires d'ouverture. Vous pouvez également apporter la machine de Tantine chez votre détaillant pour qu'il en fasse une juste estimation, tant au niveau de son état général que de son espérance de vie. Vous verrez ainsi s'il est réaliste de compter sur elle.

Vous voilà à la barre… de votre machine à coudre

Afin que vous ne rencontriez pas de difficulté et que votre machine à coudre reste en bon état, il est important de faire connaissance avec ses différents composants et de savoir comment elle fonctionne. Vous pouvez considérer cette section du livre comme votre plan de navigation pour diriger votre machine. Je vais tout vous dire de ses différents éléments (cf. la figure 1-3) et de leur utilité.

Figure 1-3 : Une machine à coudre typique et ses composants.





Bien sûr, votre machine à coudre ne ressemble peut-être pas tout à fait à celle représentée par la figure 1-3. Votre modèle est peut-être plus récent, ou bien il est possible que vous utilisiez une surjeteuse (auquel cas je vous conseille de lire la section « Utilisation d'une surjeteuse » un peu plus loin dans ce chapitre). Si les parties de votre machine ne correspondent pas exactement à ce que je vous montre ici, consultez le manuel d'utilisation fourni avec votre machine pour trouver les équivalents.

L'aiguille

La partie la plus importante de votre machine à coudre, c'est l'aiguille. Elle est si importante que je lui dédie toute une section plus haut dans ce chapitre : « Sélectionner des aiguilles pour votre machine à coudre ».



Commencez toujours un nouvel ouvrage avec une aiguille neuve, pour éviter qu'elle ne saute des points ou accroche le tissu. Et puis, changer régulièrement votre aiguille peut vous éviter un déplacement inutile chez votre revendeur, juste pour découvrir que tout ce dont vous avez besoin, c'est d'une nouvelle aiguille (vous l'avez deviné, je parle d'expérience)…

Le pied presseur

Le *pied presseur*, ou *pied de biche*, maintient fermement le tissu contre les griffes d'entraînement (cf. la section « Les griffes d'entraînement » plus loin dans ce chapitre pour… eh bien… pour en savoir plus sur les griffes d'entraînement !), de manière à ce que le tissu ne se relève et ne se rabatte pas à chaque point.
La plupart des machines vous permettent d'utiliser différents pieds presseurs selon les utilisations que vous souhaitez en faire. Beaucoup sont vendues avec quatre ou cinq des modèles les plus utiles, parmi les suivants (cf. la figure 1-4) :

- **Pied presseur universel** : Ce pied, généralement en métal, fonctionne bien sur de nombreux tissus. On peut souvent le trouver avec un revêtement en Téflon, qui procure une sensation de plus grande fluidité lors de la couture.
- **Pied bourdon** : On l'appelle parfois *pied à broderie* ou *à appliqué*. Il est souvent fait d'une matière transparente. Le sillon large et haut, taillé dans la partie inférieure, lui permet de glisser sur les points de satin décoratifs sans les écraser dans le tissu.
- **Pied à ourlet invisible** : Ce pied aide à coudre un ourlet véritablement invisible (pour plus d'informations sur les ourlets, reportez-vous au chapitre 7). Le pied à ourlet invisible est en général composé d'une partie large à droite, d'un guide (qui est parfois réglable) et d'une partie plus étroite à gauche.
- **Pied pour pose de boutons** : Ce pied a en général des ergots très courts et une partie en nylon ou en caoutchouc qui permet de maintenir fermement un bouton en place (pour découvrir des conseils malins concernant la couture de boutons à la machine ou à la main, reportez-vous au chapitre 5).
- **Guide de couture ou de surpiqûre** : Ce pied se glisse ou se visse à l'arrière de la barre du pied presseur. Le guide passe par-dessus le rang précédent pour assurer des coutures parallèles, ou bien près d'un bord pour positionner de manière parfaite une surpiqûre (pour en savoir plus sur les surpiqûres, reportez-vous au chapitre 5).
- **Pied ganseur** : Comme son nom ne l'indique pas, ce pied sert pour coudre une fermeture à glissière (pour plus de détails sur les fermetures à glissière, reportez-vous au chapitre 9). Ce pied n'a qu'un ergot et vous pouvez le déplacer soit en le faisant glisser, soit en l'enclenchant sur l'autre côté de la barre du pied presseur.

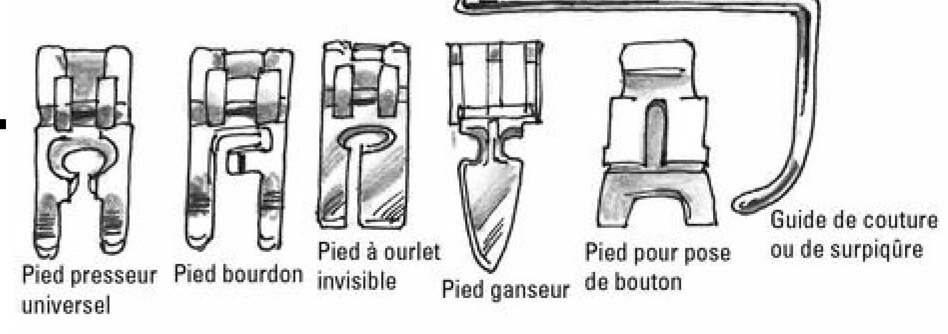


Figure 1-4 : Pieds presseurs typiques d'une machine à coudre.

Le levier du pied presseur

Relevez le *levier du pied presseur* pour élever ce dernier. Ainsi, la tension du fil supérieur est relâchée et vous pouvez enlever votre tissu.



L'option de commande au genou, qui permet de gagner du temps, et qui est courante sur les machines à coudre

professionnelles, est désormais disponible sur certains modèles de machines domestiques. Garder les deux mains libres est très pratique pour retirer le tissu de sous le pied presseur ou lorsque vous faites pivoter le tissu dans un angle.

Les griffes d'entraînement

Les *griffes d'entraînement* ont une forme de dents de scie ou de coussinets. Elles font avancer le tissu sur la machine. Vous coincez le tissu entre le pied presseur et les griffes d'entraînement et, tandis que l'aiguille fait des points en montant et en descendant, les griffes d'entraînement attrapent le tissu et le font avancer sous le pied.
La plupart des machines vous permettent de coudre en choisissant la position des griffes d'entraînement : relevées ou abaissées. En général, vous allez coudre avec les griffes d'entraînement en position supérieure, mais vous utiliserez la position inférieure essentiellement pour repriser ou pour la broderie à main levée, pour laquelle vous déplacez le tissu librement sous l'aiguille tout en piquant.

La plaque à aiguille

La *plaque à aiguille* repose sur la base de la machine et se place sur les griffes d'entraînement. Un trou rond ou oblong permet à l'aiguille de la traverser.
Sur la plaque à aiguille, on trouve souvent une série de lignes à partir de l'aiguille, espacées d'environ 5 mm les unes des autres. Ces lignes vous guident lorsque vous faites un rentré de couture, ce dont nous parlerons davantage au chapitre 6.



Pour la plupart de vos ouvrages de couture, vous utiliserez la plaque à aiguille avec un trou oblong. Ainsi, l'aiguille dispose de la place nécessaire et ne casse pas lorsque vous utilisez un point qui passe en zigzag d'un côté à l'autre.

Canettes et compagnie

Une *canette* est une petite bobine qui contient entre 35 et 55 mètres de fil. Pour faire un point, la machine utilise à la fois le fil qui passe dans l'aiguille et le fil de la canette.
La plupart du temps, les machines sont vendues avec trois à cinq canettes qui correspondent parfaitement à la marque et au modèle de la machine. Les canettes sont enroulées sur un *dévidoir à canette*. Vérifiez dans votre manuel d'utilisation comment préparer correctement une canette et le fil. Une fois que la canette est prête, on l'insère dans la *boîte à canette* et le fil peut être tiré pour remonter dans la plaque à aiguille, pour être prêt pour la couture.



Si vous utilisez une canette dotée d'un petit trou, commencez par doubler et tortiller l'extrémité de votre fil, et enfilez celui-ci dans le trou depuis l'intérieur de la canette vers l'extérieur. En tenant fermement l'extrémité du fil, placez la canette sur le dévidoir. Commencez à enrouler le fil jusqu'à ce qu'il casse. Ainsi, lorsque vous arriverez à la fin de la canette, l'extrémité opposée du fil ne sera pas accidentellement prise dans le point.
L'enroulement de la canette peut être différent d'une machine à une autre, aussi vérifiez dans votre manuel d'utilisation comment le faire sur la vôtre. Par contre, quelle que soit la marque, n'enroulez pas trop de fil, car vous n'obtiendriez ni une couture fluide ni une bonne qualité de point.

Bras libre

Un *bras libre* est un cylindre quadrillé, que l'on trouve sur la base de la machine et qui vous permet de coudre des zones tubulaires, comme des jambes de pantalon, des manches, des poignets de chemise et des emmanchures, sans déchirer les coutures.

Le volant

Sur la droite de votre machine se trouve un *volant*, ou volant à main, qui tourne pendant que vous piquez. Lorsque vous faites un point, le volant entraîne l'aiguille en haut et en bas, et coordonne le mouvement de l'aiguille avec les griffes d'entraînement. Sur certains modèles, le volant vous permet un contrôle manuel de la machine, ce qui est

particulièrement utile pour faire pivoter le tissu sous l'aiguille lorsque l'on coud dans les angles.



Pour faire pivoter votre tissu sous l'aiguille, tournez simplement le volant jusqu'à ce que l'aiguille soit plantée dans le tissu. Relevez alors le pied presseur, faites tourner le tissu, rabaissez le pied presseur, et continuez votre couture.
Selon les modèles de machines à coudre, le volant peut disposer d'un embrayage ou d'un bouton qui déclenche la préparation d'une canette. Vérifiez sur votre manuel d'utilisation les instructions spécifiques à l'enroulement de la canette.

Le sélecteur de longueur de point

Le *sélecteur de longueur de point* détermine la distance sur laquelle les griffes d'entraînement déplacent le tissu sous l'aiguille : de petits points pour de petits mouvements, de longs points pour des mouvements plus longs.
Le sélecteur de longueur de point vous indique les longueurs en millimètres (mm).



La longueur moyenne de point pour des tissus d'épaisseur courante est de 2,5 à 3 mm. Pour des tissus fins, utilisez des points de 1,5 à 2 mm. Si vous faites des points plus courts, il vous sera quasiment impossible de les découdre en cas d'erreur. Pour des tissus plus épais, pour bâtir ou surpiquer, utilisez des points de 3,5 à 6 mm. (Pour en savoir plus sur les bâtis et les surpiqûres, reportez-vous au chapitre 5.)

Le sélecteur de largeur de point

Le *sélecteur de largeur de point* fixe la distance que parcoure l'aiguille d'un côté à l'autre. On donne toujours cette mesure en millimètres (mm).
Certaines machines à coudre ont une largeur de point maximum de 4 à 5 mm. D'autres peuvent aller jusqu'à des points de 9 mm. Une largeur de 5 mm convient à la plupart des ouvrages de couture fonctionnels. (Dans le livre *La Couture pour les Nuls*, je donnerai systématiquement une échelle de réglages de largeur de point qui soit adaptée à la plupart des machines à coudre.)

La position de l'aiguille

Ceci fait référence à la position de l'aiguille par rapport au trou de la plaque à aiguille. En position centrale, l'aiguille est centrée sur le trou oblong. Si l'on choisit la position gauche, l'aiguille sera sur la gauche du trou. Si l'on choisit la position droite, on place l'aiguille sur la droite du trou.
Quelques modèles anciens et peu chers de machines à coudre n'ont qu'une position permanente de l'aiguille, soit sur la gauche, soit au milieu. La plupart des modèles récents (je veux dire par là fabriqués au cours des vingt-cinq dernières années environ) permettent de régler la position de l'aiguille. Cette possibilité est pratique pour surpiquer et pour poser des boutons ou une fermeture à glissière. Au lieu de positionner le tissu sous l'aiguille à la main, il vous suffit de bouger l'aiguille au bon endroit en utilisant le sélecteur de position de l'aiguille. Ce sélecteur est souvent proche du sélecteur de largeur de point, lorsqu'il n'en fait pas directement partie. Si vous ne parvenez pas à le trouver, consultez votre manuel d'utilisation.

Le sélecteur de point

Si votre machine à coudre sait faire plus que le point droit et le point zigzag, elle doit vous proposer un moyen de sélectionner les points. (Pour plus d'informations sur les points de base des machines à coudre, reportez-vous au chapitre 5.) Le sélecteur de point, sur les machines anciennes, est souvent sous forme de cadran, de levier, de bouton ou de cames à insérer sur un axe. Les modèles plus récents, électroniques, disposent de touches ou d'écrans tactiles, qui non seulement permettent de sélectionner le point, mais aussi sa longueur et sa largeur, de manière automatique.

Le contrôle de la tension du fil supérieur

Afin que les points soient uniformes, il faut qu'il y ait une certaine tension sur le fil pendant la couture. Vous pouvez ajuster cette tension en utilisant le bouton de contrôle de la tension du fil supérieur, qui se trouve en général sur le dessus ou l'avant de la machine.
Cette tension est souvent indiquée en chiffres. Plus le chiffre est grand, plus la tension est forte, et plus le chiffre est petit, plus elle est faible. Certains modèles de machines indiquent la tension avec un signe plus (+) pour augmenter la tension, et un signe moins (-) pour la réduire.



Le vieil adage selon lequel il ne faut réparer que ce qui est cassé est tout à fait valable dans le cas de la tension du fil supérieur. À moins de rencontrer un problème important, par exemple si le tissu fait des fronces ou si le fil s'emmêle, ne touchez pas à la tension. Si vous faites face à ces problèmes, consultez votre manuel d'utilisation ou un revendeur qualifié de machines à coudre pour qu'il vous conseille sur l'ajustement de la tension.

Le réglage de la pression du pied presseur

Le *réglage de la pression* du pied presseur, que vous trouvez en général sous la barre qui maintient le pied presseur, contrôle la pression qu'exerce le pied sur le tissu.



Pour la plupart des ouvrages, laissez la pression sur le réglage maximum. Ainsi, le tissu ne glisse pas autour du pied presseur, ce qui aurait pour conséquence des coutures tordues. Dans certains cas, comme pour des tissus très épais ou en nombreuses épaisseurs, ou bien pour un motif complexe de broderie, une pression plus légère conviendra mieux. Consultez votre manuel d'utilisation pour savoir comment fonctionne votre machine sur ce point.

Le levier releveur de fil

Le *levier releveur* de fil est très important pour l'enfilage et l'utilisation courante de votre machine à coudre. Ce levier tire de la bobine juste ce qu'il faut de fil pour le point suivant.
Les machines récentes ont une nouvelle fonction « aiguille en haut ou aiguille en bas », qui arrête automatiquement l'aiguille dans la position haute ou basse, sans que l'on ait à tourner le volant à la main. Réglez cette fonction sur la position supérieure et l'aiguille s'arrêtera toujours une fois ressortie du tissu, ainsi le fil ne se défera pas de l'aiguille pour le point suivant. Réglez-la sur la position inférieure, et l'aiguille s'arrêtera plantée dans le tissu, ce qui est pratique pour tourner facilement dans les angles.

Le contrôle de la vitesse

De nombreuses machines récentes ont une possibilité de *contrôle de la vitesse*. Cela marche comme dans votre voiture ou comme la fonction de votre ordinateur qui contrôle la vitesse de la souris. Il vous faut ajuster la vitesse de manière à ce que votre machine ne couse pas trop vite, auquel cas vous ne seriez pas à l'aise.

Le bouton de marche arrière

Au début et à la fin d'une couture, on souhaite le plus souvent bloquer les points de manière à ce qu'ils ne se défassent pas. Il vous est possible d'attacher chaque couture à la main (beurk !) ou bien d'utiliser le bouton de marche arrière. Vous n'avez qu'à coudre trois ou quatre points, puis appuyez sur le *bouton de marche arrière* et les griffes d'entraînement retournent deux fois piquer le tissu. Relâchez le bouton et la machine continue à faire avancer le tissu. Les points sont alors bien bloqués par les points d'arrêt et ne se défont pas.

L'entretien de votre machine à coudre

Il existe un fléau peu connu qui ravage le monde des machines à coudre… celui des moutons de poussière ! Ces petits nuisibles peuvent vous créer toutes sortes de problèmes, parmi lesquels :

- des points sautés ;
- le fil de l'aiguille ou de la canette qui boucle ;
- du bruit et beaucoup de vibrations ;
- un fonctionnement général plutôt mou.

Il est important d'enlever les peluches d'en dessous des griffes d'entraînement et de la zone où se trouve la canette dans la machine. Lorsque la bourre s'entasse sous les griffes d'entraînement, la machine à coudre a beaucoup de mal à fonctionner.

Lisez le manuel d'utilisation de votre machine avant de nettoyer la bourre. Vous aurez besoin d'un bon pinceau doté de beaucoup de poils, que l'on trouve avec certaines machines. Si le vôtre ne convient pas, achetez-en un autre.

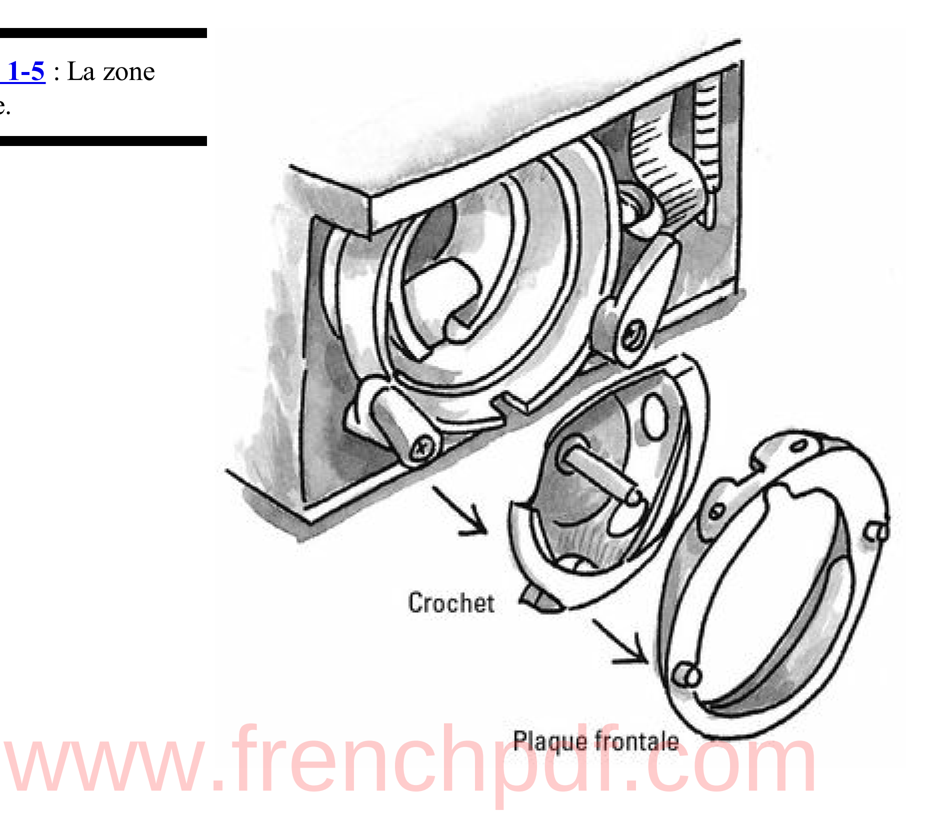
Pour vous débarrasser de la bourre, suivez les instructions ci-dessous :

1. **Ébouriffez votre pinceau jusqu'à ce qu'il ait l'air d'avoir été placé dans une prise électrique.**
   Ainsi, chaque poil atteindra la zone infestée de peluches et en dénichera autant que possible.
2. **Débranchez la machine à coudre.**
3. **Enlevez l'aiguille, le pied presseur, la plaque à aiguille, la canette et la boîte à canette.**
4. **Si cela est possible, enlevez la zone frontale, détachez la plaque frontale, enlevez le crochet (cf. la figure 1-5), puis mémorisez comment on assemble de nouveau le crochet et la plaque frontale.**
   Votre manuel d'utilisation devrait vous montrer comment remettre ces pièces ensemble, mais mieux vaut s'en assurer avant de commencer.
5. **Époussetez la bourre qui s'est entassée dans la zone frontale et tout autour, en particulier sous les griffes d'entraînement.**
6. **Assemblez de nouveau la zone frontale.**
7. **Branchez la machine et faites-la marcher sans l'aiguille, la plaque à aiguille, le pied presseur, la canette et la boîte à canette.**
8. **À présent, remettez tout en place sur votre machine.**



Si vous avez une canette qui se charge sur le dessus ou l'avant, assurez-vous que la partie plate soit située vers l'arrière de la machine lorsque vous replacez l'aiguille. Pour les machines dont la canette se charge sur le côté, placez la partie plate de l'aiguille vers la droite.

Figure 1-5 : La zone frontale.





Pour enlever les moutons de poussière de votre machine à coudre, vous aurez peut-être besoin de la démonter en partie (puis de la remonter). Le plus prudent est d'apprendre comment nettoyer la machine en suivant les cours proposés aux acheteurs par de nombreux revendeurs de machines. Pour un gros nettoyage et un réglage annuel, voyez directement avec votre revendeur.

Utilisation d'une surjeteuse

Une surjeteuse est à la couture ce qu'un micro-ondes est à la cuisine. J'adore ma surjeteuse parce qu'elle me permet d'accélérer énormément le processus pour faire une couture, pour les finitions des bords (comme les coutures des vêtements en prêt-à-porter) et pour ce qui est de couper le surplus de tissu. En plus, elle fait tout cela en une seule étape ! Vous pouvez utiliser une surjeteuse pour piquer un grand nombre de tissus, mais elle ne peut pas réaliser de boutonnière. Une surjeteuse marche bien plus vite qu'une machine à coudre standard, mais n'est pas aussi polyvalente. La plupart des débutants utilisent d'abord une machine à coudre classique. Toutefois, si vous voulez travailler sur une surjeteuse, vous trouverez des instructions spécifiques chaque fois que cela sera nécessaire tout au long du livre *La Couture pour les Nuls*.

Chapitre 2

Sélectionnez vos tissus, vos articles de mercerie et votre entoilage

Dans ce chapitre :

- Trouver des tissus fabuleux
- Découvrir le rayon mercerie
- Choisir l'entoilage
- Décatir tout ce qui vous tombe sous la main

*V*ous vous souvenez comme c'était amusant de faire les courses de fournitures pour la rentrée scolaire ? C'est la même excitation que je ressens chaque fois que je commence un nouvel ouvrage en couture ou en décoration. Je visualise le projet une fois terminé et j'anticipe le plaisir que j'aurai à parcourir les rayons d'une boutique de tissus, pour sélectionner les fournitures idéales pour mon ouvrage. J'imagine aussi les compliments que me feront ma famille et mes amis lorsqu'ils verront ma réalisation. Et comme on travaille forcément sur mesure, il n'y a jamais le problème de ramener quelque chose à la boutique parce que cela ne convient pas ou que ce n'est pas exactement ce que l'on souhaitait.

Ce chapitre couvre toutes les fournitures essentielles à la couture ; vous allez apprendre de quoi sont composées les fibres (non, non, pas celles qui facilitent la digestion, celles qui composent le tissu !), comment choisir de bons tissus, ce que vous pouvez faire avec des bordures et des articles de mercerie décoratifs, ainsi que l'importance d'un accessoire mystérieux que l'on nomme *entoilage*.

Étoffez votre projet

Vous est-il déjà arrivé d'acheter en solde un pantalon fabuleux, qui vous allait très bien, en pensant que vous faisiez là une affaire du tonnerre… tout cela pour découvrir que dès le premier lavage, le pantalon avait perdu toute forme, rétréci d'une bonne taille ou plus, ou était froissé à tel point que tout espoir de le repasser était vain ? Il est probable que ce pantalon soldé était composé de fibres de mauvaise qualité.

Vous vous demandez sans doute ce qui fait qu'un tissu est de bonne qualité et comment savoir si ce que l'on achète vaut la dépense. Dans ce but, la section suivante vous dresse la liste des avantages et désavantages des fibres courantes.



Bien souvent, le dos de la pochette du patron indique une liste de tissus recommandés. Les informations qui suivent vous seront utiles non seulement pour sélectionner votre tissu, mais aussi pour acheter des vêtements en prêt-à-porter.



En ce qui concerne le choix du tissu, il est très risqué de ne pas suivre les conseils du dos de la pochette du patron. Même si cela vous permet de trouver la couleur que vous vouliez, le résultat final ne sera sans doute pas aussi bon ou ne vous ira pas aussi bien que si vous aviez pris le tissu indiqué.

Avez-vous la fibre ?

Les *fibres* sont les matières premières du tissu. Elles sont importantes car elles déterminent les caractéristiques du tissu, parmi lesquelles :

> ✓ Le toucher : Le tissu est-il agréable à porter ?
> ✓ Le poids : Est-il trop lourd ? Trop léger ?
> ✓ L'entretien : Est-il facile à laver ou faut-il le faire nettoyer à sec ?
> ✓ La tenue : Les couleurs tiennent-elles après le lavage ou le nettoyage à sec ?

On peut diviser les fibres en quatre catégories :

> ✓ **Les fibres naturelles** : Ces fibres incluent le coton, la soie et la laine. Les fibres naturelles sont respirantes, absorbent bien les teintures et ont un très beau tombé. Mais elles ont aussi tendance à rétrécir, à perdre leur couleur au lavage, à se froisser ou à se déformer sans pour autant avoir été portées de manière intensive.
> ✓ **Les fibres artificielles** : Dans ce groupe de fibres à base de plantes que l'on utilise pour faire de la cellulose, on trouve au premier rang l'acrylique, l'acétate et la rayonne. L'acrylique est doux, chaud et résistant aux taches de graisse et de produits chimiques, mais il peut parfois s'étirer et se déformer, ainsi que boulocher à l'usage (formation de petites boules duveteuses). L'acétate ne rétrécit pas, est résistant aux mites et a un drapé merveilleux. Par contre, il peut perdre ses couleurs et s'abîmer à l'usage, sous l'effet de la transpiration ou suite à un nettoyage à sec. La rayonne (que l'on a appelée la *soie des pauvres*) est respirante, a un beau drapé, et se teint bien. Mais elle se froisse et rétrécit, ce qui fait qu'il faut la faire nettoyer à sec ou la laver à la main, et la repasser de manière rigoureuse.
> ✓ **Les fibres synthétiques** : Le nylon, le polyester, le spandex (Lycra est une marque de spandex désormais bien connue) et les microfibres font partie des centaines de fibres synthétiques existantes, obtenues à partir de produits de la pétrochimie ou du gaz naturel. Le nylon est d'une grande solidité, il est élastique lorsqu'il est humide, résiste bien aux frottements, brille et est facile à laver car il absorbe peu l'humidité. Le polyester ne rétrécit pas, ne se froisse pas, ne s'étire pas et ne se décolore pas. Il résiste aux taches et aux produits chimiques et est facile à teindre et à laver. Mais si vous portez un vêtement en 100 % polyester, vous vous rendrez compte que certains polyesters ne sont pas respirants et gagnent donc à être mélangés à des fibres naturelles. Le spandex est léger, lisse et doux, et si vous le comparez avec du caoutchouc, vous verrez qu'il est encore plus solide et durable, pour une même élasticité. Les microfibres se teignent bien, sont faciles à laver, durent longtemps, et possèdent une robustesse et un drapé incroyables.
> ✓ **Les mélanges de fibres** : Les fibres sont mélangées de manière à ce que le produit final bénéficie des avantages de chaque type de fibres le composant. Par exemple, grâce aux fibres du coton, un mélange de coton et de polyester se lave bien, se porte bien et respire. Mais, grâce aux fibres du polyester, il se froisse moins que le 100 % coton. Pour un vêtement de sport, on privilégie des mélanges de coton et de spandex, ce qui permet de faire des vêtements moulants et confortables, dans lesquels on peut bouger et se pencher, sans que le tissu ne serre aux jambes ou à la taille.



Ce qu'il vous faut, ce sont des textiles qui conviennent à vos besoins et votre style de vie. Par exemple, ma mère n'aime pas repasser ou aller chez le teinturier. Du coup, ce qui lui convient parfaitement, c'est le synthétique et les fibres faciles à entretenir, que l'on peut mettre dans la machine à laver et le sèche-linge, et qui ne se froissent pas. Mon mari apprécie le côté respirant du coton, du lin et de la laine. Cela ne le dérange pas de passer chez le teinturier et de payer pour faire laver et repasser ses chemises et costumes. Donc, vous l'avez deviné, son truc à lui, ce sont les fibres naturelles.

Être riche en fibres

Les textiles tissés sont faits sur un métier similaire à celui que vous avez peut-être utilisé étant enfant. Les fils les plus solides du tissu sont ceux de la longueur ; on les appelle fils de *chaîne*. Les fils qui passent en travers constituent la *trame*. Les tissés ne bougent pas dans la longueur ou en diagonale, mais se déforment si l'on tire sur le biais, c'est-à-dire la diagonale qui va des fils de chaîne aux fils de trame. (Pour plus d'informations sur les fils de chaîne, de trame et le biais, reportez-vous au chapitre 4.)

Les tissus à mailles sont constitués d'une série de boucles dans le sens de la longueur que l'on appelle *côtes*, et de points dans la diagonale appelés *rangées de mailles*. Du fait de cette structure en forme de boucles, on traite les mailles différemment des tissés en couture. La plupart des mailles sont extensibles dans la trame et la chaîne, ce qui leur permet de suivre les mouvements du corps.



Parce que les mailles sont légèrement extensibles, les ouvrages nécessitent en général moins de détails pour leur donner une forme (comme des pinces, des fronces ou des coutures d'assemblage) que pour les tissés.

Voici une liste de tissus parmi les plus populaires disponibles au mètre :

- **Brocart** : À l'origine, fait de soie épaisse dans un motif complexe de fils argentés ou dorés, le brocart est aujourd'hui abordable et en fibres synthétiques à l'apparence épaisse et en relief. Les brocarts sont utilisés à la fois dans la confection et la décoration intérieure.
- **Broderie anglaise** : Coton brodé disponible au mètre pour les corsages et les robes, ou en plus petites largeurs pour les bordures. Cette broderie se distingue par des trous surfilés au point zigzag.
- **Chambray** : C'est un tissu en coton ou fait d'un mélange de coton, de fine à moyenne épaisseur, au tissage régulier, que l'on retrouve dans les vêtements de travail, chemises et pyjamas. Le chambray est en général composé d'un fil de chaîne de couleur et d'un fil de trame blanc. Ce tissu ressemble au denim, mais en plus léger.
- **Chenille** : Comme l'insecte auquel il fait référence, ce tissu est duveteux et pelucheux. On l'utilise pour l'ameublement et la literie.
- **Chintz** : C'est un coton tissé serré, à armure unie, ou un mélange de coton et de polyester, que l'on utilise souvent pour les rideaux. Ce tissu est imprimé de motifs (des fleurs, le plus souvent) et présente un fini lisse, brillant ou lustré.
- **Coutil** : Tissu de coton ou de lin au tissage serré, épais et disponible en tissage simple ou sergé. Le coutil et le tissu chino sont interchangeables et conviennent parfaitement pour des tabliers ou des housses.
- **Crêpe** : Textile tissé ou à mailles, à la texture granitée. Du fait de cette texture, le crêpe accroche facilement et ne se porte pas aussi bien que les tissés réguliers comme la popeline. Le crêpe est le plus souvent utilisé pour des vêtements de femmes : tailleurs, robes ou corsages.
- **Damassé** : Nommé d'après la ville antique de Damas, ce tissu est plus plat que le brocart et a la particularité d'avoir un motif coloré différent sur chaque face. Ces motifs sont généralement complexes et étaient à l'origine tissés dans de la soie. Aujourd'hui, les damassés sont faits de coton ou de lin et peuvent contenir des fibres synthétiques ou artificielles.
- **Denim** : Tissu à armure sergé, robuste, moyen à épais, dans lequel le fil de chaîne est de couleur (en général bleu) et le fil de trame, blanc. Le denim est disponible en différentes épaisseurs, selon l'utilisation que l'on souhaite en faire, et est très pratique pour les jeans, les vestes, les jupes et les ouvrages de décoration intérieure.
- **Doupion** : C'est une soie au fini plat, avec un air très subtil de lin : de petites irrégularités dans la fibre donnent à ce tissu une texture bien spécifique. La soie se teignant très bien et étant si souple, le doupion est utilisé à la fois en habillement et en décoration intérieure. Toutefois, c'est un tissu assez fragile, aussi vaut-il mieux, pour les ouvrages de décoration, le réserver à un usage protégé de la lumière directe du soleil, qui pourrait l'endommager.
- **Flanelle** : Tissu de coton, au tissage simple ou sergé, ou bien lainage, d'épaisseur fine à moyenne. La flanelle de coton grattée a une surface douce et pelucheuse. On l'utilise pour des chemises de travail ou des pyjamas. La flanelle de laine n'est en général pas grattée et est utilisée pour des complets.
- **Gabardine** : Tissu sergé, de moyen à épais, composé de différentes fibres ou de mélanges. On l'utilise pour des vêtements de sport, des costumes, des imperméables ou des pantalons.
- **Interlock** : Tissu à mailles fin utilisé pour des tee-shirts et autres vêtements de sport. L'interlock est en général fait de coton et de mélanges de coton. Il est très extensible.

- **Jacquard** : Les damassés, tapisseries, brocarts, matelassés et tissus d'ameublement aux motifs élaborés sont tous des tissus jacquards, c'est-à-dire tissés sur un métier nommé d'après son inventeur, Joseph Jacquard.
- **Jersey** : Tissu à mailles, moyen à épais, utilisé pour des vêtements de sport un peu haut de gamme, des hauts ou des robes. Le jersey existe en couleurs unies, en rayures ou en imprimés.
- **Laine sport** : Tissu à mailles, d'épaisseur moyenne, dont les deux faces sont identiques. La laine sport garde bien sa forme ou la retrouve facilement. Utilisez-la pour confectionner des robes, des hauts, des jupes ou des vestes.
- **Maille polaire** : Polyester à mailles, à deux faces, *hydrophobique* (c'est-à-dire qui repousse l'eau), d'épaisseur fine à moyenne, utilisé pour des pulls, vestes, moufles, couvertures, chaussons pour adultes ou pour bébés et écharpes. On trouve également des sweats en maille polaire faits de coton ou de mélanges de coton et de polyester.
- **Matelassé** : Les Américains nous ont emprunté ce terme pour désigner ce tissu à la surface surpiquée, produit sur un métier jacquard. Les couvertures matelassées sont courantes en literie moderne.
- **Microfibre** : Ce tissu polyester de qualité supérieure est appelé ainsi car le diamètre des fibres le composant est plus petit que celui de la soie. Les tissus microfibres existent en plusieurs épaisseurs depuis les tissus fins pour la confection des robes aux sergés et velours épais. Comme c'est du polyester, la microfibre n'est pas très respirante, donc choisissez un modèle qui ne soit pas trop moulant.
- **Popeline** : Tissu au tissage serré, moyen à épais, avec une fine côte horizontale. La popeline est en général faite de coton ou d'un mélange de coton et s'applique à merveille à des vêtements de sport, des tenues pour enfants ou des manteaux et vestes.
- **Satin** : Ce terme fait référence au tissage du tissu. Le satin peut être fait de coton, de soie, de fibres synthétiques ou d'un mélange de fibres. De nombreux types de tissus satin sont utilisés à la fois pour l'habillement et l'ameublement. Tous ont une apparence distinctive : ils sont brillants et cela est dû à l'armure du tissu (mode de tissage).
- **Toile de Jouy** : Ce tissu, typiquement en coton ou en lin, est imprimé en une seule couleur sur un fond uni et représente des scènes, des paysages et des personnages typiques de la vie en France au XVIIIe siècle. C'est un tissu très à la mode pour la décoration intérieure de type rustique.
- **Toile fine** : C'est un tissu d'épaisseur fine ou moyenne, au tissage régulier, en coton ou en soie, que l'on utilise pour des chemises d'hommes. La toile fine peut aussi être faite de laine pour de beaux costumes en lainage.
- **Tricot** : Tissu à mailles très fin, un peu transparent, avec des côtes verticales sur l'endroit et des côtes en diagonale sur l'envers (le dos) du tissu. Lorsqu'on l'étire dans le droit-fil, le tricot s'enroule sur l'endroit. On l'utilise pour la lingerie, mais aussi pour l'entoilage thermocollant. (Pour en savoir plus sur l'entoilage, reportez-vous à la section « Reportage sur l'entoilage », plus loin dans ce chapitre.)
- **Tulle** : Voile ajouré fait de nœuds, dont les trous ont une forme géométrique. Le tulle existe en différentes épaisseurs, depuis le tulle très fin des tenues de mariées et de danseuses, jusqu'au voile en nylon épais, utilisé pour des ouvrages de loisirs créatifs. Le tulle est composé de soie ou de nylon et on le trouve en 115 à 300 cm de large.
- **Velours côtelé** : Un coton moyen ou épais, à trame long poil (les côtes sont duveteuses) qui est tissé ou rasé, de manière à créer, dans la chaîne, les côtes qui le caractérisent. La largeur des côtes peut varier, le velours peut être uni ou imprimé, et on l'utilise souvent pour des vêtements d'enfants ou de sport.
- **Velours ras** : Tissé ou à mailles, avec un poil épais et court (les petites boucles qui se dressent sur le tissu), et souvent teint en couleurs sombres. On utilise les mailles pour des hauts et des robes, et le tissé pour des ouvrages de décoration intérieure. Le velours ras fait plus décontracté que le velours (cf. point suivant). Il faut prendre en compte le sens lors de la disposition du patron (cf. le chapitre 4).
- **Velours** : Tissu de soie ou de synthétique tissé avec un poil court. On l'utilise pour des tenues de soirée, des tailleurs et des ouvrages de décoration intérieure. Il faut prendre en compte le sens lors de la disposition du patron (cf. le chapitre 4).
- **Veloutine** : Tissu en coton tissé avec un poil court, fait d'une manière similaire au velours côtelé, mais sans les côtes. On l'utilise pour des vêtements pour enfants, des ouvrages de décoration intérieure et des tenues de soirée.
- **Worsted** : Lainage fin au tissage serré, avec une surface dure et lisse. Les worsteds sont parfaits pour les costumes parce qu'ils sont tissés de manière très serrée et sont très résistants à l'usure.

Lire les étiquettes et les extrémités des rouleaux

Dans la boutique de tissus, vous verrez les tissus enroulés autour de *rouleaux*, que ce soient des cartons plats ou des tubes. Les cartons plats vous sont présentés sur des tables, tandis que les tubes peuvent être rangés droits sur un râtelier ou passés sur une tige en bois et accrochés horizontalement pour que vous les examiniez plus facilement. À l'extrémité des rouleaux, vous trouverez une étiquette comportant des informations intéressantes au sujet du tissu : la nature des fibres, les instructions d'entretien, le prix au mètre et, souvent, le fabricant.

La largeur du tissu détermine la quantité de tissu qu'il vous faut acheter pour un ouvrage en particulier. La lecture du dos de la pochette de votre patron vous aidera à savoir ce qui vous est nécessaire, selon la largeur proposée. (Pour plus d'informations sur la lecture du dos de la pochette des patrons, reportez-vous au chapitre 4.)

Les largeurs de tissu les plus courantes sont :

- **90 cm à 140 cm de large** : pour la plupart des tissés en coton, en mélanges de coton, des tissus imprimés fantaisie, des tissus pour la confection de robes et des tissus surpiqués.
- **130 cm à 150 cm de large** : pour de nombreux tissus à mailles et lainages, ainsi que des tissus d'ameublement.

De temps en temps, vous trouverez un tissu en 180 cm de large, et des tissus ultra-fins comme le tulle pour mariées, en largeur allant jusqu'à 280 cm.

Faire son marché à la mercerie

On regroupe dans la catégorie *articles de mercerie* tout ce qui est ganses, parementures, rubans, passepoils, dentelles, élastiques et autres fermetures à glissière. Ce sont des fournitures que vous avez besoin de réunir avant de commencer votre ouvrage.

Sur le dos de la pochette du patron, vous trouverez une liste précise de fournitures dont vous avez besoin pour un ouvrage précis. (Le chapitre 4 vous en dit plus à propos des patrons.)



Certains patrons vous listent des fournitures qui ne sont pas indispensables pour votre ouvrage. Si vous ne voulez pas utiliser l'une de ces fournitures, vérifiez auprès du personnel du magasin de tissus si vous pouvez vous en passer, avant de la rayer de votre liste de courses.

Le biais

Le biais est une longue bande continue de tissu fait d'un mélange de coton tissé et de polyester. Il suit les bords droits, comme ceux d'un rentré de tissu, mais peut aussi aisément s'adapter à une courbe ou à la bordure d'un ourlet.

Le biais est vendu sous plusieurs formes : biais simple, ultra-large, double, parementure d'ourlet et ruban pour ourlet. Sur le dos de la pochette de votre patron, vous trouverez de quel type de biais vous avez besoin.

Les galons

On utilise un galon pour couvrir un bord ou pour embellir la surface d'un tissu. Les galons à replier sont utilisés pour orner les bords. Les galons tissés et les soutaches sont plats et étroits. On les voit surtout sur les tenues de marins ou les uniformes d'orchestre. Les galons tissés sont caractérisés par plusieurs fines stries qui courent sur toute la longueur du galon, tandis que l'on trouve un sillon central profond sur les soutaches.

L'élastique

On trouve de l'élastique sous de nombreuses formes, en différentes largeurs et pour des usages variés :

> ✍ **Le cordon élastique** : Le cordon, au milieu de cet élastique à mailles, le rend parfait pour des shorts à cordon ou des pantalons de jogging.
> ✍ **Le galon élastique** : Il ressemble à un galon tissé, mais en version extensible. Utilisez-le dans une coulisse au poignet ou à la taille. L'élastique spécifique aux tenues de bain est traité pour résister à l'usure dans l'eau salée ou chlorée.
> ✍ **L'élastique rond** : Le cordelet est plus épais que le fil élastique et peut être cousu au point zigzag sur un poignet pour un résultat doux et extensible.
> ✍ **Le fil élastique** : Utilisez-le pour froncer du tissu (cf. le chapitre 16), pour faire des ourlets aux tenues de bain (cf. le chapitre 7) et pour d'autres applications en décoration.
> ✍ **L'élastique à mailles** : Cet élastique est doux et extrêmement extensible. Lorsque vous étirez l'élastique à mailles pendant la couture, l'aiguille glisse entre les mailles, ce qui fait que l'élastique ne casse pas et ne s'élargit pas non plus.
> ✍ **La bande élastique pour la taille** : Cet élastique fait des merveilles dans une coulisse à la taille ou pour des shorts, pantalons et jupes à taille élastique. Il reste bien rigide grâce aux côtes, ce qui fait qu'il ne s'enroule pas ou ne se plie pas dans la coulisse.

La dentelle

Les variétés de dentelle vendues au mètre se décomposent ainsi :

> ✍ **La dentelle à ourlet** : Cette dentelle est droite et très mince sur les deux côtés comme l'entre-deux (cf. plus loin dans cette liste). Comme elle est utilisée à l'intérieur d'un vêtement, sur la bordure de l'ourlet, il est inutile de se ruiner : un modèle ordinaire fait très bien l'affaire.
> ✍ **La dentelle passe-ruban** : Cette bordure en dentelle faite à la machine a des bords droits et un rang de trous ajourés qui courent tout le long, au centre, si bien qu'un ruban peut y être tissé. On l'utilise souvent comme coulisse pour faire passer un ruban.
> ✍ **Le liseré de dentelle** : Le bord peut être droit ou festonné. On l'utilise pour border un ourlet ou une manchette, le plus souvent pour donner un style rétro. Il permet aussi de décorer le bord des nervures.
> ✍ **La dentelle à œillets** : Cette dentelle est faite de coton ou de lin tissé et présente des petits trous dans le tissu, ou *œillets*, qui ont pour finition des points en zigzag courts et étroits que l'on appelle *points satin*.
> ✍ **Dentelle entre-deux** : Cette dentelle étroite a des bords droits que l'on peut facilement insérer entre deux autres pièces de dentelle ou de tissu. L'entre-deux est le plus souvent utilisé sur des vêtements au style ancien.

Les passepoils et les cordons

Les passepoils et cordons ont des rebords et s'insèrent entre deux pièces de tissu le long de la couture. Un rebord est un rabat plat de tissu ou de soutache, qui est attaché au bord du cordon pour faciliter l'application. Les types les plus courants de passepoils et de cordons incluent les suivants :

> ✍ **La bordure avec cordon** : On utilise essentiellement cette bordure pour des ouvrages de décoration intérieure. L'un de ses bords est constitué d'un cordon natté entortillé, l'autre est un rebord. Ce rebord est cousu sur le cordon natté et vous pouvez l'enlever en tirant sur l'une des extrémités du fil de la chaînette. (Pour plus d'informations sur l'utilisation d'une bordure avec cordon dans vos ouvrages de décoration intérieure, reportez-vous au chapitre 12.)
> ✍ **Le cordonnet** : Ce cordon est placé à l'intérieur d'un passepoil où il est enveloppé de tissu. On trouve tout un choix de largeurs de cordonnet.
> ✍ **Le passepoil** : Le passepoil n'a qu'un but décoratif. On l'utilise pour orner les bords de housses, d'oreillers ou de coussins. En habillement, on en place sur le bord des poches, des manchettes, des cols et des empiècements, sur la ligne de la couture.

Les rubans

Les rubans existent dans des centaines, si ce n'est des milliers, de variantes, qu'ils soient différenciés par la nature des fibres, leur largeur, leur couleur, leur texture ou leurs bords. Vous pouvez utiliser des rubans pour tout faire, depuis les bordures des vêtements à la décoration florale. Voici trois types communs de rubans, mais c'est tout un univers à explorer :

> ✍ **Le ruban gros grain** : Ce ruban a une texture côtelée et est très facile à coudre. On l'utilise pour des vêtements pour enfants, parce qu'il n'accroche pas facilement, ou pour faire une bordure sur un vêtement ajusté.
> ✍ **Le ruban satiné** : Il a une texture douce et luisante. Utilisez-le pour des ouvrages assez formels et lorsque vous recherchez un style habillé.
> ✍ **Le ruban de soie** : Il est formidable pour la broderie, que ce soit à la main ou à la machine. Le ruban de soie se vend en différentes largeurs et est très prisé dans les ouvrages de loisirs créatifs.

Le croquet et la talonnette

Le croquet se vend en différentes largeurs et couleurs. Utilisez-le sur la surface d'un vêtement pour dissimuler le pli d'un ourlet que vous ne parvenez pas à effacer au repassage, ou bien dans un rentré de tissu pour orner le bord d'une poche, pour rendre celle-ci plus originale.
La talonnette a une armure sergé. On la trouve en trois largeurs : étroite, moyenne et large. Toutes trois sont très stables. Grâce à cela, vous pouvez utiliser la talonnette pour stabiliser les coutures d'épaules et d'autres zones des vêtements qui risqueraient de s'étirer ou de se déformer.

Le ruban fronceur

Lorsque vous réalisez un ouvrage de décoration intérieure à volants, comme une « jupe » froncée que l'on place sous un évier ou une coiffeuse, utilisez l'un des rubans fronceurs vendus au mètre. Le ruban fronceur, ou ruflette, se vend avec deux ou trois cordons ou davantage, qui sont tissés dans un ruban presque transparent. Il vous suffit de coudre le ruban fronceur sur le bord du tissu, entre les cordons de fronce, puis de tirer sur ces cordons pour obtenir en un rien de temps des fronces régulières.

Les fermetures à glissière

Il existe de nombreux types et configurations de fermetures à glissière. En voici quelques-uns (pour tout ce qu'il faut savoir sur les fermetures à glissière, reportez-vous au chapitre 9) :

> ✍ **Fermeture à glissière classique à maille nylon** : Ce qui est bien avec ce type de fermeture à glissière, c'est qu'elle se répare toute seule. Si la fermeture se disjoint, il vous suffit de la remonter puis de la redescendre et elle est réparée. Mais la fermeture ne peut supporter que quelques incidents de ce genre, donc ne l'utilisez que pour des vêtements d'adultes, à des emplacements qui ne sont pas excessivement sollicités.
> ✍ **Fermeture à glissière invisible** : Lorsqu'elle est cousue correctement, la fermeture à glissière invisible a l'air d'une simple couture.
> ✍ **Fermeture à glissière à dents** : Cette fermeture à glissière a des dents individuelles, faites soit de métal, soit de nylon. Elle dure longtemps, ce qui est parfait pour des vêtements d'enfants, d'extérieur, des sacs à dos, des vestes ou des sacs de couchage.

Reportage sur l'entoilage

L'entoilage est une couche supplémentaire de tissu que l'on utilise pour empêcher que ne se déforment des zones de vêtement qui sont fortement sollicitées : à l'intérieur des manchettes, des ceintures, des parements de col et des pattes frontales (la partie des chemises où se trouvent les boutons et les boutonnières).



Si vous pensez gagner du temps et faire des économies en faisant une croix sur l'entoilage que recommande le patron, vous faites erreur. Votre ouvrage n'aura aucune allure ! Il ne se tiendra pas, le col et les manchettes vont se froisser et faire des fronces... je vous laisse imaginer.
On trouve différentes sortes d'entoilage :

> - **À mailles** : Cet entoilage, fait de mailles nylon, est formidable pour une utilisation avec les tissus à mailles, parce qu'il a la même qualité extensible que le tissu. Disposez les pièces de manière à ce que le côté extensible aille dans la même direction que celui des pièces de tissu.
> - **Non tissé** : Cet entoilage est le plus facile à utiliser car on peut le disposer dans n'importe quel sens.
> - **Tissé** : Vous disposez cet entoilage dans le droit-fil, comme les pièces de tissu : si la pièce de tissu correspondant au patron est coupée dans le fil de chaîne, la pièce d'entoilage doit l'être également. (Pour plus de détails sur le découpage des patrons, reportez-vous au chapitre 4.)

Vous pouvez également choisir entre l'entoilage thermocollant, que l'on applique sur le tissu avec un fer à repasser, et l'entoilage à coudre, que l'on applique de manière plus traditionnelle : à l'aide de son aiguille. (Personnellement, j'adore l'entoilage thermocollant. Lorsqu'il a été correctement appliqué, il reste bien en place, et comme on l'utilise souvent dans le prêt-à-porter, vous obtenez un fini plus professionnel sur vos vêtements faits main.)



Vous vous demandez quel type d'entoilage utiliser ? Cela dépend de votre tissu. Lorsque vous sélectionnez l'entoilage, choisissez-en un qui ait une épaisseur et un type de fibres similaires au tissu, pour faciliter l'entretien du produit fini. Si vous hésitez, demandez conseil au personnel de votre boutique pour trouver un entoilage qui soit compatible avec votre tissu.

Décatir le tissu

Avant de disposer les pièces du patron et de commencer les coupes, et bien avant le premier point de couture, vous devez *décatir* votre tissu. Cela vous permet de voir comment il réagit et surtout s'il rétrécit, s'il déteint, s'il se froisse et d'autres caractéristiques importantes.



Dès que vous revenez de la boutique de tissus, décatissez votre tissu. Si vous remettez à plus tard votre ouvrage, vous n'aurez ainsi pas à vous demander si cela a été fait.
Pour les tissus lavables, procédez au décatissage de la manière dont vous voulez entretenir le produit fini. Par exemple, si vous envisagez de laver le vêtement terminé dans la machine à laver avec une lessive classique, puis de le passer au sèche-linge, faites la même chose avec votre tissu pour le décatir.
Après l'avoir décati, repassez votre tissu afin qu'il soit bien lisse et plat. Le tissu est désormais prêt pour la coupe (cf. le chapitre 4).
Pensez aussi à décatir les bordures, rubans et autres passepoils que vous souhaitez utiliser pour votre ouvrage. Enroulez-les autour de votre main, puis ôtez la main, de manière à leur donner la forme d'un *écheveau*. Placez un élastique autour de celui-ci et lavez le tout en même temps que le tissu.

Pour les tissus et fermetures à glissière qui ne peuvent être que nettoyés à sec, allumez votre fer à repasser de manière à ce qu'il produise un maximum de vapeur. Placez-le au-dessus du tissu, en laissant la vapeur pénétrer les fibres, mais en prenant soin de ne pas tremper le tissu ou la fermeture à glissière. Faites-les ensuite sécher sans utiliser de sèche-linge et repassez le tissu sans utiliser de vapeur.



S'il n'est pas décati, l'entoilage thermocollant peut vous jouer des tours

Si l'entoilage thermocollant n'est pas appliqué suivant les instructions du fabricant, il peut rétrécir lorsque vous laverez votre réalisation, ce qui va former des rides et des vagues. Il peut également se détacher du tissu ou bien devenir trop raide, ce qui fait que votre vêtement aura l'air rigide, un peu comme en carton, et cela équivaudra à mettre une pancarte avec inscrit « fait main » !

Décatir l'entoilage tissé ou à mailles permet de réduire les risques. Je décatis ces types d'entoilage en les trempant dans un lavabo rempli d'eau bien chaude, jusqu'à ce qu'ils soient complètement mouillés et je les laisse sécher à l'air libre.

L'entoilage à mailles, dont le poids est vraiment très léger, a tendance à s'enrouler énormément sur lui-même lorsqu'on le décatit. Du coup, je coupe les pièces de mon patron dans le biais et l'entoilage rend très bien dans l'ouvrage fini, sans avoir été décati au préalable. Les entoilages thermocollants non tissés fonctionnent bien également sans être décatis, mais uniquement à condition de bien respecter les instructions d'utilisation du fabricant, qui sont imprimées sur l'emballage. Vous y trouverez tout ce que vous avez besoin de savoir sur l'utilisation du produit, y compris comment couper les pièces du patron, à quelle chaleur utiliser le fer à repasser et combien de temps laisser le fer sur le tissu.

Chapitre 3

Le point sur les fils et autres fermetures

Dans ce chapitre :

- Choisir le bon fil
- Identifier les différentes sortes d'attaches
- Créer une carte de vœux
- Réaliser une veste ou un gilet avec des sets de table

***P**uisque nous allons aborder la question des fermetures, ouvrons le chapitre en étudiant quels fils permettent de fermer une couture. Nous refermerons le sujet après avoir regardé de plus près les boutons, pressions, pressions sur ruban, agrafes, et rubans agrippants.

La sélection du fil pour votre ouvrage

Le type et l'épaisseur du fil à coudre standard conviennent à la plupart des tissus. Vous pouvez trouver différentes marques de fil multiusages dans votre boutique de tissu ou chez votre revendeur de machines à coudre.



Les fils multiusages peuvent être en polyester recouvert de coton, 100 % polyester ou 100 % coton. Demandez à votre revendeur de machines à coudre quelle marque il recommande pour votre modèle. Après avoir sélectionné le fil adéquat, déroulez-en une petite longueur et observez-le de près. Vérifiez qu'il a bien une apparence lisse et régulière. Placez ce petit bout de fil déroulé sur votre tissu. Il faut que sa couleur soit légèrement plus sombre que celle du tissu pour qu'ils soient bien assortis.

Du fil qui en jette pur le surjet

Les fils multiusages pour surjeteuse sont en 100 % polyester, 100 % coton ou en polyester recouvert de coton. Ils sont fins et composés de deux plis. On les trouve dans quelques couleurs de base, sur des cônes qui peuvent contenir plus de 4 500 mètres de fil. (Un pli est un brin de fil très fin, légèrement entortillé, que l'on utilise pour faire le fil.) Le fil de surjeteuse étant très fin, lorsque l'on utilise trois, quatre ou cinq fils séparés pour un point de surjet, cela crée un fini de couture bien plus doux qu'avec les fils à trois plis standard des machines à coudre conventionnelles. Mais en raison de cette grande finesse, le fil pour surjeteuse ne doit être utilisé que sur cette machine et non pas sur une machine à coudre ordinaire.



Si vous voyez une offre de cinq bobines pour un euro… fuyez ! Ce fil en promotion est fait de fibres courtes, qui forment des nœuds et peluchent très vite. Les nœuds sont à la source d'une tension irrégulière du fil, ce qui donne des coutures froncées que l'on ne parvient plus à mettre à plat, même au repassage. Le côté pelucheux peut également être la cause de points sautés parce que la bourre s'entasse dans les griffes d'entraînement et tout autour d'elles (pour plus d'informations sur les griffes d'entraînement, reportez-vous au chapitre 2), empêchant ainsi la formation correcte des points. Pour coudre sans difficultés, utilisez donc un bon fil et nettoyez la bourre de tissu de la zone frontale de votre machine régulièrement (reportez-vous au chapitre 1 pour savoir comment faire).

Attachez-vous à choisir vos attaches

Si vous ne disposiez pas des attaches décrites dans cette section (et illustrées par la figure 3-1), vos pantalons tomberaient et vos chemises ne pourraient pas être fermées ! Je vais vous faire une brève présentation de ces fermetures.

Dans les modèles présentés tout au long de ce livre, vous découvrirez l'utilisation spécifique et quelques applications de fermetures parmi celles indiquées ici.

Les fermetures suivantes se trouvent en tailles, formes et couleurs variées. Le dos de la pochette de votre patron vous indiquera lesquelles vous sont nécessaires, de quel type et de quelle taille.

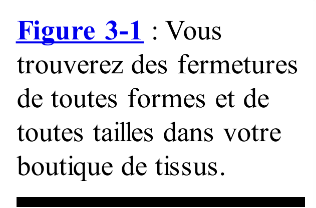
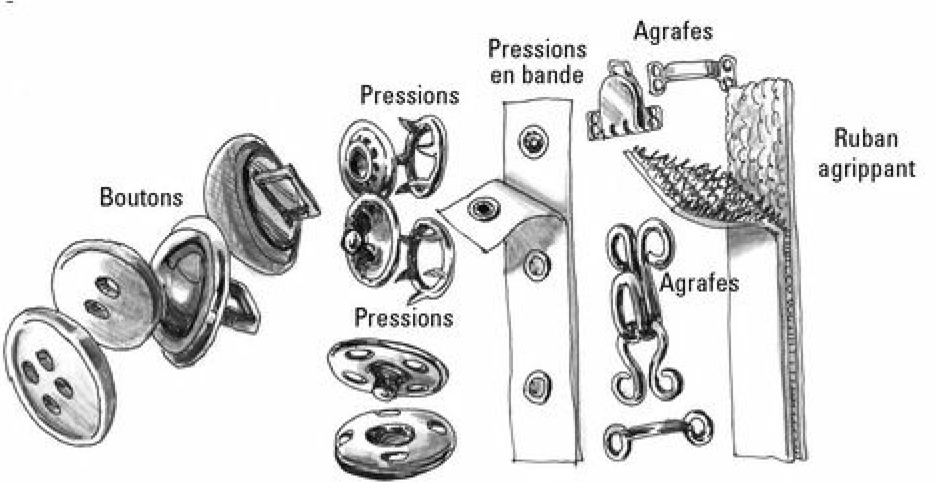


Figure 3-1 : Vous trouverez des fermetures de toutes formes et de toutes tailles dans votre boutique de tissus.



Sans plus de baratin, voici quelques-unes de ces fabuleuses fermetures :

- **Boutons** : Les boutons et leurs boutonnières permettent de fermer un vêtement, tout en ayant bien souvent une fonction décorative. (Pour apprendre à coudre un bouton, reportez-vous au chapitre 5.) Lorsque vous faites votre choix, il vous faut décider si vous souhaitez faire preuve d'originalité ou jouer dans la subtilité. Souvenez-vous également des principes de base du design : utiliser une couleur de contraste pour les boutons permet d'attirer l'œil à l'horizontale ou à la verticale. Des boutons ton sur ton n'attirent généralement l'œil nulle part, ce qui peut être exactement ce que vous souhaitez pour certains modèles.

  Lorsque vous sélectionnez vos boutons, respectez la taille indiquée au dos de la pochette du patron. Ainsi, la position et l'espacement de la boutonnière correspondront bien à la taille du bouton, ce qui permettra de les poser facilement et à intervalles réguliers. Les boutons les plus faciles à utiliser sont les boutons plats à deux ou quatre trous. (Pour plus d'instructions sur la manière de faire des boutonnières correspondant à vos boutons, reportez-vous au chapitre 9.)
- **Les pressions** : On utilise des pressions à coudre pour fermer des encolures, des chemises, des corsages et des vêtements pour bébés, entre autres. Les pressions sans couture, à poser à la pince, sont utilisées pour des vêtements de sport et d'extérieur. (Pour plus d'informations sur les utilisations des pressions sans couture, reportez-

vous au chapitre 9.)

- **Les pressions sur bande** : Les bandes de pression sont des rubans sergés souples, sur lesquels une rangée de pressions court tout du long. Les pressions sur bande se défont aussi rapidement que le ruban agrippant et sont bien plus flexibles. On les utilise pour des vêtements de bébés et des ouvrages de décoration intérieure.
- **Les agrafes** : On utilise des agrafes au-dessus d'une fermeture à glissière pour s'assurer que l'encolure reste fermée et bien en forme. On peut également utiliser un modèle spécifique pour la ceinture des jupes et des pantalons.
- **Le ruban agrippant** : Mieux connu sous le nom de marque Velcro, le ruban agrippant se vend en différentes épaisseurs, couleurs et largeurs. En plus des modèles à coudre, il en existe qui sont thermocollants, et d'autres que l'on colle après avoir enlevé un support papier au dos.

Une carte de vœux en quelques points

Pour moi, les boutons sont comme des bijoux sur mes ouvrages. Pour vous entraîner à manipuler ces petits joyaux et vous mettre en douceur à la couture, voici un ouvrage facile à réaliser.

Vous avez envie d'impressionner votre famille et vos amis ? Envoyez-leur une carte cousue main. C'est ma grande amie Jackie Dodson qui a créé ce modèle. Jackie réalise ces trésors uniques avec des rubans, des boutons, des timbres, des cartes postales anciennes et divers autres objets qu'elle ramène des vide-greniers et marchés aux puces. Elle fait même des photocopies d'anciennes photographies de ses amis ou de sa famille et les inclut dans ses cartes. Alors je vous propose de fouiller dans votre malle, d'aller chercher la boîte à souvenirs remisée au grenier ou de faire le tri de vos armoires et tiroirs. Vous trouverez beaucoup de matière et d'inspiration dans ce que vous possédez déjà.

Pour réaliser la version proposée ici, une carte de Noël, voici les fournitures dont vous avez besoin :

- une carte et une enveloppe vierges ;
- du papier de soie rouge, vert et doré ;
- des fils de couleurs contrastées par rapport aux papiers (facultatif) ;
- un morceau de papier calque de 10 cm sur 20 cm ;
- un crayon ;
- une paire de ciseaux pointus ;
- un bâton de colle (en vente dans les boutiques de loisirs créatifs) ;
- un bouton doré en forme d'étoile qui sera placé en haut du sapin (facultatif).



Dans les boutiques d'art ou de loisirs créatifs, vous trouverez des papiers spéciaux et des cartes vierges, ainsi que les enveloppes assorties. Vous trouverez des feuilles de papier, éventuellement par paquets (ce qui est pratique si vous voulez utiliser les mêmes tons pour tout faire ou si vous réalisez plus d'une carte), en textures et couleurs différentes. Certains papiers ont une couleur différente sur chaque face. Et n'oubliez pas de jeter un coup d'œil au papier à dessin !

Pour réaliser la carte, suivez simplement les étapes ci-dessous :

1. **Pour former le cadre sur l'avant de la carte, découpez dans le papier de soie rouge un rectangle qui soit légèrement plus petit que la carte.**
2. **Collez le rectangle sur la carte, en le plaçant de manière à ce que la marge du bas soit légèrement plus grande que celle du haut.**



N'utilisez pas trop de colle. Lorsque vous allez coudre la carte, la colle pourrait abîmer l'aiguille et lui faire sauter des points.

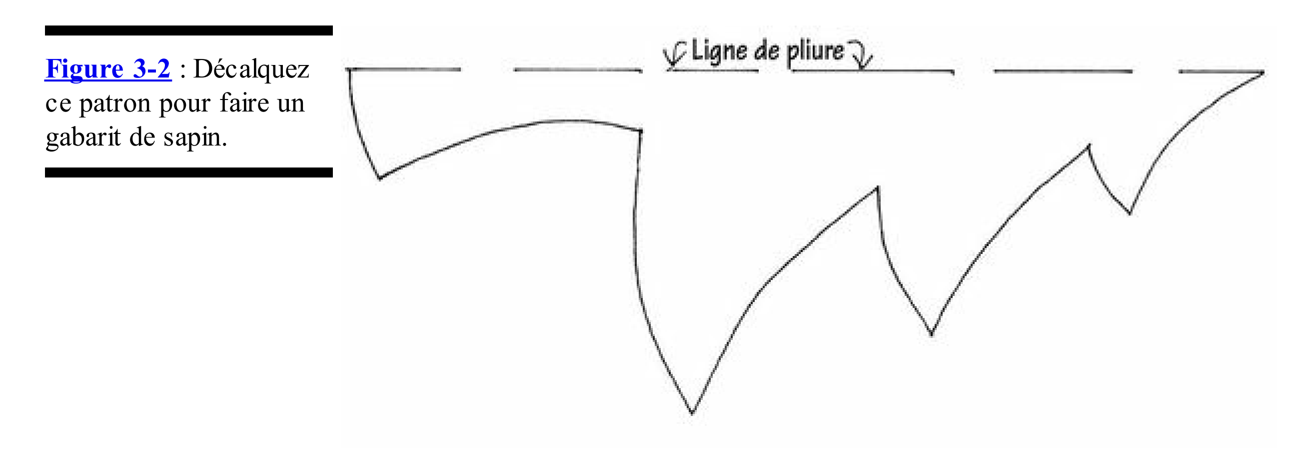
3. Découpez un rectangle dans le papier de soie vert, d'une taille légèrement inférieure au rectangle rouge.

Le rectangle vert se place à l'intérieur du rectangle rouge, veillez donc à garder une bordure de la taille que vous souhaitez.

4. Réalisez le patron du sapin et reportez-le sur le papier de soie vert.

Sur votre papier calque, tracez le patron du demi-sapin de la figure 3-2. Découpez le patron. Centrez la ligne de pliure du patron sur la longueur du rectangle vert. Ne tracez que les branches du patron. (Dans l'étape suivante, vous allez découper les branches d'un des côtés du sapin, puis l'ouvrir en le repliant, afin de former un sapin entier.)

Figure 3-2 : Décalquez ce patron pour faire un gabarit de sapin.





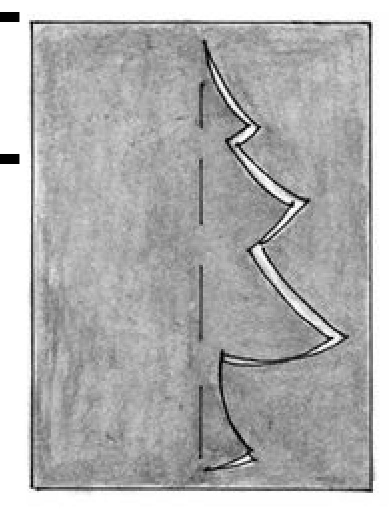
Si vous voulez réaliser plus d'une carte, transférez ce patron sur du papier bristol pour qu'il ne s'abîme pas.

5. À l'aide de ciseaux pointus, découpez le patron du demi-sapin dans le papier vert et repliez celui-ci sur la ligne de pliure, comme illustré par la figure 3-3.

6. Collez le rectangle vert sur le rectangle rouge de manière à ce que la bordure rouge soit régulière sur tout le tour.

7. (Facultatif) Cousez des bordures décoratives à l'intérieur des rectangles.

Figure 3-3 : Repliez le papier pour former un arbre complet.

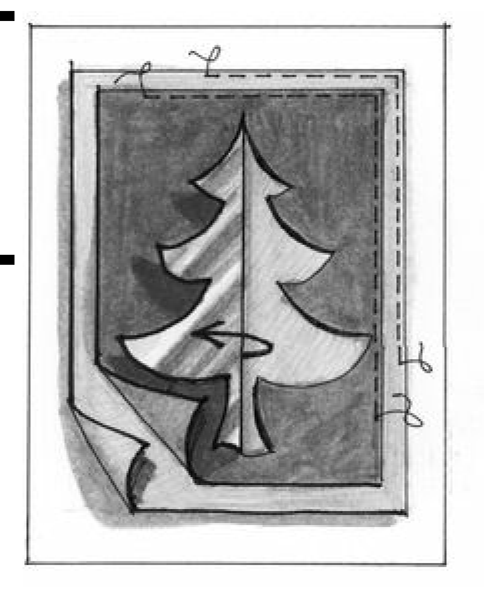


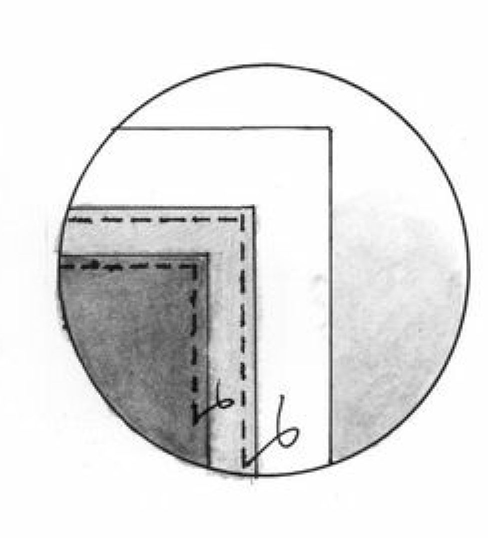
Préparez votre machine à coudre avec du fil contrasté par rapport au papier (je vous recommande du fil doré). Réglez votre machine pour faire des points droits de 3 mm et faites une couture à 3 mm du bord de chaque rectangle, sur l'intérieur, sans toucher le sapin. La figure 3-4 vous montre à quoi vont ressembler ces coutures. Tirez les fils sur l'arrière de la carte et nouez-les. (Le chapitre 5 vous en dira plus sur les points droits et le chapitre 6 sur comment nouer les fils.)

8. (Facultatif) Collez ou cousez un bouton en forme d'étoile à la pointe du sapin

Pour apprendre à coudre des boutons à la main ou à la machine, reportez-vous au chapitre 5.

Figure 3-4 : Les bordures décoratives cousues avec un fil de contraste donnent du panache à la carte de vœux.





Chapitre 4

Travailler sous les ordres d'un patron

Dans ce chapitre :

- Sélectionner le patron qu'il vous faut
- Lire le patron et les indications au dos de la pochette
- Disposer les pièces et couper le patron
- Pourquoi et comment marquer les indications du patron

En dehors d'un bon tissu et d'un patron qui flatte votre silhouette, les clés de la réussite en couture sont dans la manière de disposer, de couper et de marquer correctement les pièces du patron, comme vous allez le voir dans ce chapitre. Une fois que vous aurez compris ces étapes essentielles, vous pourrez vous précipiter sans plus attendre sur un ouvrage à réaliser.

L'achat des patrons

La publicité pour les patrons se fait dans des magazines, que l'on peut trouver en kiosque ou en librairie. On trouve également des catalogues de patrons dans les boutiques de tissus de confection (des tissus faits pour l'habillement par opposition aux tissus d'ameublement, de loisirs créatifs ou de patchwork).
Les boutiques spécialisées dans les tissus d'ameublement ne vendent en général pas de patrons d'habillement. En revanche, les chaînes de tissus proposent souvent des tissus de confection et d'ameublement, ainsi que des tissus pour patchwork, des fournitures et tout ce qui peut vous être nécessaire pour confectionner des vêtements, et des ouvrages de décoration intérieure, de loisirs créatifs, de patchwork, etc.

Qu'est-ce qui vient en premier : le tissu ou le patron ?

En ce qui me concerne, c'est parfois le patron, parfois le tissu, qui surgit en premier dans mon esprit. Il m'arrive d'être inspirée par un modèle que j'ai vu dans un grand magasin, une boutique ou un film et je cherche alors le patron. D'autres fois, c'est le tissu qui me parle et je cherche un patron qui le mette en valeur. Même si vous débutez en couture, n'hésitez pas à suivre votre créativité quel que soit l'endroit où elle vous mène.



Vous trouverez facilement des patrons édités par les sociétés suivantes : Burda, McCalls, Simplicity, Vogue, Butterick,

Neue Mode Still, NewLook et Modes & Travaux. Feuilletez leurs catalogues dans les boutiques spécialisées en couture, en tissus, en patchwork ou en loisirs créatifs et chez les revendeurs de machines à coudre. Si vous ne trouvez pas ce que vous cherchez dans votre point de vente local, offrez-vous une sortie créative à la recherche d'autres détaillants. Ils auront peut-être exactement le patron que vous cherchez.

Dans la plupart des catalogues de patrons, les modèles sont classés par catégories ; cela va des robes aux ouvrages de décoration intérieure, en passant par les vêtements pour enfants et les loisirs créatifs. À l'intérieur de ces catégories, les patrons sont souvent triés par niveau de difficulté, et, en général, l'accent est mis sur les réalisations faciles à coudre.



Même un patron étiqueté « facile » ou « rapide » peut vous demander du temps et vous donner du fil à retordre quand vous faites vos premiers pas en couture. La plupart des rédacteurs de patrons tiennent pour acquis que vous avez déjà une certaine connaissance de la couture. Si vous débutez complètement, cherchez des patrons avec peu de coutures et des lignes simples.

Se mesurer à la mode

Il peut être un peu démoralisant de déterminer sa propre taille pour un vêtement. Malheureusement, les patrons pour adultes utilisent souvent des tailles plus petites que celles du prêt-à-porter, alors que les patrons pour enfants présentent le problème inverse : ils ont tendance à être plus grands que les vêtements des boutiques. Cela signifie, par exemple, que si vous avez l'habitude de porter une robe en 38, il vous faudra peut-être acheter un patron en 40 !

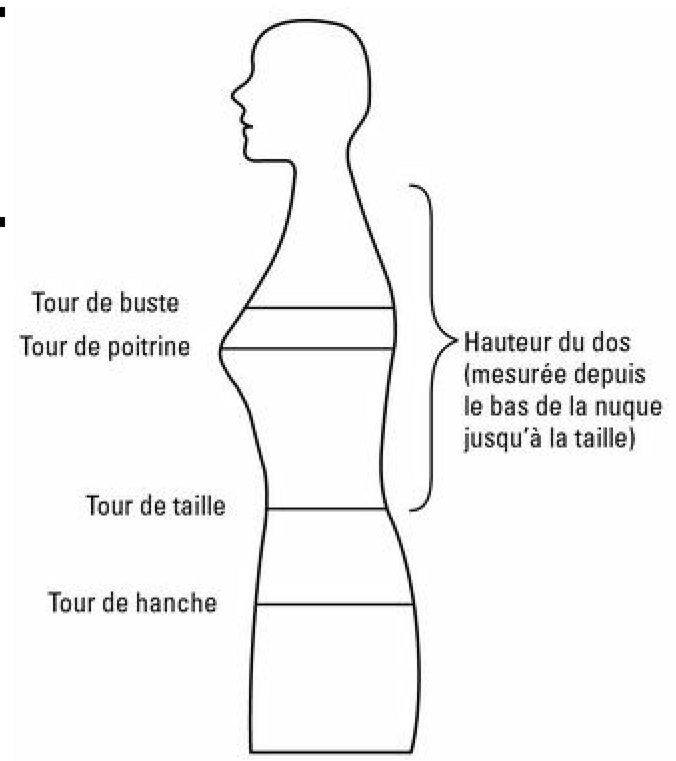
J'ai une autre mauvaise nouvelle à vous annoncer : pour que vos mensurations soient prises et notées avec exactitude, il faut que quelqu'un soit présent. Vous n'arriverez jamais à vous mesurer correctement toute seule, ce n'est même pas la peine d'essayer. Trouvez quelqu'un en qui vous avez confiance, faites-lui jurer le secret et commencez à prendre les mesures. (Si vous êtes à la recherche d'un mètre-ruban, reportez-vous au chapitre 1.)

Alors que vous ne portez que vos sous-vêtements ou un body, nouez un ruban étroit ou un élastique autour de votre taille. Ne le serrez pas trop et remuez un peu jusqu'à ce qu'il soit bien placé. Si vous ne trouvez pas votre taille, placez l'élastique là où vous portez une ceinture. Il est important de localiser votre taille pour pouvoir prendre vos mensurations et déterminer quel est votre type de silhouette.

Demandez à votre assistant de prendre les six mesures suivantes (la figure 4-1 vous montre où exactement prendre chaque mesure) :

- Stature : .....
- Tour de poitrine : .....
- Tour de buste : .....
- Tour de taille : .....
- Hauteur du dos : .....
- Tour de hanche : .....

Figure 4-1 : Déterminez précisément la taille de patron dont vous avez besoin en prenant ces mesures.



Notez vos mensurations avant d'aller dans votre boutique de tissus. Il va vous falloir les comparer aux tableaux de mesure que vous trouverez au début ou à la fin des catalogues de patrons, pour trouver dans quelle taille vous devrez chercher votre patron. Sur un morceau de papier, notez votre taille, la marque du patron, et son numéro. Ainsi armée, dirigez-vous vers les présentoirs de patrons.

Les boutiques rangent en général les patrons par marque, dans l'ordre numérique. Donc, une fois que vous avez trouvé la marque, le numéro du patron et votre taille, sortez le patron de son tiroir. Cherchez votre taille sur le tableau au dos de la pochette du patron pour voir ce qu'il vous faut en tissu.

Examinons un patron sous toutes ses coutures

Il n'y a rien de plus intimidant que d'essayer de déchiffrer les hiéroglyphes des différentes parties d'un patron, comme illustré par la figure 4-2. Dans cette section, je vous explique tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les composants du patron.

L'avant de la pochette du patron

Sur l'avant du patron, vous voyez souvent plusieurs variantes autour du même ouvrage. On parle de différents *modèles*. Un modèle peut comporter un col, des manches longues et des poignets, tandis qu'un autre aura un col en V et des manches courtes.

Pour la décoration intérieure, vous pouvez trouver par exemple un patron avec plusieurs modèles d'habillages de fenêtre, ou plusieurs modèles d'oreillers, ou différents modèles de housses de chaise. Les modèles vous donnent simplement des options de style pour la création d'un même ouvrage de base.

Le dos de la pochette du patron

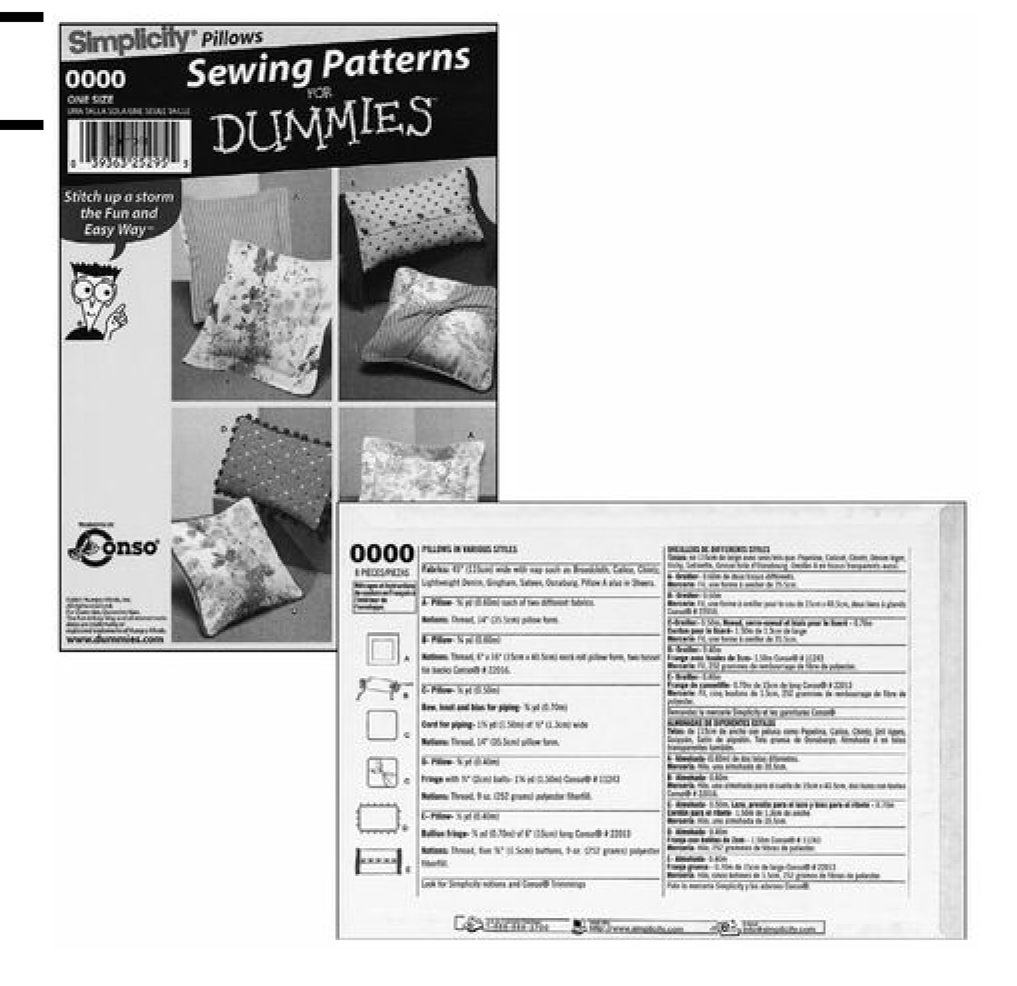
Le dos de la pochette du patron comporte les informations suivantes :

> ✔ **Les détails du dos de l'ouvrage** : L'avant du patron vous montre en général seulement l'avant de l'ouvrage. Le dos de la pochette du patron vous en montre l'arrière. Vous pouvez voir les détails, comme par exemple des plis

d’aisance ou une fermeture à glissière. Ce sont des informations qu’il vous faut connaître avant de décider si vous achetez le patron.

- **Une description de l’ouvrage modèle par modèle** : Lisez toujours attentivement la description de l’ouvrage au dos de la pochette du patron. Les dessins et les photos peuvent être trompeurs, mais cette description vous indique exactement de quoi il s’agit.
- **La quantité de tissu qu’il faut acheter** : Cette information est basée sur la largeur du tissu que vous allez choisir, le modèle que vous souhaitez réaliser, votre taille et si votre tissu a un sens ou pas. (Pour plus d’informations sur les largeurs de tissu, reportez-vous au chapitre 2.) Si votre tissu a un sens, le patron vous indiquera d’acheter un peu plus de tissu. Votre tissu a un sens s’il entre dans l’une des catégories suivantes :
  - • **Il comporte un motif dans un sens précis** : Par exemple, un imprimé d’éléphants en train de danser, tous dans le même sens. Si vous coupez certaines pièces du patron dans un sens et d’autres dans l’autre, vous allez trouver des éléphants qui dansent dans le bon sens sur une partie de votre ouvrage, et d’autres qui dansent la tête en bas un peu plus loin. Vous aurez besoin de plus de tissu de manière à ce que vos éléphants puissent être tous placés dans la même direction.
  - • **Il a une texture pelucheuse** : C’est le cas du velours, du velours côtelé, de la maille polaire et de certains molletons. Brossé dans un sens, le tissu est lisse ; brossé dans l’autre, il devient rugueux. Cette différence de texture est visible par un changement de couleur. Il vous faudra plus de tissu pour pouvoir toujours couper les pièces du patron dans le même sens.
  - • **C’est un tissu à rayures asymétriques** : Par exemple, le tissu comporte des rayures de trois couleurs : rouge, bleu et jaune. Vous aurez besoin de tissu supplémentaire pour que les rayures se rejoignent aux coutures, car il vous faudra pour cela disposer toutes les pièces du tissu dans le même sens. Si vous coupez les pièces de l’avant et du dos dans des directions opposées, vous passerez du rouge au jaune, puis au bleu à l’avant et du jaune au bleu, puis au rouge à l’arrière. Lorsque vous allez assembler les deux pièces, les rayures ne se rejoindront donc pas sur les coutures latérales. Pour plus d’informations, reportez-vous à la section « Disposer les tissus écossais, à rayures ou avec sens de motif » plus loin dans ce chapitre.
  - • **C’est un tissu écossais symétrique ou asymétrique** : Les lignes de couleur d’un écossais doivent être raccordées à la verticale comme à l’horizontale. Si l’écossais est symétrique, les lignes de couleur ont le même espacement et se retrouvent dans le même ordre dans les deux directions tout le long de la lisière, ce qui signifie que vous pouvez disposer les pièces du patron dans les deux directions. Si l’écossais est asymétrique, les lignes de couleur ne sont pas symétriques dans un sens ou dans les deux, ce qui fait qu’il faudra disposer toutes les pièces du patron dans la même direction. Vous aurez besoin de davantage de tissu pour que votre écossais, symétrique ou pas, soit raccordé aux points d’assemblage. (Pour plus d’informations, reportez-vous à la section « Disposer les tissus écossais, à rayures ou avec sens de motif » plus loin dans ce chapitre.)
- **Liste des articles de mercerie pour réaliser un modèle précis** : Ces indications incluent, entre autres, le nombre de boutons et leur taille, le type de fermeture à glissière et sa longueur, la largeur de l’élastique et sa longueur, le style d’épaulette et sa taille, les agrafes, etc.

Figure 4-2 : Avant et dos d’un patron.



Ce qui compte, c’est l’intérieur

À l’intérieur de votre patron, vous trouverez les éléments suivants, nécessaires à votre ouvrage :

- **Les pièces du patron** : Certaines pièces sont imprimées sur de grands morceaux de papier de soie, d’autres, que l’on appelle patrons originaux, sur du papier blanc épais. Pour préserver le patron original ou un patron en papier de soie multitailles, que vous souhaiterez peut-être utiliser à nouveau, vous pouvez tout simplement tracer la taille dont vous avez besoin sur un morceau de papier à patron. (Vous trouverez ce papier dans la plupart des boutiques de tissus ou sur Internet.) Ainsi, vous pouvez tracer un autre modèle ou couper le même patron dans une taille différente, sans détruire le patron original.
- **Clé et glossaire** : Ces références vous aident à déchiffrer les symboles sur les pièces du patron.
- **Plan de coupe** : Ce guide vous montre comment disposer les pièces du patron sur votre métrage de tissu, pour chaque modèle.
- **Instructions pas à pas pour assembler l’ouvrage** : Selon vos connaissances en couture, vous trouverez ces indications (que l’on appelle *instructions de couture*) claires comme de l’eau de roche ou… vaseuses ! Ne vous inquiétez pas pour autant, ce livre vous explique tout ce dont vous aurez besoin pour les déchiffrer.



Les instructions pour l’ouvrage peuvent s’étendre sur plus d’une page. Si c’est le cas, agrafez-les ensemble dans le coin supérieur gauche et placez-les devant vous pendant que vous cousez. Vous pourrez facilement vérifier chaque étape à mesure que vous avancez. Si vous n’avez pas de place pour cette feuille, mettez-la près de votre machine à coudre, pliée à la section sur laquelle vous travaillez, pour vous y référer facilement.



Certains ouvrages de décoration intérieure, comme les patrons de coussins, incluent des pièces en papier ou en papier de soie. Pour d'autres, comme pour les housses de canapé ou certains habillages de fenêtre, on n'y trouve pas de patron papier, car il n'existe pas de taille standard de canapé ou de fenêtre. Dans ces patrons, vous trouverez des instructions imprimées, vous guidant pas à pas, qui ressemblent aux instructions de couture des patrons classiques.

Comprendre le puzzle que forme le patron

Regardez les pièces de votre patron. Vous n'avez qu'une manche, une moitié du haut devant, une moitié du dos, un demi-revers, un demi-col, etc. Est-ce que le fabricant a oublié d'imprimer l'autre moitié du patron ?



Parce que vous pliez le tissu en deux dans la longueur (en général avec l'endroit du tissu sur l'intérieur), vous disposez les pièces du patron et les coupez sur une double épaisseur de tissu. Donc, la plupart du temps, vous n'avez besoin que de la moitié du patron pour faire un vêtement entier.
Toutes les pièces du patron disposent des informations suivantes imprimées sur le centre de chaque pièce ou tout près :

- **Le numéro du patron** : S'il vous arrive de mélanger par accident des pièces de différents patrons, ces numéros vous permettront de retrouver ce qui va ensemble.
- **Le nom de la pièce du patron** : Ces noms sont assez explicites : manche, jambe devant, etc.
- **La lettre ou le numéro indiquant la pièce du patron** : Ces repères vous aident à trouver les pièces dont vous avez besoin pour le modèle que vous réalisez.
- **La taille** : De nombreuses pièces de patron indiquent plusieurs tailles ; chacune d'entre elles est clairement notée pour que vous n'ayez pas trop de difficultés à suivre les bonnes instructions.
- **Le nombre de pièces à couper** : Souvent, il faut couper plus d'un exemplaire de chaque pièce du patron.

Les indications suivantes se trouvent en général à la périphérie des pièces du patron :

- **La ligne de coupe** : Cette ligne épaisse et extérieure, sur la pièce du patron, parfois accompagnée d'un symbole de ciseaux, vous montre où couper.
- **La ligne de couture ou le tracé de la couture** : Vous trouverez le plus souvent cette ligne en pointillés à une distance de 5 à 15 mm de la ligne de coupe, sur l'intérieur. Il n'y a pas toujours de ligne de couture sur le papier des patrons multitailles. Lisez les instructions de couture pour déterminer la largeur du rentré de la couture (le chapitre 6 vous en dit plus sur les coutures d'assemblage).
- **Les crans** : Vous utilisez ces repères en forme de losange, placés sur la ligne de coupe, pour assembler avec précision les pièces de votre patron. Vous pouvez trouver des crans simples, doubles ou triples sur un même patron.
- **Des cercles, points, triangles ou carrés** : Non, non, ce n'est pas un cours de géométrie ! Ces formes sont des repères complémentaires pour vous aider dans la construction, l'ajustage et l'aisance nécessaires pour assembler votre ouvrage. Par exemple, de gros points sur le patron peuvent indiquer l'endroit où froncer la taille.
- **Des crochets ou symboles « placer sur la pliure »** : Utilisez ces symboles pour disposer les pièces du patron exactement sur la pliure, qui correspond à la chaîne du tissu. Lorsque vous coupez une pièce du patron et que vous enlevez le patron papier, le tissu s'ouvre pour former une pièce complète.
- **Des directives pour agrandir ou raccourcir** : Il est possible que vous soyez plus grande ou plus petite que les mesures qui ont été prises en compte pour les pièces du patron papier, ce que vous découvrirez grâce à vos mensurations. Les lignes doubles vous montrent où vous pouvez couper le patron de manière à l'agrandir, ou bien où vous pouvez le replier pour le raccourcir.
- **Les pinces** : Des lignes de couture en pointillés se rencontrent en un point pour créer une pince. Certains patrons

utilisent aussi une ligne continue qui court sur toute la longueur de la pince pour vous montrer où plier le tissu. (Pour en savoir plus sur les pinces, reportez-vous au chapitre 8.)

- **Le milieu dos et le milieu devant** : Ces instructions sont clairement indiquées à l'aide d'une ligne de coupe continue ou d'un symbole « placer sur la pliure ». Si l'on voit une ligne de coupe continue sur le patron, c'est qu'il y a une couture sur le milieu devant ou le milieu dos. Si, par contre, le milieu devant ou le milieu dos se place centré sur le pli pour être coupé, il n'y a alors pas de couture marquant le milieu.
- **La position de la fermeture à glissière** : Ce symbole indique l'emplacement de la fermeture à glissière. On repère la longueur de la fermeture aux marques inférieure et supérieure (en général des points). (Pour des détails spécifiques sur l'utilisation d'une fermeture à glissière, reportez-vous au chapitre 9.)
- **Le droit-fil** : C'est l'indication la plus importante du patron. Le symbole du droit-fil est une ligne droite, en général pourvue de flèches de part et d'autre. Cette ligne est parallèle aux *lisières* (les bords finis) du tissu. (Reportez-vous à la section « Placer les pièces du patron dans le droit-fil », plus loin dans ce chapitre, pour découvrir en quoi cette indication est capitale pour vos futurs succès en couture.)
- **Les symboles directionnels de points** : Ces symboles, qui ressemblent souvent à de petites flèches ou représentent des pieds presseurs, indiquent dans quelle direction faire les coutures d'assemblage.
- **La ligne de l'ourlet** : Le patron indique la longueur recommandée de l'ouvrage fini, mais celle-ci varie selon chacun. Malgré ces différences, le *rentré de l'ourlet* (c'est-à-dire la distance recommandée entre l'ourlet et le bord coupé) reste fixe. (Pour en savoir plus sur la hauteur des ourlets, reportez-vous au chapitre 7.)

La figure 4-3 vous montre un échantillon complet des marques que vous pouvez trouver sur une pièce de patron.

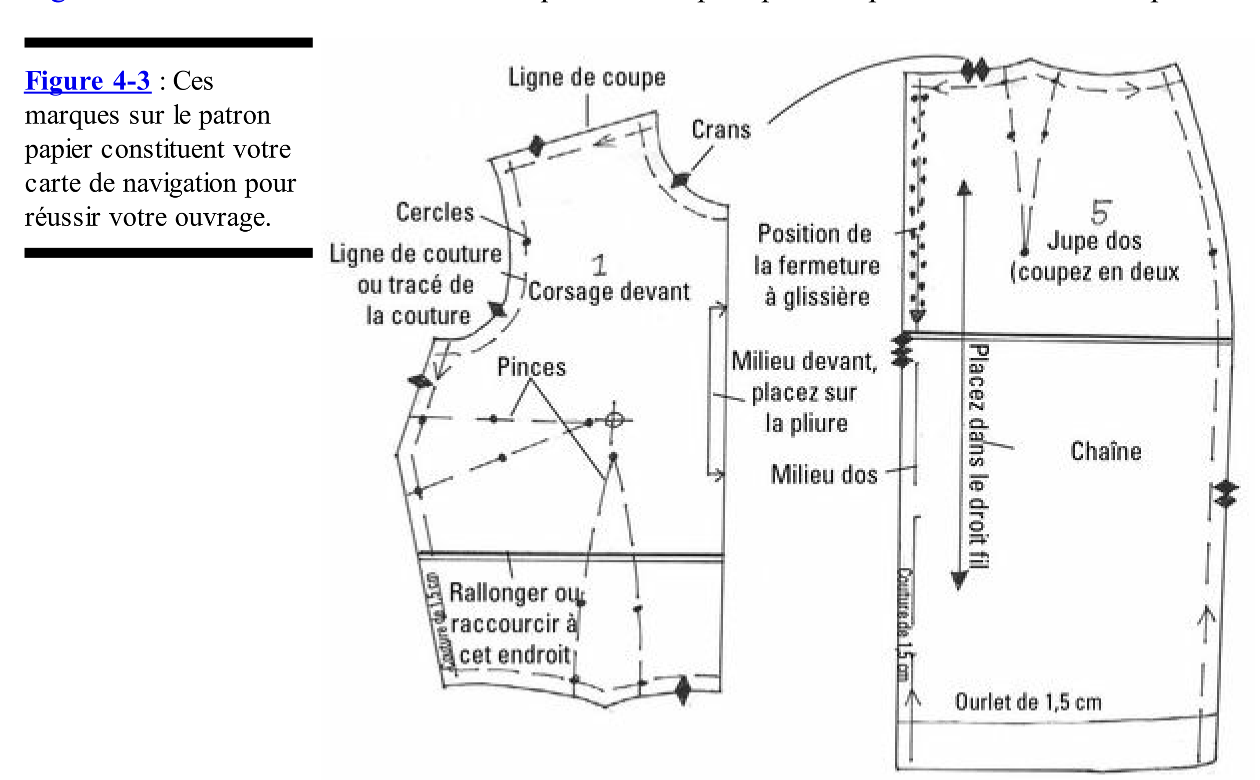


Figure 4-3 : Ces marques sur le patron papier constituent votre carte de navigation pour réussir votre ouvrage.

Bien disposer le patron

Avant de disposer le patron sur le tissu, il vous faut comprendre quelques termes que l'on utilise pour le tissu. Pourquoi ? Eh bien, parce que lorsque l'on comprend comment réagit le tissu et que l'on coupe les pièces du patron dans le droit-fil, cela signifie que les coutures vont rester bien repassées et droites, que les jambes et les manches ne vont pas s'entortiller lorsque le vêtement sera porté et que les plis du pantalon resteront perpendiculaires au sol.

Apprendre à connaître le tissu

Si vous entendez parler du sens du tissu et que vous cherchez une boussole, vous n'êtes pas encore tout à fait prête à disposer votre patron sur le tissu. Il est essentiel d'en savoir plus sur le tissu pour s'en sortir en couture. Jetez un coup d'œil à la figure 4-4 pour faire connaissance avec les quatre facettes clés du tissu :

- **Les lisières** : Ce sont les bords finis, là où le tissu a été enlevé des métiers à tisser. Les lisières sont parallèles au fil de chaîne.
- **Le fil de chaîne** : Le fil de chaîne court sur toute la longueur du tissu, parallèlement aux lisières. Sur les tissus à mailles, le fil de chaîne est en général plus stable et moins extensible que le fil de trame.
- **Le fil de trame** : Le fil de trame court sur toute la largeur du tissu, d'une lisière à l'autre, perpendiculairement au fil de chaîne. Sur les tissus à mailles, ce sens est plus élastique.
- **Le biais** : À 45° du fil de chaîne et du fil de trame.

La préparation du tissu

Utiliser le tissu qui vient juste d'être coupé du rouleau, c'est un peu comme manger une tarte aux pommes crue : ce n'est pas impossible, mais vous serez sans doute déçue du résultat ! Si vous ne commencez pas par décatir et repasser votre tissu en tout premier lieu, c'est une étape très importante que vous sautez. (Pour plus d'informations sur le décatissage, reportez-vous au chapitre 2 ; pour ce qui est de la tarte aux pommes, je vous laisse vous débrouiller...)

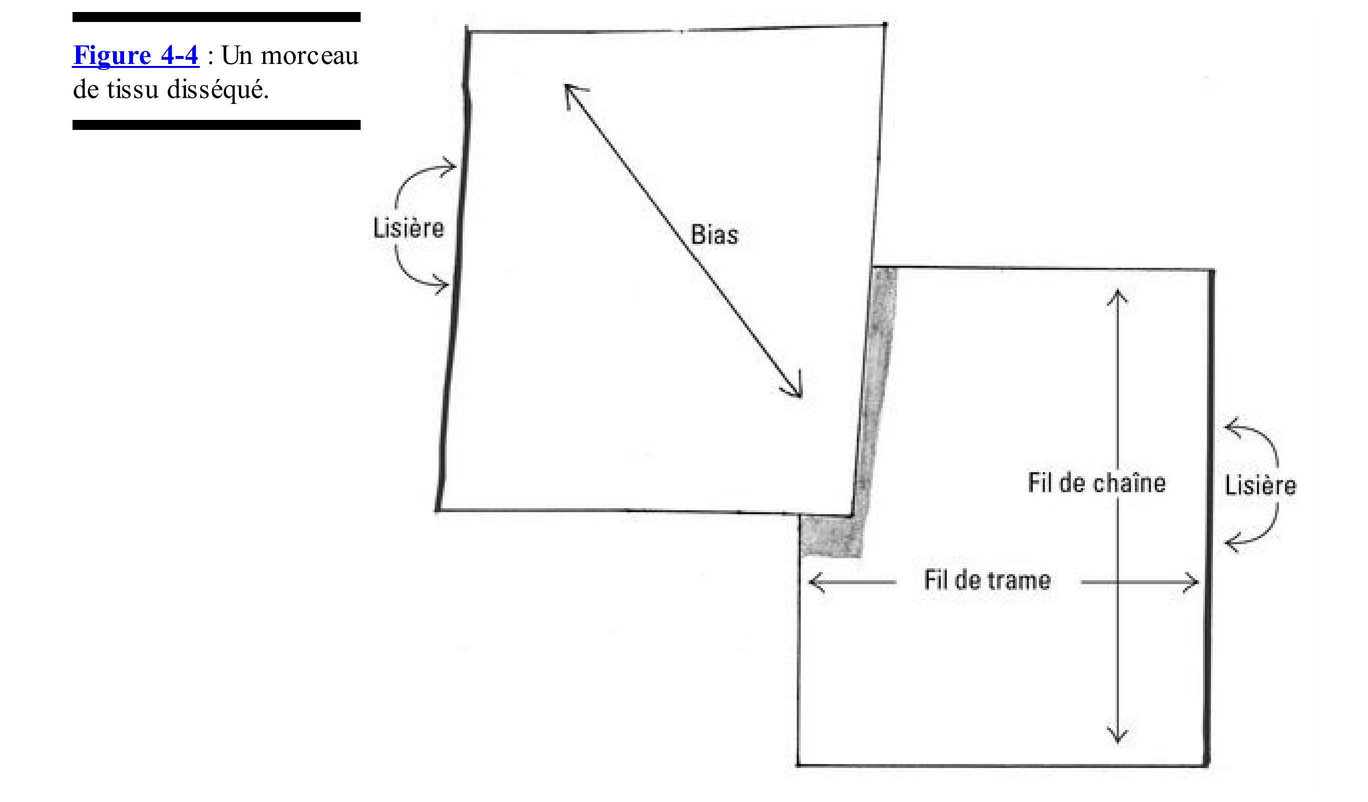


Même une fois que votre tissu a été décati et repassé, vous remarquerez peut-être un pli parcourant le milieu de votre tissu : c'est là que celui-ci a été plié sur le rouleau. Pour vous débarrasser de ce fâcheux pli, il est possible, pour la plupart des tissus, de vaporiser sur une pattemouille un mélange de vinaigre blanc et d'eau à parts égales. Placez ensuite votre pattemouille sur le pli du tissu et pressez dessus jusqu'à ce que le tissu soit sec.

Après avoir repassé le tissu, repliez-le sur le pli d'origine, de manière à ce que les lisières soient au même niveau.

Regardez votre tissu : lorsque vous le pliez en deux de manière à réunir les lisières, les bords vifs sont-ils perpendiculaires aux lisières ? Les lisières sont-elles parallèles l'une à l'autre ? Si ce n'est pas le cas, il est possible que le tissu ait été coupé d'une manière irrégulière du rouleau ou qu'il ait besoin d'être remis dans le droit-fil. Pour ce faire, dépliez à nouveau le tissu, tirez sur le biais (comme illustré par la figure 4-4) et redressez le tissu. Si votre morceau de tissu est grand, demandez à quelqu'un de vous aider à tirer le tissu, chacun prenant un angle dans la diagonale.

Figure 4-4 : Un morceau de tissu disséqué.



Reconnaître l'envers de l'endroit

L'*endroit* du tissu, c'est le beau côté que tout le monde voit. De nombreux tissus sont présentés sur les rouleaux avec l'endroit replié vers l'intérieur, afin de le protéger des salissures. L'envers du tissu, c'est la partie que personne ne voit, l'intérieur du vêtement que vous portez. Lorsque vous disposez le patron pour le couper, assurez-vous de placer toutes les pièces du patron comme indiqué par les instructions de votre patron.



Les instructions de couture vous indiquent l'endroit du tissu dans une couleur plus sombre que l'envers, de manière à ce que vous sachiez les reconnaître sur les illustrations.

Placer les pièces du patron dans le droit-fil

Sur chaque pièce du patron, on trouve un symbole « droit-fil » ou « placer sur la pliure » (le droit-fil est également le fil de chaîne). Pour plus d'informations sur les hiéroglyphes présents sur les patrons, reportez-vous à la section « Comprendre le puzzle que forme le patron », plus haut dans ce chapitre. La ligne du droit-fil vous permet de couper la pièce dans le droit-fil, c'est-à-dire avec les pièces du patron alignées sur le fil de chaîne du tissu.



Disposez votre tissu et coupez-le sur une grande table ou un grand comptoir. Si vous n'en avez pas, achetez-vous une planche de coupe pliable dans votre boutique de tissus. Choisissez un grand carton ondulé plat, qui se plie au milieu. En général, une grille avec les mesures en pouces et en centimètres y est imprimée. Posez ce carton sur votre petite table et vous voilà instantanément équipée d'un espace de coupe, sur lequel vous pourrez vraiment travailler. Lorsque vous avez fini de l'utiliser, vous n'avez plus qu'à replier le carton et le glisser sous votre lit ou derrière une commode. Bien sûr, il vous est toujours possible de faire vos coupes sur le sol, mais votre dos vous sera reconnaissant d'utiliser un carton, une table ou un comptoir.

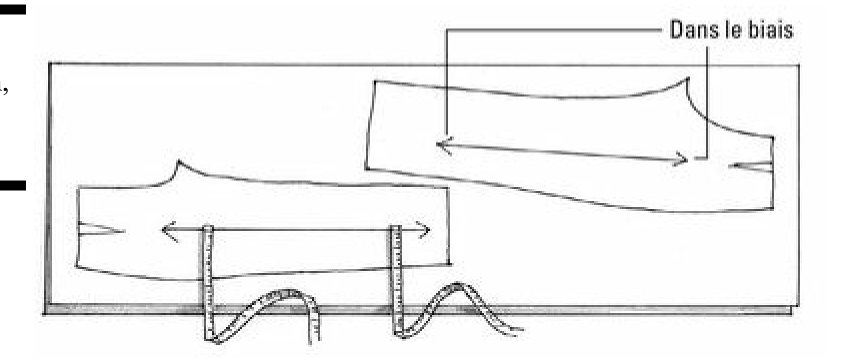
Suivez les étapes ci-dessous pour disposer les pièces d'un patron sur le tissu :

1. **Trouvez les pièces du patron papier qui correspondent à votre modèle. Coupez-les et mettez-les de côté.**

Lorsque vous coupez les pièces du patron en papier, ne coupez pas directement sur la ligne de coupe, mais laissez un peu de papier tout autour de celle-ci. Cela permet de couper le papier plus facilement et plus vite.

2. **Localisez les symboles représentant le droit-fil ou les pliures sur les pièces en papier du patron.**
   Sur une table plate, et avant même de disposer le patron sur le tissu, faites ressortir ces symboles à l'aide d'un surligneur, pour les voir plus facilement.
3. **Pliez le tissu et disposez-le sur une table ou une planche de coupe, en suivant les instructions du patron.**
   Si le tissu est plus long que la table ou la planche de coupe, pliez le surplus de tissu et placez-le à l'extrémité de la table. Cela évitera qu'il n'allonge ou étire la partie du tissu sur laquelle vous travaillez.
4. **En suivant les indications du patron, disposez les pièces dans le droit-fil, en veillant à ce que le fil de chaîne soit bien parallèle aux lisières, comme illustré par la figure 4-5.**

Figure 4-5 : Lorsque vous disposez le patron, le droit-fil doit être parallèle aux lisières.



Vérifiez que chaque pièce du patron est bien dans le droit-fil en plantant une aiguille toute droite, à l'une des extrémités du droit-fil et en mesurant la distance entre le haut de cette ligne et la lisière. Faites de même depuis le bas de la ligne jusqu'à la lisière. Assurez-vous ensuite de faire pivoter le patron papier de manière à ce que chaque pièce du patron soit bien équidistante de la lisière. Mais attention, n'utilisez cette technique que si vous avez une planche de coupe ou un sous-main qui protège votre table.

À présent, vous êtes prête pour épingler et couper votre tissu. (Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « Épingler et couper les pièces » plus loin dans ce chapitre.)

Disposer les tissus écossais, à rayures ou avec sens de motif

Dans le prêt-à-porter, il est assez rare de voir des écossais ou des rayures qui soient parfaitement raccordés, à moins d'y mettre une fortune. Les fabricants de vêtements ont du mal à faire coïncider les motifs parce qu'ils empilent de nombreuses épaisseurs de tissu, parfois sur 30 cm, et coupent ensuite les pièces des patrons au laser. Ce système leur permet de couper une centaine de manches en une seule étape, mais laisse peu de place à une grande précision.

Par contre, en tant que couturière, vous n'allez couper qu'un vêtement à la fois et cela vous permettra d'obtenir un assemblage parfait pour les tissus avec sens de motif, à rayures ou écossais.



Épargnez-vous une grosse migraine : si vous souhaitez utiliser un tissu écossais, à rayures ou avec sens de motif, éviter les patrons mentionnant « Non adapté aux écossais, rayures et avec sens de motif ». Les coutures princesse (elles partent des coutures des épaules, passent sur la poitrine et descendent jusqu'à l'ourlet) et les patrons comprenant de longues pinces verticales sont aussi très difficiles à réaliser avec ce genre de tissu.



Parce que vous aurez besoin de plus de tissu si vous travaillez avec ces motifs, souvenez-vous d'utiliser le métrage « avec sens », indiqué au dos de la pochette du patron.

Les tissus avec sens de motif

Votre tissu présente un sens de motif si ce motif n'est correct que lorsqu'on le voit dans un sens précis. Ainsi, par exemple, un tissu imprimé d'éléphants en tutus n'aura de signification que si les éléphants sont tous dans le bon sens. Afin qu'ils le soient sur tout l'ouvrage, il vous faut disposer toutes les pièces du patron dans la même direction.
Lorsque vous travaillez avec un sens de motif, prenez en compte les points suivants :

- **La taille de chaque motif dans l'imprimé** : Si le tissu est orné d'un motif de petite taille, répété partout, vous n'avez pas besoin de vous soucier de faire coïncider les pièces. Si le motif est plus grand, vous souhaiterez que les pièces coïncident à l'avant, au niveau des manches et dans le dos du vêtement.

  La manière dont vous placez les pièces est importante lorsque vous travaillez avec un tissu à grand motif. Par exemple, vous n'aurez sans doute pas envie, si votre tissu représente de gros ballons rouges, d'en avoir un sur chaque sein. De même, vous éviterez de placer un motif de voiliers sur votre derrière, car on pourrait penser, lorsque vous marchez, que de grosses vagues les font voguer ! Mieux vaut penser au résultat avant d'entamer la coupe.
- **Le raccord du motif** : Il s'agit de la distance entre chaque motif répété sur le tissu. Si la distance entre chaque raccord du motif est de 1 cm, par exemple, il ne sera pas forcément indispensable de raccorder les motifs. Par contre, si cette distance est de 10 cm, le motif est grand et il est souhaitable de le faire coïncider.

Les rayures symétriques et asymétriques

Les rayures sont des lignes de couleur tricotées, tissées ou imprimées dans le tissu, que ce soit à l'horizontale ou à la verticale. On en trouve de deux sortes :

- **Les rayures symétriques** : Ce motif a un nombre régulier de lignes de couleur, qui sont toutes de la même largeur. Imaginez, par exemple, un tee-shirt en jersey avec une bande blanche de 2,5 cm et une bande bleue de 1,2 cm. Lorsque vous travaillez avec des rayures symétriques, vous pouvez disposer les pièces du patron dans n'importe quelle direction (c'est-à-dire avec le bord supérieur du patron en haut du tissu aussi bien qu'en bas du tissu) et les rayures sont raccordées.
- **Les rayures asymétriques** : Ce motif est caractérisé par des rayures de même taille ou de tailles variées et un nombre impair de lignes de couleur. Par exemple, un tee-shirt en jersey aurait un motif asymétrique s'il avait les rayures horizontales suivantes : une rayure rouge de 2,5 cm, une rayure blanche de 1,2 cm et une rayure bleue de 2,5 cm. Si vous coupez les pièces dans des directions opposées, les rayures ne seront pas raccordées. On aura par exemple du rouge, du blanc, puis du bleu sur une pièce, et du bleu, du blanc, puis du rouge sur l'autre pièce.



En tant que débutante, mieux vaut se tenir à l'écart des tissus aux rayures asymétriques. Si vous n'êtes pas sûre de la symétrie de vos rayures, demandez au personnel de la boutique de tissus de vous aider à les identifier. Sinon, vous risquez de connaître le SIFC (Syndrome d'Intense Frustration de la Couturière) !

Les écossais symétriques et asymétriques

Les tissus écossais ont des lignes de couleur imprimées ou tissées dans le tissu, à la fois à l'horizontale et à la verticale. On trouve deux sortes d'écossais :

- **Les écossais symétriques** : Les lignes de couleur d'un écossais symétrique se raccordent dans le fil de chaîne et dans le fil de trame. Pour vérifier si un écossais est symétrique, pliez le tissu en deux dans la longueur (comme si vous disposiez le patron pour le couper), puis repliez un angle dans le biais (pour plus d'informations sur le biais, reportez-vous à la section « Apprendre à connaître le tissu », plus haut dans ce chapitre). Si l'épaisseur supérieure du tissu forme une image miroir de l'épaisseur inférieure, l'écossais est symétrique. Vous pourrez raccorder votre tissu bien plus facilement que pour un écossais asymétrique.
- **Les écossais asymétriques** : Ces écossais ne se raccordent pas dans l'une des directions ou dans les deux et,

par conséquent, ils sont plus difficiles à travailler. Faites le test du point précédent pour déterminer si votre écossais est symétrique ou asymétrique. Si, lorsque vous repliez un coin, l'écossais ne se fait pas le reflet de l'autre épaisseur, il est peut-être préférable de choisir un autre tissu. Avant d'avoir acquis une certaine expérience dans la disposition du patron et la coupe du tissu, évitez les écossais asymétriques.



Les écossais asymétriques posent des problèmes aux débutantes en couture parce qu'ils sont difficiles à raccorder. Si vous n'êtes pas sûre de la symétrie de votre écossais, demandez au personnel de la boutique de tissus de vous aider. Lorsque vous aurez atteint un niveau plus avancé en couture, commencez par utiliser un petit écossais symétrique, afin de gagner en assurance avant de vous attaquer aux écossais asymétriques.



Après avoir épinglé le patron en papier au tissu, utilisez un marqueur effaçable à l'air pour dessiner le motif directement sur le papier à patron, en suivant les lignes de la couleur dominante, comme illustré par la figure 4-6. Enlevez la pièce du patron sur laquelle vous avez dessiné et placez-la sur le tissu de manière à ce que les lignes de couleur de l'écossais ou des rayures, marquées sur le patron papier, se raccordent à celles du tissu.

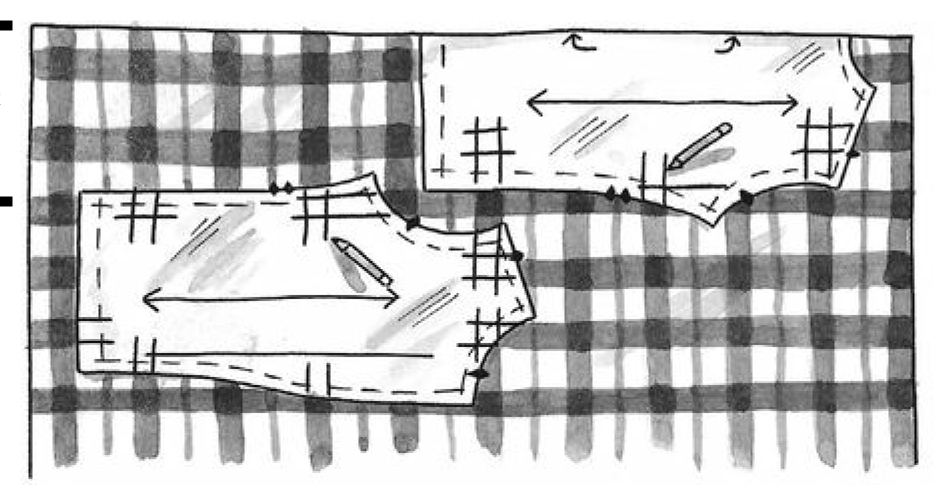


Figure 4-6 : Raccordez un écossais en dessinant le motif sur le papier à patron.

Une double disposition pour une seule coupe



Les astuces suivantes vont vous aider pour la disposition d'un patron pour de grands motifs, des tissus avec sens de motif, des rayures et même des écossais :

- **Une position centrale** : Choisissez ce que vous voulez placer au centre de votre ouvrage et pliez le tissu à cet endroit-là, en raccordant les rayures, l'écossais ou les motifs avec sens dans la largeur et la longueur du tissu. En procédant ainsi, il se peut que les lisières ne soient pas équidistantes du milieu. Il vous faudra peut-être aussi épingler le tissu tous les 5 cm environ, de manière à ce qu'il ne glisse pas lorsque vous disposerez le patron et commencerez la coupe.
- **Le placement** : En général, on place la rayure ou la ligne de couleur dominante directement sur la ligne de l'ourlet, ou le plus proche possible de cette ligne. Cet arrangement signifie que l'on place la ligne de l'ourlet marquée sur le papier à patron le long de la ligne de couleur dominante du tissu. Évitez d'avoir la rayure dominante, une ligne de couleur ou de gros ballons rouges en travers de votre poitrine ou sur la partie la plus large des hanches.
- **Le raccord des fils de trame** : Utilisez les crans des pièces de patron pour raccorder les motifs du tissu de

pièce en pièce. Par exemple, pour raccorder le motif aux coutures d'épaule, prêtez attention à l'endroit où les crans du patron tombent sur une ligne de couleur spécifique ou dans le motif écossais.

Le raccord des fils de trame est simplifié si l'on commence par centrer la première pièce du patron sur le tissu, là où on le souhaite. Après avoir centré le patron, placez la pièce du patron que vous voulez y raccorder et placez-la sur la première, en raccordant les crans.

Épingler et couper les pièces

Épinglez la pièce de patron sur une double épaisseur de tissu, de manière à ce que les épingles traversent les deux épaisseurs et soient perpendiculaires à la ligne de coupe, à l'intérieur de celle-ci. Cela empêche le tissu de bouger pendant la coupe. (Pour plus d'informations sur le pliage du tissu afin de créer une double épaisseur, reportez-vous à la section « Bien disposer le patron », plus haut dans ce chapitre.)

Ma grand-mère m'a appris à placer les épingles parallèlement à la ligne de couture. En faisant des recherches pour décrire dans cet ouvrage la « bonne manière » de placer les épingles, j'ai réalisé que j'avais tout faux depuis toutes ces années, ce qui ne m'a pas empêchée d'obtenir de très bons résultats. La morale de l'histoire, c'est que lorsque vous trouvez une méthode qui vous convient et qui fonctionne, n'hésitez pas à l'utiliser.



Vous n'avez pas besoin de placer une épingle tous les 2 cm. Contentez-vous d'épingler les repères et tous les changements de direction. Sur les longs bords droits, comme les coutures des jambes de pantalon ou d'une manche, placez des épingles tous les 10 cm environ.

Coupez les pièces de votre patron à l'aide d'une paire de ciseaux de tailleur bien affûtés. (Pour plus d'informations sur le choix de bons ciseaux pour la coupe, reportez-vous au chapitre 1.) Pour plus d'exactitude, coupez bien au milieu de la ligne continue qui indique la coupe sur le patron papier, en essayant de ne pas trop soulever le tissu de la table pendant l'opération.



Plutôt que de couper autour de chaque repère, vous pouvez gagner du temps en coupant tout droit à travers les repères, sur la ligne de coupe. Une fois que vous aurez terminé de couper la pièce du patron, revenez sur les crans et, avec l'extrémité de vos ciseaux, faites de petites entailles dans le cran tous les 0,6 mm environ. Un cran simple recevra un coup de ciseaux, au centre ; un cran double, deux ; un cran triple, trois. Lorsque vous allez raccorder les pièces du patron en suivant les crans, vous n'aurez plus qu'à connecter les entailles, ce qui se fait rapidement et facilement.

À vos marques !

Après avoir découpé les pièces du patron et utilisé l'entoilage thermocollant dont vous aviez éventuellement besoin (cf. le chapitre 2), vous êtes prête pour le traçage. Cette étape est très importante, car vous n'aurez pas envie, lorsque vous serez en pleine réalisation de votre ouvrage, de découvrir que les instructions de couture vous demandent de coudre d'une marque à une autre et que ces marques, vous avez justement oublié de les faire (ou bien vous aviez pensé qu'elles étaient inutiles). Vous devrez alors vous arrêter en cours de route et farfouiller dans les pièces de votre patron pour trouver la bonne. Ensuite, il vous faudra chercher cette irritante petite marque et la transférer sur le tissu avant de pouvoir aller plus loin.



Gagnez du temps et épargnez-vous de la frustration : marquez tous les points, cercles, carrés ou triangles, même si vous pensez que vous n'en aurez pas besoin. Faites-moi confiance, ils vous seront bien utiles.

Les marques qui comptent

Il vous faut marquer les repères suivants sur votre tissu :

- les pinces (cf. le chapitre 8) ;
- les plis (cf. le chapitre 8) ;
- les nervures (cf. le chapitre 8) ;
- les points, cercles, triangles et autres carrés (cf. la section « Comprendre le puzzle que forme le patron », plus haut dans ce chapitre).



Lorsque vous vous attelez à un ouvrage, vous transférez les marques du patron indiquant les pinces, nervures, plis et autres symboles sur vos pièces de tissu pour une très bonne raison : pour voir et comprendre les illustrations et le texte des instructions de couture. Par exemple, lorsque vous marquez un pli, une nervure ou une pince, au lieu de marquer toute la ligne de couture, contentez-vous de marquer les points sur les lignes de couture. Lorsque vous assemblez les tissus endroit contre endroit, épinglez les pièces en superposant les points ; piquez de point à point (ou d'épingle à épingle). Pour des instructions spécifiques sur la couture des pinces, nervures et autres plis, reportez-vous aux instructions de couture.

Le bon outil au bon moment

On trouve de nombreux outils de traçage sur le marché, mais tout ce dont vous avez besoin, pour marquer simplement vos tissus, ce sont des épingles, de la craie de tailleur effaçable et un marqueur effaçable à l'air ou à l'eau. Le chapitre 1 vous donne plus d'informations sur ces outils.
Selon le type de tissu que vous travaillez, utilisez les techniques de traçage suivantes :

- **Marquez les tissus clairs à l'aide d'un feutre effaçable à l'air ou à l'eau**. Placez la pointe du feutre sur le patron en tissu, sur le point ou le cercle, comme illustré par la figure 4-7.
  L'encre va traverser le papier à patron et la première épaisseur de tissu, pour atteindre la deuxième épaisseur, et les marques seront très précises. Vous pourrez facilement enlever ces marques à l'eau claire.

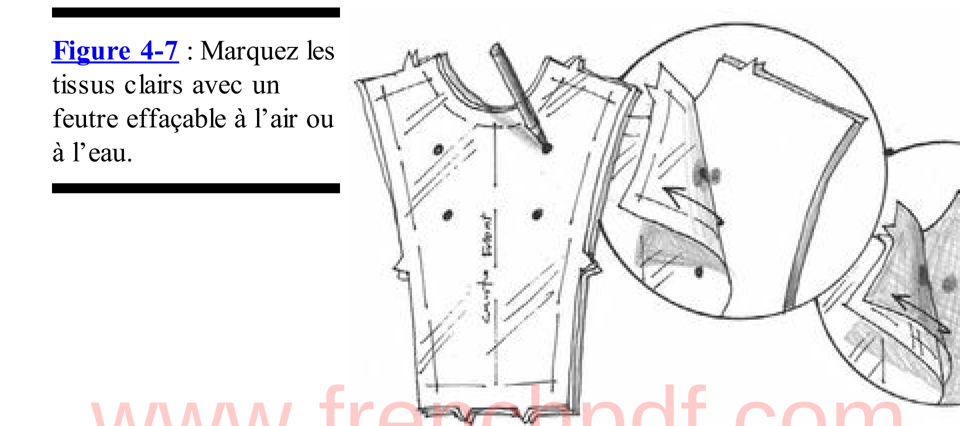
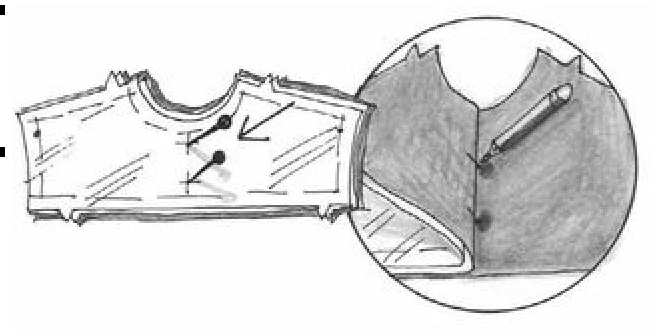


Figure 4-7 : Marquez les tissus clairs avec un feutre effaçable à l'air ou à l'eau.

- **Marquez les tissus foncés avec de la craie de tailleur effaçable**. Enfoncez les épingles dans le papier à patron et les deux épaisseurs de tissu, sur les points, comme illustré par la figure 4-8. Ouvrez le tissu entre les épaisseurs et marquez les deux épaisseurs de tissu là où l'épingle les traverse.

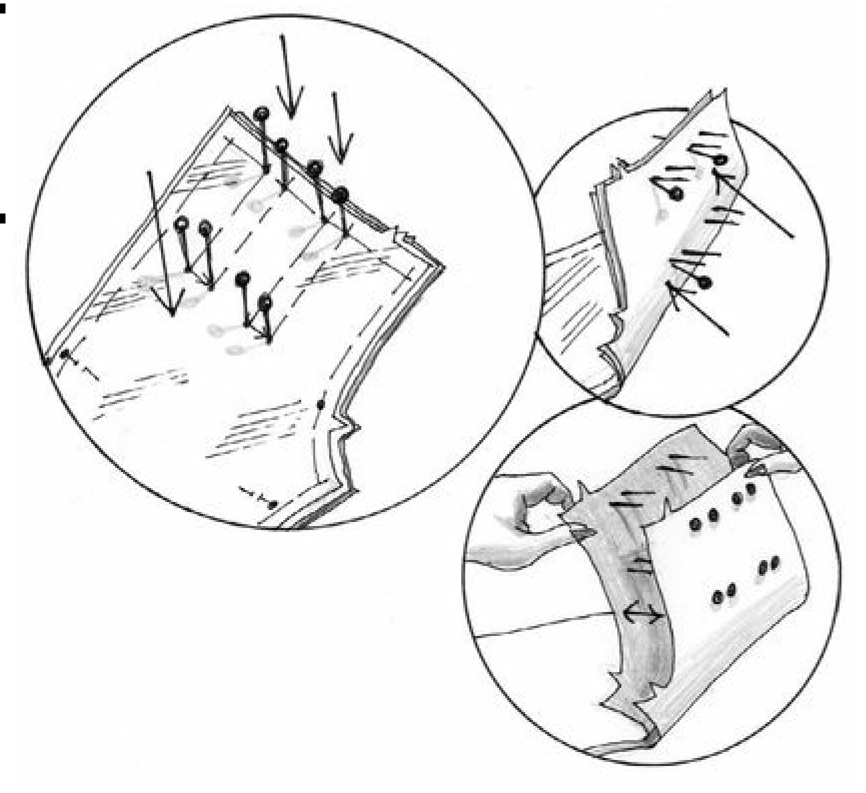
  Lorsque j'utilise de la craie de tailleur, je préfère marquer l'envers du tissu. La marque est plus visible sans pour autant apparaître sur l'endroit. Mais faites attention : lorsque vous repassez sur la craie, il arrive que la vapeur enlève les marques. C'est très bien si vous aviez l'intention de les enlever, mais cela peut vous faire enrager si cela arrive par accident.

Figure 4-8 : Marquez les deux épaisseurs de tissu foncé.



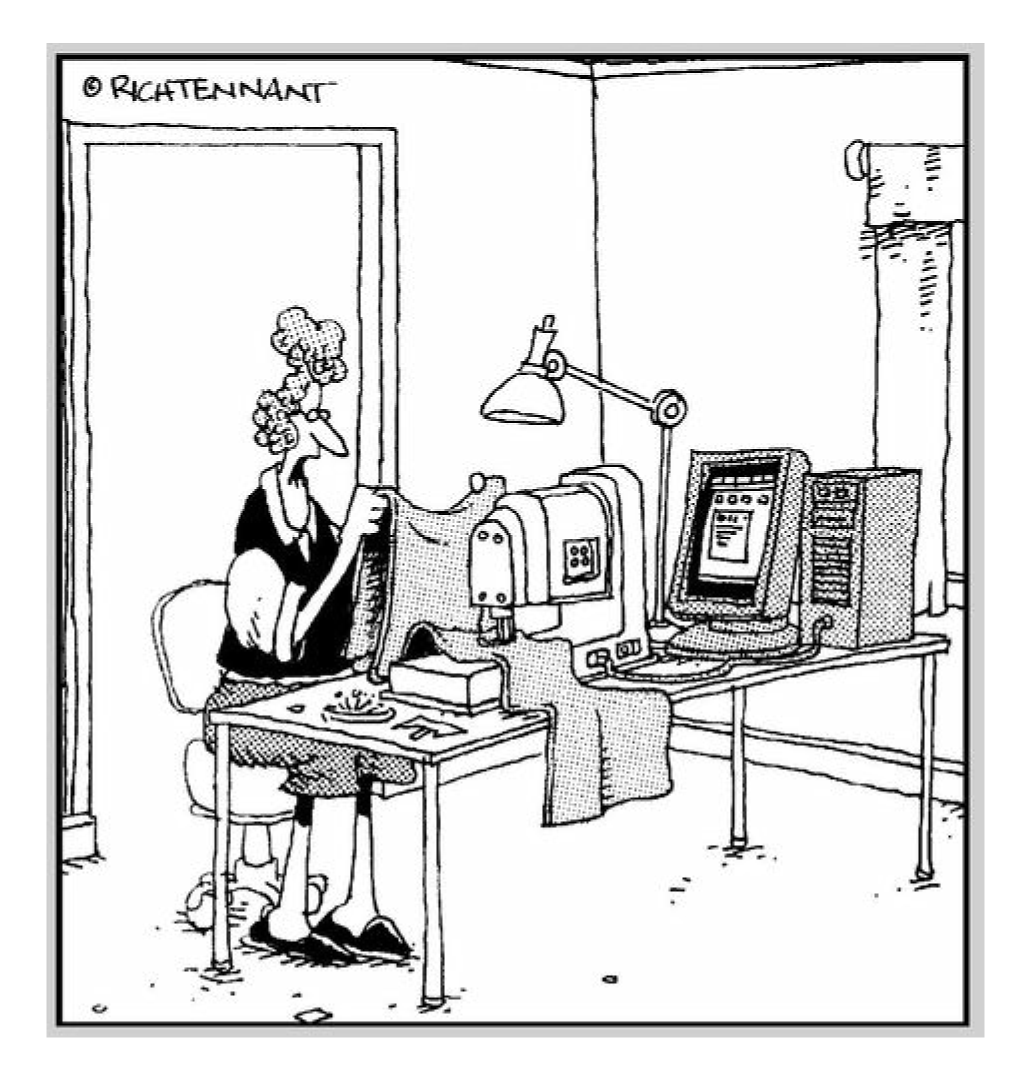
- **Marquez les tissus difficiles à marquer à l'aide d'épingles**. Enfoncez les épingles directement dans les deux épaisseurs du tissu. Enlevez délicatement le papier à patron en laissant la tête d'épingle faire une petite déchirure. Séparez les épaisseurs de tissu. Les épingles sont bien enfoncées jusqu'à leur tête et marquent le tissu de manière précise, comme vous pouvez le constater sur la figure 4-9.

Figure 4-9 : Marquez les pièces de patron en enfonçant des épingles toutes droites dans les deux épaisseurs de tissu.



Deuxième partie

Couturières ! Moteur, action… ça coud !



« Roger ! Tu peux vérifier la connexion de la machine à coudre au PC ? Ça recommence, elle imprime des e-mails sur mes rideaux ! »

Dans cette partie…

Les chapitres ont pour thème les bases de la couture. Si vous n'avez jamais tenu une aiguille, vous allez apprécier les informations détaillées pas à pas sur l'enfilage de l'aiguille, les points courants à la main, le bon usage d'un fer à repasser, la finition des bords, les coutures d'assemblage, les ourlets, etc., et ce n'est qu'un aperçu des plaisants sujets que nous allons aborder. Si vous savez déjà coudre, vous aurez peut-être la tentation de sauter cette partie. Ne le faites pas ! Chaque chapitre contient des trucs et astuces qui peuvent être utiles même aux couturières expérimentées. De plus, vous y trouverez également de beaux modèles. Ne prenez pas le risque de les rater !

Chapitre 5

Le B.A.-BA de la couture

Dans ce chapitre :

- De fil en aiguille
- Des nœuds qui durent
- Coudre des points à la main et à la machine
- Bâtir, cela ne se fait pas que dans le bâtiment
- Maîtriser les bases concernant les boutons
- Utiliser le fer à repasser

Que ce soit pour du patchwork, de la broderie, du raccommodage ou de la couture, vous aurez besoin d'une aiguille, de fil, de tissu et d'un peu de savoir-faire. Ce chapitre couvre les bases essentielles de la couture.

Ne pas perdre le fil

Lorsqu'un orateur perd le fil de son discours, le résultat risque d'être bien mauvais. Perdre le fil en couture est plus discret, mais il faut tout de même un peu de doigté pour savoir enfiler une aiguille.

Les aiguilles pour coudre à la main

Pour enfiler une aiguille pour coudre à la main, commencez par dévider environ 20 à 60 cm de fil de la bobine. Un fil plus long aura tendance à s'emmêler et à s'user avant que vous n'ayez pu l'utiliser.
Coupez l'extrémité du fil proprement et en biais, avec une paire de ciseaux affûtée. Le fait de le couper en angle forme une petite pointe sur le fil, ce qui fait qu'il passe plus facilement à travers le chas de l'aiguille.



L'article de mercerie le moins cher du marché, c'est… votre salive ! Humidifiez l'extrémité du fil pour le faire glisser facilement dans le chas.



Certaines aiguilles ont de tout petits chas, certaines personnes ont une mauvaise vue. Un *enfile-aiguille*, que vous pourrez trouver dans votre boutique de fournitures de couture, peut aider à dénouer ces situations difficiles. Pour utiliser un enfile-aiguille, piquez le fin fil métallique dans le chas de l'aiguille, poussez l'extrémité du fil dans la boucle métallique ainsi formée, et tirez. Le fil métallique attrape le fil et l'entraîne dans le chas de l'aiguille, comme illustré par la figure 5-1.

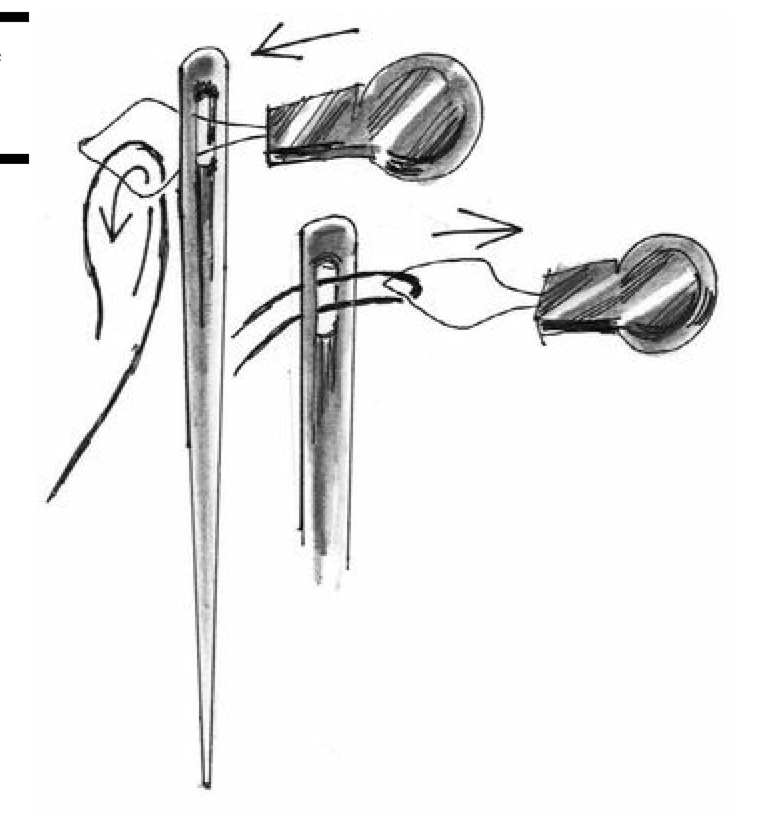


Figure 5-1 : L’enfilage d’une aiguille avec un enfile-aiguille.

Les aiguilles à enfilage automatique rendent cette opération encore plus facile. Pour utiliser une aiguille à enfilage automatique, tenez l’aiguille et une longueur de fil dans une main. Tirez l’extrémité du fil à travers le chas de l’aiguille, de manière à ce que le fil passe dans l’encoche. D’un coup sec, enclenchez le fil dans le chas de l’aiguille, comme illustré par la figure 5-2. Si le fil ressort de l’aiguille à plusieurs reprises sans être enfilé, cela signifie que l’aiguille à enfilage automatique est usée. Vous n’avez plus qu’à la jeter et à en prendre une autre.



Il est inutile de mettre de la salive sur une aiguille de tapissier, car les fils à broder, que l’on utilise en général avec ces aiguilles, ont tendance à se dédoubler à l’extrémité. Il vous suffit de replier l’extrémité du fil et l’enfoncer à travers le chas, comme illustré par la figure 5-3.

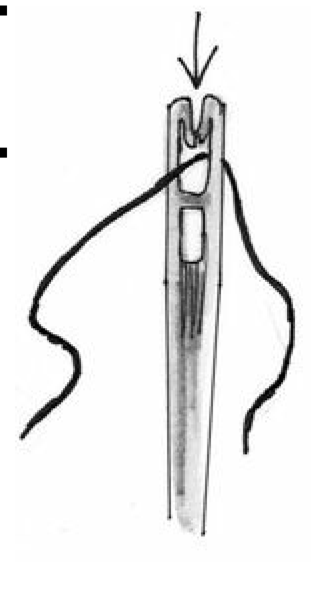
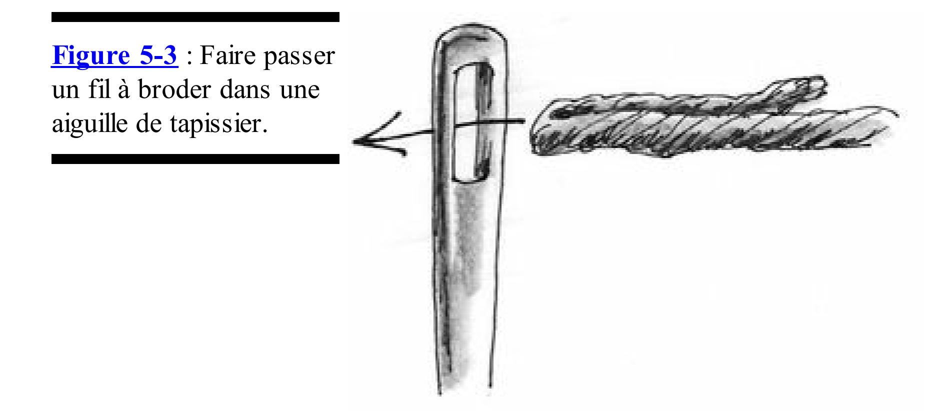


Figure 5-2 : L’enfilage d’une aiguille à enfilage automatique.

Figure 5-3 : Faire passer un fil à broder dans une aiguille de tapissier.

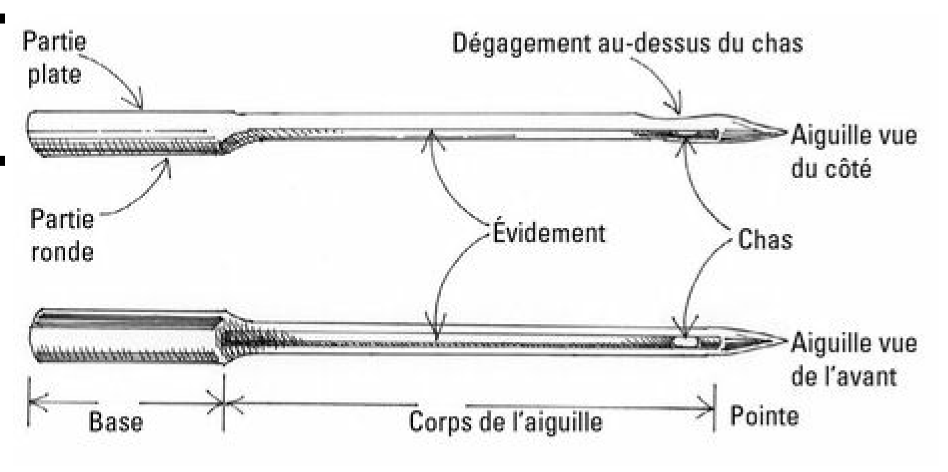


Les aiguilles pour machine à coudre

Les *aiguilles pour machine à coudre*, c'est-à-dire pour une machine à coudre ordinaire ou pour une surjeteuse, sont composées d'une partie ronde et d'une partie plate, ce que vous pouvez voir sur la figure 5-4. (Pour plus d'informations sur les machines à coudre et les surjeteuses, reportez-vous au chapitre 1.)

Pour les machines à coudre dotées d'*une canette que l'on insère sur le côté* (c'est-à-dire que la canette se place dans la partie gauche de la machine), la partie plate à la base de l'aiguille est orientée vers la droite. La plupart des surjeteuses et des machines à coudre ont des *canettes s'insérant devant ou en haut* (c'est-à-dire que la canette se place à l'avant ou s'insère par le haut dans la base de la machine, là où le tissu repose pendant la couture), et la partie plate à la base de l'aiguille est orientée vers l'arrière.

Figure 5-4 : Une aiguille pour machine à coudre ou surjeteuse.





Assurez-vous que l'aiguille est correctement placée par rapport au type de votre machine. Le long évidement, qui court tout du long du corps de l'aiguille, protège le fil dans le mouvement de haut en bas réalisé pour coudre le tissu. Le dégagement au-dessus du chas, cette petite indentation derrière le chas, crée une boucle qui permet au fil de la canette de s'attacher au fil de l'aiguille, et de former ainsi un point. Si vous mettez l'aiguille à l'envers dans la machine, rien ne fonctionnera.

L'anatomie d'une aiguille pour machine à coudre rend l'enfilage plus facile qu'avec une aiguille pour coudre à la main. Au lieu d'humidifier le fil avec votre salive, suivez simplement les étapes ci-dessous :

1. **Léchez votre doigt et frottez-le derrière le chas de l'aiguille.**
2. **Coupez proprement l'extrémité du fil, en formant un angle.**
3. **En commençant juste au-dessus du chas, faites courir l'extrémité de votre fil sur le corps de l'aiguille, dans un mouvement allant vers le bas, le long de l'évidement, jusqu'à ce que le fil s'enfonce dans le chas.** Quand le fil touche le chas, il est attiré à l'intérieur par l'humidité. Vous êtes alors prête à coudre.

Nouer des liens durables

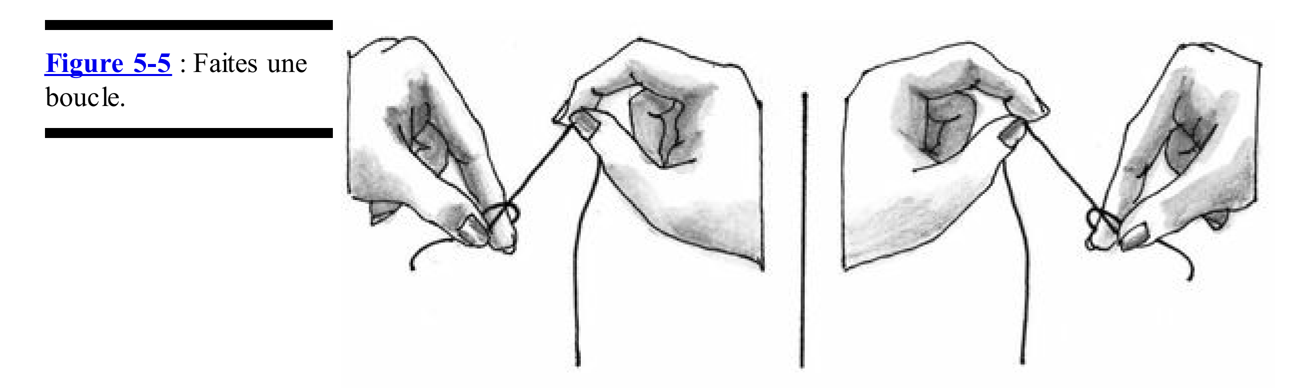
Vous pensez peut-être que faire un nœud à votre fil est une mauvaise chose ? Cela peut être le cas, en effet, si le fil s'est emmêlé tout seul. Par contre, le nœud n'est pas un souci s'il est là pour empêcher le fil de ressortir du tissu lorsque vous cousez un bouton ou dans d'autres occasions où vous souhaitez ancrer le fil.

Pendant la préparation de ce livre, j'ai officieusement sondé mes amies couturières pour savoir si toutes les droitières font les nœuds de la main droite (ce qui est mon cas). J'ai découvert que les nœuds ne sont pas forcément le fait de la main dominante. Ce qui vient naturellement quand il s'agit de faire un nœud semble davantage dépendre de ce l'on vous a appris.

Je ne veux oublier personne, aussi les étapes suivantes indiqueront à la fois aux gauchères et aux droitières comment faire un nœud :

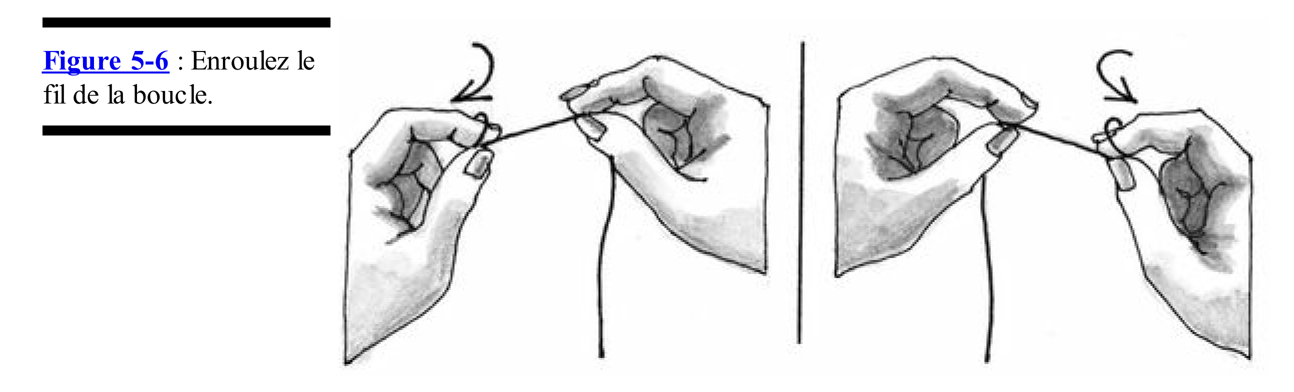
1. **Tenez le fil entre votre pouce et votre index et entourez d'une boucle de fil l'extrémité de votre index opposé, comme illustré par la figure 5-5.**

Figure 5-5 : Faites une boucle.



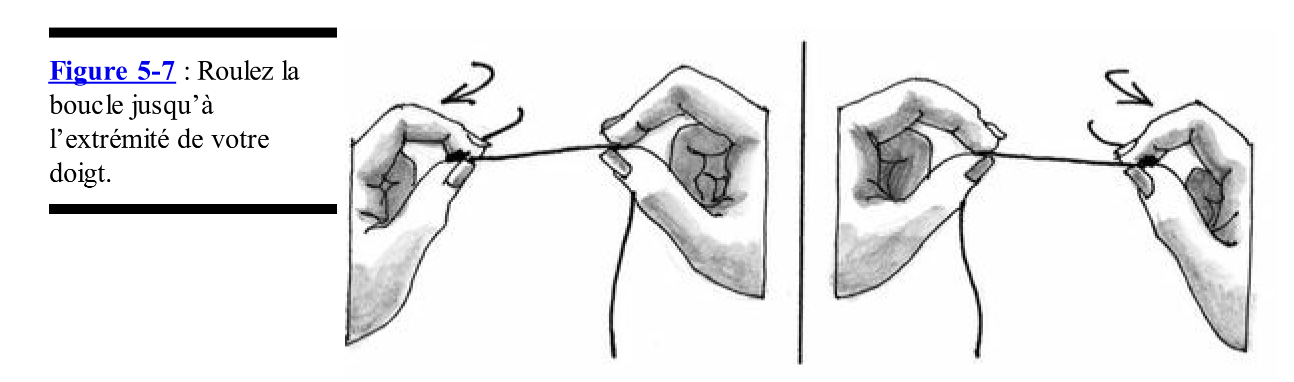
2. **Faites rouler la boucle entre votre index et votre pouce, de manière à ce que le fil s'entortille, comme illustré par la figure 5-6.**

Figure 5-6 : Enroulez le fil de la boucle.

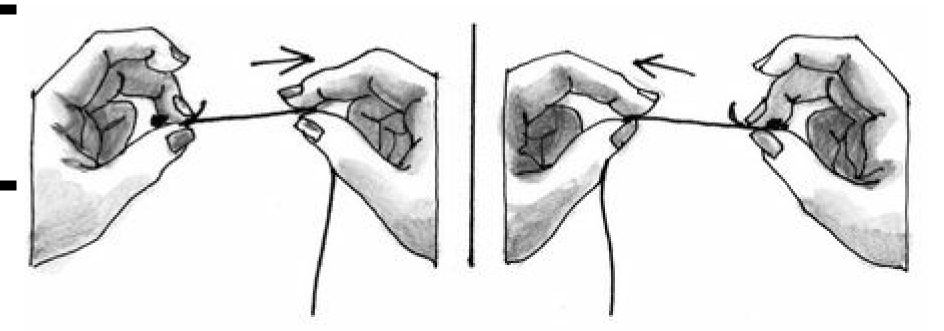


3. **Reculez votre index tandis que vous roulez le fil jusqu'à ce que la boucle ait quasiment glissé de votre index, comme illustré par la figure 5-7.**

Figure 5-7 : Roulez la boucle jusqu'à l'extrémité de votre doigt.



4. **Ramenez votre majeur vers la partie entortillée de la boucle, enlevez votre index et placez fermement votre majeur devant le fil entortillé et contre le pouce, comme illustré par la figure 5-8.**



[Figure 5-8](#) : Tenez bien l'extrémité de la boucle avec votre majeur, puis resserrez le nœud.

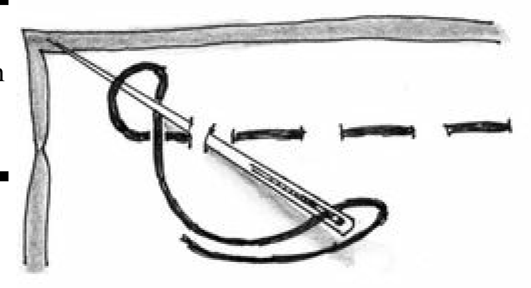
5. **Tirez sur le fil avec l'autre main pour fermer la boucle et former le nœud.**

Faisons le point… à la main

Tout travail de couture à la main peut entraîner l'utilisation de différents types de points, et vous avez absolument besoin de savoir quel est le point adéquat pour votre ouvrage. Par exemple, le point de bâti à la main ne doit pas être utilisé pour coudre de manière permanente une salopette. Les points seraient trop éloignés les uns des autres et la salopette tomberait en pièces au premier grand mouvement. Dans cette section, je vais vous familiariser avec les points à la main courants et leurs usages.

Le point d'arrêt

Lorsque l'on coud à la main, on attache l'extrémité d'un point en faisant un nœud, quel que soit le point utilisé. Pour coudre un nœud, faites un petit point arrière et formez une boucle par-dessus la pointe de l'aiguille. Lorsque vous faites passer le fil dans la boucle, il fixe le fil et le nœud à la base du tissu (cf. la figure 5-9). Si vous souhaitez renforcer une zone fortement sollicitée, faites deux nœuds.



[Figure 5-9](#) : Utilisez cette technique pour bien fixer un point cousu à la main.

Le point de bâti

On utilise les points de bâti pour attacher ensemble, de manière temporaire, deux épaisseurs de tissu ou plus. (Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « Qui aime bien bâtit bien », plus loin dans ce chapitre.)

Chaque point de bâti devrait faire environ 0,6 cm de long, avec moins de 0,6 cm entre chaque point. Lorsque vous utilisez un fil d'une couleur contrastée par rapport au tissu, les points sont plus faciles à retirer, une fois que les coutures permanentes ont été faites.

En travaillant de droite à gauche (pour les droitières) ou de gauche à droite (pour les gauchères), piquez l'aiguille dans le tissu et ressortez-la du même côté (cf. la figure 5-10).

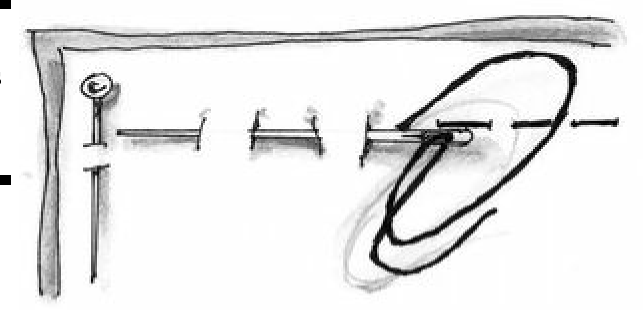
Figure 5-10 : On bâtit simplement en piquant et en ressortant l'aiguille du tissu.

Le point devant

Utilisez ce point très court et très régulier pour faire de belles coutures, du raccommodage et des fronces. Comme il est serré, ce point est en général réservé à un usage permanent. Je l'utilise aussi pour réparer rapidement ou de manière temporaire une couture qui se défait.

Pour faire un point devant, piquez la pointe de l'aiguille dans le tissu et faites-la ressortir après un point très court (0,2 cm) et régulier, avant de tirer l'aiguille pour qu'elle traverse le tissu (cf. la figure 5-11).

Figure 5-11 : Faites des points courts et réguliers lorsque vous utilisez le point devant.

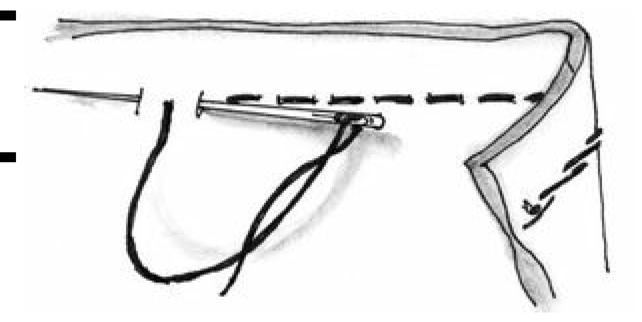


Le point arrière

Le point arrière est le plus solide des points à la main. En raison de son caractère durable, on l'utilise le plus souvent pour réparer une couture sur des tissus épais et denses où le point devant ne conviendrait pas.

Pour faire un point arrière, faites ressortir l'aiguille du tissu et piquez-la un demi-point derrière l'endroit dont le fil venait d'émerger. Ressortez l'aiguille un demi-point plus loin, devant l'endroit où le fil a émergé (cf. la figure 5-12). Répétez l'opération sur toute la longueur de la couture.

Figure 5-12 : Le point arrière est extrêmement solide.



Le point d'ourlet invisible

On utilise ce point à l'intérieur du rentré de l'ourlet, entre l'ourlet et le vêtement. (Pour plus d'informations sur les points d'ourlet, reportez-vous au chapitre 7). Avec un peu de pratique, une bonne aiguille et du fil de qualité, les points d'ourlet invisible n'apparaissent pas sur l'endroit, d'où leur nom.

Avant d'utiliser ce point, il vous faut tourner le rentré de l'ourlet vers le haut et le mettre en place à l'aide du fer à repasser. Il vaut également mieux cranter ou surfiler le bord de l'ourlet pour une finition nette. (Pour plus d'informations sur les finitions des bords, reportez-vous au chapitre 6.)

Repliez le rentré de l'ourlet sur 1 cm et faites un premier point court à 0,6 cm du bord de l'ourlet. Faites le point court suivant en attrapant seulement un fil du tissu. Continuez ainsi en espaçant les points de 1,2 cm, en attrapant le rentré de l'ourlet dans le point et prenant un fil aussi fin que possible dans le vêtement. Faites le tour de l'ourlet pour terminer votre couture (cf. la figure 5-13).

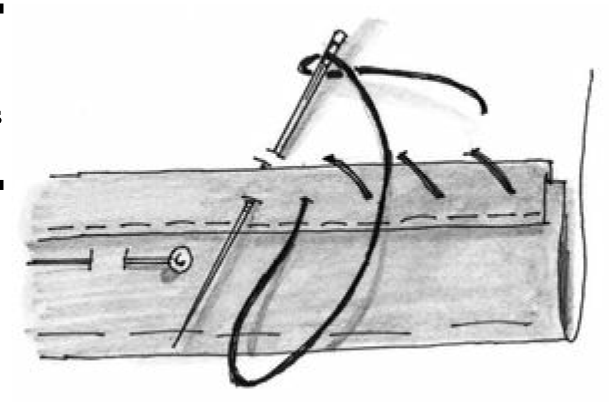
Figure 5-13 : Le point d'ourlet invisible nécessite de petits points espacés d'environ 1,2 cm.



Le point d'ourlet oblique

Ce point est le plus rapide des points d'ourlet, mais aussi le moins durable, parce qu'une grande partie du fil se trouve en surface, sur le bord de l'ourlet. (S'il vous est déjà arrivé de défaire un ourlet en vous prenant le talon dedans, vous avez sans doute été victime d'un point d'ourlet oblique.) N'utilisez donc ce point que si vous êtes très pressée et que vous voulez faire un ourlet à un corsage qui sera rentré dans votre jupe ou pantalon. Faites un point autour du bord de l'ourlet puis repassez dans le vêtement, en n'en prenant qu'un fil (cf. la figure 5-14).

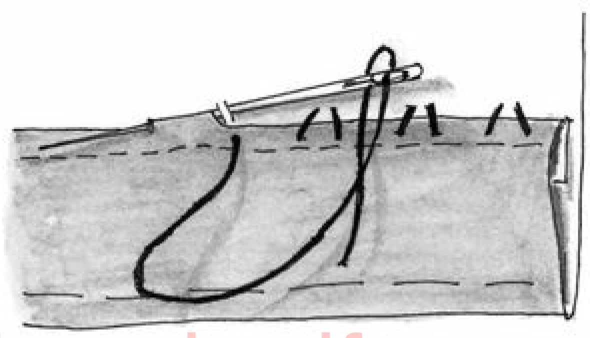
Figure 5-14 : Le point d'ourlet oblique est facile et rapide à faire, mais pas très solide.



Le point de chausson

Vous pouvez utiliser le point de chausson lorsque vous travaillez sur un bord d'ourlet replié. Ce point est très solide et presque invisible. (Pour plus d'informations sur les ourlets, reportez-vous au chapitre 7.)
Attachez le fil au rentré de l'ourlet en piquant l'aiguille dans le pli du bord de l'ourlet et en la faisant ressortir du tissu. Avec la pointe de l'aiguille, piquez un fil du vêtement et repassez dans le pli du bord de l'ourlet (cf. la figure 5-15). Répétez ensuite l'opération.

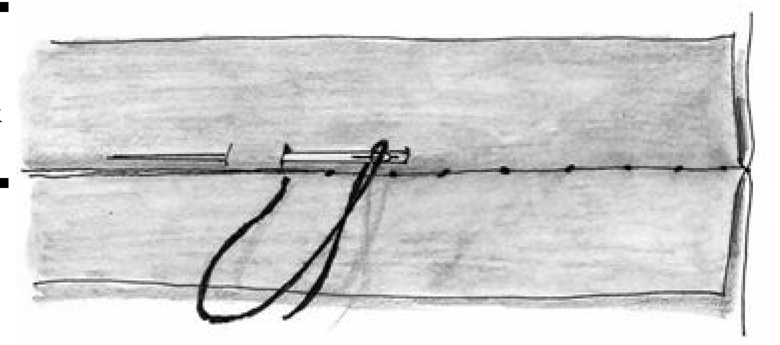
Figure 5-15 : Le point de chausson est très solide et presque invisible.



Le point coulé

Vous pouvez joindre deux bords pliés en utilisant le point coulé. La plupart du temps, ce point est utilisé pour réparer une couture sur l'endroit lorsqu'elle est difficile à atteindre depuis l'envers.
Attachez le fil et faites-le ressortir au bord du pli. En faisant de petits points, faites passer l'aiguille à travers le pli sur un côté et serrez bien le fil en le tirant. Faites un autre point, en passant l'aiguille à travers le bord plié opposé (cf. la figure 5-16).

Figure 5-16 : Utilisez le point coulé pour joindre deux bords pliés ou deux coutures.



Il est temps de faire travailler la machine pour vous

Mes parents m'ont offert une machine à coudre pour mon diplôme de fin d'études. Après avoir enfilé l'aiguille, la première chose que j'ai faite a été d'essayer tous les points. Je n'avais aucune idée de ce qu'ils donnaient et je pensais que je n'en utiliserais jamais la moitié. Plus tard, pendant ma formation pour devenir conseillère en économie domestique pour la société White Sewing Machine Company, j'ai découvert que ces différents points font gagner du temps et produisent des résultats plus professionnels.
Au lieu de coudre les boutons à la main, j'ai appris que je pouvais utiliser le point zigzag et du coup, mes boutons ne tombaient presque plus jamais. Au lieu d'utiliser les techniques de finition de couture à la main, si longues à réaliser, que l'on m'avait enseignées en cours de couture, j'ai découvert que je pouvais finir les bords vifs de mon tissu grâce à ma machine, en utilisant l'un des nombreux points de surfilage dont je vais parler dans cette section et dans le chapitre 6. J'ai réalisé de beaux ourlets à la machine, en un rien de temps par rapport à ce que je faisais à la main. J'ai réduit de moitié mon temps de travail et mes ouvrages étaient plus réussis que jamais. Apprendre à utiliser ces points a été pour moi une révélation, et je suis ravie de partager ces connaissances pratiques avec vous.

Les points machine de base

La figure 5-17 vous montre les points machine de base. Bien sûr, votre machine peut en offrir d'autres encore ou, au contraire, ne pas disposer de tous ceux-ci. Comparez-les avec ce qu'elle propose. Je parie que vous allez découvrir une bonne sélection de points.

- **Droit** : Utilisez le point droit pour le bâti, les coutures d'assemblage et le surfil.
- **Zigzag** : Augmentez la largeur de point pour faire des points zigzag. Le tissu est entraîné sous le pied presseur en même temps que l'aiguille se déplace d'un côté à l'autre. Utilisez le point zigzag pour coudre autour d'appliqués, faire des boutonnières, coudre des boutons ou broder. Le point zigzag est aussi pratique qu'il est amusant.
- **Zigzag piqué** : Lorsque vous utilisez la largeur de point maximale, le point zigzag ordinaire a parfois le défaut de tirer le tissu en formant un tunnel, tandis que le tissu s'enroule sous le point. Le point zigzag piqué élimine ce problème. L'aiguille forme trois points d'un côté, puis trois points de l'autre, en gardant le tissu bien plat et en évitant la création d'un tunnel. Utilisez le zigzag piqué pour finir les bords vifs, coudre un élastique, repriser un accroc ou créer un effet décoratif.
- **Ourlet invisible et ourlet invisible extensible** : L'ourlet invisible ou ourlet à points cachés est destiné à faire un ourlet sur les tissés de manière à ce que les points soient quasiment invisibles lorsque vous regardez l'endroit du

vêtement. L'ourlet invisible extensible forme un zigzag supplémentaire ou deux, qui s'étirent pour ourler les mailles de manière invisible. Les deux points ont également des applications décoratives.

- **Point de surjet** : De nombreux points de surjets, disponibles sur les machines actuelles, sont destinés à coudre et à finir les coutures en une seule étape, afin de simuler le point de surjet que l'on voit dans le prêt-à-porter. Certains de ces points fonctionnent bien avec les tissés, d'autres avec les mailles.
- **Les points décoratifs** : On peut diviser les points décoratifs en deux catégories de base : les points fermés, de type satin (comme les boules ou les diamants), et les points ouverts, de type ajouré (comme les fleurs et le point nid d'abeille). La ceinture, dont vous trouverez les instructions au chapitre 19, est décorée de ces deux types de points. Vous pouvez bien souvent programmer les machines récentes pour combiner ces points à d'autres, pour allonger les points proposés pour un effet décoratif plus audacieux ou même pour écrire un nom avec des points.

Les machines à coudre haut de gamme récentes peuvent également créer de complexes motifs de broderie (comme ceux qui sont utilisés dans le prêt-à-porter) à l'aide de *cartes de broderie*. Ces cartes peuvent stocker plusieurs motifs, grands et complexes, comme les cartes de mémoire d'un appareil photo numérique. Certaines machines proposent même un scanner, qui vous permet d'ajouter des points supplémentaires au catalogue de points de la machine. Contactez les fabricants de machines à coudre pour découvrir les options de ces modèles (cf. l'annexe).

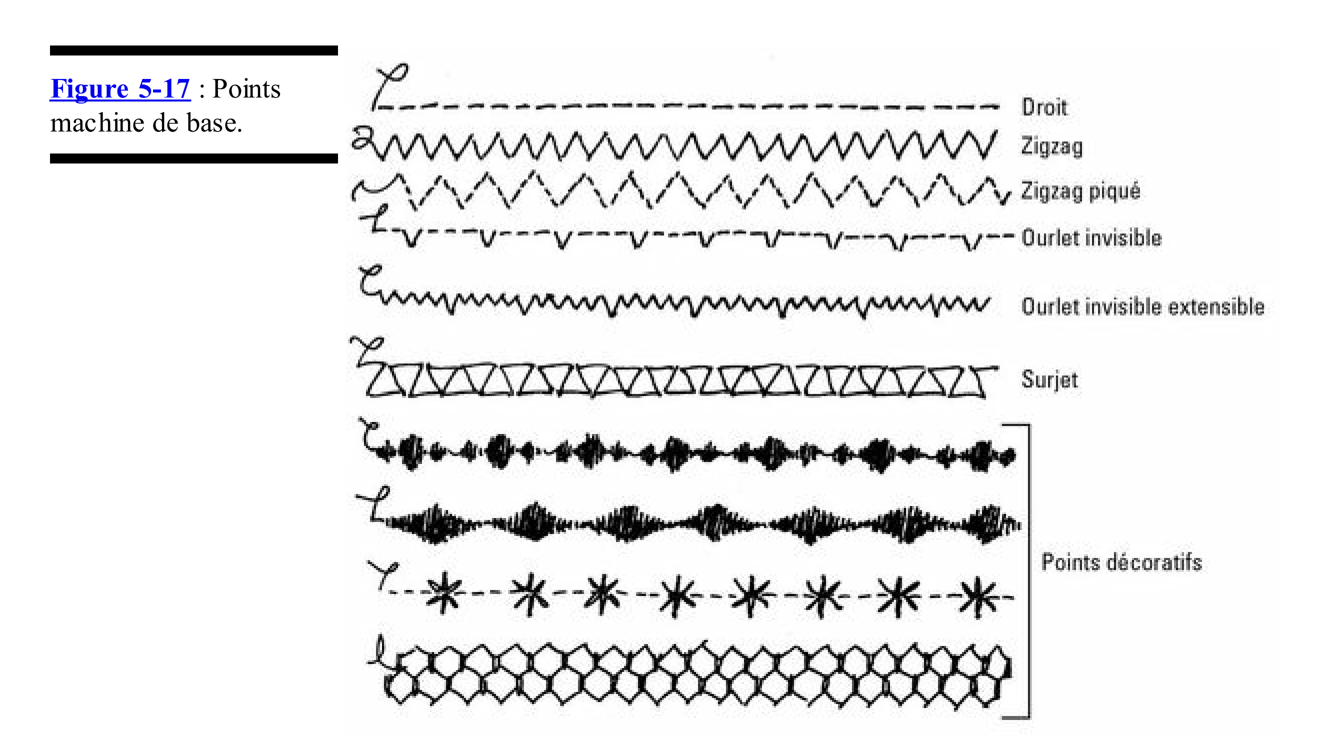


Figure 5-17 : Points machine de base.

La sélection du type de point

Si votre machine à coudre vous propose plus que le point droit et le point zigzag, il faut qu'il y ait un moyen pour vous de sélectionner le point que vous souhaitez utiliser.

Les machines anciennes ont des cadrans, des leviers, des boutons ou des cames à insérer comme *sélecteurs de points*. Les modèles plus récents, électroniques, disposent de touches ou d'écrans tactiles sur lesquels on peut non seulement sélectionner le point, mais aussi la longueur et la largeur, de manière automatique. Consultez votre manuel d'utilisation, inclus avec votre machine à coudre, pour savoir comment sélectionner le type de point sur votre machine.

La sélection de longueur du point

La longueur du point détermine la solidité du point. Les points courts (1 à 3 mm) sont très solides et destinés à être permanents. Les points plus longs sont souvent temporaires ou utilisés comme surpiqûres décoratives (cf. la section « Les surpiqûres », plus loin dans ce chapitre).

La distance que les griffes d'entraînement font parcourir au tissu sous l'aiguille détermine la *longueur du point*. Lorsque

les griffes d'entraînement font de petits mouvements, les points sont courts. Lorsqu'elles font des mouvements plus amples, les points sont plus longs. (Pour plus d'informations sur les griffes d'entraînement, reportez-vous au chapitre 1.)



En règle générale, utilisez les indications suivantes pour la longueur de point :

- la longueur de point moyenne pour les tissus moyennement épais est de 2,5 à 3 mm ;
- la longueur de point moyenne pour les tissus fins est de 2 mm ;
- la longueur de point moyenne pour les tissus épais, le bâti ou les surpiqûres est de 4 à 5 mm.

Réglage de la largeur de point

Le sélecteur de *largeur de point* fixe la distance que parcourt votre aiguille d'un côté à l'autre lorsque vous faites un point. Vous n'avez pas à vous en soucier lorsque vous utilisez le point droit ; réglez-le simplement sur 0 (zéro).
Toutes les machines mesurent la largeur de point en millimètres (mm). Certaines marques ou certains modèles proposent une largeur maximale de 4 à 6 mm. D'autres peuvent créer des points allant jusqu'à 9 mm de large.
Vaut-il mieux faire plus large ? En ce qui concerne les points décoratifs, oui, c'est souvent le cas. Pour les points à usage plus pratique, utilisés pour les finitions de couture, les ourlets invisibles ou pour faire les boutonnières, une largeur plus réduite (2 à 6 mm) est plus efficace.
Tout au long de cet ouvrage, je vous donnerai une échelle de largeurs de point qui fonctionne pour la plupart des marques et des modèles.

La couture sur la couture apparente

Utilisez cette technique simple pour maintenir les revers en place au point de bâti et pour faufiler rapidement un poignet ou un ourlet. Suivez simplement les étapes suivantes :

1. **Placez l'ouverture de la couture sur l'endroit, perpendiculairement au pied presseur, de manière à ce que l'aiguille se tienne au-dessus du tracé de la couture.**
2. **À l'aide d'un point droit, cousez de manière à ce que les points soient enfouis dans l'ouverture de la couture, comme illustré par la figure 5-18.**

Au lieu de faire un point arrière, tirez les fils sur l'envers de l'ouvrage et nouez-les. (Pour plus d'informations sur la manière de nouer les fils, reportez-vous au chapitre 6.)

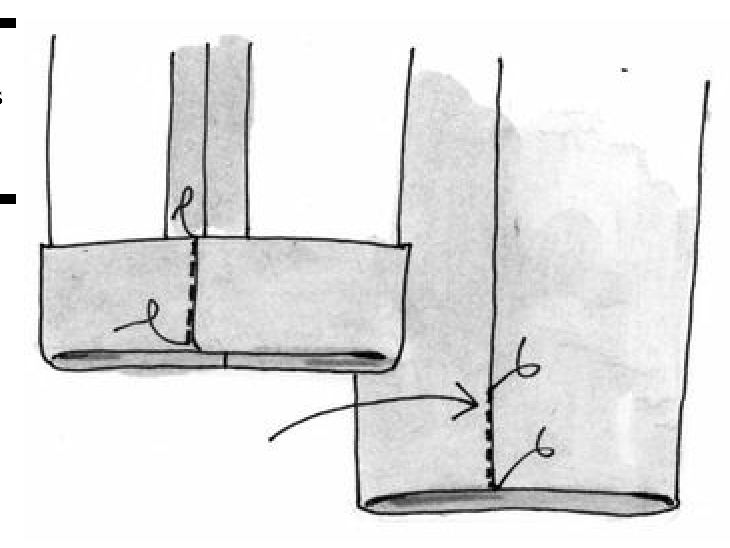


Figure 5-18 : Attachez les poignets et les revers par une couture sur la couture apparente.

Les surpiqûres

Une surpiqûre est une ligne supplémentaire de fil cousue sur l'endroit du tissu, parallèle à la couture d'assemblage, ou bien qui ferme un ourlet. Les surpiqûres sont visibles sur l'endroit du tissu, il faut donc qu'elles soient bien faites. Les instructions de votre patron vous diront exactement quelles parties de votre ouvrage nécessitent d'être surpiquées.

Pour faire une surpiqûre, placez l'ouvrage sous l'aiguille, sur l'endroit, et faites une couture à l'endroit voulu. Les surpiqûres constituent un élément important du style général du vêtement, il faut donc utiliser un point plus long que pour une couture d'assemblage. Les fils sont noués (cf. le chapitre 6) au lieu d'être attachés par un point arrière à la fin de chaque couture.

Prêt ? Partez !

Assurez-vous de toujours bien démarrer et éteindre votre machine à coudre et votre surjeteuse, afin que ni votre matériel ni votre tissu ne soient abîmés. Pour coudre dans de bonnes conditions, suivez les techniques ci-dessous pour commencer et arrêter les points.

Avec votre machine à coudre

Abaissez le pied presseur sur le tissu avant de faire le premier point. Si vous ne le faites pas, le tissu va s'agiter dans tous les sens tandis que l'aiguille montera et descendra, et rien de bon n'en sortira. Vous pourriez même enrayer la machine…un vrai fiasco ! Avec un peu d'expérience en couture, abaisser le pied devient naturel.

Il est également important de tirer le fil supérieur et le fil de la canette, soit à droite, soit à gauche de l'aiguille, avant d'abaisser le pied presseur. Ainsi, la pression du pied maintient fermement les fils et ceux-ci ne s'emmêlent pas ou ne se coincent pas dans le début d'un rang de points.

Lorsque vous parvenez à la fin du tissu, arrêtez de piquer et placez le levier releveur de fil sur la position la plus haute (cf. le chapitre 1). Si vous ne le faites pas, vous risquez de voir le point suivant faire glisser le fil hors de l'aiguille. Ensuite, relevez le pied presseur, en tirant plusieurs centimètres de fil. Pour ôter le tissu de la machine, coupez les fils en laissant une longueur de 15 à 18 cm sur le tissu et 5 à 7 cm derrière le pied. La plupart des machines sont équipées d'un coupe-fil près de l'aiguille. Vous pouvez aussi couper le fil à l'aide d'une paire de ciseaux.

Avec votre surjeteuse

Le démarrage et l'arrêt sont plus faciles avec une surjeteuse qu'avec une machine à coudre, car les surjeteuses sont faites pour être rapides et solides. Laissez le pied presseur abaissé et une petite chaîne de fil à l'arrière du pied. Poussez simplement les bords du tissu sous l'ergot du pied et appuyez sur la pédale. Lorsque la surjeteuse démarre, elle attrape le tissu… et c'est parti !

Pour arrêter, tirez doucement le tissu lorsqu'il sort de la surjeteuse, derrière le pied, en maintenant une tension légère mais constante. Surfilez le bord, en laissant une chaîne de fil derrière le pied. Arrêtez de surfiler et coupez la chaîne de fil, en laissant assez de fil sur le tissu pour le nouer ou le tisser sous les points.

Qui aime bien bâtit bien

Le bâti en couture n'a pas grand-chose à voir avec le secteur de la construction. En couture, bâtir signifie maintenir ensemble les pièces d'un ouvrage, de manière temporaire. Vous pouvez le faire avec vos mains, avec de longs points cousus à la main ou à la machine, ou avec des épingles. Vous pourrez facilement enlever ces longs points ou ces épingles pour vérifier et ajuster votre ouvrage, avant de faire les coutures permanentes.

Au collège, mon professeur d'économie domestique me faisait bâtir un ouvrage entièrement à la main, avant de faire le moindre point à la machine. C'était interminable et je prenais cela comme une vraie perte de temps. Maintenant que je

n'ai plus de compte à rendre à un professeur, je ne fais plus de bâti intégral de mes ouvrages, mais je bâtis à l'épingle ou à la machine dans les circonstances suivantes (et je vous recommande de le faire aussi) :

- lorsque l'on n'est pas sûr de la manière dont une pièce s'ajuste à une autre ;
- lorsque l'on a besoin de vérifier, et éventuellement d'ajuster, la taille de l'ouvrage.



Utilisez un fil d'une couleur de contraste pour trouver votre bâti et l'enlever plus facilement. Si vous faites un bâti à la machine, utilisez du fil contrasté dans la canette. (Pour plus d'informations sur la boîte à canette, reportez-vous au chapitre 1.)

Pour bâtir ensemble deux pièces d'un patron, commencez par placer les pièces endroit contre endroit et épinglez-les, puis utilisez l'une des méthodes suivantes :

- **Bâti à l'épingle** : Épinglez parallèlement au bord coupé, à 1,5 cm du bord. Pour de petites zones, comme une couture d'épaule, épinglez tous les 2,5 à 5 cm. Pour des zones plus grandes, comme la couture de côté d'un pantalon, épinglez tous les 7 à 10 cm.
- **Bâti à la main** : Enfilez votre aiguille et faites un rang de bâti à la main le long du tracé de la couture.
- **Bâti à la machine** : Réglez la longueur de point pour un long point droit de 4 mm, et relâchez légèrement la tension du fil supérieur. Cousez le long du tracé des coutures. N'oubliez pas de remettre la tension du fil supérieur comme elle était, après avoir fini le bâti.



Certaines machines à coudre disposent d'une fonction automatique de bâti qui fait des points d'environ 0,5 à 2,5 cm de long. Si c'est le cas de votre machine, n'hésitez pas à utiliser cette fonction, qui vous fera économiser à la fois du temps et des efforts.

Pour éviter que l'aiguille ne casse lors du bâti à la machine ou de la couture, enlevez les épingles avant que le pied presseur ne les atteigne, comme illustré par la figure 5-19.



Si vous travaillez sur un ouvrage très ajusté, ajoutez tous les éléments qui jouent sur la taille du vêtement avant de faire le bâti pour obtenir une image juste de ce que donnera l'ouvrage. Par exemple, imaginons que vous travailliez sur le corsage d'une robe, pourvu de pinces et d'épaulettes. Vous devriez commencer par coudre et repasser doucement les pinces, comme indiqué dans les instructions de couture. Après quoi, vous pourrez épingler les épaulettes, puis bâtir les coutures latérales ensemble. À ce moment-là, vous pouvez essayer le corsage et avoir ainsi une idée assez juste de ce à quoi le produit final ressemblera.

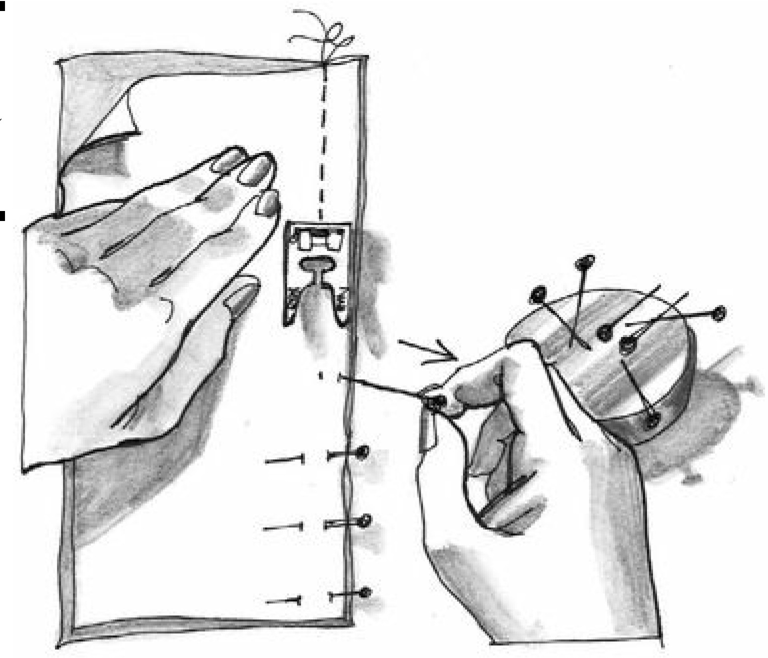


Figure 5-19 : Enlevez toutes les épingles avant que le pied presseur de la machine à coudre ne les atteigne.

La couture des boutons

Nombreux sont ceux pour qui coudre un bouton représente le premier pas dans le monde de la couture. C'est en effet une bonne introduction parce que cette opération montre l'importance de la technique dès que l'on utilise une aiguille et du fil, même pour un aussi petit ouvrage.

En cousant correctement un bouton, ce que vous pouvez faire soit à la main, soit à la machine à coudre, vous pouvez éviter de le perdre. Si je dois remplacer ou déplacer un seul bouton, je le fais à la main. Par contre, si je réalise un ouvrage qui me demande de coudre plusieurs boutons (par exemple l'avant d'une chemise), j'utilise ma machine.

À la main

Suivez les étapes ci-dessous pour coudre un bouton de n'importe quelle taille à la main :

1. Marquez l'endroit du tissu où vous voulez placer le bouton, à l'aide d'un feutre pour tissu ou de craie de tailleur, que vous trouverez dans votre nécessaire à couture.

2. Tirez une longueur de 45 à 60 cm de fil environ.

Si vous prenez un fil plus long, il va s'emmêler et pourrait même se casser avant que vous n'ayez fini de coudre le bouton.

3. Enfilez l'aiguille (comme décrit dans la section « Ne pas perdre le fil » plus haut dans ce chapitre), en tirant sur l'une des extrémités du fil pour lui faire rejoindre l'autre, de manière à obtenir un fil double.

4. Nouez les extrémités du fil comme décrit dans la section « Nouer des liens durables » plus haut dans ce chapitre.

5. Piquez l'aiguille à travers le tissu, sur l'endroit, de manière à ce que le nœud se retrouve placé sur la marque.

6. Ramenez l'aiguille vers le haut et retraversez le tissu, en faisant un point court (à pas plus de 3 mm du nœud).

7. Passez l'aiguille dans le trou gauche du bouton, en poussant fermement sur la surface du tissu, puis tirez le fil vers le haut, comme illustré par la figure 5-20.

8. Créez une pièce intercalaire, à l'aide d'un cure-dent, d'une allumette ou d'une aiguille de tapissier, que vous placerez sur le bouton entre les trous.

Cette technique vous permet d'avoir assez de fil pour soulever le bouton du tissu, afin de pouvoir le passer sans difficulté dans la boutonnière. Cette place supplémentaire créée par la pièce intercalaire est appelée une *tige* en fil.

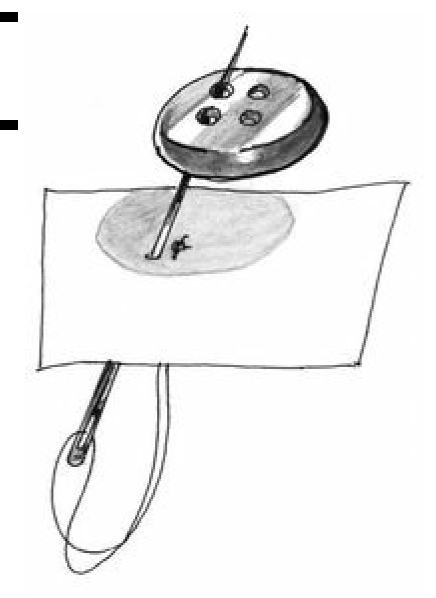


Figure 5-20 : Enfilez le bouton sur l'aiguille.



Si vous cousez un bouton avec une tige (une petite boucle sous le bouton d'un blazer, par exemple), la tige du bouton sert automatiquement de pièce intercalaire, puisqu'elle soulève le bouton de la surface du vêtement pour que ce dernier soit plus facile à boutonner. Il n'est alors pas nécessaire d'utiliser un cure-dent.

9. Poussez l'aiguille à travers le trou de droite (c'est-à-dire à l'opposé du trou par lequel vous avez commencé à coudre, cf. la figure 5-21). Tirez le fil fermement.

Répétez cette opération, en ressortant l'aiguille par le trou de gauche et en repiquant dans le tissu par le trou de droite une fois de plus, pour chaque ensemble de trous, de manière à ce que le bouton soit solidement mis en place avec deux passages de l'aiguille.

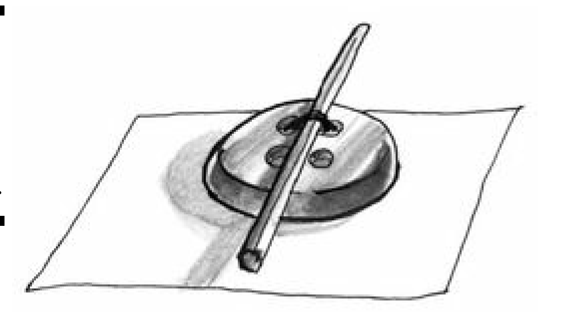


Figure 5-21 : Utilisez une pièce intercalaire pour faire une tige en fil, afin de boutonner le vêtement plus facilement.

10. Après avoir cousu le bouton, enlevez le cure-dent.

11. Piquez l'aiguille dans un trou du bouton, n'importe lequel, de manière à ce qu'elle ressorte entre le bouton et le tissu.

Jetez un coup d'œil entre le bouton et le tissu. Les fils d'attache qui sortent du bouton et entrent dans le tissu constituent la base de la tige en fil.

12. Faites trois tours de fil autour de ces fils d'attache, pour que la tige en fil soit bien attachée, comme illustré par la figure 5-22.

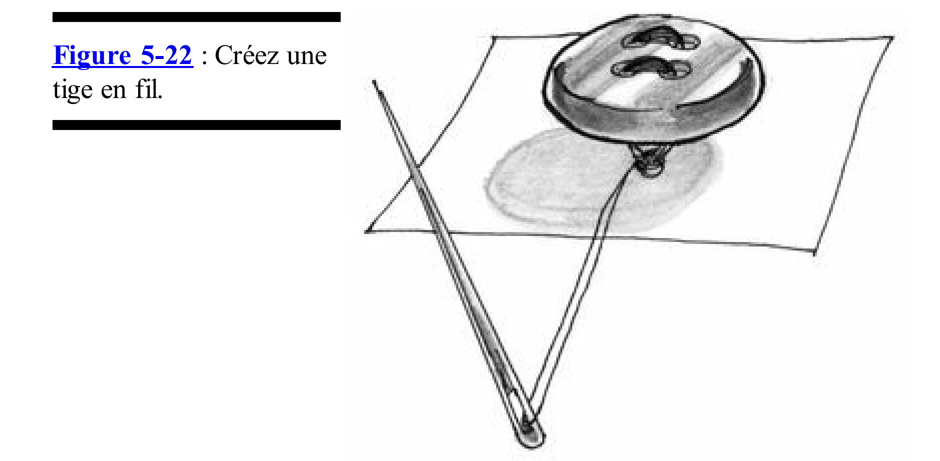


Figure 5-22 : Créez une tige en fil.

13. Nouez le fil en passant l'aiguille à travers une boucle de fil formée autour de la tige et en tirant le fil fermement.
14. Répétez l'étape 13 et coupez le fil près de la tige.

À la machine

Si vous avez plusieurs boutons à poser à la fois, envisagez plutôt de faire travailler votre machine à coudre. Pour utiliser cette technique, il vous faut un bâton de colle, un pied pour pose de bouton adapté à votre machine, ou un axe de pied presseur équipé d'une semelle amovible (vérifiez sur votre manuel d'utilisation si votre modèle dispose de cette fonction).
Suivez simplement les étapes suivantes :

1. **Marquez l'endroit du tissu où vous voulez placer le bouton, à l'aide d'un feutre à tissu ou de craie de tailleur, que vous trouverez dans votre nécessaire à couture.**
2. **Tamponnez le dos du tissu avec le bâton de colle et placez le bouton sur la marque.**
3. **Préparez votre machine avec les réglages suivants :**
    - • **Point** : Zigzag
    - • **Longueur** : 0 mm
    - • **Largeur** : 4 mm
    - • **Pied presseur** : Pied pour pose de bouton, pied universel ou l'axe du pied sans la semelle
    - • **Griffes d'entraînement** : Abaissées
    - • **Position de l'aiguille** : Gauche (cf. le chapitre 1)
4. **Relevez le pied presseur et tournez le volant à la main pour piquer l'aiguille dans le trou gauche du bouton. Abaissez le pied presseur ou l'axe du pied.**
   Pour un bouton à quatre trous, commencez par les trous les plus éloignés de vous.
5. **Glissez un cure-dent, une allumette ou une aiguille de tapissier sur le bouton, entre les trous et perpendiculairement au pied ou à l'axe du pied.**
   L'ajout de cette pièce intercalaire surélève le bouton de la surface du tissu, de manière à ce qu'il ait plus tard la place de passer dans la boutonnière sans la déformer.
   Parfois, le pied presseur dispose d'une petite rainure qui est très pratique pour maintenir la pièce intercalaire en place.
6. **Vérifiez que l'aiguille passe dans chacun des trous du bouton en faisant quelques points zigzag à la main à l'aide du volant, comme illustré par la figure 5-23.**
   Ajustez la largeur de point si nécessaire.

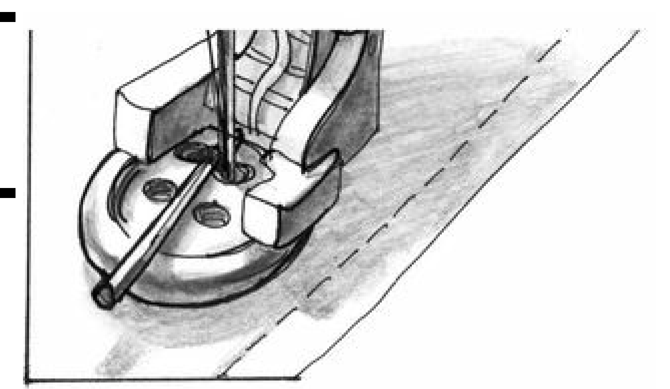


Figure 5-23 : Assurez-vous que l'aiguille passe bien dans les trous du bouton.

7. **Appuyez doucement sur la commande au pied et cousez en comptant cinq points : un zig à gauche, un zag à droite, un zig à gauche, un zag à droite et un dernier zig à gauche.**
   Pour un bouton à quatre trous, relevez le pied presseur et déplacez votre tissu de manière à ce que l'aiguille se trouve au-dessus des trous les plus proches de vous. Faites également cinq zigzags pour attacher l'avant du bouton en place.
8. **Réglez la largeur du point sur 0 (zéro), placez l'aiguille au-dessus de l'un des trous et appuyez de nouveau sur la commande au pied, en faisant 4 à 5 points dans le même trou.**
   Cette étape permet de bien attacher et nouer les fils.
9. **Relevez le pied presseur et enlevez votre tissu, en dévidant une longueur de fil d'environ 18 cm.**
10. **Enlevez la pièce intercalaire, qui pourra vous resservir pour d'autres boutons, si nécessaire.**
11. **Cousez les boutons suivants, en répétant les étapes 4 à 10, jusqu'à ce que vous ayez cousu tous les boutons de votre ouvrage.**
12. **Tirez le fil de l'aiguille et le fil de la canette entre le bouton et le tissu, afin de pouvoir préparer une tige de fil, de la manière suivante :**
    - • Enfilez les 18 cm de fil qui restaient de l'aiguille de la machine à coudre dans le grand chas d'une aiguille de tapissier, et faites passer ce fil dans n'importe quel trou du bouton, entre le bouton et le tissu.
    - • Enfilez les 18 cm de fil restant de la canette dans le grand chas d'une aiguille de tapissier, et faites passer ce fil à travers le tissu, entre le bouton et le tissu.
    - • Enfilez les deux fils dans le chas de l'aiguille et entourez le fil restant autour des fils d'attache trois fois, pour créer une tige de fil qui gardera le bouton bien attaché.

Presser le mouvement… du fer !

Quelle est la différence entre le repassage et le pressage ?

> ✔ Vous repassez lorsque vous poussez le fer à repasser chaud sur le tissu, d'avant en arrière ou d'un côté à l'autre, pour effacer les plis et lisser le tissu.
> ✔ Vous *pressez* lorsque vous réalisez un mouvement de haut en bas, pour appuyer doucement sur une zone du tissu et la mettre ainsi à plat. Le pressage est le plus souvent utilisé pour donner une forme lors de la couture ou pour effacer les plis d'un tissu à mailles.



Lorsque vous effacez les plis sur des tissus à mailles, comme des tee-shirts, utilisez le mouvement de haut en bas du pressage. Les tissus à maille repassés s'étirent et se déforment, parfois de manière permanente.

Dans les instructions de La Couture pour les nuls, je vous demande soit de repasser, soit de presser. Désormais, vous connaissez la différence ! (Pour en savoir plus sur le repassage, reportez-vous au chapitre 1.)

Pourquoi presser et repasser en cours de couture ?

La couture modifie la texture du tissu à l'emplacement de chaque point. Les coutures godent souvent un peu à cause du fil, du tissu, du point utilisé ou bien de la forme des pièces du patron. Du coup, pour qu'une couture ait une bonne allure, il faut la lisser au fer.

Presser le tissu, en appuyant le fer dessus, fixer les points qui ne font désormais plus qu'un avec le tissu. Repasser d'avant en arrière lisse les coutures et remet le tissu dans l'état le plus proche possible de ce qu'il était avant d'être cousu. Si vous ne pressez pas et ne repassez pas un tissu pendant la réalisation de l'ouvrage, les coutures restent comme elles sont juste après avoir été faites sur la machine à coudre ou la surjeteuse, et l'ouvrage a l'air pas fini, brut et godé.



Une jeannette est faite de bois dur, lisse et courbe et ressemble à un coussin de repassage. (Pour en savoir plus sur les accessoires de repassage, reportez-vous au chapitre 1.) La jeannette est bien plus longue et plus étroite qu'un coussin de repassage, ce qui fait que vous pouvez la glisser facilement à l'intérieur d'une manche ou d'une jambe de pantalon. Il est alors possible de presser les grandes coutures sans avoir à repositionner votre accessoire quatre ou cinq fois. La jeannette complétera à merveille vos accessoires de repassage.

Où et quand ça presse

Pressez chaque couture au fer tout de suite après l'avoir faite, ainsi que chaque fois que les instructions de couture vous indiquent de le faire.



Utilisez un réglage très chaud, avec vapeur, pour les fibres naturelles comme la soie, le coton, la laine et la toile de lin. Utilisez les températures moins élevées pour les tissus synthétiques et artificiels. Selon le modèle de votre fer à repasser, il est possible que vous ne puissiez pas utiliser la vapeur à faible température. Si vous hésitez sur ce qui convient le mieux à votre tissu, faites un test sur une chute en utilisant le fer avec et sans vapeur.

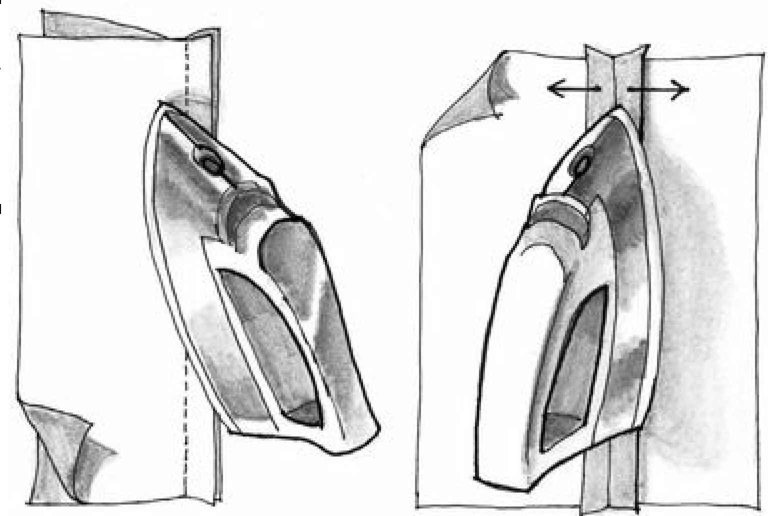


Faites attention d'utiliser votre fer à repasser à une température correcte par rapport à la nature des fibres de votre tissu. (Pour en savoir plus sur la nature des fibres, reportez-vous au chapitre 2). Un fer trop chaud peut faire fondre les fibres et créer un aspect lustré dont vous ne pourrez pas vous débarrasser.

Suivez les étapes ci-dessous pour presser une couture au fer :

1. **Pressez la couture à plat, les deux côtés ensemble, pour fixer les points dans le tissu.**
2. **Repassez la couture depuis l'envers du tissu, pour fixer les points dans le tissu.**
3. **Positionnez le fer de manière à presser le rentré de la couture, les deux pans couchés vers un côté, depuis le tracé de la couture vers le bord (cf. la figure 5-24).**
4. **Sur un coussin de repassage, ouvrez au fer une couture de 1,5 cm et repassez à plat une couture de 0,6 cm, couchée sur l'un des côtés.**

Figure 5-24 : Repassez le long de la couture pour fixer les points. Ouvrez les coutures au fer sur un coussin de repassage.



Les instructions de votre patron vous indiqueront peut-être de presser d'autres pièces au cours de votre ouvrage. N'essayez pas de gagner du temps en sautant cette étape.



Facilitez-vous le repassage en installant vos outils de repassage près de l'endroit où vous cousez. Si vous disposez d'une chaise sur roulettes, abaissez la planche à repasser de manière à ce qu'il soit facile d'utiliser le fer depuis une position assise.

Repasser les tissus « avec poil »

Les tissus « avec poil », comme le velours, le velours rasé, le velours côtelé et la maille polaire, ont en commun une texture duveteuse que le repassage peut écraser. Respectez les astuces suivantes pour repasser ces tissus :

- **Maille polaire** : Ne la repassez jamais.
- **Velours rasé** : En utilisant beaucoup de vapeur, pressez-le doucement sur l'envers, en vous aidant d'une pattemouille.
- **Velours côtelé** : Pressez et repassez sur l'envers du tissu.
- **Velours d'ameublement** : Le velours d'ameublement est destiné aux sièges, par conséquent les poils ne s'affaissent pas aussi facilement que le velours utilisé pour la confection ou la veloutine en coton. Néanmoins, mieux vaut le presser sur l'envers et à l'aide d'une pattemouille.
- **Velours** : Il suffit presque de regarder le velours pour qu'il s'affaisse. Placez une grande chute de velours ou une serviette éponge sur la planche à repasser, les poils vers le haut. Disposez le côté poilu du velours que vous voulez repasser sur le côté texturé de la serviette et pressez l'envers avec soin.

Chapitre 6

À plate couture

Dans ce chapitre :

- On commence par finir les coutures
- S'assurer que les coutures restent en place
- Le secret des coutures bien droites enfin révélé
- Découdre en cas de problème
- Quelques astuces pour donner forme à vos coutures

Pour simplifier, vous faites une couture chaque fois que vous assemblez deux pièces de tissu. Pour construire un ouvrage, vous avez besoin de coutures droites, de coutures arrondies et de coutures d'angle. Après avoir fait une couture, vous la battez… à plate couture ! En fait, vous la forcez à garder sa forme à l'aide de votre fer à repasser, de vos ciseaux et de votre machine à coudre.

Toutefois, avant d'assembler deux pièces de tissu, il vous faut faire quelques devoirs pour vous y préparer. Aussi étrange que cela puisse paraître, on commence une couture par les finitions !

On commence par la fin !

Finir une couture, c'est s'occuper des bords du tissu pour éviter qu'ils ne s'effilochent. La finition d'une couture lui donne, par ailleurs, un air net et élégant.

Les finitions de couture qui suivent sont prévues pour des textiles tissés. Si vous travaillez sur un tissu à mailles, rendez-vous directement à la section « Faire des coutures droites » où vous apprendrez à faire la couture et la finition des mailles en une seule étape.

Faire des crans sur les bords

Une manière rapide de terminer une couture consiste à *cranter* les bords vifs du tissu. Pour ce faire, on coupe une seule épaisseur de tissu à la fois, avec une paire de *ciseaux cranteurs*, dont les lames sont taillées en zigzag. Les ciseaux cranteurs marchent très bien sur les tissés, car les lames coupent de petits zigzags bien nets dans le tissu, ce qui empêche les bords vifs de s'effilocher.



N'utilisez pas de ciseaux cranteurs sur un tissu à mailles. Les lames accrocheraient le tissu à tel point qu'il ne ressemblerait plus à rien. (Rendez-vous à la section « Faire des coutures droites » pour plus d'informations sur les coutures sur les mailles.)



Ne coupez pas un ouvrage à l'aide de ciseaux cranteurs en pensant gagner du temps, car ces découpes ne sont pas précises. Il vaut mieux couper les pièces de votre patron avec vos ciseaux de tailleur et ensuite, lorsque vous enlevez le

patron papier, couper aux ciseaux cranteurs les bords vifs de chaque pièce du patron, une épaisseur de tissu à la fois.

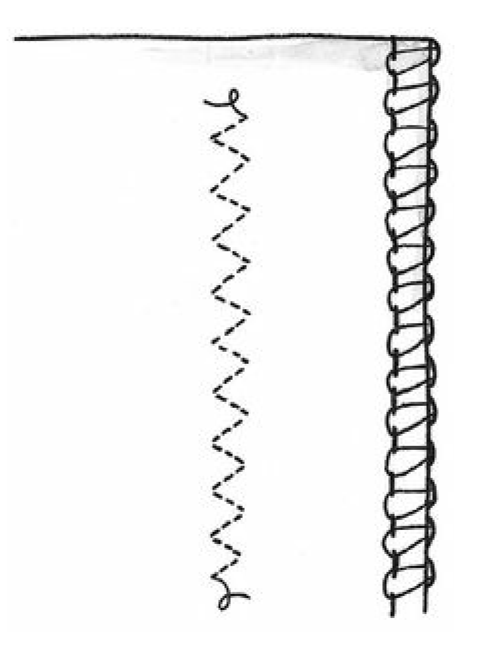
Avec la machine à coudre ou la surjeteuse

On finit les bords bruts en les *surfilant*, de manière à ce que le rentré de l'ourlet (le tissu depuis la couture jusqu'au bord coupé) ne s'effiloche pas jusqu'à la *ligne de couture* (la ligne de points qui joint les pièces de tissu ensemble). Les tissés s'effilochent, ce qui fait que vous devez finir leurs bords en faisant des points à la machine ou à la surjeteuse. Les mailles ne s'effilochent pas, mais leurs bords ont parfois tendance à s'enrouler et sont difficiles à remettre à plat au fer à repasser. On s'occupe donc des coutures d'une manière un peu différente (cf. « Assembler les tissus », plus loin dans ce chapitre).

Suivez simplement les étapes ci-dessous pour finir les bords d'un tissé, comme illustré par la figure 6-1 :

1. **Réglez votre machine à coudre comme suit :**
    - • **Point** : Zigzag piqué
    - • **Longueur** : 1 à 1,5 mm
    - • **Largeur** : 5 à 6 mm
    - • **Pied presseur** : Universel

Figure 6-1 : La plupart des machines à coudre proposent le point zigzag piqué (à gauche) et le point de surjet à trois fils (à droite).



   Si vous utilisez une surjeteuse, réglez-la comme suit :
    - • Point : Surjet à trois fils
    - • Longueur : 3 mm
    - • Largeur : 5 mm
    - • Pied presseur : Standard
2. **Sur l'endroit ou sur l'envers, commencez à coudre ou à surjeter le bord vif, en guidant le tissu de manière à ce que les points l'attrapent sur la gauche, et en piquant juste le bord à droite.**
   Comme ces points sont utilisés pour finir le bord du tissu plutôt que pour faire une couture, il est inutile de faire de point arrière. (Pour plus d'informations au sujet du point arrière, reportez-vous à la section « Attachez vos coutures ».)

Attachez vos coutures

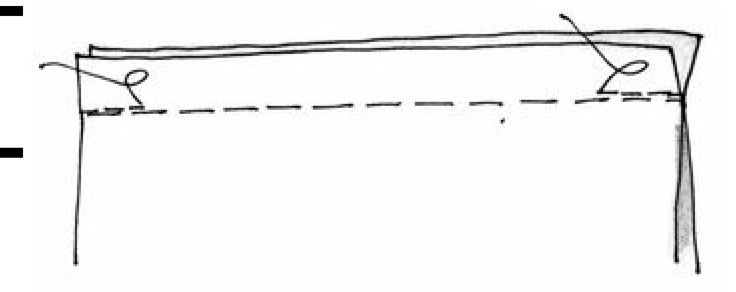
Lorsque vous faites une couture au point droit, il vous faut attacher les fils au début et à la fin, de manière à ce qu'ils ne soient pas tirés pendant la réalisation de l'ouvrage. Vous pouvez empêcher les fils de ressortir de deux manières différentes :

- en faisant un point arrière au début et à la fin de chaque couture ;
- en nouant les fils.

Un point arrière ou pas ?

La plupart des machines disposent d'un bouton, d'un levier ou d'un autre moyen pour faire un point arrière (cf. le chapitre 1). Pour fixer une couture ainsi, il suffit de faire les deux ou trois premiers points, puis d'appuyer sur le bouton du point arrière. La machine se met automatiquement à coudre en arrière jusqu'à ce que vous relâchiez le bouton. Faites des points arrière au début et à la fin d'une ligne de couture (cf. la figure 6-2) et vos points seront aussi bien attachés que nécessaire.

Figure 6-2 : Maintenez en place vos coutures avec le point arrière.





N'utilisez le point arrière que lorsque vous faites un point droit. Le point arrière utilisé avec un point zigzag, voire un point plus complexe, aurait pour conséquence de former une boule de fil et des nœuds que vous ne pourriez pas défaire, et cela pourrait même endommager votre machine.

Parfois, on ne sait pas si un vêtement nous ira tant qu'il n'est pas cousu et que l'on ne l'a pas essayé. Si vous n'êtes pas sûre de vouloir des coutures permanentes, contentez-vous de les coudre sans point arrière et laissez une longueur de fils déliée à chaque extrémité. Il est plus facile d'enlever des points sur lesquels on n'a pas fait de point arrière.

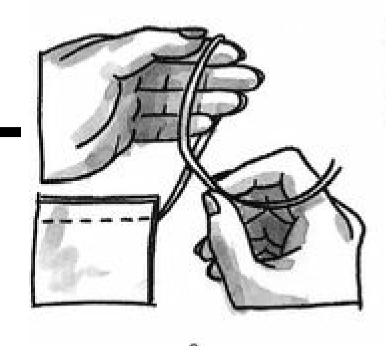
Nouer les fils

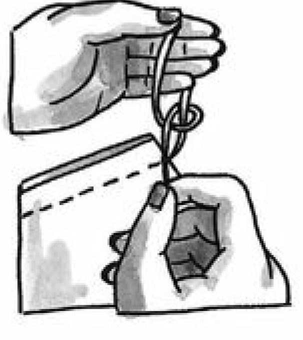
Il est possible que vous souhaitiez nouer les fils plutôt que de faire un point arrière, par exemple à la pointe d'une pince, à chaque extrémité d'une ligne de surpiqûres ou sur l'ourlet d'une manche. Les fils noués sont moins volumineux, ce qui est important à la pointe d'une pince, et ils ont tout simplement meilleure allure que le point arrière.

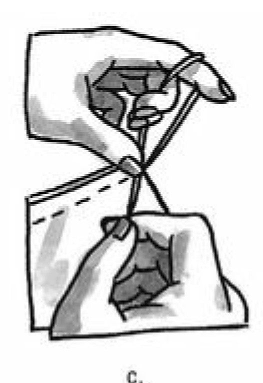
Pour faire un nœud, relevez le pied presseur, enlevez le tissu et coupez le fil en gardant une longueur d'au moins 20 cm. Ensuite, sur l'envers de la ligne de couture, tirez sur le fil de la canette. Le fil tiré forme une boucle sur l'envers du tissu. À présent, attrapez la boucle et tirez jusqu'à ce que les deux fils se retrouvent du même côté du tissu. Nouez les fils comme suit :

1. **En commençant par les longueurs de fil d'une vingtaine de centimètres, maintenez les fils ensemble et formez une boucle comme illustré par la figure 6-3a.**
2. **Ramenez les deux fils autour de la boucle et passez-les dedans, en plaçant la boucle à la base du point comme illustré par la figure 6-3b**
3. **En tenant les fils avec le pouce, tendez-les bien de manière à ce que la boucle forme un nœud à la base du tissu sur la ligne de couture, comme illustré par la figure 6-3c.**

Figure 6-3 : Nouez les fils pour qu'ils ne s'effilochent pas.









Les rentrés de couture moyens

Sur les pièces des patrons, les rentrés de couture sont indiqués par une ligne qui vous montre où assembler les pièces du patron. En général, vous pouvez compter sur les rentrés de coutures suivants, qui sont des standards en couture :

- 1,5 cm pour les textiles tissés ;
- 1,2 cm pour les ouvrages de décoration intérieure ;
- 0,6 cm pour les tissus à mailles.

Regardez sur les instructions de votre ouvrage si vous n'êtes pas sûre du rentré de couture dont vous avez besoin pour cet ouvrage en particulier.

Assembler les tissus

Faire une couture, c'est un peu comme conduire une voiture. En fait, j'ai passé mon permis de conduite de machine à coudre avant même de savoir coudre un point (et, d'ailleurs, de savoir conduire une voiture !). Il a fallu que je prouve que je pouvais contrôler la machine, c'est-à-dire que je pouvais la démarrer, l'arrêter, la manœuvrer dans les courbes intérieures et extérieures, et tourner dans les angles sans incident. Heureusement, je n'ai pas eu à faire de créneaux ! Considérez la section suivante comme votre test de conduite, et, pied au plancher, appuyez sur la pédale pour faire quelques coutures.

Faire des coutures droites

Pour que vos coutures soient droites à chaque fois, suivez les étapes ci-dessous :

1. **Réglez votre machine ainsi, pour les textiles tissés :**
   - • **Point** : Droit
   - • **Longueur** : 2,5 à 3 mm
   - • **Largeur** : 0 mm
   - • **Pied presseur** : Universel

Réglez votre machine ainsi, pour les tissus à mailles :

- • **Point** : Zigzag
- • **Longueur** : 1 à 2 mm
- • **Largeur** : 1,5 à 2 mm
- • **Pied presseur** : Universel

Cette technique traditionnelle de couture est essentiellement utilisée sur les tissés, pour lesquels on prévoit un rentré d'ourlet de 1,5 cm. Pour les mailles, on fait des coutures de 0,6 cm ; et la couture et le surfilage se font en même temps, comme je vous le montrerai dans la section « Coudre des coutures de 0,6 cm » plus loin.

2. Disposez vos pièces de patron et épinglez-les de manière à ce que les tissus soient endroit contre endroit.

À partir de maintenant, lorsque vous verrez indiqué « *endroit contre endroit* », vous saurez de quoi je veux parler. Utilisez autant d'épingles qu'il vous en faudra pour maintenir les bords ensemble, de manière à ce qu'ils ne glissent pas. Plus vous aurez d'expérience en couture, et plus vous saurez estimer le nombre d'épingles nécessaires pour tel ou tel travail.



Pour enlever les épingles facilement, piquez-les perpendiculairement à la ligne de couture, de manière à ce que la tête des épingles se retrouve vers votre main dominante et que les épingles entrent ou sortent du tissu à environ 0,6 cm du bord du tissu. (Pour plus d'informations sur l'utilisation des épingles en couture, reportez-vous au chapitre 5.)

3. Placez la couture sous le pied presseur et alignez le bord du tissu avec la ligne de couture adéquate, parmi celles qui sont marquées sur la plaque à aiguille.

Sur la plaque à aiguille, cherchez la série de lignes à droite de l'aiguille. Selon les machines, ces lignes peuvent être identifiées comme à 1,5 cm, à 1,2 cm, etc. Parfois, on trouve de simples lignes sans indication. Placez le volume du tissu sur la gauche et alignez les bords vifs du tissu sur la ligne des 1,5 cm. Si vous avez tout bien aligné, l'aiguille doit être placée de manière à piquer le tissu précisément sur la ligne de couture à 1,5 cm.



Si votre plaque à aiguille ne comporte que des traits sans marquage, placez votre mètre-ruban sous l'aiguille de manière à ce que la longueur du mètre se trouve à gauche. Piquez l'aiguille dans le mètre sur la marque des 1,5 cm et abaissez le pied presseur. Assurez-vous que l'extrémité la plus courte du mètre soit alignée avec le trait des 1,5 cm de la plaque à aiguille. Repérez alors quelle ligne se trouve à 1,5 cm, ou bien placez un bout de ruban adhésif, aligné sur le bord du mètre, sur la ligne des 1,5 cm.

4. Abaissez le pied presseur sur le tissu et piquez, en faisant un point arrière au début et à la fin de la couture. (Pour en savoir plus sur le point arrière, reportez-vous à la section « Un point arrière ou pas ? », plus haut dans ce chapitre.)



Si votre aiguille pique une épingle, toutes deux peuvent casser tout en envoyant des fragments dangereux tout autour de la machine. À moins que vous n'envisagiez de porter des lunettes de sécurité pour coudre, pensez à enlever les épingles avant de piquer dessus.

Ralentissez lorsque vous amorcez un arrondi. En utilisant la plaque à aiguille, guidez les bords le long de la ligne adéquate pour rester à une distance régulière tout au long de la courbe.

5. Pressez les coutures à plat, les deux côtés ensemble. Sur l'envers, ouvrez la couture au fer. (Pour plus d'informations sur le repassage, reportez-vous au chapitre 5.)

Pour qu'un écossais soit parfaitement raccordé, placez une épingle sur une ligne de couleur sur deux, la première épingle orientée vers la gauche et la suivante vers la droite, comme illustré par la figure 6-4. (Pour plus d'informations sur les raccords des écossais, reportez-vous au chapitre 4.) Comme pour n'importe quelle couture, souvenez-vous d'enlever

les épingles avant de passer dessus avec l'aiguille.

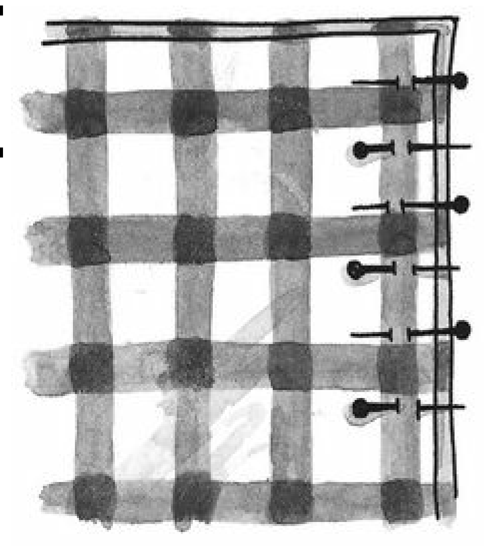


Figure 6-4 : Épinglez les écossais pour faire des raccords parfaits.

Prendre un tournant

En voiture, devant un tournant, vous ralentissez et vous vous arrêtez. Vous regardez de chaque côté et seulement alors, vous tournez. C'est la même chose en couture. Suivez les étapes ci-dessous pour faire de beaux angles à tous les coups :

1. **Sur l'envers du tissu, marquez l'angle d'un point au feutre, afin de savoir exactement où vous arrêter pour tourner.**
   Lorsque vous aurez cousu plusieurs fois des angles, vous saurez évaluer où vous arrêter de coudre pour tourner, sans avoir à marquer le coin au préalable.
2. **Lorsque vous approchez de l'angle, ralentissez et arrêtez-vous, l'aiguille piquée dans le tissu.**
3. **En laissant l'aiguille dans le tissu, relevez le pied presseur et faites pivoter le tissu autour de l'aiguille, de manière à ce que l'autre bord du tissu s'aligne avec la ligne adéquate sur la plaque à aiguille.**
4. **Abaissez le pied presseur et recommencez la couture. Facile, non ?**

Faire des coutures de 0,6 cm

Lorsque vous cousez un tee-shirt, un sweat ou tout vêtement de sport en jersey, il est courant de faire une couture de 0,6 cm, puis de la repasser couchée sur un côté.



Certains patrons vous indiquent de prévoir un rentré de couture de 0,6 cm ; d'autres conseillent 1,5 cm. Si le patron sur lequel vous travaillez recommande un grand rentré, suivez ce conseil jusqu'à l'essayage, vous réduirez le rentré plus tard. Font exception les zones où vous appliquez des bords-côte au col et aux poignets ; dans ce cas, coupez-les à 0,6 cm avant de coudre. Vous pouvez faire des coutures de 0,6 cm en une ou deux étapes, suivant les capacités de votre machine à coudre.

Cette technique pour coudre les tissus à mailles est appelée la méthode en deux étapes, parce que vous faites la couture en deux passages distincts sur la machine à coudre. Cela marche bien pour la plupart des tissus qui utilisent un rentré de couture de 1,5 cm qui est ensuite coupé à 0,6 cm après la couture.

Suivez les étapes ci-dessous pour faire des coutures à 0,6 cm :

1. **Réglez votre machine à coudre comme suit :**
   - • **Point** : Zigzag
   - • **Longueur** : 2,5 à 3 mm

- • **Largeur** : 1,5 à 2 mm
- • **Pied presseur** : Universel

2. **Placez vos pièces de patron et épinglez-les endroit contre endroit.**
3. **Placez la couture sous le pied presseur pour que l'aiguille couse à 1,5 cm du bord vif et piquez.**
4. **Réglez votre machine à coudre comme suit :**
   - • **Point** : Zigzag piqué
   - • **Longueur** : 1 à 1,5 mm
   - • **Largeur** : 4 à 5 mm
   - • **Pied presseur** : Universel
5. **En vous guidant sur la droite immédiate des minuscules points de zigzag, cousez un second rang au point zigzag piqué, comme illustré par la figure 6-5.**
   Si vous utilisez un rentré d'ourlet de 1,5 cm, coupez le surplus de tissu jusqu'aux points, en veillant bien à ne pas toucher ceux-ci.
6. **Pressez la couture couchée sur un côté.**
   Pour plus de détails sur la manière de presser les coutures, reportez-vous au chapitre 5.

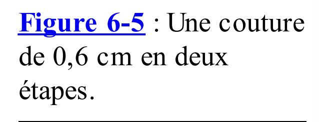
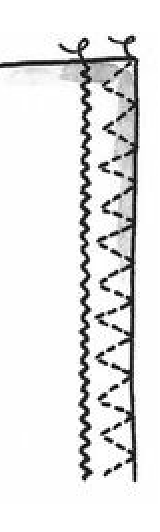


Figure 6-5 : Une couture de 0,6 cm en deux étapes.



Faire des coutures de 0,6 cm à la surjeteuse

Vous pouvez surjeter des coutures de 0,6 cm en une seule étape sur votre surjeteuse, en utilisant le point de surjet à quatre fils. Le point droit, sur le rentré de l'ourlet, constitue une sécurité. Si une couture saute, la rangée supplémentaire de points l'empêchera de se défaire complètement et de s'effilocher.

1. **Réglez votre surjeteuse comme suit :**
   - • **Point** : Surjet à quatre fils
   - • **Longueur** : 2,5 à 3 mm
   - • **Largeur** : 4 à 5 mm
   - • **Pied presseur** : Standard
2. **Placez votre couture endroit contre endroit, et épinglez-la, de manière à ce que les épingles soient parallèles à la ligne de couture, à environ 2,5 cm du bord coupé.**
   Ainsi, vous n'allez pas passer par accident sur les épingles, ce qui abîmerait votre surjeteuse.
3. **Surjetez la couture, en guidant le bord vif soit sur la ligne de 0,6 cm, soit sur celle de 1,5 cm, sur la plaque à aiguille de votre surjeteuse.**
   La surjeteuse coupe automatiquement le surplus du rentré de l'ourlet, ce qui donne une couture bien finie de 0,6 cm (cf. la figure 6-6).



Figure 6-6 : Une couture de 0,6 cm faite avec une surjeteuse.



L'*entraînement différentiel* est une fonction que proposent de nombreuses surjeteuses et qui permet de ne pas étirer plus que nécessaire les tissus extensibles. Sans l'entraînement différentiel, les coutures surjetées sur les tissus à mailles peuvent se déformer et s'allonger, ce qui compromet l'allure et l'ajustement du vêtement. Si vous êtes à la recherche d'une nouvelle surjeteuse, choisissez un modèle équipé de cette fonction. Consultez votre manuel d'utilisation pour voir comment cela fonctionne.

Coudre un bord-côte tricoté

Les bandes tricotées que l'on voit sur le col et les poignets des tee-shirts ou des sweats sont appelées *bords-côte*. Le type de bord-côte que je préfère est fait d'un mélange de spandex et de coton ou de nylon (pour en savoir plus sur les fibres et les tissus, reportez-vous au chapitre 2), qui, malgré de nombreux lavages et une utilisation intensive, ne se déforme pas et ne poche pas.

Les étapes suivantes vous montrent comment créer la couture la plus plate et la plus invisible possible sur un bord-côte :

1. **Coupez le bord-côte comme indiqué dans votre patron.**
2. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • **Point** : Surjet
   - • **Longueur** : Maximale
   - • **Largeur** : 5 à 6 mm
   - • **Pied presseur** : Pied bourdon
3. **En utilisant un rentré de couture de 1,5 cm, cousez le bord-côte de manière à former un cercle, en réunissant les largeurs, comme illustré par la figure 6-7.**
4. **Pressez la couture couchée sur un côté, à l'aide de vos doigts, puis tournez le bord-côte de manière à ce qu'il forme un cercle, avec la couture sur l'intérieur de la bande.**

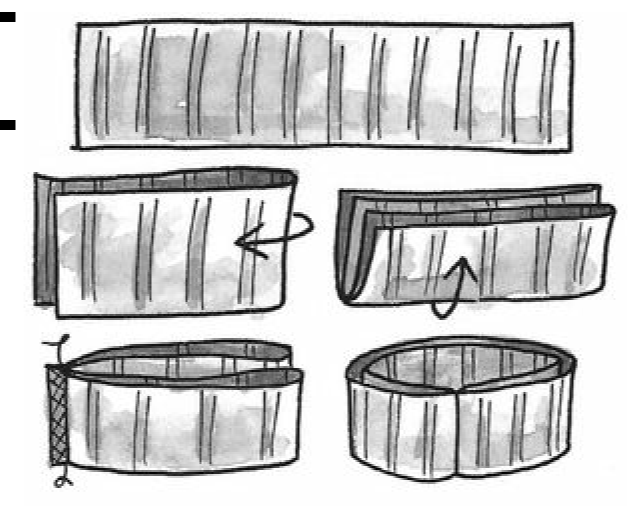


Figure 6-7 : La couture d'un bord-côte tricoté.

Coudre ou surjeter un bord-côte dans une ouverture

Lorsque vous verrez à quel point appliquer un bord-côte dans une ouverture est facile et rapide, vous aurez envie d'en ajouter partout !
Suivez les étapes ci-dessous pour attacher votre bord-côte comme une pro :

1. **Pliez la bande de bord-côte en deux, dans la longueur, de manière à ce que la couture se trouve à l'intérieur de la bande.**
   Si le bord-côte s'enroule et que vous avez du mal à le manipuler, réunissez les bords vifs au point de bâti (cf. le chapitre 5), en utilisant un point zigzag d'une longueur de 4 mm et d'une largeur de 4 mm.
2. **À l'aide d'épingles, divisez l'ouverture en quarts.**
   Sur un col arrondi, par exemple, les épingles marquent le milieu devant, la couture d'épaule gauche, le milieu dos et la couture d'épaule droite. C'est ce que l'on appelle *marquer les quarts*.



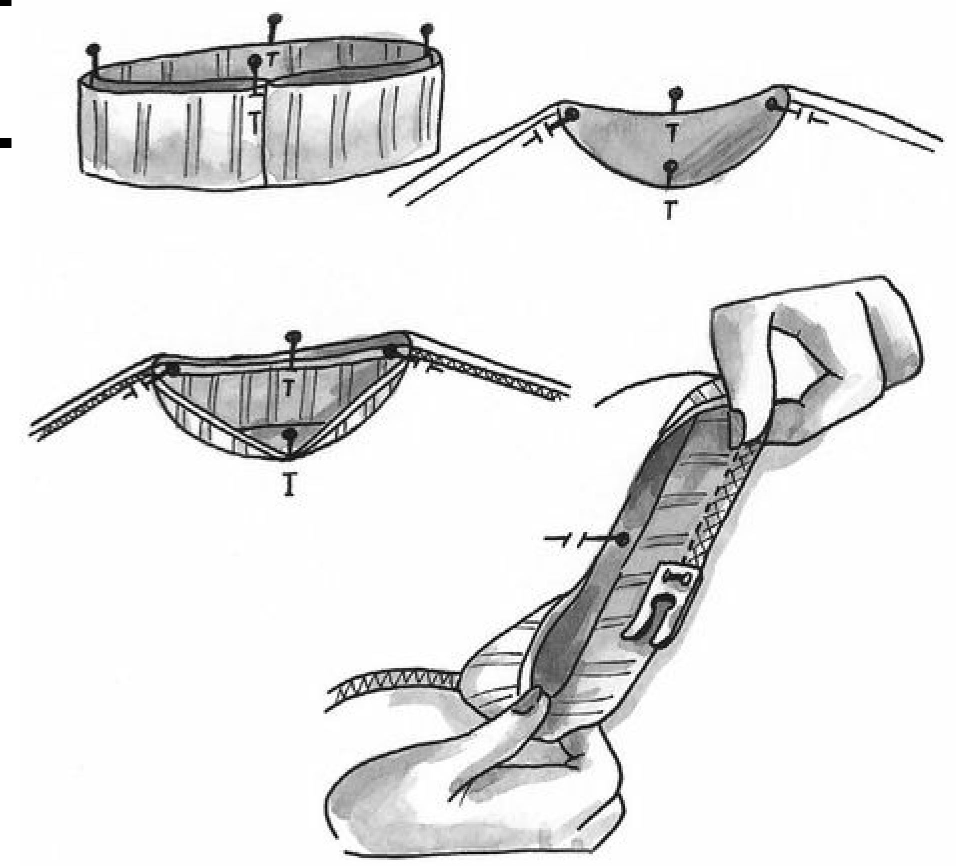
Tant que vous n'avez que peu de pratique, vous trouverez peut-être plus facile de marquer le bord-côte et l'ouverture en huit parties égales, plutôt qu'en quatre.

3. **Marquez les quarts du bord-côte, en vous assurant que la couture sera placée au milieu dos de l'ouverture.**
4. **Alignez le bord-côte et l'ouverture, endroit contre endroit, de manière à ce que les épingles coïncident, puis épinglez le bord-côte sur l'ouverture, comme illustré par la figure 6-8.**
5. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • **Point** : Surjet
   - • **Longueur** : Maximale
   - • **Largeur** : 5 à 6 mm
   - • **Pied presseur** : Pied bourdon

   Réglez votre surjeteuse comme suit :
   - • **Point** : Surjet à quatre fils
   - • **Longueur** : 2,5 à 3 mm
   - • **Largeur** : 4 mm
   - • **Pied presseur** : Standard

6. Piquez pour faire une couture à 0,6 cm avec votre machine à coudre ou votre surjeteuse (cf. la section « Assembler les tissus » plus haut dans ce chapitre).

Figure 6-8 : La couture d’un bord-côte sur une ouverture.



Lorsqu’il faut en découdre

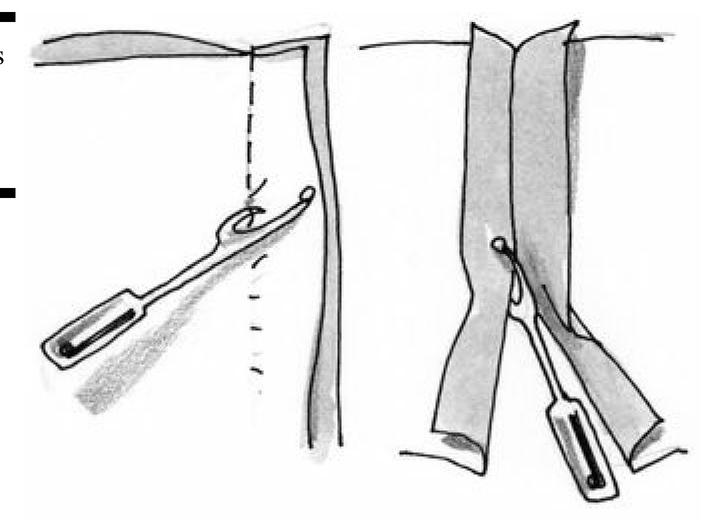
Vous pensez peut-être que si vous cousez avec beaucoup d’attention, vous ne ferez pas d’erreurs et n’aurez rien à défaire… Faux ! Découdre fait partie de la couture, quel que soit votre niveau d’expérience. En revanche, j’ai une règle : je ne découds que ce que je ne peux vraiment pas supporter. Il arrive que l’erreur soit encore pire lorsque l’on a tenté de la réparer qu’avant de découdre. Je vous conseille donc d’attendre le lendemain et de regarder à nouveau votre ouvrage après une bonne nuit de sommeil, pour décider si cet effort supplémentaire vaut le coup.

À présent que vous savez quand il faut découdre, examinons les manières de le faire facilement. Mes deux méthodes préférées consistent à utiliser un découseur (reportez-vous au chapitre 1 pour en savoir plus sur les découseurs) et à tirer le fil de l’aiguille et le fil de la canette.

Un *découseur* a une pointe très tranchante qui permet de soulever un point du tissu, ainsi qu’un bord équipé d’une lame, pour couper le fil en un mouvement sans heurt.

Faites passer la pointe du découseur sous le point et coupez le fil. Après avoir coupé le point, ouvrez la couture d’une petite saccade, jusqu’au point suivant. Coupez ce point avec le découseur et ouvrez à nouveau la couture jusqu’à ce que vous ayez décousu tout ce que vous souhaitiez défaire (cf. la figure 6-9).

Figure 6-9 : Défaites les points dont vous ne voulez pas à l'aide d'un découseur.





Ce petit outil est assez affûté pour couper le tissu. Ne poussez pas le découseur à travers toute une ligne de points d'un coup ou vous pourriez passer à travers le tissu, juste à côté de la ligne de couture, ce qui est quasiment impossible à réparer.

Si vous préférez découdre les points sans l'aide d'un découseur, suivez les étapes ci-dessous :

1. **Détendez les points afin d'obtenir une longueur de 5 cm de fil environ.**
2. **En tenant votre tissu d'une main, rejetez brusquement votre longueur de fil en arrière, vers la ligne de points, de l'autre main.**
   Ce mouvement défait quatre à six points d'un coup.
3. **Retournez votre tissu dans l'autre sens et tirez sur la longueur du fil de canette.**
4. **Jetez en arrière le fil de la canette, en tirant sur les points, ce qui défait à nouveau quatre à six points.**
5. **Continuez à tirer sur le fil supérieur et le fil de canette jusqu'à ce que vous ayez décousu tout ce que vous souhaitiez.**

Donner une forme aux coutures arrondies

Avez-vous déjà entendu dire que tout se joue dans les détails ? Dans le domaine de la couture, rien n'est plus vrai. La couture serait merveilleuse (quoique plutôt ennuyeuse) si toutes les coutures étaient droites. Mais cela ne se passe pas comme cela. Dans cette section, vous allez voir comment vous y prendre pour forcer les coutures arrondies à prendre forme à l'aide de votre machine à coudre et de vos ciseaux. Vous utiliserez souvent ces techniques, alors n'hésitez pas à mettre un marque-page ici, pour vous y référer facilement.

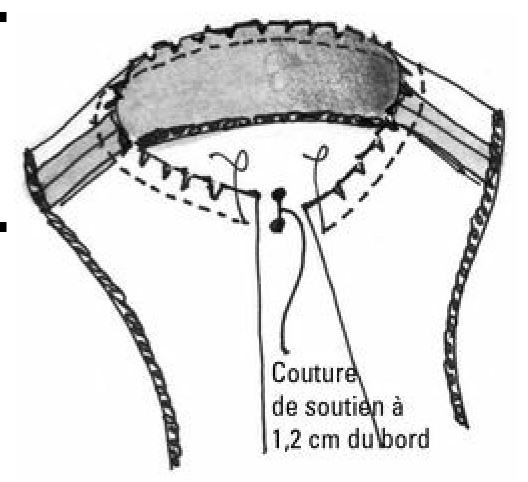
Avec votre machine à coudre

La technique des *coutures de soutien* est utilisée sur une épaisseur simple de tissu, à l'intérieur du rentré de la couture, pour empêcher les bords arrondis de s'étirer et de se déformer lorsque l'on travaille sur un ouvrage.

Faites une couture de soutien sur les encolures, emmanchures et autres bords coupés dans le biais (Pour en savoir plus sur le biais, reportez-vous au chapitre 4.)

Pour faire une couture de soutien sur un bord, utilisez un point droit ordinaire et faites un rang de couture à 1,2 cm du bord vif, comme illustré par la figure 6-10. Si vous n'êtes pas sûre de savoir si vous devez faire une couture de soutien sur une zone, reportez-vous aux instructions de couture de votre patron.

Figure 6-10 : Faites une couture de soutien pour empêcher le tissu de s'étirer tandis que vous le manipulez.



La *piqûre arrière* est une ligne de points que l'on trouve sur le dessous d'un ouvrage, ou à l'intérieur, près de la ligne de couture. On fait une piqûre arrière sur les cols et les revers de manière à ce qu'ils gardent bien leur forme et s'adaptent à l'ouverture dans laquelle on les coud. Les piqûres arrière ne sont pas visibles, mais si elles n'existaient pas, les revers des cols et des emmanchures sortiraient de leurs ouvertures, tandis que les coutures des cols rouleraient et seraient… eh bien… affreuses !

Pour finir les coutures arrondies, comme celles d'une emmanchure ou d'une encolure, on utilise une autre pièce de tissu que l'on appelle une parementure. Après avoir cousu la *parementure* sur la ligne de l'encolure ou de l'emmanchure, pressez le rentré de la couture couché sur un côté, vers la parementure. Ensuite, faites une piqûre arrière sur le rentré de la couture, afin de comprimer le volume créé par l'épaisseur conséquente du rentré de la couture, ce qui lui permettra de suivre la forme des arrondis.

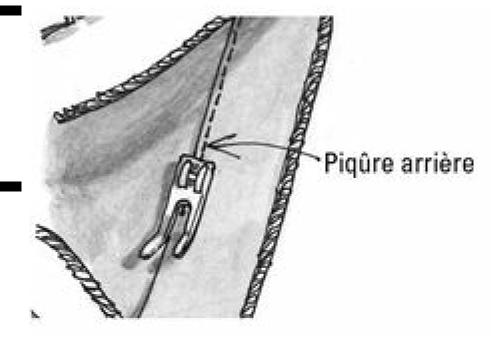
Vous pouvez faire une piqûre arrière avec un point droit, mais le volume ne sera sans doute pas assez comprimé.

L'utilisation d'un zigzag piqué aplatit bien mieux le rentré de la couture et donne un très beau fini aux bords.

Pour faire une piqûre arrière, suivez les instructions ci-dessous :

1. **Après avoir fait la couture concernée, pressez au fer tout le rentré de la couture couché sur un côté.**
   Pour une encolure ou une emmanchure dont la parementure est cousue sur l'ouverture, pressez le rentré de couture vers la parementure.
2. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • **Point** : Zigzag piqué
   - • **Longueur** : 1 à 1,5 mm
   - • **Largeur** : 4 à 5 mm
   - • **Pied presseur** : Universel
3. **Placez le tissu sur l'endroit sous le pied presseur, de manière à ce que l'ouverture du rentré de la couture soit placée d'un côté ou de l'autre de l'aiguille, comme illustré par la figure 6-11.**

Figure 6-11 : Les piqûres arrière gardent vos parementures bien alignées.



   Quel côté ? Le côté où vous avez pressé au fer le rentré de la couture. Lorsque l'endroit de l'ouvrage est vers le haut et que vous pressez la couture vers la droite, l'aiguille devrait être sur la droite de la ligne de couture. Lorsque vous pressez la couture vers la gauche, l'aiguille devrait être du côté gauche de la ligne de couture.
4. **Piquez en guidant l'aiguille pour qu'elle se retrouve à 0,2 cm de la ligne de couture, lorsqu'elle passe sur la gauche du point.**



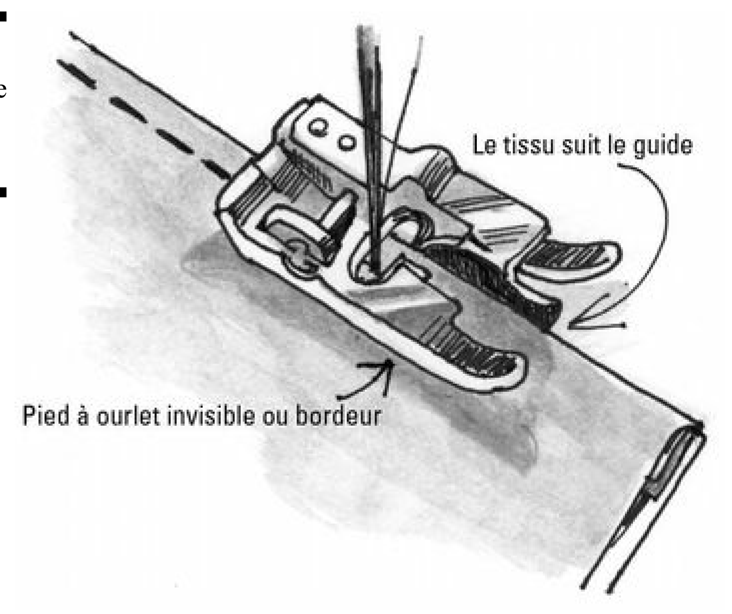
Lorsque vous piquez, maintenez la parementure et le rentré de la couture de la main droite avec votre pouce, sous la parementure. En jetant régulièrement un coup d'œil sous le tissu, vérifiez que vous poussez bien le rentré de la couture du côté de la parementure. Ainsi, tout le volume du rentré de la couture sera bien pris par la piqûre arrière.

On peut aussi *surpiquer le bord*, ce qui consiste à faire une surpiqûre très près du bord fini (c'est-à-dire coudre sur le dessus ou l'endroit du tissu). On voit des bords surpiqués sur les cols, les poignets, les poches, les tailles, les pattes à l'avant des chemises et sur d'autres bords où l'on souhaite obtenir un résultat apprêté et ajusté. Même s'il est possible de surpiquer les bords avec un pied presseur universel, faire une ligne droite n'est pas aisé parce que vous cousez tout près du bord du tissu.

Cette technique utilise le pied à ourlet invisible (cf. le chapitre 1) comme guide, ce qui permet de piquer le bord de manière rapide, précise et professionnelle.

1. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • **Point** : Droit
   - • **Longueur** : 2 à 3 mm
   - • **Largeur** : 0 mm
   - • **Pied presseur** : Pied à ourlet invisible ou bordeur
   - • **Facultatif** : Aiguille positionnée à gauche (reportez-vous à votre manuel d'utilisation)
2. **Placez le guide du pied le long du bord fini et piquez, comme illustré par la figure 6-12.**
   Au lieu de faire un point arrière, tirez sur les fils sur l'arrière et nouez-les. (Pour plus d'informations, voir « Nouez les fils », plus haut dans ce chapitre.)

Figure 6-12 : Avec un pied adéquat, surpiquer le bord est simple comme bonjour.





Si vous n'avez ni pied à ourlet invisible, ni aiguille à position variable, placez le tissu sous le pied presseur de manière à ce que, lorsque l'aiguille pique le tissu, le bord du tissu se trouve à 0,2 cm de l'aiguille. Prêtez bien attention à l'endroit où se trouve le tissu par rapport au pied (cela peut être au bord du trou de l'aiguille, là où vous voyez une ligne sur le pied ou bien là où le pied change de direction). En cousant lentement, guidez le bord du tissu par rapport à ce repère sur le pied.

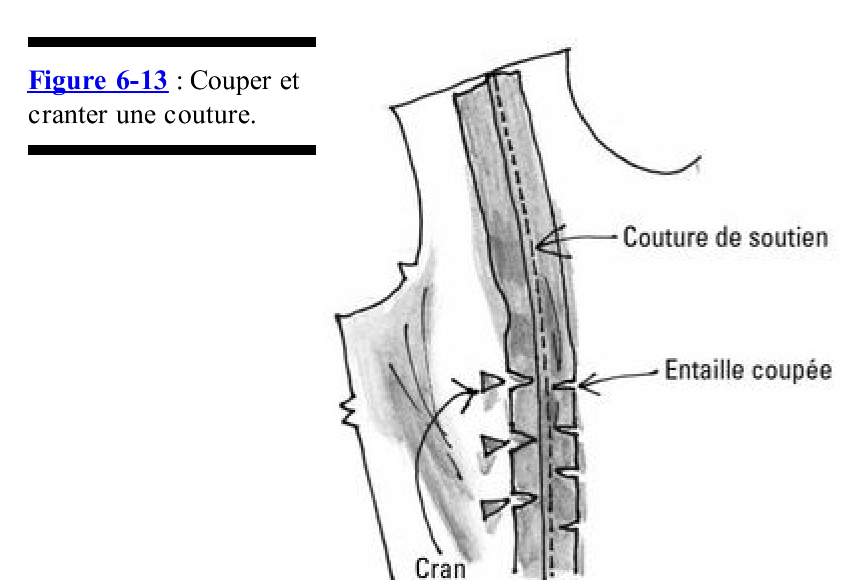
Avec vos ciseaux

Entailler une couture jusqu'à la couture de soutien où la ligne de couture permet de relâcher le rentré de couture sur l'intérieur d'un arrondi, ce qui le rend assez flexible pour qu'il s'ouvre et se déploie. Ainsi, après avoir cousu la parementure de l'emmanchure ou de l'encolure, par exemple, celle-ci se tourne sans problème vers l'intérieur du vêtement. Si vous ne coupez pas la couture, lorsque vous tournerez la parementure vers l'intérieur de l'emmanchure ou le bord du col, la couture sera raide et épaisse, et les parementures ressortiront de l'ouverture.

Prenez des ciseaux aux extrémités bien pointues et faites des entailles dans le tissu, perpendiculairement à la ligne de couture et jusqu'à 0,2 cm de la couture de soutien ou de la ligne de couture, comme illustré par la figure 6-13. Plutôt que de garder le rentré de la couture fermé et de couper les rentrés de couture simultanément, coupez chacun séparément, en alternant les entailles de part et d'autre de la ligne de couture. Cette technique de coupe infaillible capitonne le rentré de la couture, ce qui crée la couture arrondie la plus douce qui soit.

Cranter une couture jusqu'à la couture de soutien ou la ligne de couture, c'est l'opération inverse : on réduit le volume du rentré de la couture sur l'extérieur d'un arrondi, comme le bord extérieur d'un col ou d'une couture princesse (cf. la figure 6-13).

Figure 6-13 : Couper et cranter une couture.



Crantez un rentré de couture en découpant de petites pièces de forme triangulaire dans le tissu. Plutôt que de tenir le rentré de couture fermé et de cranter les deux rentrés de couture simultanément, utilisez les extrémités de vos ciseaux pour couper des crans dans chacun des rentrés, en alternant les crans de part et d'autre de la ligne de couture. Coupez chaque cran à environ 0,2 cm de la ligne de couture.

Découpez de petits crans dans les petites courbes, espacés de 0,6 à 1,2 cm. Coupez de plus grands crans sur les arrondis plus grands, espacés de 1,2 à 2 cm.

Lorsque vous aurez un peu plus d'expérience, vous vous apercevrez qu'il vaut souvent mieux couper un grand nombre de petits crans, que quelques gros. Ainsi, lorsque vous cousez, crantez, tournez et pressez au fer la zone concernée, le rentré de la couture est ajusté et doucement pressé. Il n'y a pas de surépaisseur non désirée.



Lorsque vous crantez un bord, ne coupez pas le tissu jusqu'à la ligne de couture.

Ma méthode favorite pour cranter un bord sur un tissu fin ou moyennement épais est d'utiliser mes ciseaux cranteurs. Je rogne ou nivelle la couture avec les ciseaux cranteurs, en coupant jusqu'à 0,2 cm de la ligne de couture. Les ciseaux cranteurs font automatiquement des crans sur le bord, ce qui me fait faire d'une pierre deux coups.



Ne confondez pas les crans qui sont des repères marqués sur le patron papier et les crans que vous découpez sur le rentré de la couture, sur l'extérieur d'un arrondi. (Pour plus d'informations sur les crans et les repères, reportez-vous au chapitre 4.) Même si l'on utilise le même mot, il représente deux concepts bien distincts en couture.

Réduire les coutures permet de supprimer le volume d'un rentré de couture que l'on coud, puis que l'on tourne sur l'endroit de manière à ce que la ligne de couture se trouve sur le bord. Recoupez aussi proche de la ligne de couture que possible, en ne laissant du rentré de couture que ce qu'il faut pour que les points ne se défassent pas (cf. la figure 6-14).

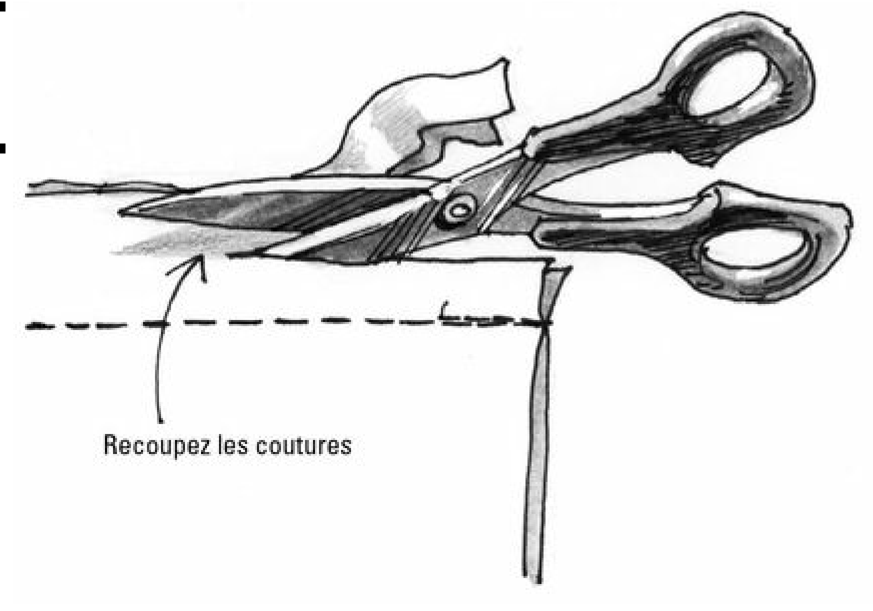


Figure 6-14 : Supprimez le volume des coutures en les recoupant.

Chapitre 7

Des ourlets sans bourrelet

Dans ce chapitre :

- Des ourlets qui marquent
- Travailler avec un rentré d'ourlet
- Finir les bords vifs d'un ourlet
- L'ourlet invisible à la main et à la machine
- Astuces pour ourler les mailles

*A*vez-vous déjà acheté un pantalon qui est finalement resté dans votre penderie, en attendant que vous le raccourcissiez comme prévu ? Est-il déjà arrivé que les vêtements de vos enfants deviennent trop petits avant même que vous n'ayez eu le temps de les ourler ? Si c'est courant dans votre famille, ce chapitre est pour vous. Les trucs, astuces et techniques que je vais vous donner sont mes préférés concernant les ourlets. Ainsi, vous n'aurez plus à repousser sans cesse cette corvée la prochaine fois que vous aurez un ourlet à faire ou à refaire.

Mais, pour commencer, qu'est-ce qu'un ourlet ? Pourquoi en a-t-on besoin ? Un ourlet est un bord de tissu retourné, maintenu en place par une couture en bas des jupes, pantalons, shorts, manches et rideaux. Non seulement les bords sont plus nets, mais l'ourlet leur ajoute du poids, ce qui fait que le vêtement ou le rideau tombe mieux avec un ourlet que sans.

C'est en ourlant que l'on devient « ourleur »

Avant de pouvoir coudre un ourlet, il faut le marquer. Pour qu'il soit partout à la même distance du sol, il vous faudra de l'aide. (Mon mari, bien que peu enthousiaste, est devenu un assistant très précieux une fois qu'il a compris ce qu'il devait faire.) Il y a deux rôles à jouer lorsque l'on marque les ourlets : celui de « l'ourlé » et celui de « l'ourleur ».

Si vous êtes l'ourlé

En tant qu'ourlé, vous portez le vêtement et l'ourleur marque l'ourlet à votre taille. Voici ce que vous avez à faire :

1. **Essayez le vêtement, en portant les sous-vêtements et les chaussures que vous comptez réellement porter avec.**
   La plupart d'entre nous n'étant pas exactement symétriques, il nous faut essayer le vêtement. Enfilez-le sur l'endroit, sinon l'ourleur va mesurer l'ourlet pour qu'il aille parfaitement… sur l'envers !
2. **Placez-vous sur un sol dur, une table ou un tabouret.**
   Un tapis pourrait biaiser les mesures.
3. **Tenez-vous bien droit, les mains pendues à vos côtés, sans serrer les genoux.**
   Il m'est arrivé une fois de serrer les genoux et je suis tombée dans les pommes !

Si vous êtes l'ourleur

En tant qu'ourleur, votre travail consiste à mesurer l'ourlet du vêtement porté par l'ourlé et à le marquer. Voici ce que

vous avez à faire :

1. **Trouvez une longueur d'ourlet qui vous convienne en l'épinglant de manière temporaire.**
   Si vous ourlez une jupe ou une robe, il n'est pas nécessaire d'en épingler tout le tour. Contentez-vous d'environ 30 cm à l'avant, juste pour vous assurer d'avoir la bonne longueur.
   Si vous ourlez un pantalon, épinglez temporairement la ligne de l'ourlet de manière à ce que les plis tombent juste au-dessus des chaussures. Vous pouvez ourler un pantalon à la longueur qui vous convient. Si vous avez un pantalon préféré, prêtez attention à son ourlet et comparez-le avec votre ouvrage. Épinglez les deux ourlets, de manière à ce qu'ils soient identiques au talon et sur les plis. Ensuite, passez directement à la section « La finition des bords vifs des ourlets », plus loin dans ce chapitre.
   En épinglant une partie du vêtement à la bonne longueur, de manière temporaire, vous marquez un *pli*, qui vous permet ensuite de mesurer l'ourlet pour le reste du vêtement avec bien plus de précision.
2. **À l'aide d'un mètre rigide, mesurez la distance entre le sol et le pli de l'ourlet. Placez un élastique fin bien serré sur le mètre, sur cette mesure.**
3. **Épinglez le pli de l'ourlet, sur une seule épaisseur, à l'aide de deux épingles, parallèlement au sol. Enlevez le reste des épingles pour que la ligne d'ourlet soit libérée.**
4. **En vous guidant avec l'élastique placé sur le mètre, marquez à l'épingle tout le tour de l'ourlet à une distance constante du sol.**
   Placez les épingles tous les 5 à 7 cm, parallèlement au sol. Placez quelques épingles, puis mesurez à nouveau et continuez à placer des épingles jusqu'à ce que vous ayez fait le tour complet.
   Il vaut mieux que ce soit vous qui tourniez autour de l'ourlé. Ainsi, ce dernier ne déplace pas son poids et ne fait pas bouger la ligne d'ourlet.

Déterminer le rentré d'ourlet dont vous avez besoin

Après avoir mesuré et marqué l'ourlet, il vous faut décider de la hauteur du *rentré de l'ourlet*, c'est-à-dire la distance entre la pliure et le bord fini de l'ourlet. On prévoit des réserves de 0,6 à 7,5 cm selon le type de vêtement et le tissu.

Lorsque vous cousez, regardez quelle longueur de rentré d'ourlet est indiquée sur le patron. Si vous voulez modifier un vêtement que vous avez acheté et que vous ignorez quelle taille conviendrait, reportez-vous au tableau 7-1 pour quelques indications générales.

Tableau 7-1 : Rentrés d'ourlet recommandés

Vêtement	*Rentré d'ourlet recommandé*
Tee-shirt, manches	1,5 à 3 cm
Short, pantalon	3 à 4 cm
Veste	4 à 5 cm
Jupe droite, manteau	5 à 7,5 cm

La finition des bords vifs des ourlets

Lorsque vous avez mesuré l'ourlet, que vous l'avez marqué et que vous avez déterminé la bonne longueur du rentré, il vous faut égaliser le rentré de l'ourlet et en finir le bord.

Assurez-vous que l'ourlet est bien uniforme en mesurant depuis la ligne de l'ourlet jusqu'au bord vif. Disons que vous ayez besoin d'un rentré d'ourlet de 6,5 cm. Sur votre ouvrage, la hauteur de l'ourlet varie de 6,5 à 7,5 cm, il vous faut donc mesurer 6,5 cm depuis la ligne de l'ourlet vers le bas et marquer le tour de l'ourlet avec un feutre à tissu. Coupez le surplus de tissu afin que le rentré de l'ourlet mesure 6,5 cm tout autour de la pièce.



Réparations rapides avec l'ourlet thermocollant

Vous vous préparez à partir travailler et vous attrapez dans la penderie le seul tailleur qui n'est pas chez le teinturier. Vous avez déjà enfilé une jambe du pantalon, quand tout à coup vous glissez et vous prenez le gros orteil dans l'ourlet, qui se défait aussitôt. Vous ne savez même pas distinguer les deux extrémités d'une aiguille, alors que faites-vous ? Vous attrapez du ruban thermocollant pour ourlet. Vous réparez l'ourlet et, cinq minutes plus tard, vous êtes prête à sortir.

Le ruban thermocollant à double face est très collant, mais il n'abîme pas le tissu. Vous le trouverez dans le rayon mercerie de votre boutique de tissus ou sur Internet.

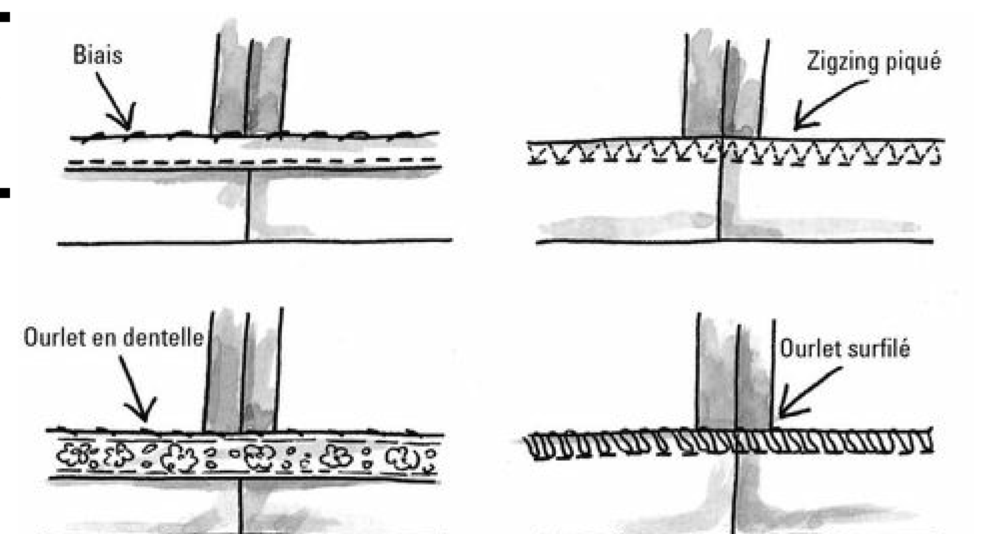
Ce ruban est le super héros des réparations rapides : il fait tenir les robes sans bretelles, colmate les brèches, maintient en place les épaulettes, fixe les fausses moustaches ou rouflaquettes, et empêche les fines bretelles de glisser des cintres matelassés. On peut aussi lui demander de faire tenir les plaques sur les trophées et de maintenir les habillages extérieurs des voitures. Il retient les cravates et les écharpes en place, attache les bretelles de soutien-gorge, empêche l'extrémité des ceintures de claquer et fixe les doublures qui ne tiennent pas.

Ne repassez pas sur le ruban thermocollant au risque de le faire fondre. On ne peut ni le laver à la machine ni le nettoyer à sec, donc lorsque vous voulez laver le vêtement, utilisez l'une des techniques de ce chapitre pour réparer un ourlet défait.

Selon le type de tissu utilisé, les finitions sont différentes :

- Les tissus à mailles qui ne filent pas n'ont pas besoin de finition sur les ourlets, bien que l'allure générale puisse en être améliorée. Si vous choisissez de ne pas faire de finition, passez directement à la section « Des ourlets sans hurler », plus loin dans ce chapitre.
- Pour les tissus à mailles qui roulent, comme le jersey pour tee-shirt et la maille polaire, on fait un ourlet avec une aiguille double. Vous pouvez vous rendre à la section « Ourler les tissus à mailles », plus loin dans ce chapitre.
- Faites une finition du bord vif de l'ourlet des textiles tissés pour qu'ils ne s'effilochent pas, avec l'une des méthodes décrites dans la figure 7-1 :
  - Placez le bord vif de l'ourlet entre les deux épaisseurs d'un biais plié en deux et surpiquez le biais sur le bord de l'ourlet.
  - Cousez de la dentelle en l'épinglant à 0,6 cm du bord de l'ourlet, puis surpiquez-la.
  - Surfilez le bord avec un point zigzag piqué.
  - Faites une finition à la surjeteuse avec un point surjet à trois fils.

Figure 7-1 : Finissez les bords vifs des ourlets en utilisant l'une de ces méthodes.



Si votre machine à coudre ne fait que le point droit et le point zigzag, terminez le bord de l'ourlet en cousant un biais ou de la dentelle, comme expliqué ci-dessous :

1. **Épinglez le biais sur le bord de l'ourlet.**
   Placez le biais ou la dentelle sur l'endroit du tissu, en le superposant sur le bord vif de l'ourlet sur environ 0,6 cm. Bâtissez le biais à l'aiguille, sur le bord de l'ourlet. (Lorsque vous serez davantage expérimentée, vous pourrez coudre le biais ou la dentelle sans passer par le bâti.)
2. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • **Point** : Droit
   - • **Longueur** : Selon le tissu
   - • **Largeur** : 0 mm
   - • **Pied presseur** : Universel
3. **Piquez le biais ou la dentelle pour le maintenir en place sur l'endroit du tissu, en prenant garde à ne pas l'étirer.**

Des ourlets sans hurler

Après avoir marqué l'ourlet, égalisé le rentré de l'ourlet et fini le bord vif, vous êtes prête à épingler l'ourlet, soit pour le coller, soit pour le coudre.



Si vous ne suivez pas d'instructions particulières ou si vous refaites un ourlet, reportez-vous au tableau 7-1 pour trouver la bonne taille d'ourlet selon votre ouvrage.

Un ourlet sans couture

Vous pouvez réaliser un ourlet permanent en un rien de temps grâce à un ourlet thermocollant (en vente dans les boutiques de tissus).

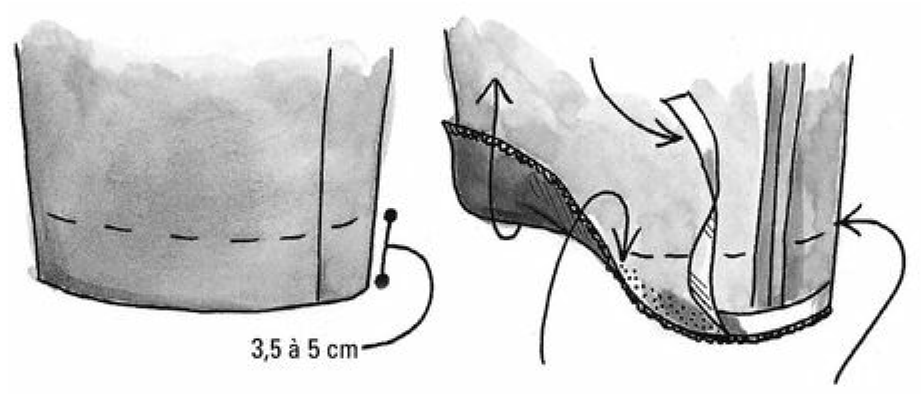


Il est quasiment impossible de modifier un ourlet sur lequel on a utilisé une bande thermocollante, car les résidus adhésifs collent partout lorsque l'on essaye de défaire l'ourlet. S'il est envisageable que vous souhaitiez modifier l'ourlet plus tard, passez directement aux sections « L'ourlet invisible à la main » et « L'ourlet invisible à la machine », plus loin dans ce

chapitre.

1. **Mesurez l'ourlet, marquez-le et faites-en les finitions, comme décrit dans les sections précédentes de ce chapitre.**
2. **Repliez l'ourlet et épinglez-le tout du long.**
3. **Pressez le bord de l'ourlet au fer, sans passer celui-ci sur les épingles, mais assez fermement pour bien marquer le pli de l'ourlet qui vient d'être fait.**
4. **Placez l'ouvrage sur l'envers sur la table à repasser.**
5. **Enlevez les épingles et ouvrez l'ourlet.**
6. **Repassez la bande thermocollante sur l'envers du bord de l'ourlet, en suivant bien les instructions du fabricant.**
   Vous placez la partie thermocollante contre le tissu et le support en papier contre le fer à repasser.
7. **Laissez le papier refroidir, puis enlevez-le.**
8. **Repliez l'ourlet comme illustré par la figure 7-2, en suivant les instructions du fabricant.**

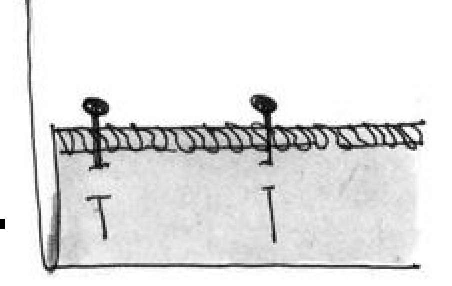
Figure 7-2 : Un ourlet sans couture grâce à une bande thermocollante.



Épingler l'ourlet avant de le coudre à la main ou à la machine

Que ce soit pour le coudre à la main ou à la machine, on épingle un ourlet de la même manière : épinglez les deux épaisseurs de tissu tous les 0,6 à 1 cm, perpendiculairement au bord fini, comme illustré par la figure 7-3.

Figure 7-3 : Épinglez l'ourlet de la même manière, que vous fassiez un ourlet invisible à la main ou à la machine.



L'ourlet invisible à la main

Si vous ne pouvez pas faire d'ourlet invisible sur votre machine à coudre, ou si vous ne maîtrisez pas encore ce point, voici comment le coudre à la main :

1. **Enfilez l'aiguille avec une longueur de fil de 38 à 45 cm, d'un ton plus foncé que le tissu.**
   Si le fil est plus long, il va s'emmêler et s'abîmer avant que vous ne l'ayez entièrement utilisé.
2. **Posez l'ourlet sur vos genoux de manière à ce que l'intérieur du vêtement se trouve vers le haut et le pli de l'ourlet vers vos genoux, perpendiculairement à vous. Repliez le rentré de l'ourlet jusqu'à l'endroit où les épingles traversent le tissu, de manière à ce que le bord fini soit vers vos genoux.**
   On peut voir entre 0,6 et 1 cm du rentré de l'ourlet.
3. **Faites un premier point sur une seule épaisseur du rentré de l'ourlet, en piquant la pointe de l'aiguille**

dans le tissu et en la faisant ressortir au plus loin à 3 mm (cf. la figure 7-4).

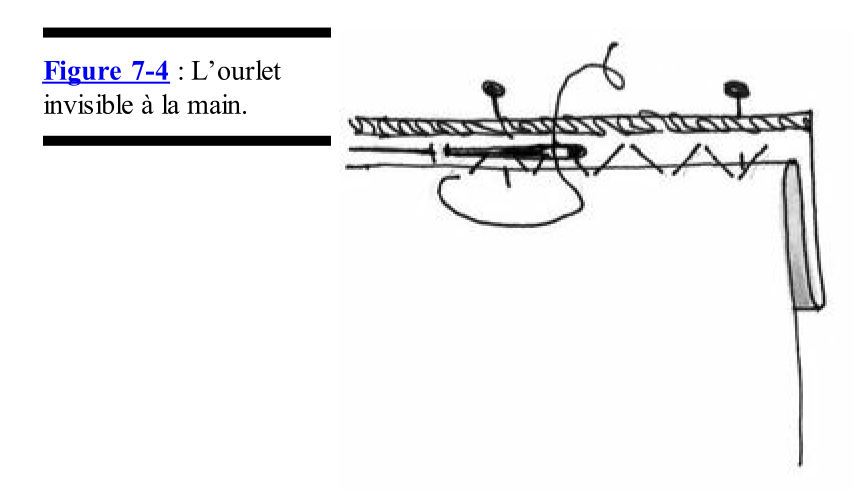


Figure 7-4 : L'ourlet invisible à la main.

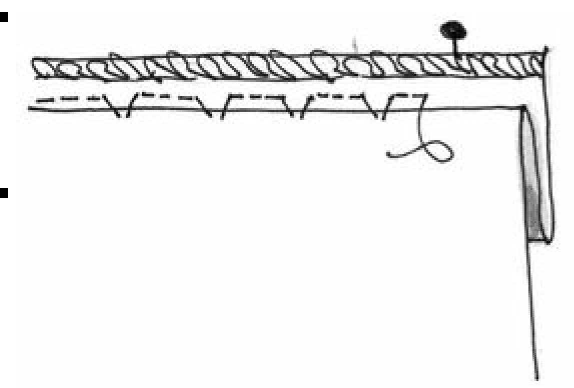
4. **En cousant de gauche à droite si vous êtes droitière, ou de droite à gauche si vous êtes gauchère, faites un autre point, en piquant un fil fin de l'intérieur du vêtement (au bord du pli et là où les aiguilles entrent dans le tissu).**
   Les points doivent être aussi invisibles que possible sur l'endroit du tissu, il vous faut donc faire des points très courts sur l'endroit du vêtement. Continuez à coudre, en faisant un point sur le rentré de l'ourlet, puis le suivant sur le vêtement, là où l'ourlet est plié jusqu'aux épingles, jusqu'à ce que vous ayez fini l'ourlet.

L'ourlet invisible à la machine

Lorsque vous aurez utilisé votre machine à coudre pour faire un ourlet invisible, je parie que vous ne le referez plus jamais à la main ! Voici comment vous y prendre :

1. **Réglez votre machine ainsi :**
   - • **Point** : Ourlet invisible
   - • **Longueur** : 2 à 2,5 mm
   - • **Largeur** : 2 à 2,5 mm
   - • **Pied presseur** : Pied à ourlet invisible
2. **Repliez le rentré de l'ourlet jusqu'à l'endroit où les épingles traversent le tissu et placez-le sous le pied à ourlet invisible.**
   L'endroit de l'ouvrage se trouve contre les griffes d'entraînement, l'envers vers le haut et le pli de l'ourlet est pressé contre le guide du pied.
3. **Faites les premiers points sur le rentré de l'ourlet. Le zigzag mord dans le pli, comme illustré par la figure 7-5.**
   Vos points doivent être invisibles (comme pour un ourlet invisible fait à la main), donc si le point attrape trop du pli de l'ourlet, il sera trop large. Dans ce cas, réduisez la largeur du point.
4. **Enlevez le tissu, tirez les fils sur un côté et nouez-les.**
5. **Pressez légèrement au fer le rentré de l'ourlet sur l'envers, en mettant plus de pression sur le pli de l'ourlet que sur le haut du rentré.**

Figure 7-5 : Ourlet invisible à la machine : le point mord à peine dans le pli de l'ourlet.



Les ourlets droits ou arrondis

Que vous cousiez un pantalon ou que vous refassiez l'ourlet d'un pantalon de confection, il vous faut couper en biseau le rentré de l'ourlet, de manière à ce que celui-ci suive la forme de la jambe du pantalon. Si vous ne le faites pas, le bord de l'ourlet sera plus étroit que la circonférence de la jambe, et que se passe-t-il dans ce cas-là ? Les points de l'ourlet tirent sur le tissu, la jambe se met à faire des plis au-dessus du rentré de l'ourlet… c'est affreux ! Voici comment biseauter le rentré de l'ourlet :

1. **Mesurez le bord de l'ourlet. Marquez-le et faites-en la finition, en laissant un rentré d'ourlet de 3,5 à 5 cm.**
2. **En commençant par le bas, décousez chaque couture intérieure (la couture sur l'entrejambe) et chaque couture extérieure (la couture sur les jambes), mais uniquement jusqu'au pli de l'ourlet.**
3. **Recousez les coutures intérieures et extérieures, en partant de la nouvelle ligne d'ourlet depuis le pli jusqu'au bord fini.**
   Biseauter ces coutures depuis le pli de l'ourlet jusqu'au bord fini permet de s'assurer qu'elles n'entravent pas la circonférence de l'ouverture.

Ourler les tissus à mailles

Les tissus à mailles sont extensibles ; c'est pourquoi, avec les techniques traditionnelles d'ourlet invisible à la main ou à la machine, ils résistent mal à l'usage. Les techniques professionnelles pour faire les ourlets permettent aux tissus à mailles de rester en bon état bien plus longtemps. Vous pouvez reproduire ces techniques en utilisant un fil élastique sur la canette ou bien grâce à une aiguille double.

Utiliser une canette de fil élastique

Voici une technique pour ourlet vraiment très facile, adaptée d'après une méthode professionnelle pour la confection des tenues de bain. Suivez les étapes ci-dessous pour créer un ourlet qui s'étire avec votre tissu en jersey :

1. **Marquez l'ourlet, pressez-le au fer et épinglez-le comme décrit dans les sections précédentes.**
2. **Réglez votre machine ainsi :**
   - • **Point** : Droit
   - • **Longueur** : 3 à 4 mm
   - • **Largeur** : 0 mm
   - • **Pied presseur** : Pied bourdon
   - • **Fil** : Fil supérieur : assorti au tissu ; fil de la canette : fil élastique, enfilé puis mis dans la boîte à canette en contournant l'œillet régulateur de tension.
3. **Préparez la canette avec le fil élastique.**

- • Placez la canette sur le dévidoir à canette et le tube de fil élastique sur vos genoux.
- • Attachez le fil élastique sur la canette sans serrer.
- • Doucement, guidez le fil élastique pour qu'il s'enroule sur la canette de manière régulière.



- • Même si votre machine dispose d'une fonction d'enroulage automatique de la canette, faites plutôt l'opération à la main. N'étirez pas le fil élastique en l'enroulant. Si vous le faisiez, il perdrait son élasticité une fois placé sur la canette et vous auriez raté votre but.

4. **Placez la canette dans sa boîte en contournant l'œillet régulateur de tension.**
   Si votre boîte à canette est amovible, placez la canette dans la boîte, en faisant passer l'extrémité du fil élastique dans le grand trou du haut.
   Si votre boîte à canette est fixe, placez la canette dans la boîte sans passer par l'œillet régulateur de tension.



Certaines marques disposent d'un trou dérivateur de tension ; aussi n'oubliez pas de consulter votre manuel d'utilisation ou de demander à votre revendeur si c'est le cas de votre machine et comment l'utiliser.

5. **Placez le pied presseur sur l'endroit du tissu, de manière à ce qu'il repose sur une double épaisseur de tissu (le rentré de l'ourlet et le vêtement) et piquez.**
   Faire un point droit et régulier est plus facile lorsque le pied repose complètement sur une double épaisseur de tissu.
6. **Après avoir fait le tour de l'ourlet, tirez les fils sur l'envers et nouez-les bien, comme illustré par la figure 7-6. (Pour apprendre la meilleure manière de nouer les fils, reportez-vous au chapitre 6.)**



Figure 7-6 : Refaire l'ourlet d'un tee-shirt en jersey avec une canette de fil élastique.

7. **Coupez avec soin le surplus du rentré de l'ourlet, au-dessus des points.**

Faire un ourlet avec une aiguille double

Les aiguilles doubles, ou aiguilles jumelées, se mesurent de deux manières différentes : par la distance entre les deux aiguilles et par la taille de l'aiguille et le type de pointe. Par exemple, si je lis « aiguille double universelle 4 mm n° 80 », cela signifie :

- que les deux aiguilles sont séparées de 4 millimètres ;
- que chaque aiguille est de taille 80 ;

- que chaque aiguille a une pointe universelle.



Seules les machines à coudre disposant de canettes que l'on insère sur le dessus ou sur l'avant (c'est-à-dire la grande majorité des machines) peuvent utiliser des aiguilles doubles. Si la canette s'insère sur le côté, cela signifie que les aiguilles seront positionnées à l'horizontale dans la machine et cela ne marchera pas. Si vous ne pouvez pas utiliser d'aiguille double sur votre machine, utilisez une bande thermocollante pour fermer votre ourlet (reportez-vous à « Un ourlet sans couture », plus haut dans ce chapitre, et suivez les instructions du fabricant indiquées sur l'emballage).

Suivez les étapes ci-dessous pour faire un ourlet sur un tissu à mailles :

1. **Marquez l'ourlet, pressez-le au fer et épinglez-le comme décrit dans les sections précédentes.**
2. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • **Point** : Droit
   - • **Longueur** : 3 à 4 mm
   - • **Largeur** : 0 mm
   - • **Pied presseur** : Pied bourdon
   - • **Aiguille** : Double universelle 4 mm n° 80

   Si vous remarquez que vos points ne sont pas de la même longueur (par exemple vous avez plusieurs points normaux, suivis d'un long point), faites un essai avec une aiguille double stretch.
3. **Enfilez l'aiguille double en suivant les instructions de votre manuel d'utilisation.**
4. **Placez le pied presseur sur l'endroit du tissu, de manière à ce qu'il repose sur une double épaisseur de tissu (le rentré de l'ourlet et le vêtement) et piquez.**

   Faire un point droit et régulier est plus facile lorsque le pied repose complètement sur une double épaisseur de tissu.
5. **Après avoir fait le tour de l'ourlet, tirez les fils sur l'envers et nouez-les bien (cf. le chapitre 6).**
6. **Coupez avec soin le surplus du rentré de l'ourlet, au-dessus des points, comme illustré par la figure 7-7).**

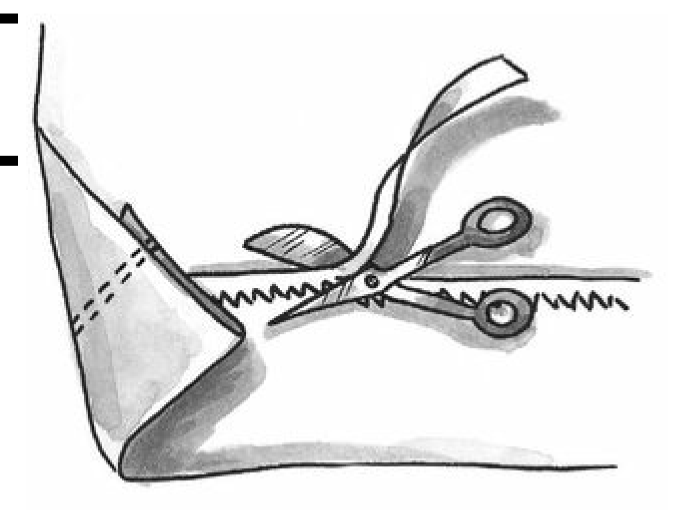


Figure 7-7 : Coupez le surplus du rentré de l'ourlet.

Troisième partie

La mode sous toutes ses coutures



Dans cette partie…

Lorsque le plan de couture de votre ouvrage de confection vous indique simplement de « coudre la fermeture à glissière », vous risquez de rester perplexe devant l'ampleur de la tâche à accomplir ! Mais comment diable fait-on une chose pareille ? Votre première étape consiste alors à vous tourner vers le chapitre 9 de cette partie. Vous y trouverez des instructions pas à pas pour coudre une fermeture à glissière.

Chapitre 8

Avoir la forme

Dans ce chapitre :

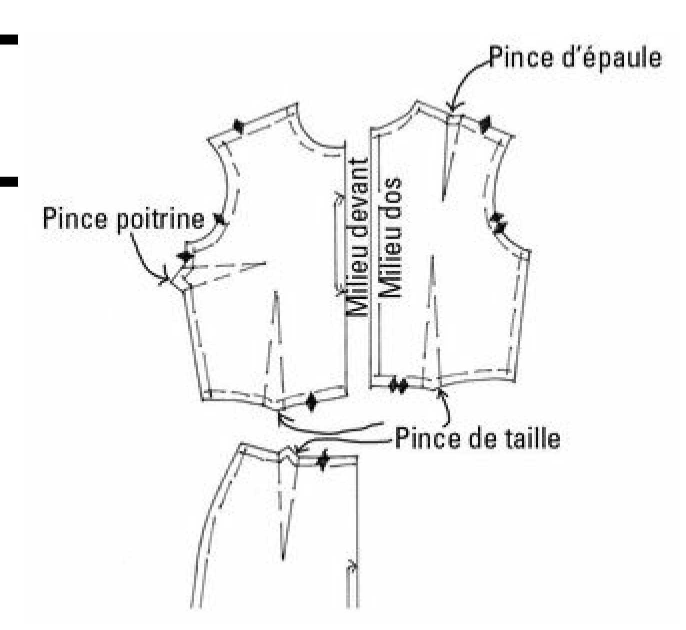
- En pincer pour les pinces
- Réaliser facilement des fronces
- Des nervures sans bavures
- De beaux plis sans faux plis
- Étirez vos compétences avec l'élastique

L*es pinces, fronces, nervures, plis et élastiques vous permettent de donner forme à ce qui resterait sinon des bouts de tissu sans vie. Vous pouvez utiliser ces éléments structurels séparément ou les combiner et transformer ainsi un sac à patates en une création capable de suivre toutes sortes de contours.

On en pince pour ces vêtements

Les *pinces* sont de petits morceaux triangulaires de tissu que vous pincez et cousez pour mettre en forme des pièces du patron au niveau de la taille, du dos, des épaules, de la poitrine ou des hanches, comme illustré par la figure 8-1.
Les patrons papier représentent les pinces par des lignes de couture, et parfois par une ligne de pliure qui converge vers la pointe de la pince. (Pour plus d'informations sur les hiéroglyphes inscrits sur les patrons, reportez-vous au chapitre 4.)

Figure 8-1 : Les pinces aident vos ouvrages à prendre forme.



Former la pince

Pour construire des pinces parfaites à tous les coups, suivez tout simplement les étapes ci-dessous :

1. **Marquez la pince avec des épingles ou un feutre pour tissu. (Pour plus d'informations sur le marquage des éléments d'un patron, reportez-vous au chapitre 4.)**
2. **Pliez la pince, endroit contre endroit, le long de la ligne de pliure, et en plaçant les épingles**

perpendiculairement à la ligne de couture, sur les points tracés sur la pièce du patron.**

3. **Placez une bande de ruban adhésif invisible de la longueur de la pince le long de la ligne de couture, comme illustré par la figure 8-2.**

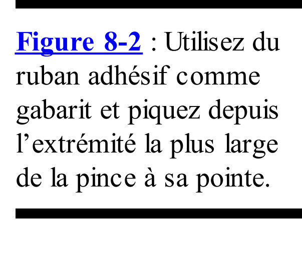
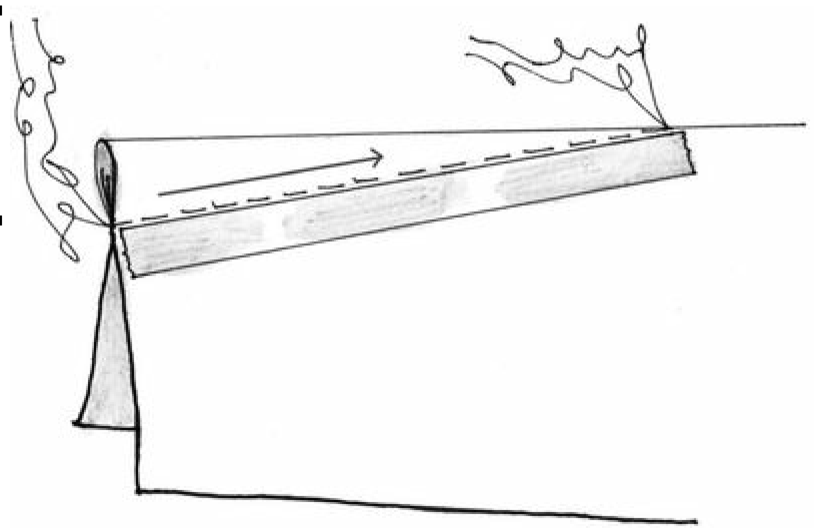


Figure 8-2 : Utilisez du ruban adhésif comme gabarit et piquez depuis l'extrémité la plus large de la pince à sa pointe.



   Le ruban adhésif forme un gabarit de couture qui vous aide à piquer droit.

4. **En commençant à l'extrémité la plus large de la pince, abaissez le pied presseur et piquez le long du ruban adhésif pour obtenir une pince parfaitement droite.**
   Retirez les aiguilles au fur et à mesure.

Faire les finitions de la pince

Après avoir cousu votre pince, pressez-la au fer pour former une ligne nette et lisse dans le tissu. Suivez simplement les étapes ci-dessous :

1. **Enlevez le ruban adhésif et couchez la pince vers un côté pour la repasser.**
   Placez la pince sur la planche à repasser, sur l'envers du tissu. Placez le bord du fer sur la ligne de couture et le reste de la semelle sur le pli de la pince. Pressez la pince à plat, depuis la ligne de couture jusqu'au pli. En couture, on parle alors de *presser à plat, les deux côtés ensemble*. En pressant sur la ligne de couture, vous fixez bien les points, qui se fondent alors dans le tissu.
2. **Nouez les longueurs des fils à la pointe de la pince. (Pour savoir comment nouer les fils, reportez-vous au chapitre 6.)**
3. **Pressez la pince couchée sur l'un des côtés, comme illustré par la figure 8-3.**
   Pressez les pinces horizontales de manière à ce que le volume soit vers le bas. Pressez les pinces verticales de manière à ce que le volume soit vers le centre du vêtement.

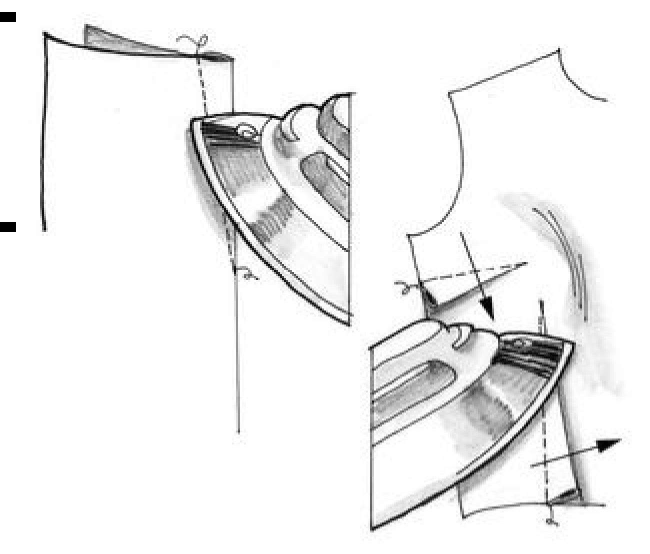


Figure 8-3 : Pressez les pinces à plat, les deux côtés ensemble, puis couchées sur l'un des côtés.

Froncez le tissu, pas les sourcils

Les fronces apportent à la fois de la douceur et une forme à votre ouvrage. Pensez, par exemple, à une taille avec de petites fronces ou aux manches bouffantes d'une robe d'enfant, à de douces fronces au-dessus du poignet d'une chemise, ou à une jupe froncée à la taille. Dans tous ces exemples, les fronces servent à ajuster une grande pièce de tissu, comme une jupe, dans une autre pièce de tissu plus petite, comme la ceinture ou le corsage de la robe. Dans cette section, je vais vous montrer trois méthodes pour froncer le tissu. Vous ferez votre choix selon le type de tissu avec lequel vous travaillez.

Les fronces à deux fils

La méthode des fronces à deux fils est idéale pour créer de fines fronces sur des tissus fins, comme le batiste, le challis, la charmeuse, la gaze, le vichy, le crêpe georgette, la dentelle, la toile de soie et le voile. (Pour plus d'informations sur les tissus, reportez-vous au chapitre 2.) Il suffit de suivre les étapes ci-dessous :

1. **Réglez votre machine comme suit :**
    - • **Point** : Droit
    - • **Longueur** : 2,5 à 3 mm
    - • **Largeur** : 0 mm
    - • **Pied presseur** : Universel ou bourdon
    - • **Tension du fil supérieur** : Légèrement relâchée
2. **Enfilez votre aiguille avec le fil que vous avez utilisé pour assembler votre ouvrage. Préparez la canette avec un fil d'une couleur de contraste.**
   Le fait d'utiliser une couleur différente pour le fil de la canette vous aidera à trouver ces points lorsque vous serez prête à former les fronces en tirant sur les fils.
3. **Faites un rang de points de fronce à 1,2 cm du bord vif, en laissant une longueur d'au moins 5 cm de fil aux deux extrémités.**
   Ne faites pas de point arrière aux extrémités de la couture.
   Les points de fronce, pour une couture à 1,6 cm de la ligne de couture, sur l'intérieur, se trouvent juste au bord du rentré d'ourlet, sur l'intérieur, et ne se voient pas sur l'extérieur de l'ouvrage.
4. **Faites un second rang de points de fronce à 1 cm du bord vif, en laissant une longueur d'au moins 5 cm de fil aux deux extrémités, comme illustré par la figure 8-4.**
   Faites bien attention de ne pas passer sur les lignes de couture.
5. **Tirez les fronces en tirant sur les fils de canette, de couleur contrastée.**
   En travaillant des extrémités vers le milieu, tenez les fils de canette bien serrés d'une main, tout en faisant glisser le tissu le long des points, de l'autre. Ajustez les fronces, de manière à obtenir le volume que vous souhaitez. Avant de

faire une couture standard, pensez à remettre la tension du fil supérieur comme elle était à l'origine.
En utilisant deux fils, non seulement les fronces sont régulières, mais vous disposez d'une sécurité au cas où un fil lâcherait.

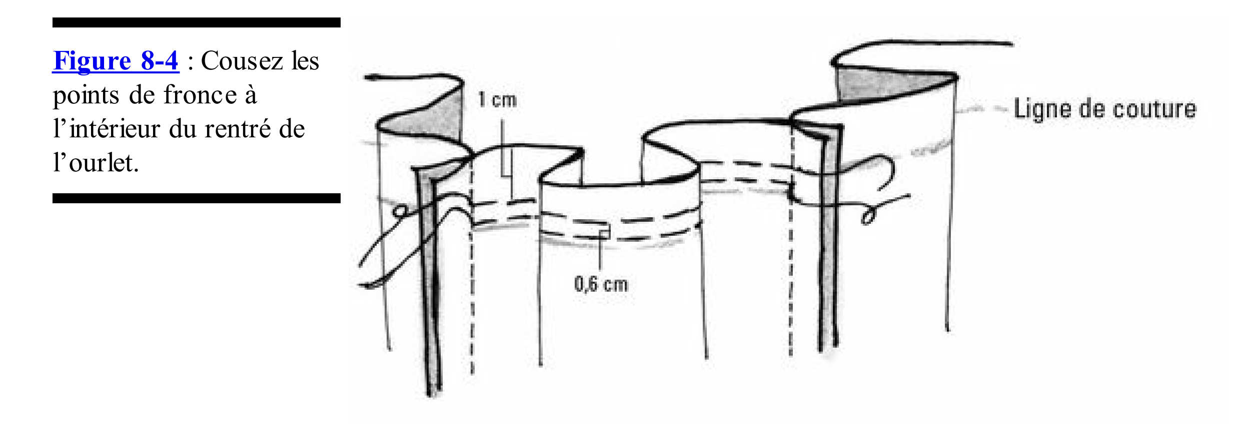


Figure 8-4 : Cousez les points de fronce à l'intérieur du rentré de l'ourlet.

Les fronces avec un cordon

La technique des fronces avec un cordon est parfaite pour les tissus moyens à épais, comme le chambray, le chintz, le velours côtelé, le denim léger, la toile de lin et les lainages pour costumes, l'oxford, le piqué, la popeline et le tissu gaufré. (Pour plus d'informations sur les tissus, reportez-vous au chapitre 2.) La technique du cordon est également très efficace pour froncer plusieurs mètres de tissu d'un coup, comme par exemple pour des volants. Suivez simplement les étapes ci-dessous :

1. **Réglez votre machine comme suit :**
    - • **Point** : Zigzag
    - • **Longueur** : 2,5 à 3 mm
    - • **Largeur** : 3 à 4 mm
    - • **Pied presseur** : Pied bourdon
2. **Coupez une bonne longueur de coton perlé (un fil à broder torsadé, en vente dans votre boutique de tissus ou de loisirs créatifs) ou de soie dentaire, ou bien dévidez trois ou quatre brins de n'importe quel fil assez long pour convenir à la zone que vous souhaitez froncer. Par exemple, si vous voulez faire des fronces sur 25 cm, le cordon devra être d'environ 30 à 35 cm.**
   Si vous utilisez du fil, torsadez légèrement les brins ensemble, pour former une sorte de cordon, avant de commencer la couture.
3. **Placez le tissu sous l'aiguille sur l'envers. En laissant le pied presseur relevé, piquez l'aiguille dans le tissu à 1,2 cm du bord vif.**
4. **Centrez le cordon sous le pied presseur et abaissez ce dernier.**
5. **Faites un point zigzag par-dessus le cordon, comme illustré par la figure 8-5.**
   Le point zigzag crée une coulisse dans laquelle le cordon peut glisser.
6. **Formez les fronces en faisant glisser le tissu le long du cordon.**

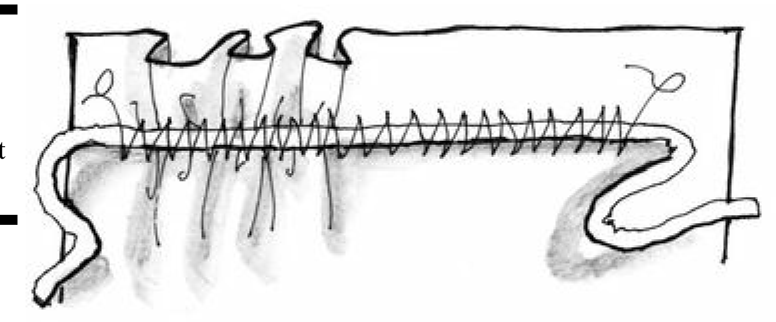


Figure 8-5 : Faites un point zigzag par-dessus le cordon, pour obtenir facilement et rapidement des fronces solides.

Les nervures sans s'énerver

Les nervures sans s’énerver

Les *nervures* sont des plis fixés par des piqûres, qui courent tout le long d’un vêtement. On utilise en général les nervures pour décorer ou embellir un ouvrage, mais parfois également pour ajuster un détail.

Si vous apprenez trois manières de faire des nervures, vous ne devriez pas avoir besoin de connaître autre chose à ce sujet, quels que soient vos ouvrages. Les trois types de nervures les plus courants sont la nervure simple, la nervure étroite et la nervure espacée.

On trouve souvent des nervures simples d’un côté ou de l’autre des corsages ou des chemises (sur le devant d’une chemise de smoking, par exemple). Il en existe deux sortes :

- **Les plis religieuses** : La ligne de couture est si proche qu’elle cache la pliure de la nervure suivante.
- **Les nervures espacées** : L’espace entre le pli et la ligne de couture souligne les points.

Ces deux types de nervures simples se font de la même manière. Suivez simplement les étapes ci-dessous :

1. **À l’aide d’un feutre pour tissu, marquez les lignes de couture des nervures sur les points du patron papier, pour les transférer sur le tissu. (Le chapitre 4 vous explique tout ce dont vous avez besoin pour travailler avec un patron.)**
2. **Pliez la nervure, envers contre envers, en raccordant le tissu et en l’épinglant sur les points des lignes de couture.**
3. **Cousez la nervure en abaissant le pied presseur et en piquant le long de la ligne de couture.**



Pour vous aider à garder une largeur constante pour vos nervures, guidez le bord du pli le long des lignes de la plaque à aiguille de votre machine à coudre. Par exemple, pour coudre une nervure de 1,2 cm de large, guidez le pli sur la ligne correspondant à 1,2 cm.

Des plis sans faux plis

Les plis permettent de contrôler l’épaisseur du tissu. Vous en trouvez dans toutes sortes d’endroits, comme par exemple :

- tout autour d’un vêtement, dans le cas d’une jupe plissée ;
- dans certaines parties, comme à la taille d’un pantalon ;
- à l’unité, comme pour un pli d’aisance au dos d’une chemise.

La plupart des plis se font en pliant une pièce continue de tissu, puis en cousant les plis en place. Les instructions de couture vous expliquent comment former les plis d’un ouvrage spécifique ; n’hésitez pas à vous référer au patron à de multiples reprises pendant la couture de vos plis.

Pour faire un pli, marquez-le comme vous marqueriez une pince ou tout autre symbole du patron papier. (Reportez-vous aux instructions de marquage au chapitre 4.) Pliez le tissu sur la ligne de pliure et cousez le pli sur la ligne de couture.

Les types de plis

Vous pouvez voir toute une variété de plis lorsque vous feuilletez des catalogues de patrons ou des magazines de mode (ou même en jetant simplement un coup d’œil dans votre placard !). Familiarisez-vous avec ces différents plis (illustrés par la figure 8-6) et l’emplacement où vous pouvez les trouver :

- **Les plis plats** : Ces plis sont marqués par une seule ligne de pliure et une seule ligne de placement. Ils sont tous formés dans la même direction. On voit souvent plusieurs plis plats regroupés ensemble sur un côté d'un vêtement, tous dans une même direction, tandis qu'un autre groupe de plis, dans la direction opposée, fait face au premier groupe. C'est le cas, par exemple, du haut d'un pantalon.
- **Les plis ronds** : Ces plis sont marqués par deux lignes de pliure et deux lignes de placement. Les deux plis qui les composent sont faits dans une direction opposée. À l'arrière des plis, les deux peuvent se rejoindre ou pas. La plupart du temps, on voit ces plis ronds en bas du milieu devant d'une jupe ou d'une robe.
- **Les plis creux** : Les plis creux sont marqués par deux lignes de pliure qui se rejoignent sur une ligne commune de placement.
- **Les plis d'aisance** : Ces plis sont marqués par une seule ligne de pliure et une seule ligne de placement. On les trouve en général au bord de l'ourlet du milieu dos d'une jupe fine. Non seulement cela ajoute du style, mais les plis d'aisance donnent également assez de place dans la jupe pour que l'on puisse marcher confortablement.
- **Les plis en accordéon** : Je suis désolée, mais ces plis ne peuvent pas être réalisés à la maison. Les plis en accordéon ressemblent aux soufflets d'un accordéon, ce qui donne un effet évasé original. Les machines à plisser industrielles marquent ces plis de manière permanente dans le tissu à l'aide d'une combinaison de chaleur et de vapeur. Il est néanmoins possible d'acheter au mètre du tissu déjà plissé en accordéon.

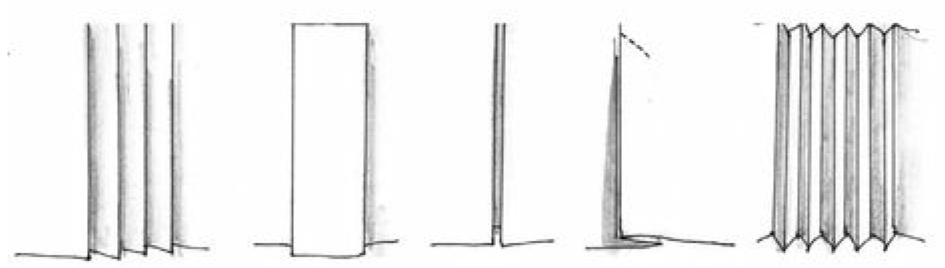


Figure 8-6 : De gauche à droite : les plis plats, plis ronds, plis creux, plis d'aisance et plis en accordéon, qui sont tous utilisés pour l'habillement.

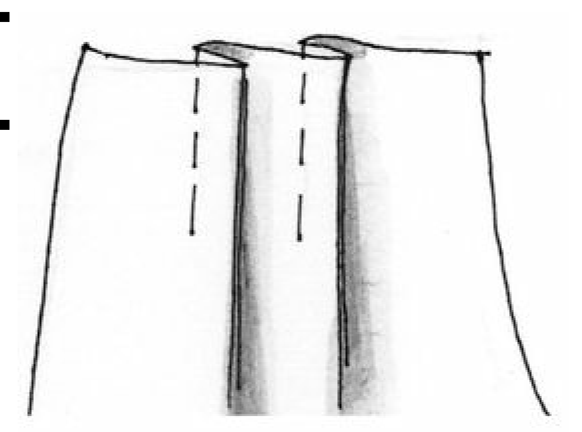
Ça ne fait pas un pli

Quel que soit le type de pli que vous voulez faire, à part celui en accordéon, on procède de la même façon. Lorsque vous saurez faire un pli plat, vous disposerez des compétences de base nécessaires à la confection des autres plis.
On voit souvent des plis plats simples sur les pantalons. Pour créer un pli plat, suivez les étapes ci-dessous :

1. **Marquez les plis sur les points, comme indiqué par les instructions de couture de votre patron. Regardez la figure 8-7 si vous avez besoin d'une illustration.**
2. **Pliez et épinglez le pli, en amenant la ligne de pliure sur la ligne de placement.**
3. **Cousez le pli sur la ligne de couture, comme illustré par la figure 8-8.**

Figure 8-7 : Le marquage des plis.

Figure 8-8 : Le pliage et la couture des plis.



Faites le grand saut… utilisez de l'élastique !

Non content d'ajouter de la forme à un ouvrage, l'élastique le rend également plus confortable.

On trouve de l'élastique sous différentes formes, chacune étant adéquate pour une utilisation particulière. (Pour plus d'informations sur les différents types d'élastique et pour choisir celui qui vous convient, reportez-vous au chapitre 2.)

Dans cette section, je vais vous indiquer comment utiliser du fil élastique pour créer de petits bouillons. Vous découvrirez également comment faire pour passer facilement de l'élastique dans une coulisse. Et, si vous voulez savoir coudre un élastique sur le bord d'un tissu, je vais vous montrer deux techniques : l'une à la machine à coudre et l'autre à la surjeteuse.

Un vrai bouillon de couture…

Le *bouillon* ressemble à des fronces froissées. (Pour plus d'informations sur les fronces, cf. « Froncer le tissu, pas les sourcils », plus haut dans ce chapitre.) Cependant, bien que les fronces et le bouillon aient tous deux pour but de contrôler l'épaisseur du vêtement, ils sont assez différents. Les fronces sont en général placées dans une couture, comme pour un volant froncé, ou à la taille, comme pour une jupe froncée. Le bouillon implique plusieurs rangs équidistants de fronces, qui sont placées en dehors de la couture. Les rangs de bouillon aident à former les vêtements à la taille ou au poignet, entre autres.

Les tissus les plus adaptés pour le bouillon sont les tissés doux et légers qui ont été décatis : le batiste, la charmeuse et le calicot. Les tissus à mailles qui conviennent bien sont le tricot, le jersey pour tee-shirt et l'interlock.



Vous faites du bouillon sur votre tissu en utilisant du fil standard sur la bobine du haut comme sur la canette. Cependant, ma méthode préférée (qui a en plus l'avantage d'être très seyante) est d'utiliser du fil élastique sur la canette.

Voici les ingrédients magiques nécessaires à votre bouillon :

> ✓ **Du fil élastique de qualité** : Vous en trouverez chez votre revendeur de machines à coudre. Il a un cœur extensible enveloppé de coton et est plus résistant que le fil élastique que l'on trouve d'habitude au rayon mercerie des boutiques de tissus.
> ✓ **Un rouleau de papier pour calculatrice ou pour caisse enregistreuse** : Vous en trouverez dans votre boutique de fournitures de bureau. J'en ai un rouleau que je garde avec mon nécessaire à couture, car je le trouve pratique pour de nombreuses petites tâches.

Ainsi équipée, suivez les étapes ci-dessous :

1. **Réglez votre machine comme suit :**
    - • **Point** : Droit

- • **Longueur** : 3 à 4 mm
- • **Largeur** : 0 mm
- • **Pied presseur** : Pied bourdon
- • **Tension du fil supérieur** : Légèrement resserrée

2. **Préparez la canette avec du fil élastique.**
   Placez la canette sur le dévidoir et placez le tube de fil élastique sur vos genoux. Nouez le fil élastique de manière un peu lâche sur la canette, puis enroulez la canette doucement, en guidant le fil élastique de manière régulière.



Même si votre machine dispose d'une fonction d'enroulement automatique, il vaut mieux enrouler la canette à la main. L'enroulage automatique ne fonctionne que si le fil passe par le chas de l'aiguille et que l'aiguille se relève et s'abaisse pendant l'opération. Dans notre cas, ce mouvement de l'aiguille déchirerait le fil (et votre machine à coudre aurait sans doute besoin de soins d'urgence !).

Ne tirez pas sur le fil élastique en l'enroulant. Si vous le faisiez, il resterait étiré et se détendrait sur la canette, ce qui empêcherait le tissu de bouillonner.

3. **Placez la canette dans sa boîte, comme vous le feriez pour un fil normal, en tirant sur le fil et en le poussant d'un coup sec dans l'œillet régulateur de tension de la canette.**



La manière dont votre tissu va bouillonner dépend de l'épaisseur de celui-ci. Je vous conseille donc de faire d'abord un test pour voir comment réagit votre tissu.

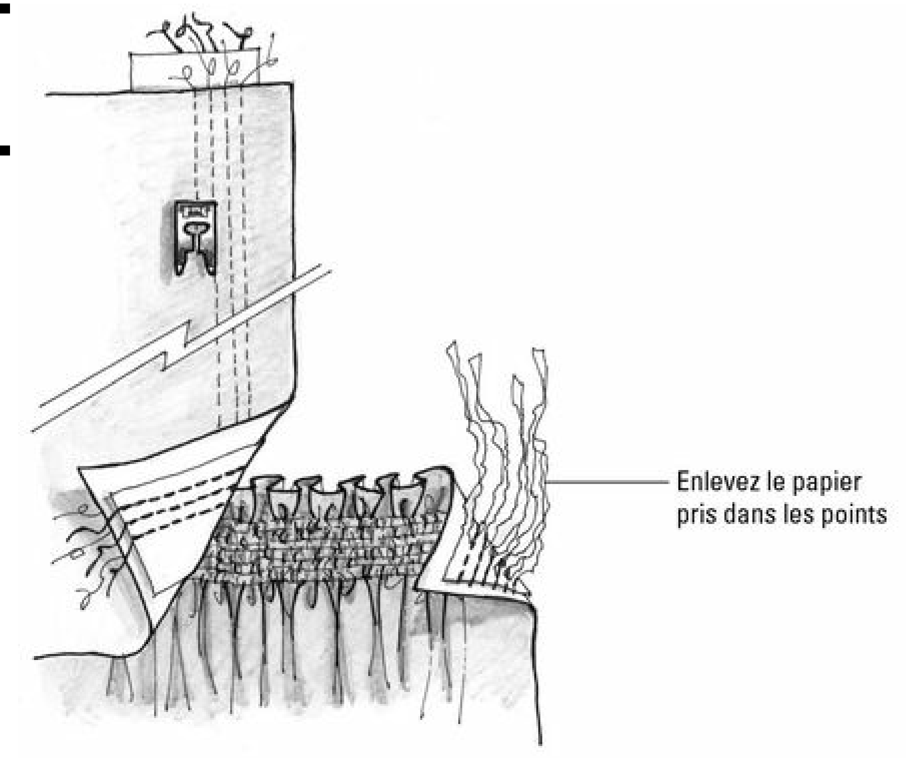
Coupez une bande de 25 cm de long sur 15 cm de large et suivez les étapes ci-dessous sur votre bande d'essai avant de le faire pour de bon sur votre tissu.

4. **Placez une bande de papier pour calculatrice ou caisse enregistreuse sous le tissu, puis placez le tissu (sur l'endroit) et le papier sous le pied presseur.**
   Le papier empêche le tissu de bouillonner avant que vous ne soyez prête. Lorsque vous enlèverez le papier, vous obtiendrez de beaux bouillons.
5. **Faites un premier rang de bouillon sur l'endroit du tissu, sous lequel se trouve le ruban de papier.**
6. **Lorsque vous arrivez au bout du tissu, tirez assez de fil pour laisser une longueur d'au moins 2,5 cm de fil élastique à la fin du premier rang.**
   Cela vous garantit que le fil élastique ne va pas être tiré s'il est pris dans une couture.
7. **Cousez un second rang à côté du premier, en prenant comme repère une largeur de pied presseur.**
8. **Répétez les étapes 5, 6 et 7 jusqu'à ce que vous ayez fait des bouillons sur toute la surface souhaitée du tissu.**
9. **Déchirez la bande de papier prise dans les fils, comme illustré par la figure 8-9.**
   Le tissu bouillonne à mesure que le fil élastique se détend. Si le bout de tissu de 25 cm utilisé pour le test fait 12,5 cm de bouillons, vous savez que vous obtiendrez la moitié de la longueur en bouillons lorsque vous ferez le corsage d'une robe, le poignet d'une manche ou la taille d'un vêtement.



Lorsque vous faites des bouillons sur le poignet d'une manche ou à la taille d'un vêtement, n'oubliez pas d'attraper chaque rang de bouillon dans les coutures, aux deux extrémités. Ainsi, vous attachez fermement les fils élastiques dans la couture et ils ne peuvent pas être tirés.

Figure 8-9 : La couture et la finition des bouillons.



Un élastique dans les coulisses

Une *coulisse* est un tunnel de tissu qui maintient un cordon ou un élastique à la taille, aux poignets, ou aux chevilles, ce qui donne de la forme à un vêtement. En général, on crée une coulisse en suivant l'une des deux méthodes ci-dessous :

> ✔ en repliant et en cousant une coulisse dans le tissu en haut de la taille. On voit souvent cette méthode utilisée pour les shorts à taille élastique ;
> ✔ en cousant une autre bande de tissu sur l'envers du tissu. Cette méthode est courante pour la taille des robes et le dos des vestes.

Dans cette section, vous allez faire une coulisse en repliant le tissu. Les instructions des patrons vous indiquent souvent de coudre la coulisse, puis d'y insérer l'élastique à l'aide d'une grande épingle à nourrice ou d'un *passe-lacet* (un petit outil qui maintient serrée l'extrémité d'un élastique, comme une paire de pinces avec des dents).

J'ai réalisé des centaines de coulisses. Je suis bien incapable de vous dire combien de fois je suis arrivée à 5 cm de l'extrémité, j'ai tiré une dernière fois sur l'élastique… tout cela pour voir l'épingle à nourrice ou le passe-lacet se détacher avant que l'élastique ne soit ressorti. Si ce n'était pas cela, c'était l'épingle à nourrice ou le passe-lacet qui s'accrochait à l'intérieur du rentré de la couture. Quand l'élastique était enfin dans la coulisse, j'avais l'impression de souffrir d'arthrite aiguë dans les deux mains… cela avait été douloureux et frustrant !

Du coup, avec l'aide de mon amie Karyl Garbow, j'ai conçu la technique suivante pour créer des coulisses élastiques. Notre technique n'est pas plus rapide que la méthode habituelle, mais vous ne perdez ni l'élastique, ni votre patience. L'astuce consiste à commencer avec une longueur d'élastique supérieure à ce que vous souhaitez placer dans la coulisse. Les fabricants proposent souvent de l'élastique en paquets de plusieurs mètres, ce qui fait que vous en aurez assez pour plusieurs utilisations.

Essayez cette méthode de coulisse repliée sur un poignet, à la cheville d'un pantalon ou sur un petit haut. Vous pouvez également l'utiliser pour un short, un pantalon ou une jupe à taille élastique.

1. **Réglez votre machine comme suit :**
    - • **Point** : Zigzag piqué
    - • **Longueur** : 1 à 1,5 mm
    - • **Largeur** : 4 à 5 mm
    - • **Pied presseur** : Universel

Si vous utilisez une surjeteuse, réglez-la ainsi :

- • **Point** : Surjet trois fils
- • **Longueur** : 3 mm
- • **Largeur** : 5 mm
- • **Pied presseur** : Standard

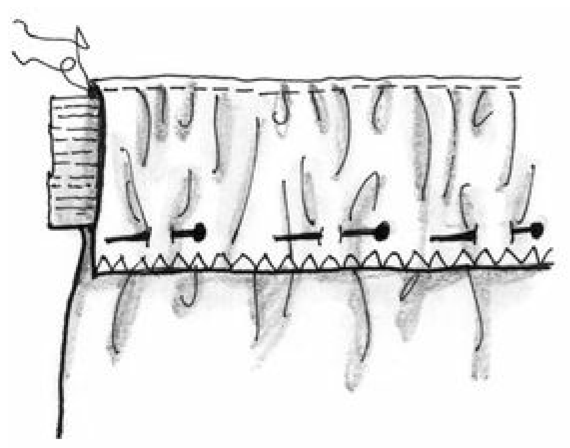
2. **Surfilez le bord vif de la coulisse pour que le tissu ne s'effiloche pas.**
   Pour *surfiler*, guidez le tissu afin que les points l'attrapent sur la gauche et piquent juste à côté du bord, sur la droite.
3. **Repliez la coulisse vers l'intérieur de l'ouvrage, sur une largeur correspondant à celle de l'élastique plus 1,5 cm. Pressez la coulisse au fer pour bien la mettre en place.**
4. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • **Point** : Droit
   - • **Longueur** : 2,5 à 3 mm
   - • **Largeur** : 0 mm
   - • **Pied presseur** : Universel ou bordeur
   - • **Position de l'aiguille** : Gauche (facultatif)
5. **Surpiquez le bord en haut de la coulisse à 0,6 cm du bord plié. (Pour en savoir plus sur la surpiqûre des bords, reportez-vous au chapitre 6.)**



Le pied bordeur dispose d'un guide qui vous permet de coudre droit. Ce n'est pas un pied standard ; aussi il vous faudra demander à votre revendeur s'il en existe un pour votre machine à coudre.

6. **Prenez une longue bande d'élastique et placez celui-ci dans la coulisse ; puis épinglez-le de manière à le presser contre le bord piqué, comme illustré par la figure 8-10.**
   Placez vos épingles parallèlement à l'élastique, juste en dessous. Il reste une grande quantité d'élastique d'un côté ou de l'autre de la coulisse ; vous pourrez le couper plus tard pour l'ajuster.

Figure 8-10 : Épinglez la coulisse tout près de l'élastique.



7. **Attachez l'une des extrémités libres de l'élastique à l'aide d'une épingle. Avec le pied presseur universel, piquez sous l'élastique, sans le toucher, comme illustré par la figure 8-11.**
   Au lieu de coudre d'un bout à l'autre la coulisse, laissez une ouverture de 5 cm pour que l'on puisse tirer sur les extrémités de l'élastique.

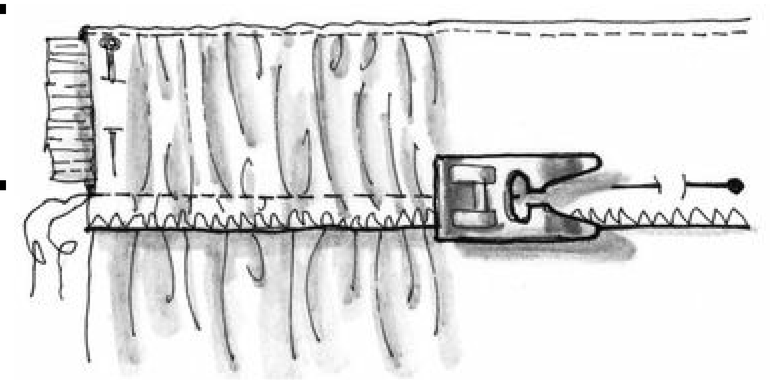


Figure 8-11 : Faites bien attention à ne pas piquer sur l'élastique pendant la couture de la coulisse.

8. **Tirez fermement l'élastique grâce à l'ouverture de la coulisse jusqu'à ce que vous vous sentiez à l'aise au niveau de la taille.**
9. **Épinglez ensemble les extrémités de l'élastique.**



Ne coupez pas l'élastique avant d'avoir vérifié qu'il s'étirait assez pour pouvoir passer sur vos hanches. Il n'y a rien de pire que de découvrir, une fois l'élastique cousu, que vous ne pouvez pas enfiler le pantalon !

10. **Coupez le surplus d'élastique, en prévoyant 2,5 cm à chaque extrémité pour le chevauchement.**
11. **Repliez l'une des extrémités de l'élastique sur l'autre sur 2,5 cm et piquez en carré pour bien attacher les extrémités.**

    Joignez les extrémités de l'élastique là où elles se chevauchent en faisant un point droit sur le haut du chevauchement, redescendez sur un côté, parcourez le bas, puis remontez sur l'autre côté.



Lorsque vous travaillez avec un élastique plus court ou que vous remplacez un élastique fatigué, il vous faut insérer l'élastique dans la coulisse. Au lieu d'utiliser une épingle à nourrice ou un passe-lacet, qui peuvent parfois se détacher de l'extrémité ou bien s'accrocher dans le rentré de la couture, coupez une petite fente dans l'élastique et enfilez une épingle à cheveux dans cette fente. L'épingle à cheveux a des extrémités lisses et est assez étroite pour glisser facilement dans la plupart des coulisses, comme illustré par la figure 8-12.

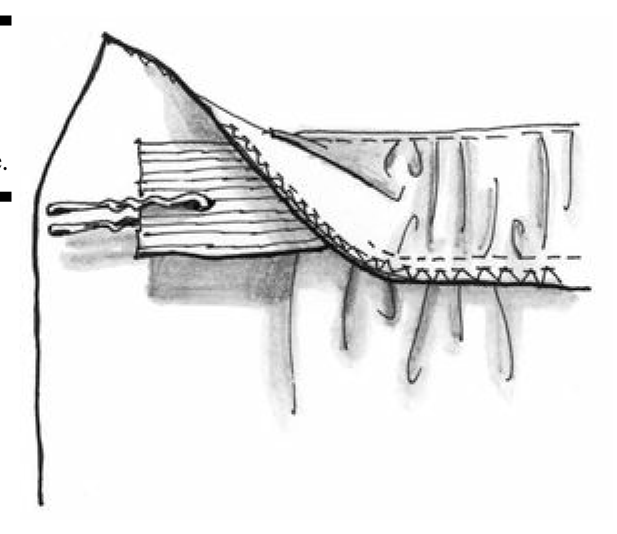


Figure 8-12 : Utilisez une épingle à cheveux pour tirer l'élastique à l'intérieur d'une coulisse.

De l'élastique sur la bordure

Dans le prêt-à-porter, on voit des élastiques cousus sur le bord d'une ouverture, puis retournés et surpiqués. Vous

pouvez très facilement reproduire cette technique professionnelle avec votre machine à coudre ou votre surjeteuse.
Utilisez la technique suivante pour mettre un élastique sur à peu près n'importe quelle bordure, et entre autres la taille, les manches ou les jambes de pantalon :

1. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • **Point** : Surjet
   - • **Longueur** : Maximale (reportez-vous à votre manuel d'utilisation)
   - • **Largeur** : 5 mm
   - • **Pied presseur** : Universel

   Si vous utilisez une surjeteuse, réglez-la ainsi :
   - • **Point** : Surjet trois fils
   - • **Longueur** : 3 à 3,5 mm
   - • **Largeur** : 5 mm
   - • **Pied presseur** : Standard
2. **Avec un marqueur pour tissu, divisez en huit parts égales le bord du tissu sur l'ouverture du vêtement.**
   Vous trouverez dans le chapitre 1 toutes les informations sur les marqueurs. Il est plus facile de travailler avec une division en huit parts égales qu'en quartiers.
3. **Étirez l'élastique autour de votre taille (à adapter selon l'endroit où vous voulez coudre l'élastique) jusqu'à ce qu'il soit confortablement ajusté.**
   Souvenez-vous de prévoir environ 2,5 cm de longueur supplémentaire pour recouvrir chaque extrémité de l'élastique.
4. **Avec le marqueur pour tissu, divisez l'élastique en huit.**
5. **Épinglez l'élastique sur l'ouverture, en raccordant les marques sur l'élastique avec celles de l'ouverture du vêtement.**
   Lorsque vous mettez un élastique sur une taille ou à l'ouverture d'une jambe, laissez l'une des coutures latérales ouverte. Vous pourrez ainsi coudre facilement l'élastique et l'ajuster au niveau de la couture.
6. **Piquez les premiers points pour bien attacher l'élastique à la coulisse.**
7. **Arrêtez-vous et repositionnez vos mains, en tenant le tissu et l'élastique à la fois devant et derrière le pied presseur.**
   Étirez l'élastique pour qu'il s'ajuste au tissu, et cousez d'une épingle à l'autre afin de raccorder le tissu et l'élastique. Les points devraient prendre le tissu et l'élastique sur la gauche du point, puis passer juste au bord sur la droite du point, comme illustré par la figure 8-13.



   Enlevez les épingles à mesure que vous les atteignez afin d'éviter de piquer dessus et de casser une aiguille.
   À la surjeteuse, piquez d'une épingle à l'autre, en enlevant les épingles avant de les atteindre et en guidant l'élastique de manière à ce que la lame coupe légèrement l'excès de tissu.
8. **Changez les réglages de votre machine comme suit :**
   - • **Point** : Droit
   - • **Longueur** : 3 à 3,5 mm
   - • **Largeur** : 0 mm
   - • **Pied presseur** : Pied bourdon
   - • **Canette** : Fil élastique (cf. la section « Un vrai bouillon de couture », plus haut dans ce chapitre)

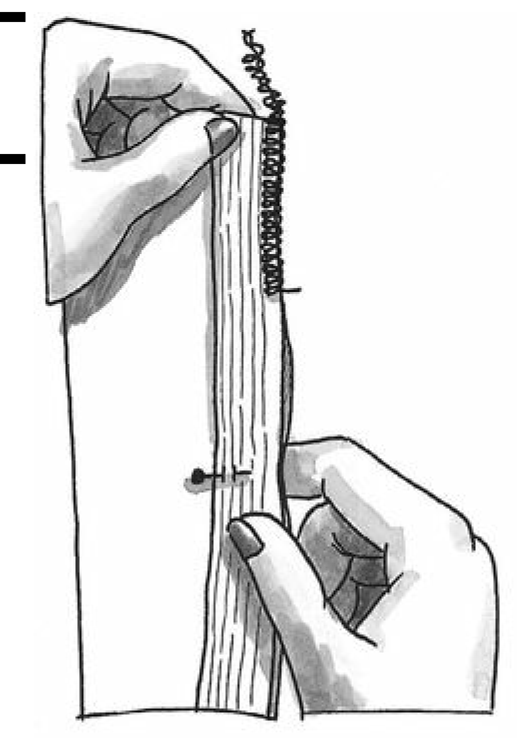


Figure 8-13 : Étirez l'élastique et cousez d'une épingle à l'autre.

9. **Retournez l'élastique de manière à faire passer les surpiqûres (ces points que vous avez faits pour coudre l'élastique sur le bord) sur l'envers de l'ouvrage, puis surfilez l'élastique.**
   Guidez le bord de la coulisse, sur l'endroit, en suivant une ligne de votre plaque à aiguille de manière à ce que le point de surfil n'attrape que le bord inférieur de l'élastique, comme illustré par la figure 8-14.

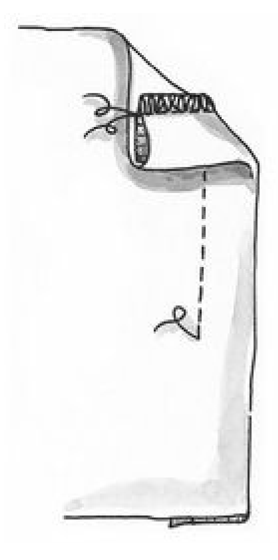


Figure 8-14 : Surfilez le bord inférieur de l'élastique avec une canette de fil élastique.

10. **À présent que vous avez fixé l'élastique par une couture, vous pouvez faire la couture latérale, en attrapant les extrémités de l'élastique dans les points.**



La plupart des surjeteuses disposent d'un pied presseur spécial pour appliquer de l'élastique, qui se vend à part. Grâce à ce pied, l'utilisation de la surjeteuse permet de placer un élastique très rapidement. Enfilez l'élastique dans la fente du pied, puis ajustez la tension de l'élastique en resserrant ou en relâchant la vis de réglage du pied.

Chapitre 9

Coup de foudre pour les boutonnières et les fermetures Éclair

Dans ce chapitre :

- Une fermeture à glissière en quatre minutes… si, si !
- Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les boutonnières

***J**e me souviens de mes débuts de couturière, où j'écumais les catalogues pour trouver des patrons sans fermeture à glissière ni boutonnière. Au bout de quelque temps, j'ai commencé à manquer de choix et à me lasser des styles correspondant à ces critères. Je me suis rendu compte qu'il allait falloir que je dépasse mon appréhension si je voulais coudre quoi que ce soit qui ait de l'allure. J'ai alors pris une profonde inspiration et ai choisi des patrons avec fermetures à glissière et boutonnières. Petit à petit, j'ai trouvé de bonnes astuces.

Lorsque vous aurez fini de lire ce chapitre, vous serez bien éclairée sur les fermetures éclair et n'aurez plus de « bouton » à la pensée des boutonnières !

Non, vous ne rêvez pas, il est possible de poser facilement une fermeture à glissière

Les instructions de couture des patrons prennent souvent pour acquis que vous avez une certaine expérience de la couture. De plus, ces patrons recommandent la même technique de pose d'une fermeture à glissière depuis une éternité. En cherchant une solution plus simple, j'ai découvert des méthodes professionnelles que je vais vous expliquer.

Ces techniques peuvent avoir l'air d'être compliquées au premier regard, mais en fait elles permettent de surmonter les problèmes typiques que beaucoup rencontrent en cousant une fermeture à glissière. Aussi, suivez mes explications pas à pas et vous pourrez réaliser un ouvrage à l'allure très professionnelle tout en adorant coudre une fermeture à glissière.

Vous avez à votre disposition plusieurs méthodes pour coudre une fermeture à glissière. Les deux plus courantes sont :

- **La pose bord à bord** : Centrez les mailles de la fermeture à glissière le long de la ligne de couture, par exemple pour le milieu dos d'une robe.
- **La pose avec patte** : Un rabat de tissu repasse par-dessus les mailles de la fermeture à glissière. On en voit par exemple sur les coutures latérales des jupes, des pantalons ou des coussins.

Ne suivons pas la procédure…



Que vous posiez la fermeture à glissière bord à bord ou sous une patte, suivez les astuces ci-dessous. Certaines vous paraîtront peut-être incroyables, mais je vous assure qu'elles vous épargneront bien des frustrations.

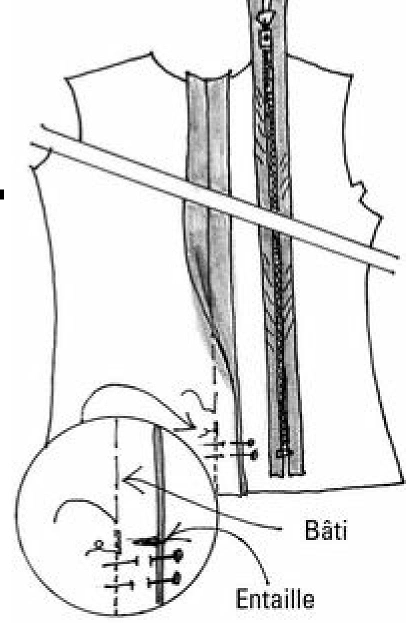
> ✔ **Utilisez une fermeture à glissière plus longue que nécessaire**. La longueur supplémentaire n'est pas très importante en soi, prenez juste une fermeture à glissière plus longue. Ainsi, la *tirette de la fermeture* (la partie qui vous sert à l'ouvrir et à la fermer) ne sera pas sur le passage du pied presseur lorsque vous coudrez le haut de la fermeture à glissière. Qu'est-ce que cela change ? Vous obtenez un beau point régulier en haut de la fermeture. Une fois que vous avez fini de coudre sur la ceinture ou sur la parementure, vous n'avez plus qu'à couper le ruban de la fermeture à glissière à la taille désirée.
> ✔ **Utilisez du ruban adhésif de 1,2 cm de large et bâtissez la fermeture à glissière sur l'envers du tissu, sans utiliser d'épingles**. Le ruban adhésif maintient tout à plat et en place, et le fait de coudre par-dessus n'abîme ni l'aiguille ni le tissu.
> ✔ **Utilisez du ruban adhésif de 1,2 cm de large sur l'endroit de l'ouvrage comme guide pour la surpiqûre de la fermeture à glissière**. Ainsi, les coutures seront bien parallèles et la fermeture à glissière sera aussi bien posée que dans le prêt-à-porter. (Et puis qui s'intéresse à l'allure d'une fermeture à glissière sur l'envers, de toute façon ?)

Poser une fermeture à glissière bord à bord

Coudre une fermeture à glissière centrale est aussi facile que de suivre les étapes ci-dessous :

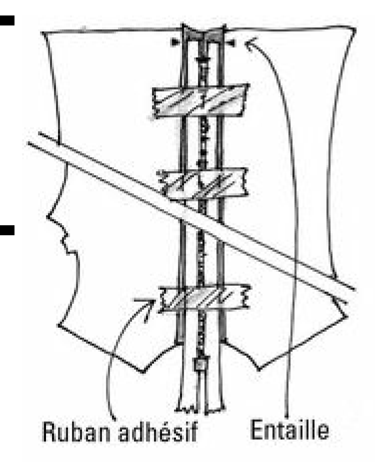
1. **Avant d'enlever le patron papier du tissu, utilisez la pointe de vos ciseaux pour faire une entaille sur 0,6 cm dans les deux épaisseurs du rentré de la couture, afin de marquer l'emplacement du bas de la fermeture à glissière.**
2. **Enlevez le patron papier du tissu, puis placez les pièces de tissu endroit contre endroit et épinglez la couture.**
   Placez deux épingles rapprochées dans la ligne de couture, parallèles l'une à l'autre, sur les entailles que vous avez faites lors de l'étape 1 pour marquer l'emplacement de la fermeture à glissière. Cela vous rappellera qu'il vous faut arrêter de coudre lorsque vous les atteindrez.
3. **Faites une couture de 1,5 cm, en commençant au bas de la ligne de couture, avec une longueur de point de 2,5 à 3 mm.**
   Arrêtez-vous et fixez bien le bas de la fermeture à glissière en faisant un point arrière, sur l'entaille de placement et les deux épingles.
4. **Enlevez le tissu et coupez les fils.**
5. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • **Point** : Droit
   - • **Longueur** : 4 à 6 mm
   - • **Largeur** : 0 mm
   - • **Pied presseur** : Universel
6. **En commençant aux points arrière, faites le bâti du restant de la couture à 1,5 cm, en laissant de généreuses longueurs de fil (voir la figure 9-1).**

Figure 9-1 : Positionnez le bas de la fermeture à glissière sur l'entaille qui se trouve au bas du rentré de la couture.



7. **Ôtez les épingles, repassez la couture à plat et les deux côtés ensemble, puis ouvrez la couture au fer. (Pour savoir comment ouvrir les coutures au fer, reportez-vous au chapitre 5.)**
8. **Faites coïncider le bas de la fermeture à glissière avec les entailles du rentré de la couture, en centrant les mailles de la fermeture sur la ligne de couture.**
9. **Placez un bout de ruban adhésif de 1,2 cm de large sur la fermeture à glissière tous les 2,5 cm environ.**
   La tirette doit être en haut de la fermeture à glissière, pour ne pas vous gêner (cf. la figure 9-2).

Figure 9-2 : Placez du ruban adhésif sur le rentré de la couture, la tirette placée de manière à ne pas vous gêner.

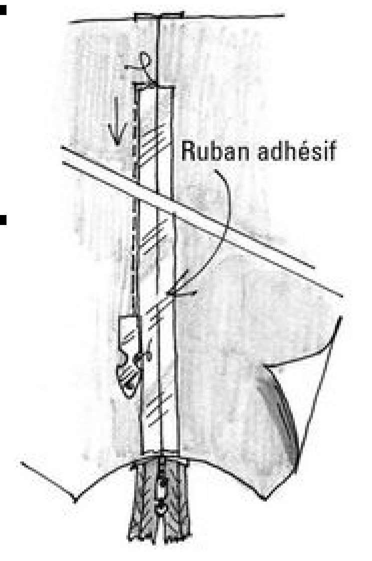


10. **Sur l'endroit du tissu, placez une bande de ruban adhésif à travers le bâti, en centrant la ligne de couture sous le ruban adhésif.**
    Ce ruban adhésif va vous servir de guide de couture ou de gabarit.
11. **Réglez votre machine comme suit :**
    - • **Point** : Droit
    - • **Longueur** : Selon le tissu
    - • **Largeur** : 0 mm
    - • **Pied presseur** : Pied ganseur
12. **Déplacez le pied ganseur de manière à ce que l'ergot du pied soit placé d'un côté de l'aiguille.**
    Un pied ganseur n'a qu'un ergot (alors que le pied universel en a deux), ce qui vous permet de le déplacer d'un côté à l'autre de l'aiguille, pour poser plus facilement votre fermeture. En le déplaçant à ce stade du travail, vous éviterez de passer sur les mailles de la fermeture. (Reportez-vous à votre manuel d'utilisation et à la figure 9-3.)
13. **En partant du bas de la fermeture à glissière, piquez à côté du ruban adhésif et passez par-dessus le bas de la fermeture, puis remontez sur l'un des côtés, sur l'endroit du tissu (cf. la figure 9-3).**
    Ne faites pas de point arrière. Tirez les fils sur l'envers pour les nouer ultérieurement.
14. **Cousez l'autre côté de la fermeture à glissière, en vous guidant sur le ruban adhésif.**

Déplacez l'ergot du pied presseur de l'autre côté de l'aiguille. Piquez en suivant le ruban adhésif, en repartant du bas de la fermeture et en remontant le long du second côté.

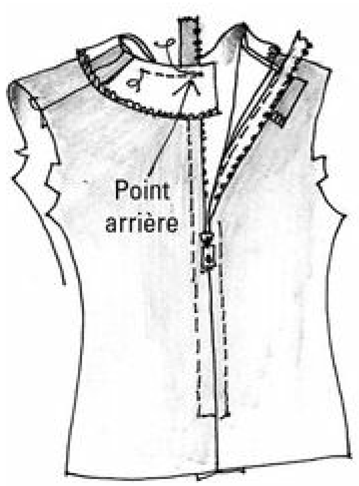
15. **Enlevez le ruban adhésif des deux côtés de l'ouvrage.**
    Enlevez le point de bâti en tirant sur le fil de canette.
16. **Faites glisser la tirette jusqu'en bas de la fermeture.**

Figure 9-3 : Sur l'endroit du tissu, piquez la fermeture depuis le bas, en suivant le ruban adhésif.



17. **Placez la parementure ou la ceinture, épinglez-la et cousez-la, en croisant la couture sur la ligne de couture à 0,6 cm, et faites un point arrière pour bien attacher la spirale sur le haut de la fermeture à glissière (cf. la figure 9-4).**
    Les points arrière empêchent la fermeture à glissière de dérailler, on peut donc sans danger couper le ruban de la fermeture à glissière. Lorsque vous allez coudre le reste du vêtement, la couture croisée en haut du ruban de la fermeture à glissière, qui passe par-dessus les mailles ou la spirale, empêchera que la tirette ne déraille.

Figure 9-4 : Faites un point arrière sur la spirale de la fermeture à glissière avant de couper le ruban.





Si vous coupez le surplus de ruban de la fermeture à glissière, sans avoir fait de point arrière sur les mailles ou la spirale de la fermeture au préalable, la tirette va sortir de la fermeture et il va vous falloir tout défaire et remettre une nouvelle fermeture à glissière.

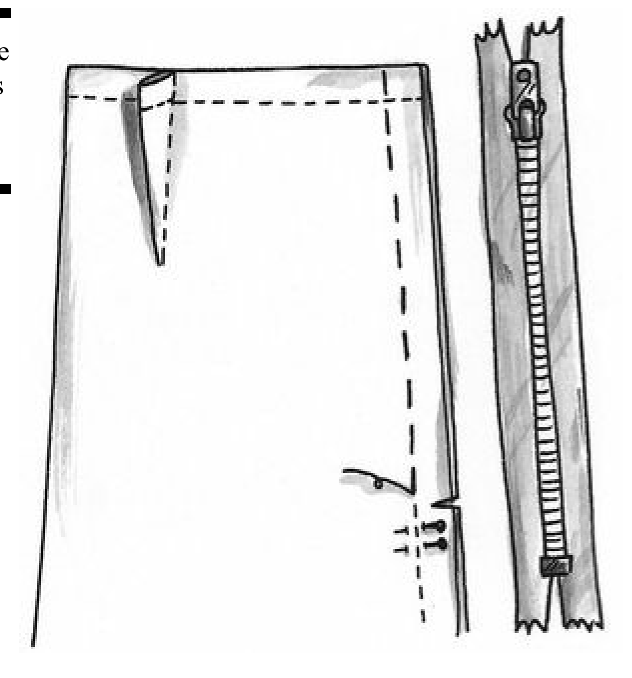
18. **Coupez le surplus de ruban de la fermeture à glissière.**

Poser une fermeture à glissière avec patte

Suivez les étapes ci-dessous pour coudre sans difficulté une fermeture à glissière avec patte :

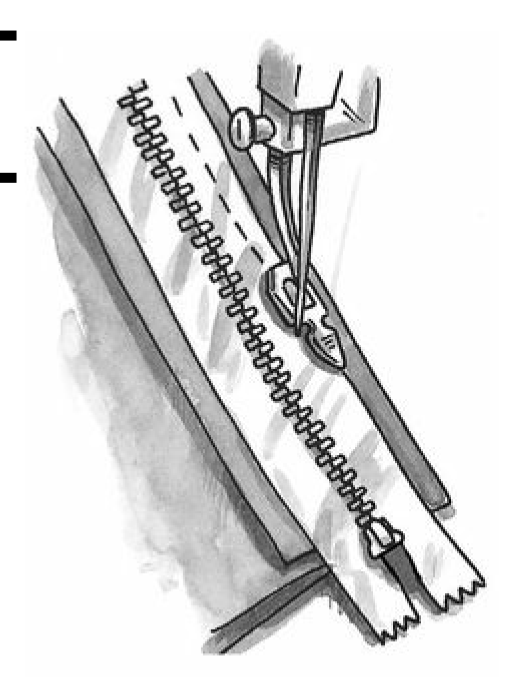
1. **Suivez les étapes 1 à 6 de la pose d'une fermeture à glissière bord à bord (cf. la section précédente).**
2. **Réglez votre machine comme suit :**
    - • **Point** : Droit
    - • **Longueur** : Selon le tissu
    - • **Largeur** : 0 mm
    - • **Pied presseur** : Pied ganseur
3. **Positionnez la fermeture à glissière dans la couture, de manière à ce que le bas de la fermeture soit à niveau avec les entailles dans le rentré de la couture, comme illustré par la figure 9-5.**
   Faites coïncider le bas de la fermeture à glissière avec les entailles dans le rentré de la couture. Positionnez la fermeture à l'envers afin que le bord droit du ruban de la fermeture se trouve sur le bord droit du rentré de la couture. Centrez les mailles de la fermeture à glissière sur la ligne de couture. Vous n'allez coudre ce côté de la fermeture que sur le rentré de la couture. Souvenez-vous de garder la tirette de la fermeture en haut du ruban, en dehors de la zone où vous travaillez.

Figure 9-5 : Achetez une fermeture à glissière plus longue que la couture destinée à la recevoir.



4. **Déplacez le pied presseur pour que l'ergot soit à droite de l'aiguille et piquez la fermeture à glissière sur le rentré de la couture, comme illustré par la figure 9-6.**

Figure 9-6 : Piquez sur la droite de la spirale de la fermeture à glissière.



Le déplacement du pied permet d'empêcher celui-ci de passer sur les mailles de la fermeture à glissière ; reportez-

vous à votre manuel d'utilisation.

5. **Déplacez le pied presseur de manière à ce que l'ergot se trouve sur la gauche de l'aiguille. Formez un pli dans le rentré de la couture en tournant la fermeture à glissière face en haut, si bien que le bord du pli est proche des mailles ou de la spirale de la fermeture à glissière.**
6. **Piquez sur le pli, à travers toutes les épaisseurs, comme illustré par la figure 9-7.**
7. **Faites un bâti à l'aide de ruban adhésif en travers du dos de la fermeture à glissière.**
   Depuis l'envers du tissu, étalez la couture autant que possible et pressez-la doucement au fer. Bâtissez avec du ruban adhésif par-dessus le rentré de couture et la fermeture à glissière, en plaçant du ruban adhésif tous les 2,5 cm environ. Retournez l'ouvrage. (Référez-vous à l'étape 9 et à la figure 9-2.)
8. **Scotchez le gabarit de couture sur l'endroit de l'ouvrage, comme illustré par la figure 9-8.**
   Placez une bande de ruban adhésif de 1,2 cm de large de manière à ce que le bord de ce ruban adhésif soit bien parallèle à la ligne de couture.

Figure 9-7 : Tournez la fermeture à glissière de manière à ce que le bord du pli soit près des dents ou de la spirale.

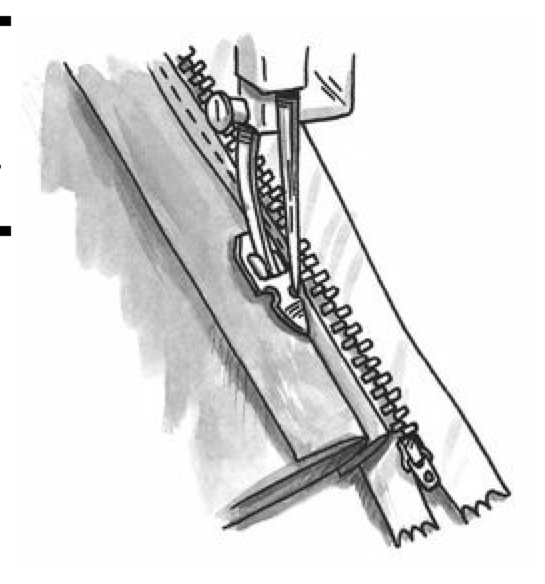
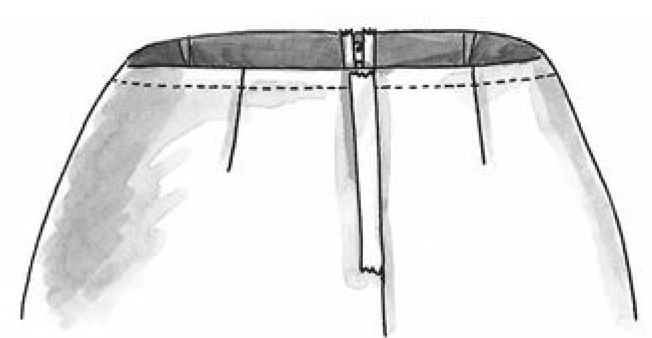


Figure 9-8 : Utilisez du ruban adhésif comme gabarit de la fermeture à glissière.



9. **Cousez la fermeture à glissière sur l'endroit de votre tissu, en vous guidant sur le gabarit en ruban adhésif, comme illustré par la figure 9-9.**
   Déplacez l'ergot du pied presseur sur la droite de l'aiguille. Piquez le long du ruban adhésif, en cousant le bas de la fermeture à glissière, pivotez à l'angle et remontez sur le côté droit de la fermeture.
10. **Terminez la fermeture avec patte en suivant les étapes 15 à 18 de la section « Poser une fermeture à glissière bord à bord », plus haut dans ce chapitre.**
    Les points qui se croisent, utilisés pour coudre la ceinture, empêchent la fermeture à glissière de dérailler, même une fois que vous avez coupé le surplus de ruban. Regardez la figure 9-10 pour voir le produit fini.

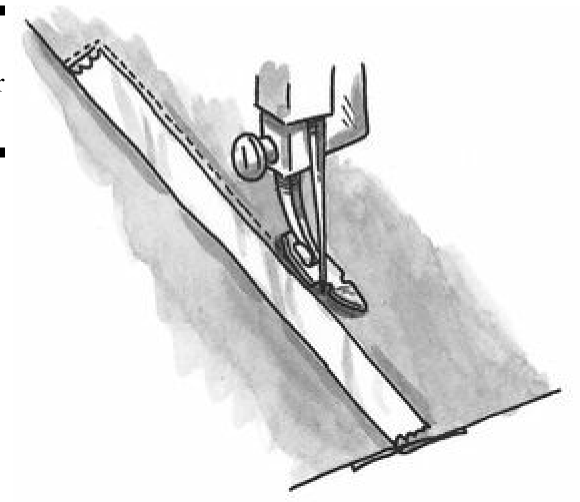


Figure 9-9 : Piquez le long du ruban adhésif sur l'endroit du vêtement.

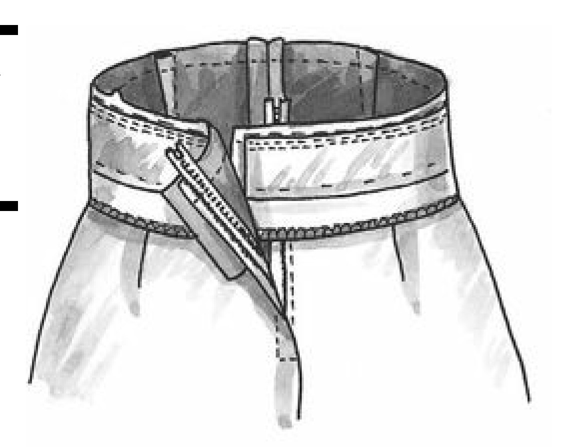


Figure 9-10 : Cousez la ceinture, puis coupez le surplus de ruban de la fermeture à glissière.

Coudre une boutonnière sans attraper d'urticaire

Qu'est-ce qui vient en premier : le bouton ou la boutonnière ? Pour coudre une boutonnière, vous avez besoin de connaître la taille du bouton. Il vous faudra donc disposer de vos boutons avant de réaliser les boutonnières.



Achetez des boutons de la taille recommandée au dos de la pochette du patron et cousez les boutonnières dans la direction indiquée par le patron : si les boutonnières sont horizontales sur le patron, respectez cette direction. Suivre les instructions du patron vous garantit que les boutons seront bien proportionnés et ajustés par rapport au vêtement et lui donneront une bonne allure.

L'autre solution : les boutons-pression sans couture

Jusqu'à récemment, les boutons-pression sans couture, très résistants à l'usage, n'étaient vendus qu'aux professionnels. À présent plusieurs entreprises en vendent aux particuliers. Ces pressions sont bien adaptées et représentent souvent une bonne alternative aux boutons et boutonnières.
Que ce soit le modèle simple que l'on coud ou le modèle sans couture renforcé, les boutons-pressions sont composés de deux parties : la partie femelle et la partie mâle. Au lieu de les coudre comme pour les pressions traditionnelles, vous attachez le modèle sans couture au tissu de l'une desmanières suivantes :

- en faisant un trou pour les pressions avec une tige ;
- en poussant les griffes dans le tissu pour les pressions à griffes.

On trouve des pressions sport d'un diamètre d'environ 0,6 à 2 cm. Avant tout achat, pour faire votre choix, prenez en considération la nature de votre ouvrage et l'endroit où vous envisagez de placer les pressions. Par exemple, vous n'aurez sans doute pas envie d'une pression de 2cm de diamètre pour fermer l'entrejambe d'une salopette pour un petit enfant. La pression serait alors bien trop volumineuse.
Ne mélangez pas les éléments des pressions de différentes marques. Les fabricants les prévoient pour être utilisés harmonieusement ensemble, et ils ne garantissent pas l'usage de leurs produits avec un autre élément ou le mauvais outil.
Chaque marque propose son propre système pour poser les pressions sans couture ; aussi veillez à avoir les bons outils pour les mettre en place. Lisez l'intégralité des instructions avant de les utiliser pour votre ouvrage, afin d'être sûre d'y arriver. Comme pour les boutonnières, faites d'abord un test en mettant une pression sur une chute du même tissu, avec le nombre d'épaisseurs et l'entoilage que vous allez réellement utiliser, avant de placer vos pressions sans couture pour de bon.

La mesure des boutonnières

Deux boutons d'un diamètre identique de 1,2 cm risquent de ne pas passer dans la même boutonnière. La différence vient de leur forme : les boutons épais nécessitent des boutonnières plus longues que les boutons plats. Par exemple, un bouton bombé en demi-sphère de 1,2 cm demandera une plus longue boutonnière qu'un bouton de 1,2 cm, plat et à quatre trous. Voici la méthode la plus facile et la plus rapide pour déterminer de quelle longueur on doit faire la boutonnière :

1. **Coupez une bande de papier de 12 à 20 cm de long.** Prenez une bande plus longue si vous travaillez avec de gros boutons.
2. **Pliez la bande de papier et glissez un bord du bouton, à son diamètre le plus large, contre le pli de la bande de papier.**
3. **Marquez avec une épingle le bord opposé du bouton sur la bande de papier.**
4. **Retirez le bouton de la bande de papier. Aplatissez cette dernière, puis mesurez la longueur depuis le pli jusqu'à l'épingle, comme illustré par la figure 9-11.**
   La boutonnière devra être de cette longueur pour que le bouton puisse y être glissé facilement.



Faites une deuxième vérification de la taille de la boutonnière en faisant en essai sur une chute de tissu avec l'entoilage. Cela vous permettra de corriger vos mesures avant de travailler pour de bon sur votre ouvrage.

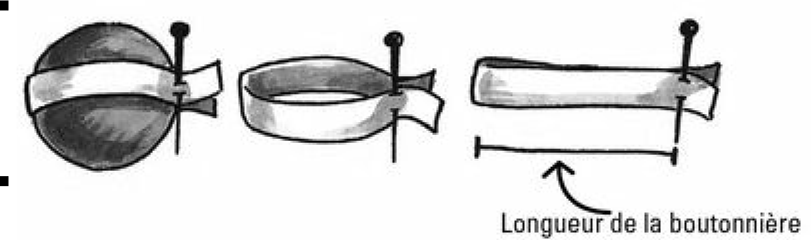


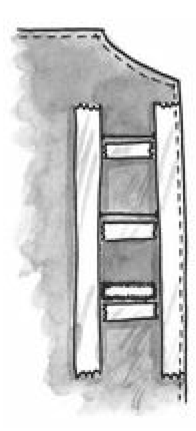
Figure 9-11 : Pliez une bande de papier pour déterminer la taille d'une boutonnière.

Le marquage des boutonnières

Les boutonnières devraient être placées à 1,2 cm du bord fini. Pour éviter de coudre la boutonnière trop près du bord, placez une bande de ruban adhésif de 1,2 cm de large sur toute la longueur de l'ouverture, parallèlement au bord fini.

À l'aide de votre gabarit de couture, placez une autre bande de ruban adhésif parallèle à la première, à une distance équivalant à la longueur de la boutonnière. Placez une troisième bande perpendiculairement aux deux longues bandes, à 0,6 cm de la boutonnière marquée. Tout ce marquage au ruban adhésif, illustré par la figure 9-12, vous guide pour placer les boutonnières de manière à ce qu'elles soient bien alignées et régulières.

Figure 9-12 : Utilisez du ruban adhésif pour marquer l'emplacement des boutonnières.



La couture des boutonnières

Vous pouvez sans doute coudre une boutonnière à la main, mais à moins d'avoir l'expérience des maîtres tailleurs, il y a peu de chances que le résultat soit très satisfaisant. Les fabricants de machines à coudre ont beaucoup fait pour faciliter la couture des boutonnières. Chaque marque ou chaque modèle propose sa propre méthode. Dans cette section, je vais vous montrer comment faire une boutonnière « manuellement » (c'est-à-dire que, pour faire les deux côtés de la boutonnière, il vous faudra tourner le tissu manuellement) en 11 étapes faciles à réaliser. Cette méthode fonctionne même sur la plus simple des machines possédant juste un point zigzag et vos boutonnières seront réussies à tous les coups.

Certaines machines réalisent les boutonnières en une seule étape, d'autres en deux, trois ou quatre. La plupart des marques ont breveté une méthode spécifique pour faire une boutonnière, et ces méthodes sont toutes valables. Aussi lisez votre manuel d'utilisation pour voir comment votre modèle fonctionne et pour lire les instructions pour réaliser une boutonnière *automatique* (c'est-à-dire que la boutonnière est faite sans que vous ayez à retourner le tissu).



Sur une chute de votre tissu, marquez et cousez une ou deux boutonnières, en utilisant le pied presseur pour boutonnière et les mêmes fils et entoilage que vous utiliserez dans votre ouvrage. Ainsi, vous pourrez vérifier que la longueur de la boutonnière correspond bien au bouton et que la longueur du point est bien adaptée au tissu.

Les boutonnières sont composées de deux longues parties faites d'un étroit point zigzag très court, que l'on appelle un *point satin*, et de points zigzag plus larges sur les extrémités, appelés *barrettes de renfort*. Suivez les étapes ci-dessous pour réaliser une boutonnière :

1. **Réglez votre machine comme suit :**
    - • **Point** : Zigzag ou spécial boutonnière
    - • **Longueur** : 0,5 à 0,8 mm
    - • **Largeur** : 2 à 2,5 mm
    - • **Pied presseur** : Pied à boutonnière
    - • **Position de l'aiguille** : À gauche (cf. votre manuel d'utilisation)
2. **Placez le tissu sous le pied presseur, de manière à ce que le bord fini de l'ouvrage soit aligné avec le bord arrière du pied et afin que l'aiguille commence au ras du ruban adhésif.**
   La largeur du ruban adhésif doit se trouver sur le bord latéral du pied presseur, de manière à ce que l'aiguille ne pique pas le ruban adhésif.
3. **Piquez le côté gauche de la boutonnière, en vous arrêtant au ruban adhésif, l'aiguille à droite du point.**
4. **Relevez le pied presseur, tournez le tissu à 180° et abaissez le pied.**
5. **Relevez l'aiguille pour la sortir entièrement du tissu.**

6. **Changez la largeur du point à 4,5 ou 5 mm.**
7. **En retenant légèrement le tissu pour qu'il ne bouge pas, faites quatre ou cinq points, pour créer la barrette de renfort.**
   Arrêtez-vous avec l'aiguille sortie du tissu.
8. **Revenez à la largeur de point de l'étape 1 et cousez l'autre côté de la boutonnière.**
   Arrêtez-vous, l'aiguille sortie du tissu, lorsque cette dernière atteint le bord du ruban adhésif.
9. **Remettez la largeur de point sur le même réglage que pour la première barrette de renfort (4,5 à 5 mm).**
   En retenant légèrement le tissu pour qu'il ne bouge pas, faites quatre ou cinq points, pour créer la barrette de renfort. Arrêtez-vous avec l'aiguille sortie du tissu.
10. **Remettez la largeur de point sur 0 mm et faites quelques points sur place, en retenant le tissu.**
    Cette étape crée un nœud fait à la machine.
11. **Tirez les fils sur le dos du tissu, nouez-les et coupez-en le surplus.**

L'ouverture des boutonnières

J'utilise deux manières différentes pour ouvrir les boutonnières : avec un découseur ou avec un cutter et une planche. Si vous pensez faire souvent des boutonnières, investissez dans un cutter assorti d'une planche. Cet outil vous fait gagner du temps et ouvre les boutonnières avec beaucoup de précision.



Empêchez vos boutonnières de se défaire avant qu'elles ne soient ouvertes. Déposez une goutte de liquide anti-effilochage sur le nœud, à l'arrière de la boutonnière, en trempant la pointe de l'aiguille dans le liquide pour déposer celui-ci sur le fil. Avant d'ouvrir la boutonnière, déposez une petite perle du liquide sur la zone que vous allez couper, entre les deux côtés de la boutonnière. Laissez le liquide sécher, puis ouvrez la boutonnière.

Avec un découseur

Ouvrez vos boutonnières avec précaution à l'aide de votre découseur, en suivant les étapes ci-dessous :

1. **Marquez l'espace où vous allez couper, en faisant courir l'arrière du découseur entre les deux rangs de points.**
   Cette opération sépare les fils, ce qui permet d'ouvrir la boutonnière plus facilement, sans pour autant couper les points de la boutonnière.
2. **Placez une épingle sur le bord interne de l'une des barrettes de renfort.**
   L'épingle sert de frein et vous empêche d'aller trop loin en ouvrant la boutonnière.
3. **En commençant sur le bord interne de l'autre barrette de renfort, poussez la pointe du découseur dans le tissu, en levant et en abaissant le point pour l'amener dans la zone de coupe devant l'épingle, dans un mouvement semblable à celui que vous faites pour épingler.**
4. **Lorsque la pointe du découseur est en haut, dans la zone de coupe, poussez fortement pour couper le tissu entre les côtés de la boutonnière.**

Avec un cutter et une planche



Ces petits outils sont formidables. Vous en trouverez chez votre revendeur de machines à coudre ou sur Internet.
Suivez les étapes ci-dessous pour ouvrir vos boutonnières avec un cutter et une planche :

1. **Centrez la boutonnière sur la petite planche de bois.**
2. **Centrez la lame du cutter sur l'espace de coupe de la boutonnière.**
3. **Poussez fermement vers le bas, pour couper le tissu et atteindre la planche en bois.**

Et voilà, c’est fait !

Le marquage de l’emplacement du bouton



Vous pouvez marquer l’emplacement du bouton avant d’enlever la pièce du patron papier, mais je préfère le faire après avoir ouvert la boutonnière, parce que le traçage est bien plus précis.

Suivez les étapes ci-dessous pour marquer l’emplacement du bouton :

1. **Tenez l’ouvrage de manière à ce que l’envers de la boutonnière soit contre l’envers du bouton.**
   Si l’ouvrage prévoit une patte avant rabattue (comme sur l’avant d’une chemise de soirée), tenez-le comme si la patte avant était boutonnée.
2. **Marquez l’extrémité de la zone de coupe au niveau de la barrette de renfort.**
   Depuis le côté du bouton sur l’ouverture, poussez une épingle toute droite dans le tissu de manière à ce qu’elle aille dans l’ouverture de la boutonnière, juste à côté de la barrette de renfort. Avec un marqueur pour tissu, tracez l’emplacement du bouton au niveau de l’épingle.
    - • Pour une boutonnière horizontale, marquez l’emplacement du bouton le plus près possible du bord fini.
    - • Pour une boutonnière verticale, marquez l’emplacement du bouton de manière à ce que tous les boutons soient placés soit en haut, soit en bas de la barrette de renfort.
3. **Avant de coudre le bouton à la main ou à la machine (cf. le chapitre 5), vérifiez que le bouton est à une distance du bord fini correspondant aux trois quarts de son diamètre, voire à son diamètre entier, puis rectifiez l’emplacement si nécessaire.**



Enlevez facilement les boutons de la carte sur laquelle ils sont vendus : sur l’arrière de celle-ci, glissez une épingle sous le fil métallique fin qui maintient les boutons sur la carte. Tirez les boutons sur l’avant. L’épingle empêche le fil métallique de déchirer la carte. Il est probable que l’épingle soit un peu tordue, auquel cas jetez-la.

Quatrième partie

Un foyer cousu main



« Si j'ai appris quelque chose au cours de ces six années passées à fabriquer des plaques d'immatriculation en prison, c'est qu'il faut toujours utiliser une couleur complémentaire pour la bordure des motifs et penser à créer une impression générale de profondeur. »

Dans cette partie…

Je sais que ce n'est pas bien de faire du favoritisme, mais je ne peux pas m'en empêcher : cette partie de l'ouvrage contient sans doute les meilleurs chapitres que vous ayez jamais lus ! Dans cette partie, je vais en effet vous montrer comment créer une nouvelle décoration pour chaque pièce de votre maison. Une fois que vous aurez lu ces chapitres, vous n'aurez plus à vous satisfaire de ce que les boutiques proposent en termes de serviettes, nappes ou chemins de table ou coussins. Vous pourrez réaliser les vôtres en seulement quelques heures et en utilisant exactement les tissus et les couleurs que vous souhaitiez, pour un accord parfait avec votre propre décoration.

Chapitre 10

Coudre pour décorer chez soi : la solution pour les allergiques à la déco intérieure !

Dans ce chapitre :

- Surmonter son appréhension de la décoration intérieure
- Utiliser des soutaches, des cordons, des bordures et des franges
- Réaliser ses propres passepoils et biais gansés et les utiliser comme les pros
- Un oreiller bordé de franges
- Décorer avec des glands
- Un chemin de table réversible

N'aimeriez-vous pas que votre foyer ressemble à ceux des magazines de décoration ou à une maison témoin ? Aucun souci… votre coach en décoration intérieure est là pour vous aider ! Dans ce chapitre, je vais couvrir toutes les bases importantes en décoration intérieure.

Je vais commencer par vous donner quelques stratégies pour combattre votre allergie à la déco. Vous allez découvrir comment révéler le « teint » de votre foyer, comment choisir une gamme de couleurs satisfaisante, comment utiliser la couleur pour créer une harmonie d'une pièce à l'autre, et comment utiliser des rayures, des écossais et des imprimés dans une même pièce, voire sur un même ouvrage, et ce, sans créer de choc visuel ! Si, si, je vous assure !

Combattre l'allergie à la déco intérieure

Allergie à la décoration intérieure : 1. Maladie paralysante qui conduit les gens à vivre dans un environnement fade et sans couleur ; 2. Peur de travailler avec l'assistance d'un décorateur intérieur ; 3. Peur de se tromper dans les couleurs choisies pour décorer ; 4. Peur de mettre les pieds dans une boutique de tissus ; 5. Peur d'utiliser des tissus d'ameublement ; 6. Peur de faire une grossière erreur que le monde entier verra.

Avez-vous déjà acheté un vêtement en solde pour vous rendre compte, de retour à la maison, que vous n'aviez pris ni la bonne couleur, ni la bonne taille ? Vous pouvez rapporter l'objet de cette erreur à la boutique, cela n'est pas bien grave.

Par contre, une erreur dans la décoration de votre pièce à vivre va vous hanter jour et nuit jusqu'à ce que vous ayez les moyens de changer l'objet en question. C'est ainsi que l'on devient allergique à la décoration intérieure et certains ne surmontent jamais, mais alors jamais, cette aversion.

Pour éviter des erreurs qui vous coûteront cher (tout en vous menaçant d'une crise aiguë d'allergie), il suffit de quelques stratégies de planification. Vous avez besoin :

- de comprendre comment fonctionnent les couleurs ;
- de découvrir quel est le « teint » de votre foyer ;
- d'utiliser les bons tissus pour décorer.

Des goûts et des couleurs

Une couleur, c'est beaucoup plus que ce que l'on capte au premier coup d'œil. Pour commencer, un facteur essentiel

est que chaque couleur est faite soit à base de bleu, soit à base de jaune. Visualisez une pomme Red Delicious. Ensuite comparez-la à une tomate Chair de Bœuf. Elles sont toutes les deux rouges, mais si vous les posez côte à côte, vos yeux perçoivent tout de suite qu'elles jurent ensemble. La pomme a une base bleue, ce qui en fait un rouge un peu froid. La tomate a une base jaune, c'est donc un rouge chaud.



Chaque couleur, y compris le bleu ou le jaune, peut être déclinée en deux versions : froide ou chaude. Maintenant que vous savez cela, prêtez attention à la manière dont les boutiques organisent leurs tissus de décoration intérieure : la plupart du temps, les collections sont regroupées par rapport à leur couleur de base. Feuilletez des magazines de décoration et entraînez-vous à identifier les ambiances chaudes et froides. Avec un peu de pratique, et après avoir lu « Découvrir le teint de votre foyer », plus loin dans ce chapitre, vous pourrez prendre ce principe de base en considération.

Lorsque vous mélangez des couleurs à base de bleu et à base de jaune dans la même pièce, elles jurent, tout comme la pomme et la tomate. Votre canapé à base de jaune prend un air sale lorsqu'il est décoré de coussins à base de bleu. Aussi, avant de vous diriger vers la boutique de peinture ou de tissus, déterminez la couleur de base chez vous (ce que j'appelle le teint du foyer), puis travaillez toujours sur cette base bleue ou jaune dans toutes les pièces.

Découvrir le teint de son foyer

La plupart d'entre nous ne peuvent pas tout refaire à neuf ; aussi il nous faut travailler avec ce que nous possédons déjà. Regardez les surfaces les plus grandes (celles qui sont les plus difficiles à changer et les plus coûteuses) : les sols, les comptoirs, les éviers, le gros électroménager, les meubles de la cuisine et de la salle de bains. Les couleurs de ces surfaces déterminent le teint de votre foyer.

Le teint de votre foyer est froid ou à base de bleu, si :

- les tapis ou carrelages sont bleus, gris, blancs ou noirs ;
- les meubles sont blanchis à la chaux, cérusé, érable ou cérusés ;
- les comptoirs sont bleus, noirs, gris ou blancs ;
- l'évier et l'électroménager sont bleus, blancs, noirs ou en acier inoxydable.



Imaginez une voile d'un blanc éclatant sur un fond de mer bien bleu. Lorsque vous sélectionnez des tissus imprimés, rayés ou écossais pour une pièce au teint froid, choisissez-en qui aient un fond blanc (comme la voile).

Le teint de votre pièce est chaud ou à base de jaune, si :

- les tapis ou carrelages sont de couleur café, moutarde, blanc cassé, beige ou terre cuite ;
- les meubles sont de couleur chêne naturel, pin ou bouleau ;
- les comptoirs sont marrons ou bruns ;
- l'évier et l'électroménager sont de couleur amande, bruns ou blanc cassé.



Lorsque vous sélectionnez des tissus imprimés, rayés ou écossais pour une pièce à teint chaud, choisissez-en qui aient un fond blanc cassé (comme les nappes en dentelle de Mamie).

Lorsque vous utilisez une même base de couleur dans tout votre intérieur, vos couleurs s'harmonisent de pièce en pièce. Même les quelques exceptions que vous ne pouvez pas modifier pour l'instant se remarquent moins.

Trois couleurs pour ne pas faire d'impair

Lorsque vous sélectionnez une gamme de couleurs pour votre foyer, ne faites pas d'impair… faites le choix d'un nombre impair ! Commencez par trois couleurs : deux couleurs dominantes à parts égales et une couleur de contraste. Lorsque vous aurez plus d'expérience, vous pourrez ajouter d'autres couleurs, mais gardez à l'esprit que les nombres impairs donnent un meilleur résultat.

Imaginons que vous souhaitiez refaire votre chambre et la salle de bains principale, en vous basant sur la gamme de couleurs de votre dessus de lit : bleu et blanc avec des touches de jaune citron. Comme votre tapis et votre plafond sont blancs (la première couleur dominante), peignez vos murs en bleu (la seconde couleur dominante). Trouvez des coussins bleu et blanc pour décorer le lit. Ajoutez-leur un joli coussin rond et jaune pour l'accent. Les lampes de chevet seront en bleu et blanc, si bien que vous pourrez leur ajouter des glands jaunes pour le contraste. Les rideaux sont assortis au dessus de lit et vous pouvez leur mettre des embrasses à glands jaunes. Pour finir, placez sur la commode un bouquet de tulipes jaunes dans un vase bleu.



Inversez les couleurs pour garder cette gamme d'une pièce à l'autre. Par exemple, utilisez la couleur de contraste de votre chambre comme couleur dominante dans la salle de bains.

Vous n'avez pas trouvé de gamme de couleurs ? Cherchez quelque chose que vous aimez beaucoup : une assiette, une écharpe, un vêtement, un coussin, peut-être même une photo dans un magazine. Et si cela n'a rien à voir avec la décoration intérieure, pas de problème ; il suffit juste que vous trouviez des couleurs que vous aimez. Rendez-vous à la boutique de peinture, munie de votre trouvaille, et cherchez des échantillons qui soient assortis à ces trois couleurs. Voilà, vous avez votre gamme !



Veillez à garder vos échantillons de peinture sur vous. Ainsi, vous n'achèterez que des objets qui vont avec votre gamme de couleurs. Même si le petit gadget qui vous tente n'est pas cher et si mignon… s'il jure avec vos couleurs, ne l'achetez pas.

Les tissus d'ameublement

Tous les tissus n'ont pas été créés égaux. Les meilleurs tissus pour les ouvrages de décoration intérieure sont les tissus d'ameublement, et ce pour plusieurs raisons :

> - les tissus d'ameublement sont souvent plus épais et plus solides que les tissus de confection ;
> - ils sont vendus en 140 à 150 cm de large (soit 20 à 30 cm de plus que les tissus de confection), ce qui constitue un réel avantage pour la décoration intérieure, car vous couvrirez davantage de surface avec un mètre de tissu en grande largeur ;
> - les tissus d'ameublement sont souvent traités pour résister aux taches et à l'usure par le soleil. À cause de leur grande largeur et de leur traitement chimique, ces tissus sont en général plus onéreux que les tissus de confection. Attendez-vous à payer de 20 à 40 € le mètre.



Vérifiez toujours l'étiquette à l'extrémité du rouleau des tissus d'ameublement pour y trouver des instructions sur leur entretien, qui est très variable d'un tissu à l'autre.

Sur la plupart des tissus d'ameublement, des barres ou lignes de couleur sont imprimées sur les *lisières* (les bords finis sur les longueurs du tissu). Pour avoir un raccord parfait du motif sur la ligne de couture, il vous suffit de faire

correspondre ces lignes de couleur lorsque vous assemblez deux panneaux.

Aborder les bordures

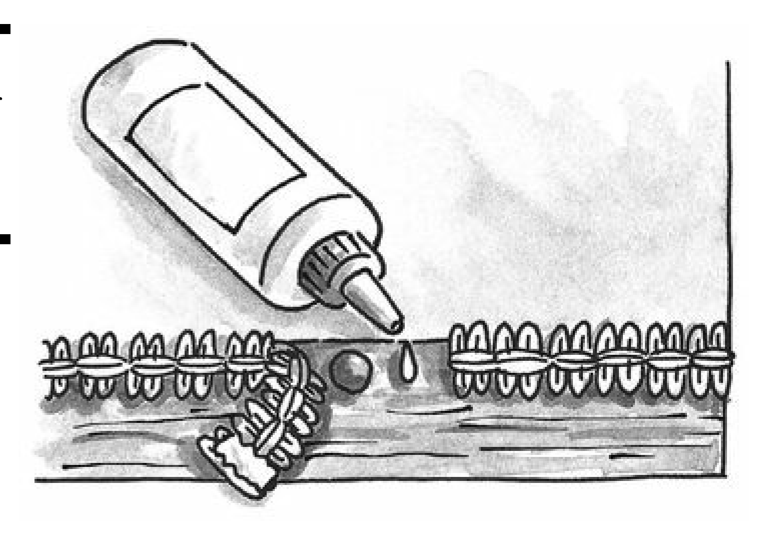
Les bordures, ce sont les cerises sur le gâteau de la décoration. On en trouve trois types de base : les soutaches, les cordons et les franges. Dans ce chapitre, je vais vous montrer de chouettes manières d'utiliser chacun de ces types.

On s'attache aux soutaches

Une *soutache* est une bordure plate utilisée en décoration, avec deux bords finis. Les deux types les plus courants de soutaches sont :

- **Les guimpes** : Cette soutache plate est en général collée sur des meubles pour dissimuler les clous (cf. la figure 10-1). Vous pouvez également coudre une guimpe sur le bord d'un cordon décoratif. (Pour plus de détails sur les cordons, reportez-vous à la section suivante.)
- **Mandarin** : Cette guimpe de 1,2 cm, plus habillée (elle est texturée), est parfaite pour le pourtour de coussins, de sets de table et autres ouvrages de décoration intérieure. Vous pouvez également utiliser du mandarin dans vos loisirs créatifs, en le collant sur des boîtes faites main ou pour décorer des abat-jour.

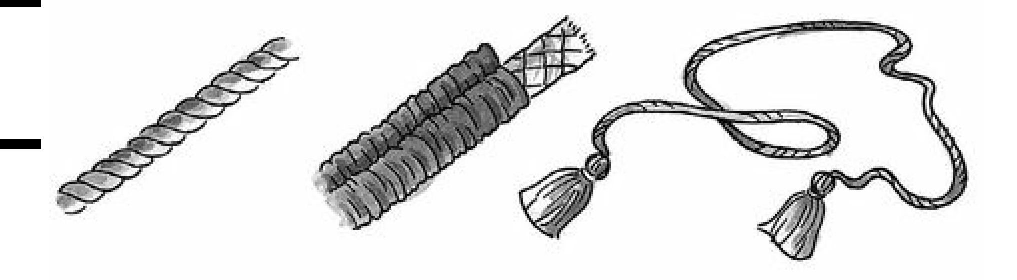
Figure 10-1 : Utilisez une guimpe pour couvrir l'endroit où le rembourrage est fixé au cadre du meuble.



Tirer sur le cordon

Un *cordon* est un brin de fibres enroulées qui ressemble à une corde. Le diamètre d'un cordon peut aller de 0,3 à 2,5 cm. Il est fait de coton, de rayonne brillante, de rayonne satinée, ou d'une combinaison de fibres, chaque type ayant une texture différente. Regardez les différents cordons illustrés par la figure 10-2.

Figure 10-2 : Cordon natté, cordonnet et attache de chaise.



Les types de cordons les plus courants incluent :

- **Le cordon natté** : Il s'agit d'un cordon de fils entortillés en coton ou coton et polyester, que l'on utilise comme garnissage recouvert de tissu pour faire un passepoil. (Pour plus d'informations sur les passepoils, reportez-vous à la section suivante.) Décatissez le cordon natté avant de l'utiliser dans un ouvrage. Le cordon natté est un ingrédient clé des *passepoils* (ou *liserés*). Vous pouvez réaliser un passepoil en couvrant le cordon natté d'un bout de tissu que l'on appelle coulisse. La coulisse a un rentré de couture de 0,6 à 1,2 cm, qui permet de la coudre sur le bord d'un coussin, d'une housse de chaise ou d'une housse de coussin. Faire une bordure avec un passepoil permet d'obtenir un rendu net et professionnel.
- **Le cordonnet** : Utilisez ce cordon en coton recouvert de toile à l'intérieur d'un passepoil. Le cordonnet est plus doux et plus plat que le cordon natté grâce à son garnissage lâche de coton. Vous trouverez du cordonnet dans des diamètres allant jusqu'à 4,5 cm.

  En raison de sa construction lâche, il n'est pas possible de laver le cordonnet, sous peine de l'abîmer complètement. Cela signifie que vous ne pouvez pas le décatir avant de le recouvrir et que vous devrez nettoyer à sec les ouvrages réalisés avec ce cordon.
- **La bordure avec cordon** : Un cordon entortillé avec un rebord de guimpe plate sur lequel il est cousu. Ce cordon est très joli et ne nécessite pas d'être recouvert avec une coulisse comme le cordon natté ou le cordonnet. Le rebord du cordon facilite la pose de la bordure sur la couture d'un coussin ou sur le bord d'une cantonnière de fenêtre, d'un feston ou d'un jabot.

  Le cordon de passepoil ne se nettoie qu'à sec. Même si vous l'utilisez sur un tissu lavable, il vous faudra faire nettoyer à sec votre réalisation si vous voulez l'entretenir correctement.
- **Une attache de chaise** : Il s'agit d'un cordon de décoration entortillé, d'une longueur de 68 à 75 cm, doté de glands à chaque extrémité. Les attaches de chaise sont en général utilisées pour attacher un coussin sur une chaise. Elles font aussi de belles embrasses de rideaux.
- **Une embrasse à glands** : Ce cordon entortillé de décoration est formé d'une boucle en trois sections. Un anneau assorti resserre la boucle de manière à ce que le gland ressorte par la boucle centrale. Les boucles latérales encerclent un rideau et le retiennent en bouclant sur la partie de l'habillage de fenêtre qui est attachée au mur.

Les franges

Une *frange* est une bordure décorative faite de brins de fils qui pendent depuis un bandeau, un peu comme une jupe hawaïenne. Les franges de décoration sont très amusantes à utiliser et elles ajoutent de la richesse et de la valeur aux ouvrages de décoration.

Lorsque vous souhaitez ajouter un peu de panache à votre ouvrage, cherchez parmi les types de franges courants ci-dessous :

- **La frange à pompons** : Cette frange décorative est faite d'un bord de guimpe et de pompons en coton. Utilisez-la pour faire la bordure d'ouvrages de décoration intérieure pleins de fantaisie, pour les chambres d'enfants et les déguisements.
- **La frange à boucles** : Il s'agit d'une frange faite de fils frisés de manière permanente et à la surface rêche. La frange à boucles peut être courte, longue, bouclée ou moulinée.
- **La frange moulinée** : Les couturières utilisent cette longue frange avec des extrémités entortillées et en forme de boucles sur les coussins, le tissu d'ameublement et les housses. On peut même l'utiliser pour faire de beaux cheveux à une poupée.
- **La frange papillon** : Cette frange a des bords coupés sur deux côtés, qui sont reliés par une zone ajourée. Lorsque vous pliez la frange papillon en deux dans la longueur et la cousez sur un ouvrage, vous créez un rang de frange de deux épaisseurs.
- **La frange à chaînette** : Constituée de nombreuses extrémités de chaînette, longues ou courtes, cette frange est très bien pour coudre sur des vêtements, des habillages de fenêtre et des surnappes. (Pour des instructions pour réaliser une surnappe, reportez-vous au chapitre 11.)
- **Le marabout** : Cette frange courte et coupée ressemble à une brosse une fois qu'on l'a cousue sur un coussin ou une housse et qu'on a enlevé le point de chaînette des bords.

  Aussi tentée que vous puissiez être de retirer le point de chaînette du marabout avant de le coudre sur votre

ouvrage, ne le faites pas. Il serait alors quasiment impossible de travailler avec cette bordure, car les petites fibres des franges sont assez dures pour s'échapper de la couture. Ce point de chaînette garde la frange à plat pour que l'on puisse la coudre facilement et vous empêche de piquer accidentellement les extrémités de la frange dans la couture.

- **La frange à glands** : Cette frange comporte de nombreux petits glands, qui sont attachées à une longueur de guimpe.

Fixer les bordures décoratives : le B.A.-BA

Voici quelques directives à garder à l'esprit lorsque vous cousez des bordures décoratives sur vos ouvrages :

- Utilisez une aiguille universelle n° 90 pointue sur votre machine à coudre. Les tissus d'ameublement peuvent être vraiment très épais sous le pied presseur et nécessitent une aiguille épaisse qui ne soit pas émoussée.
- Utilisez une longueur de point un peu plus grande (3,5 à 4 mm) que pour coudre des vêtements. Cette plus grande longueur de point facilite également beaucoup la couture par rapport à la grosse épaisseur de tissus et de bordures.

  Dans certains cas, par exemple si le tissu est entraîné très lentement sous le pied presseur, relâchez un peu la pression de la pédale (reportez-vous à votre manuel d'utilisation) ;
- Une *cale* peut aussi être très utile pour coudre des épaisseurs irrégulières.

  Lorsque vous piquez des épaisseurs irrégulières (comme lorsque vous faites l'ourlet d'un jean et que le pied presseur monte sur l'épaisseur des coutures et redescend sur le rentré de l'ourlet), utilisez une cale sous le talon, afin de mettre à niveau le pied presseur lorsqu'il s'approche ou s'éloigne des coutures épaisses. Vous trouverez des cales chez votre revendeur de machines à coudre, dans votre boutique de tissus ou sur Internet. Si vous ne souhaitez pas acheter de cale, vous pouvez en fabriquer une en coupant une pièce de denim en un carré de 15 cm de côté. Pliez-le en deux, puis encore en deux, jusqu'à ce que vous obteniez quatre épaisseurs de tissu. Continuez à plier ce carré de denim jusqu'à ce que la cale soit assez épaisse pour garder le pied presseur à niveau lorsqu'il repose sur la cale et sur la couture épaisse.
- Piquez lentement sur les zones épaisses pour éviter de casser l'aiguille.

  À moins que les instructions ne vous indiquent explicitement de faire autrement, commencez à coudre les bordures par le centre d'un côté d'oreiller ou de coussin.
- Le tissu et les bordures doivent être de la même longueur ; n'étirez pas la bordure pour qu'elle convienne à un bord, au risque de faire froncer celui-ci, ce qui sera impossible à redresser, même au repassage.
- Lorsque vous faites des coussins et des housses ou que vous recouvrez un coussin, commencez par coudre la bordure sur la pièce avant. La pièce arrière sera cousue ensuite sur l'avant, déjà bordé. Ainsi, si vous avez des points mal faits, cela se verra sur l'arrière de l'ouvrage, plutôt que sur l'avant.

Fixez les passepoils, cordons et franges

Vous allez me trouver folle, mais j'adore coudre des passepoils, cordons ou franges dans une couture d'assemblage. J'aime la manière dont ces bordures donnent du style à un vêtement. Et j'adore voir une bordure sur un oreiller ou un coussin, parce que cela donne une image de *qualité*.

Réaliser ses propres passepoils

Si vous avez la chance de trouver des passepoils assortis à votre ouvrage, n'hésitez pas, achetez-les. Sinon, cette section vous explique comment réaliser vos propres passepoils pour les coordonner à votre ouvrage.

On fait un passepoil en recouvrant un cordon natté ou un cordonnet d'une bande de tissu que l'on appelle une *coulisse*. (La section « Tirer sur le cordon », plus haut dans ce chapitre, vous dit tout au sujet des cordons nattés et des cordonnets.) La coulisse dispose d'un rentré de couture de 0,6 à 1,2 cm, ce qui fait que vous pouvez coudre la coulisse

dans la couture sur le bord d'un oreiller, d'une housse ou d'une couverture de coussin.

Pour faire votre propre passepoil, suivez simplement les étapes ci-dessous :

1. **Mesurez le périmètre de la zone que vous voulez orner d'un passepoil et ajoutez 5 cm environ pour le rabat et la couture sur chaque longueur de passepoil que vous voulez insérer.**
   Par exemple, si vous voulez mettre un passepoil sur les bords d'un oreiller dont le périmètre est de 75 cm, il vous faut 80 cm de passepoil. Si vous voulez en mettre sur deux coutures d'un coussin, et que chacune fasse 1 m de périmètre, vous aurez besoin de 2,10 m de passepoil.
2. **Décatissez votre cordon natté (pour plus d'informations sur le décatissage, reportez-vous au chapitre 2) et coupez-le à la mesure que vous avez déterminée à l'étape 1.**
   Vous pouvez également utiliser un cordonnet, mais n'oubliez pas de le décatir.



Empêchez le cordon natté ou le cordonnet de s'effilocher en plaçant un bout de ruban adhésif sur son extrémité avant de le couper. Laissez le ruban adhésif en place pendant la réalisation de l'ouvrage.

3. **Déterminez la largeur de la coulisse en tissu qui va recouvrir le cordon.**
   - • Enroulez bien votre mètre-ruban autour du cordon. Cette longueur représente la circonférence du cordon.
   - • Ajoutez 2,5 cm (pour les rentrés de couture) à la mesure de la circonférence.
4. **Coupez une bande de tissu assez longue pour recouvrir le cordon natté ou le cordonnet.**
   Si vous ne pouvez pas couper une unique bande de tissu assez longue pour recouvrir tout le cordon, coupez autant de petites bandes que nécessaire et assemblez-les en laissant un rentré de couture de 1,2 cm.



Votre cordon natté ou cordonnet va être recouvert d'une coulisse faite d'un tissu coupé soit dans le droit-fil, soit dans le biais, selon la forme de la couture où vous souhaitez le placer.

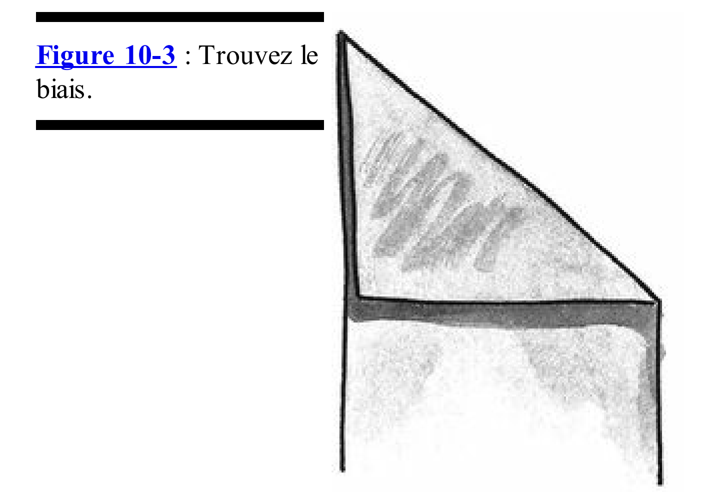
- • Si vous voulez coudre le passepoil dans une couture droite (par exemple les bords d'une housse rectangulaire ou d'un oreiller carré), coupez les bandes de tissu soit dans le biais, soit le long du fil de trame. (Pour plus d'informations sur le droit-fil, reportez-vous au chapitre 4.)
- • Si vous voulez coudre le passepoil sur un bord arrondi, comme celui d'un coussin rond, coupez les bandes de tissu dans le biais (la prochaine section va vous dire comment vous y prendre exactement).

Recouvrir le cordon en coupant des bandes de biais

Pour couper facilement des bandes de biais, suivez les étapes ci-dessous :

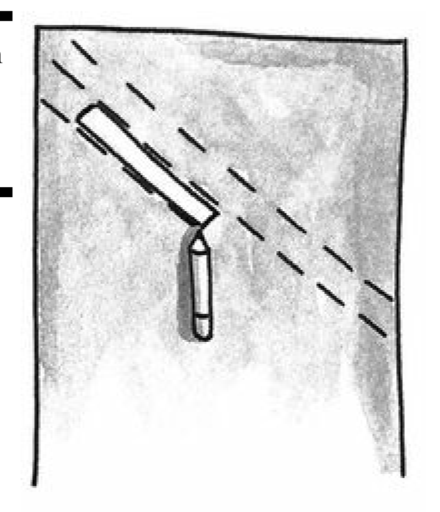
1. **Repliez un coin du tissu, de manière à ce que le bord coupé soit parallèle à la lisière, puis pressez le pli pour le marquer au fer, comme illustré par la figure 10-3.**
2. **Ouvrez le pli. La pliure marque la ligne de coupe.**
3. **En partant de la ligne de pliure, mesurez la largeur désirée pour la bande et marquez plusieurs bandes, à l'aide d'un bord droit et d'un crayon ou de craie de tailleur.**

Figure 10-3 : Trouvez le biais.



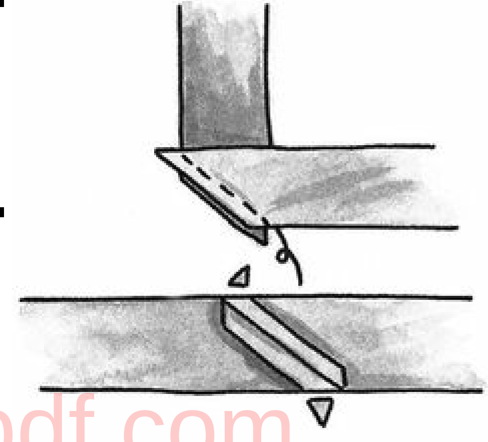
4. **Coupez les bandes de tissu le long des marques que vous avez faites à l'étape 3 et comme illustré par la figure 10-4.**

Figure 10-4 : Utilisez un bord droit lorsque vous marquez les lignes de coupe.



5. **Réunissez les extrémités de deux bandes de tissu, endroit contre endroit, et cousez-les en prévoyant un rentré de couture de 1,2 cm. La figure 10-5 vous montre comment faire.**
   Répétez cette étape pour chaque bande afin de créer une longue chaîne, jusqu'à ce que vous ayez atteint la longueur désirée.
6. **Ouvrez les coutures au fer.**
7. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • **Point** : Droit
   - • **Longueur** : 3 mm
   - • **Largeur** : 0 mm
   - • **Pied presseur** : Pied ganseur

Figure 10-5 : Formez une coulisse pour le passepoil en assemblant des bandes de tissu coupées dans le biais.





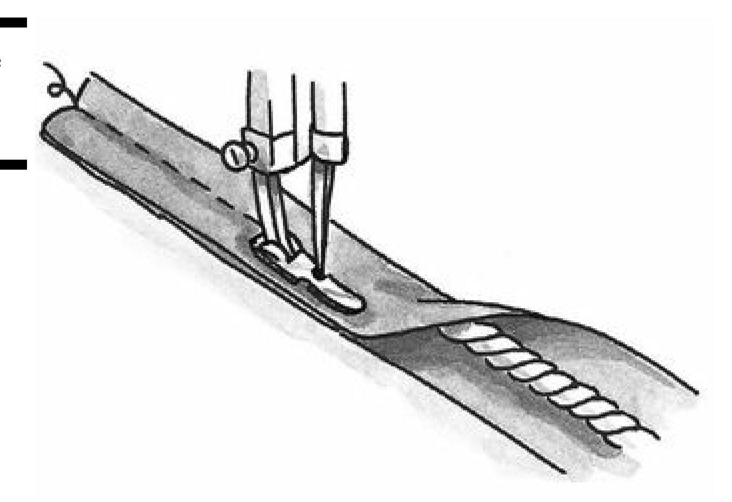
Si vous réalisez souvent du passepoil, achetez un pied ganseur. Sous le pied, on trouve une profonde rainure qui sert de guide automatique sur le cordon, afin de coudre un passepoil droit et régulier.

8. **En commençant par une extrémité, placez le cordon en sandwich dans la coulisse, comme vous placeriez la saucisse dans le pain pour faire un hot-dog.**
   Le cordon se niche dans l'envers du tissu et c'est l'endroit qui est apparent.
9. **Sur un rythme lent et régulier, piquez la bande de tissu pour la refermer le long du cordon (comme illustré par la figure 10-6).**
   Maintenez le tissu et le cordon ensemble à l'aide de vos mains et guidez-les pendant la couture.



N'épinglez pas la coulisse tout le long du cordon natté avant de coudre. Cela vous prendrait une éternité et vous seriez découragée à l'idée de refaire un passepoil tout le restant de votre vie !

Figure 10-6 : Piquez le tissu pour le refermer autour du cordon.



Fixer le passepoil et les franges

Les passepoils et les franges ajoutent une touche d'audace à vos ouvrages de décoration intérieure. Ces deux types de bordures ont un rebord, qui est placé entre deux coutures pour le maintenir en place. Mais comme les franges sont dotées d'une soutache sur leur rebord, vous pouvez également en coudre sur la surface d'un ouvrage en tant qu'élément décoratif, où la soutache se voit.



Lorsque vous attachez un passepoil, une frange ou une autre bordure décorative à un oreiller ou un coussin, commencez par la pièce avant et, ensuite seulement, cousez le dos à l'avant.

Lorsque vous revenez au point de départ de la frange, superposez les deux extrémités de la frange. Si vous utilisez du marabout, vous n'avez qu'à relier les deux extrémités au point de rencontre pour éviter une trop grosse épaisseur.

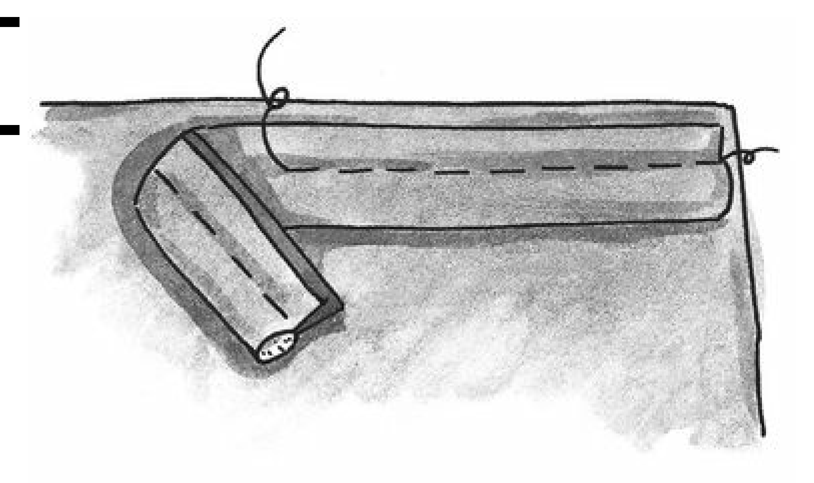
1. **En commençant où vous voulez à l'exception d'un coin, épinglez le passepoil ou la frange sur l'endroit du tissu, de manière à ce que les rebords et le tissu soient à peu près parallèles.**
   Ne coupez pas la longueur de la bordure avant d'être complètement sûre d'en avoir assez pour votre ouvrage.



N'étirez pas la bordure, sans quoi la ligne de couture finirait par froncer.

2. **Réglez votre machine comme suit :**
    - • **Point** : Droit
    - • **Longueur** : 3 mm
    - • **Largeur** : 0 mm
    - • **Pied presseur** : Pied ganseur
3. **Cousez la bordure en suivant la ligne de 1,2 cm, comme illustré par la figure 10-7, en enlevant les épingles au fur et à mesure. Arrêtez-vous à environ 5 cm de l'extrémité de la bordure.**

Figure 10-7 : Piquez la bordure sur le tissu.



Si vous cousez une bordure sur un bord droit, passez directement à l'étape 6 de la section « Joindre les extrémités d'un passepoil dans une coulisse ».

4. **Lorsque vous atteignez un coin, entaillez le rentré de couture sur le rebord du cordon, jusqu'à la ligne de couture, mais sans couper celle-ci. (Pour plus d'informations sur les entailles dans le rentré de la couture, reportez-vous au chapitre 6.)**
   Ce procédé permet au rebord de la bordure de suivre l'angle sans difficulté et sans faire de boucles.
5. **Piquez autour de l'angle.**
    - • **Si vous utilisez un passepoil** : Arrêtez de coudre alors que l'aiguille est plantée dans le tissu. Relevez le pied presseur et faites légèrement pivoter le passepoil en poussant votre index dans l'angle du passepoil de manière à ce qu'il se courbe autour de votre doigt et non pas autour de l'aiguille.
    - • **Si vous utilisez une frange** : Arrêtez de coudre alors que l'aiguille est plantée dans le tissu. Relevez le pied presseur et faites pivoter votre tissu, en tirant la frange tout autour de l'angle de manière à ce que le rebord soit parallèle au bord vif du tissu.
      Abaissez le pied presseur et continuez à piquer. Il est possible que vous soyez obligée de coudre un angle un peu courbe et non pas droit, à cause du volume du passepoil ou de la frange.

Les étapes de la section suivante vous guideront pour finir d'attacher le passepoil ou la frange.

Joindre les extrémités de la frange ou du passepoil

Dans cette section, vous allez découvrir qu'il est très facile de joindre correctement les extrémités de la bordure et d'obtenir ainsi une allure professionnelle pour votre ouvrage.

Joindre les extrémités d'une frange

La frange est la bordure la plus facile à finir. Lorsque vous rejoignez l'extrémité avec laquelle vous avez commencé, sur un oreiller, une nappe ou un coussin, assemblez les extrémités de la frange, et cousez tout simplement la frange en place, après l'avoir épinglée, à 1,2 cm du bord vif.

Joindre les extrémités du passepoil dans une coulisse

Il est un peu plus difficile de joindre les extrémités d'un passepoil que d'une frange ; aussi ai-je expérimenté toutes sortes

de techniques. Celle que je vous livre ci-dessous me paraît la meilleure, tant au niveau du procédé que du résultat :

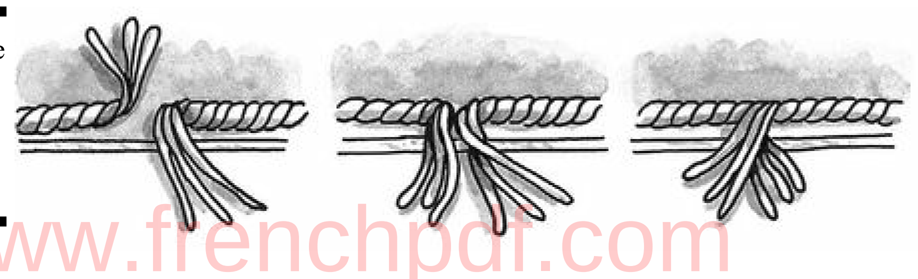
1. **Suivez les étapes 1 à 3 que vous trouverez dans la section « Fixer le passepoil et les franges », plus haut.**
2. **Ouvrez la coulisse sur environ 2,5 cm à chaque extrémité, en défaisant les points qui maintiennent la coulisse autour du cordon natté ou du cordonnet.**
3. **Coupez l'une des extrémités du cordon de manière à ce qu'elle s'assemble contre l'autre, puis scotchez les deux extrémités ensemble.**
4. **Repliez l'une des extrémités de la coulisse, en faisant dépasser l'extrémité pliée sur l'extrémité à plat. Épinglez la coulisse à l'endroit de ce chevauchement.**
5. **Terminez de piquer le reste du passepoil pour qu'il soit bien fixé sur l'ouvrage et en fasse bien le tour.**
6. **Épinglez le rentré de couture du passepoil sur le rentré de couture sans passepoil, endroit contre endroit, à 1,2 cm du bord.**
7. **Placez l'ouvrage sous le pied presseur de manière à voir la couture faite aux étapes 5 et 6, et piquez.**
   L'aiguille doit être placée tout de suite sur la gauche de la ligne de couture. Vous devez coudre très près du passepoil ou de la frange pour que le rang de couture précédent ne se voie pas lorsque vous retournerez l'ouvrage sur l'endroit.

Attacher une bordure avec cordon et joindre ses extrémités

On attache une bordure avec cordon de la même manière que l'on attache un passepoil ou une frange (cf. la section précédente). La différence n'apparaît que lorsque l'on rejoint l'extrémité avec laquelle on a commencé ; il faut alors superposer les deux extrémités du cordon, plutôt que de les assembler.
Suivez les étapes ci-dessous pour joindre de manière nette les deux extrémités de votre cordon :

1. **À l'aide de votre mètre et de vos ciseaux, coupez le cordon en prévoyant 15 cm de plus que la longueur de l'endroit que vous souhaitez border.**
   On prévoit une longueur de 7,5 cm à chaque extrémité pour que celles-ci soient superposées, ce qui fera une belle finition.
2. **Séparez le rebord du cordon et les longueurs de marge avec votre découseur.**
3. **Séparez les brins du cordon, et enroulez l'extrémité de chaque brin de ruban adhésif, pour l'empêcher de s'effilocher.**
4. **Coupez chaque rebord pour n'en garder que 2,5 cm, soit assez pour être superposé sur l'autre extrémité. Enroulez ces extrémités de ruban adhésif.**
5. **Arrangez les brins du cordon décoratif afin que les brins de droite soient au-dessus et les brins de gauche en dessous, comme illustré par la figure 10-8.**
   Tirez les brins de droite sous les rebords, en entortillant et en arrangeant le cordon jusqu'à ce qu'il revienne à sa forme d'origine. Attachez-le avec du ruban adhésif.
6. **Répétez l'étape 5 pour les plis de gauche jusqu'à ce que les brins entortillés ressemblent à un unique cordon décoratif continu.**
7. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • Point : Droit
   - • Longueur : 3 mm
   - • Largeur : 0 mm
   - • Pied presseur : Pied ganseur
8. **Piquez toutes les épaisseurs pour bien attacher le cordon et les brins libres sur le tissu.**

Figure 10-8 : Attachez le cordon en superposant les brins libres des extrémités et en les enroulant.



Décorer un oreiller avec un marabout ou une frange moulinée

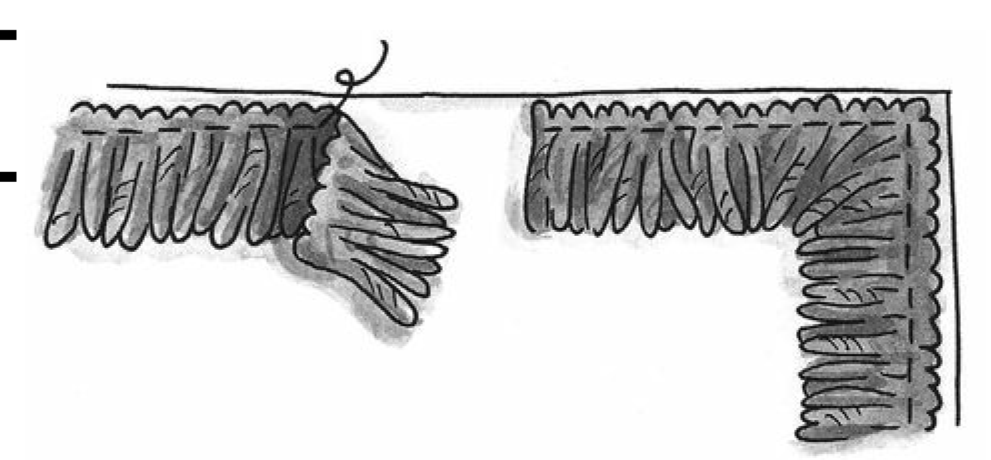
En réalisant ce bel oreiller, vous allez acquérir de l'expérience en matière de couture de frange.
Voici les fournitures dont vous aurez besoin pour réaliser cet oreiller (en plus du nécessaire à couture, décrit au chapitre 1) :

> - un oreiller nu de 40 cm de côté ;
> - 50 cm de tissu d'ameublement en 120 à 140 cm de large ;
> - du fil assorti au tissu ;
> - 2 m de marabout ou de frange moulinée assorti au tissu.

Suivez simplement les étapes ci-dessous pour réaliser ce coussin :

1. **Coupez deux carrés de 40 cm de côté dans le tissu d'ameublement et mettez celui-ci de côté.**
2. **Épinglez la frange sur les bords extérieurs de l'avant de l'oreiller.**
   Maintenez le côté fini de la frange dans le rentré de la couture et la partie décorative vers le milieu de l'oreiller, en assemblant les extrémités de la frange.
3. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • Point : Droit
   - • Longueur : 3 mm
   - • Largeur : 0 mm
   - • Pied presseur : Pied ganseur
4. **Cousez la frange tout autour de l'avant de l'oreiller (comme illustré par la figure 10-9) avec un rentré de couture de 1,2 cm.**

   Figure 10-9 : Piquez la frange sur le bord extérieur du tissu.

   Les brins de la frange sont orientés vers le milieu du coussin.
   Pour plus d'informations sur la manière d'attacher une bordure, référez-vous aux sections « Fixer le passepoil et la frange » et « Attacher une bordure avec cordon et joindre ses extrémités », plus haut.
5. **Épinglez le dos de l'oreiller sur l'avant, endroit contre endroit.**
6. **Cousez les deux parties de la taie, en prévoyant un rentré de couture de 1,2 cm, et en laissant une ouverture de 12,5 cm sur l'un des côtés, par laquelle vous pourrez retourner la taie (cf. la figure 10-10).**
   Pressez les coutures au fer, à plat et les deux côtés ensemble. (Pour plus d'informations sur le repassage des coutures, reportez-vous au chapitre 5.)
7. **De chaque côté de l'ouverture, crantez le rentré de la couture à ras de la ligne de couture, comme illustré par la figure 10-11. Pressez le rentré de la couture en le couchant vers le milieu de la taie.**
8. **Coupez dans le volume que le tissu forme aux angles sans entailler la bordure. Retournez la taie sur l'endroit.**
9. **Faites entrer l'oreiller dans la taie et faites un point coulé à la main pour la refermer. (Pour plus d'informations sur le point coulé à la main, reportez-vous au chapitre 5.)**

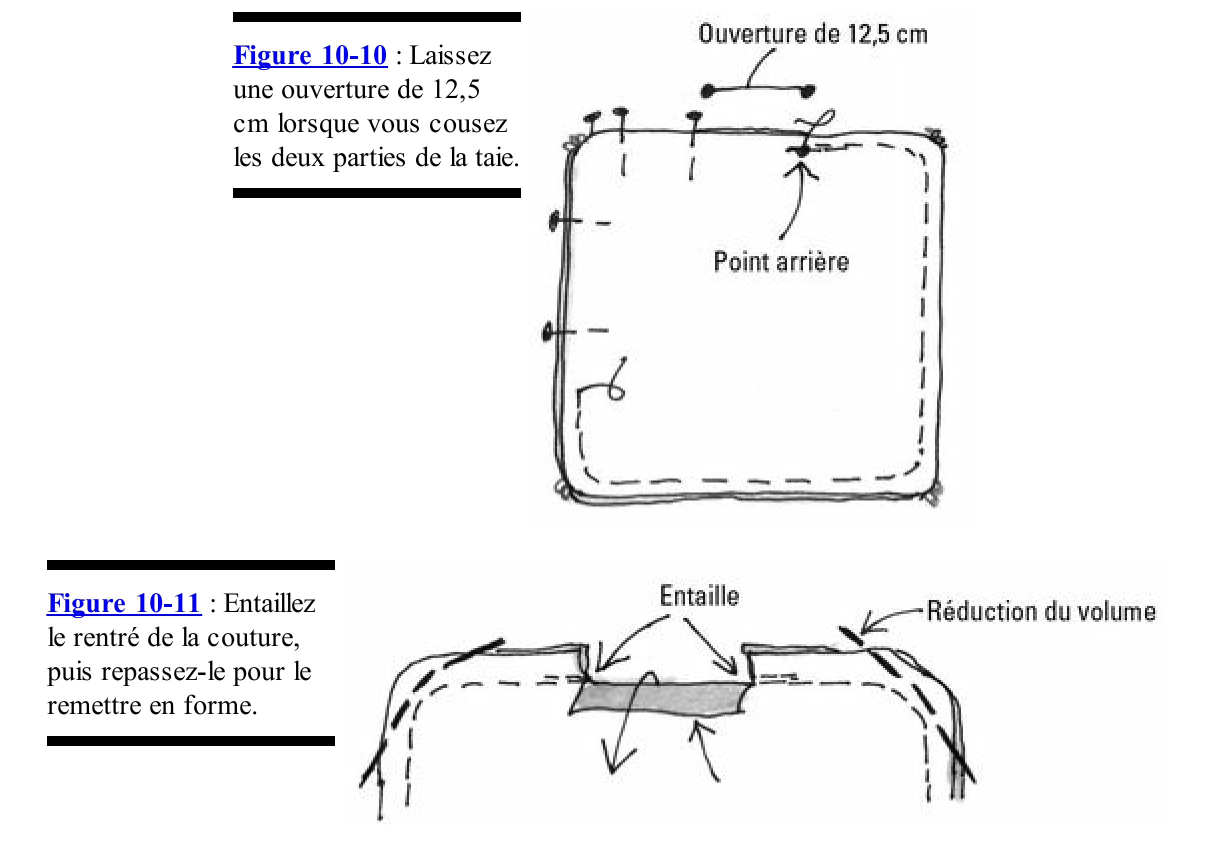


Figure 10-10 : Laissez une ouverture de 12,5 cm lorsque vous cousez les deux parties de la taie.

Figure 10-11 : Entaillez le rentré de la couture, puis repassez-le pour le remettre en forme.

Attacher des glands

Les *glands* sont faits de brins de fils reliés et assemblés par une bande sur le haut. On trouve une boucle sur le haut de chaque gland, qui peut être courte (à partir de 1,2 cm) ou longue (jusqu'à 7,5 cm). Cette boucle peut être coincée dans la couture d'une surnappe ou d'un oreiller ou utilisée pour l'habillage de fenêtres.
La méthode utilisée pour attacher un gland dépend de la longueur de celui-ci. On attache les glands à boucles courtes (2,5 cm ou moins) à la main et ceux à longues boucles (plus de 2,5 cm) à la machine.

Attacher des glands à boucles courtes

Suivez les étapes ci-dessous pour attacher des glands à boucles courtes :

1. **Enfilez une aiguille avec un fil en double épaisseur et faites un nœud.**
   Passez l'extrémité d'un long fil dans le chas de l'aiguille et tirez le fil jusqu'à ce que les deux longueurs soient identiques. Ensuite, nouez-les (cf. le chapitre 5).
2. **Déposez une goutte de liquide anti-effilochage sur le nœud, puis tirez l'aiguille pour la faire passer à travers le milieu du gland, afin que le nœud se niche à l'intérieur de celui-ci.**
3. **Faites passer l'aiguille plusieurs fois autour de la boucle courte et à l'intérieur de cette dernière.**
4. **Terminez en cousant un nœud (pour plus de détails sur les nœuds, reportez-vous au chapitre 5).**

Attacher des glands à longues boucles

Suivez les étapes ci-dessous pour attacher des glands à longues boucles :

1. **Placez le gland sur l'endroit du tissu, de manière à ce que le haut du gland soit à 1,2 cm de la couture, sur l'extérieur, et que la boucle du gland se trouve à l'intérieur du rentré de la couture.**
   Positionnez le gland en direction du milieu de l'ouvrage.
2. **Piquez à la machine, en attrapant la longue boucle dans la couture.**

Un chemin de table réversible

Entraînez-vous à coudre des glands avec ce modèle facile de chemin de table. Vous pourrez l'utiliser dans la longueur comme dans la largeur de votre table, à la place de sets de table ou d'une nappe.
Pour réaliser le chemin de table, vous avez besoin des fournitures suivantes (en plus de votre nécessaire à couture, que je décris au chapitre 1) :

- 50 cm de tissu d'ameublement en 150 cm de large ;
- 50 cm de tissu d'ameublement en 150 cm de large, d'une couleur complémentaire ;
- du fil assorti au tissu ;
- deux glands décoratifs (facultatif) ;
- un mètre rigide.

Suivez les étapes ci-dessous pour réaliser votre chemin de table :

1. **Prenez l'une des pièces de tissu de 45 cm par 150 cm et, à l'aide de vos ciseaux de tailleur, marquez le milieu des largeurs.**
2. **Pliez les largeurs en pointe sur ces marques, en rabattant les extrémités vers le milieu, comme si vous vouliez faire un avion en papier et comme illustré par la figure 10-12.**

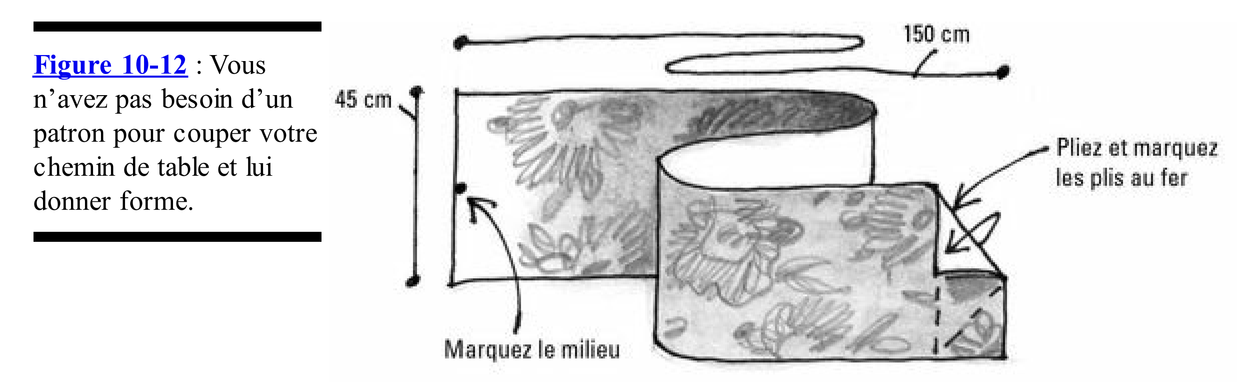
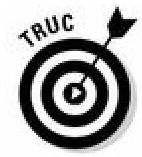


Figure 10-12 : Vous n'avez pas besoin d'un patron pour couper votre chemin de table et lui donner forme.

Vous obtenez une pointe à chaque extrémité. Marquez les plis au fer.



Pour un chemin de table à la fois décontracté et ajusté, ne coupez pas les pointes aux extrémités. Laissez simplement le chemin de table en forme de rectangle, sans lui ajouter de glands.

3. **Coupez le chemin de table le long des plis, sur chaque extrémité du tissu.**
4. **Répétez les étapes 1 à 3 pour l'autre pièce de tissu, afin de créer l'autre côté du chemin de table.**
5. **Si vous voulez y mettre des glands, épinglez-les sur l'endroit du tissu, de manière à ce que la boucle se trouve dans le rentré de la couture et que le haut du gland soit aussi proche de la ligne de couture que possible.**
   Il faut que vous ayez assez de place pour que le pied presseur puisse passer à côté du gland pour faire la couture ; par conséquent, ajustez la position du gland si nécessaire.
6. **Épinglez le tissu de contraste sur le tissu d'ameublement, endroit contre endroit (cf. la figure 10-13).**

Figure 10-13 : Épinglez les tissus endroit contre endroit.

7. **Commencez par une des longueurs. En laissant une ouverture d'environ 10 cm, piquez tout le tour du chemin de table avec un rentré de couture de 1,2 cm. (Pour une illustration de toute l'étape, regardez la figure 10-14.)**
   Faites un point arrière à chaque extrémité de la couture.
8. **Coupez le surplus de tissu et de la corde du gland autour des pointes du chemin de table.**

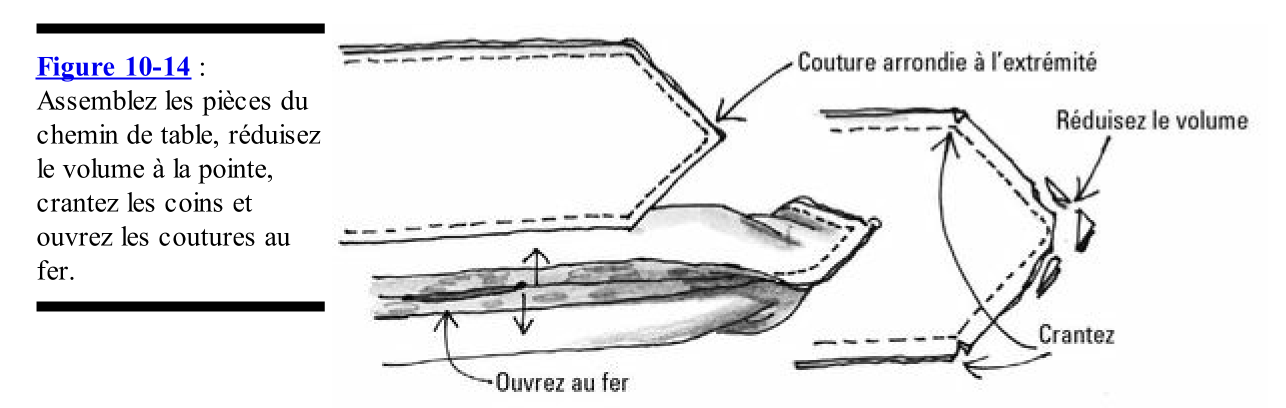


Figure 10-14 : Assemblez les pièces du chemin de table, réduisez le volume à la pointe, crantez les coins et ouvrez les coutures au fer.

9. **Pressez au fer les coutures, à plat et les deux côtés ensemble. (Pour plus d'informations sur le repassage, reportez-vous au chapitre 5.)**
   Le long de l'ouverture, pressez le tissu au fer dans un mouvement allant vers le milieu du chemin de table, sur chaque côté (comme si le chemin de table était sur l'endroit). Cette technique a pour intérêt de rendre l'ouverture quasiment invisible et plus facile à refermer à la main.
10. **Sur l'envers, ouvrez le rentré de couture au fer en utilisant un coussin de repassage ou une jeannette, si vous en êtes équipée, en posant le fer le plus près possible des pointes.**
    Si vous n'avez pas de coussin de repassage, ouvrez les coutures au fer aussi bien que possible avec la seule aide de votre planche à repasser.
11. **Retournez le chemin de table sur l'endroit et pressez les bords au fer.**
12. **Fermez l'ouverture avec un point coulé à la main. (Pour plus d'informations sur le point coulé à la main, reportez-vous au chapitre 5.)**

Chapitre 11

Une décoration rapide avec du linge de table

Dans ce chapitre :

- Sélectionner les tissus les plus adaptés pour votre linge de table
- Créer toutes sortes de serviettes
- Confectionner une nappe décorative

*U*n beau linge de table coloré permet de rendre tout de suite une pièce plus chaleureuse. Qu'est-ce que le linge de table ? Ce sont les serviettes et les nappes qui apportent à la fois une touche de gaieté à vos repas et de la couleur à une table banale, placée dans un coin de la pièce familiale ou de votre tanière.

Je sais ce que vous vous dites… les serviettes en tissu sont réservées aux grandes occasions. Mais moi j'affirme que chaque repas pris en famille est une grande occasion qui mérite d'être célébrée et puis, qui sait, peut-être que les enfants apprendront ainsi à mieux se tenir à table ! Donc, pour embellir votre table, commencez par réaliser les serviettes et les nappes de ce chapitre. Je vais faire le point sur les techniques les plus rapides et les plus faciles de finition des bords, afin que vous puissiez réaliser votre linge de table et l'utiliser… le soir même !

Le choix du tissu



Que vous souhaitiez réaliser des serviettes, des chemins de table ou une nappe, gardez à l'esprit les points suivants lorsque vous ferez vos achats :

- Avant d'acheter un tissu simplement parce que vous en aimez la couleur ou le motif, prenez en considération la nature des fibres, la finition du tissu et l'objectif que vous avez en tête. Les tissus 100 % coton ou 100 % toile de lin sont très absorbants, mais aussi très froissables. Il vaut peut-être mieux choisir un mélange de fibres incluant un peu de polyester. Un tissu avec une finition Scotchgard®, par exemple, repousse les taches et les éclaboussures. Par conséquent, ce tissu ne sera sans doute pas assez absorbant pour en faire une serviette, mais il fera des merveilles pour une nappe ;
- Ne prenez pas de tissu contenant plus de 50 % de fibres synthétiques ou artificielles. Ces tissus ne sont pas absorbants et les taches comme les odeurs perdurent malgré les lavages.
  Il est facile de couper droit et de faire un ourlet sur les tissus à rayures, écossais ou à carreaux, puisqu'il suffit de suivre les lignes ;
- N'utilisez pas de tissus à mailles. Les textiles au tissage serré sont bien plus adaptés et durent plus longtemps pour les serviettes et les nappes ;
- Regardez l'envers du tissu. S'il n'est pas beau, vous limitez vos possibilités de pliage de serviettes. Dans ce cas, choisissez un autre tissu ou réservez celui-ci pour un autre ouvrage, dans lequel l'envers aura moins d'importance ;
- Si vous cherchez un tissu fin ou d'épaisseur moyenne qui soit bien adapté aux serviettes de table, regardez les bandanas, la toile fine, l'imprimé calicot, le chambray, le chintz, le coutil, le vichy, le drap, la toile de lin fine ou de moyenne épaisseur, le denim, la toile de coton, la percale, la popeline et le seersucker ;
- Si vous cherchez un tissu plus épais bien adapté aux nappes, regardez tout ce qui est damassé, tissus réversibles,

toile de lin, toile à voile et éponge.

Réaliser des serviettes de table

Ma famille et mes amis s'attendent en général à des cadeaux faits main de ma part et, au cours des années, j'ai réalisé pour eux de très beaux ouvrages. Mais les cadeaux qui ont été les plus appréciés comptaient parmi les plus simples à faire : des serviettes de table. Cette année-là, j'ai cousu 160 serviettes pour les fêtes (20 lots de 8). Les serviettes en tissu sont rapides et faciles à faire et elles ne nuisent pas à notre environnement contrairement à celles en papier.

Déterminer le métrage de tissu

Les tableaux 11-1 et 11-2 vous indiquent la quantité nécessaire de tissu pour confectionner des serviettes de table de différentes tailles, en gardant un peu de marge pour le décatissage et pour pouvoir égaliser les angles. La taille de chaque serviette non finie est donnée en centimètres, et la quantité de tissu pour chaque ensemble de serviettes en mètres.

Tableau 11-1 : Métrage pour un tissu en 120 cm de large

Taille de la serviette sans les finitions	*Six serviettes*	*Huit serviettes*	*Dix serviettes*	*Douze serviettes*
38 cm	0,80 m	1,30 m	1,60 m	1,60 m
45 cm	1,50 m	2 m	2,40 m	2,90 m
50 cm	1,60 m	2,10 m	2,70 m	3,20 m
57 cm	1,90 m	2,40 m	3 m	3,50 m

Tableau 11-2 : Métrage pour un tissu en 140 cm de large

Taille de la serviette sans les finitions	*Six serviettes*	*Huit serviettes*	*Dix serviettes*	*Douze serviettes*
38 cm	0,80 m	1,30 m	1,60 m	1,60 m
45 cm	1,10 m	1,50 m	2 m	2,40 m
50 cm	1,60 m	2,10 m	2,70 m	3,10 m
57 cm	2 m	2,60 m	3,10 m	3,80 m

Coudre des serviettes de table toutes simples

Tandis que je confectionnais à tour de bras mes cent soixante serviettes pour les fêtes, il m'a fallu trouver une méthode rapide et efficace. Ces petites beautés se réalisent si rapidement que vous serez sans doute tentée d'en faire un ensemble pour les grandes occasions, les fêtes de famille ou les fêtes saisonnières. Pour réaliser ces serviettes (et leur version à la surjeteuse, cf. la section suivante), vous avez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire à couture (décrit au chapitre 1) :

- du tissu pour les serviettes (cf. les tableaux 11-1 et 11-2 pour le métrage) ;
- du fil assorti au tissu ;

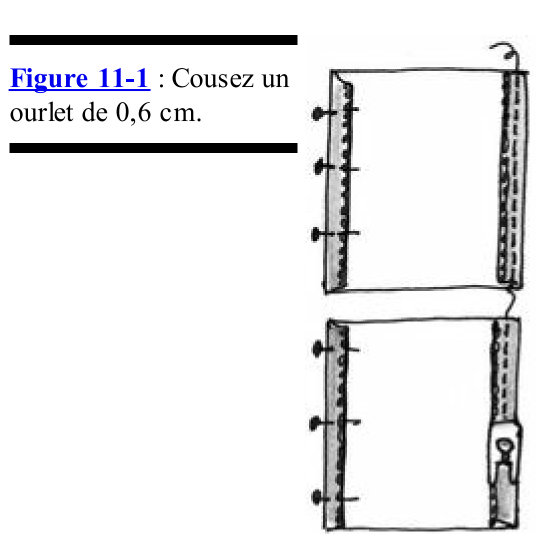
- du liquide anti-effilochage.

Suivez simplement les étapes ci-dessous pour réaliser des serviettes en un rien de temps :

1. **Coupez des carrés dans le tissu (cf. les tableaux 11-1 et 11-2 pour des recommandations concernant la taille).**
2. **Réglez votre machine comme suit :**
    - • **Point** : Zigzag piqué
    - • **Longueur** : 1 à 1,5 mm
    - • **Largeur** : 5 mm
    - • **Pied presseur** : Universel

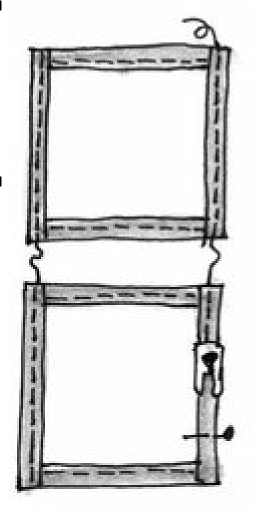
   Si vous utilisez une surjeteuse, réglez-la ainsi :
    - • **Point** : Surjet à trois fils
    - • **Longueur** : 2 mm
    - • **Largeur** : 3 à 5 mm
    - • **Pied presseur** : Standard
3. **À l'aide de votre machine à coudre ou de votre surjeteuse, surfilez deux bords opposés de chaque carré de tissu.**
   Placez les bords vifs sous le pied presseur de manière à ce que l'aiguille attrape le tissu sur la gauche avant de passer au bord vif à droite. (Pour plus d'informations sur le surfilage des bords vifs, reportez-vous au chapitre 6.)
4. **Surfilez les deux autres bords de chaque serviette.**
5. **Épinglez un ourlet de 0,6 cm sur deux bords opposés de chaque carré de tissu et pressez les ourlets au fer.**
   En épinglant ainsi les ourlets, les angles ressortent bien pointus et droits.
6. **Réglez votre machine comme suit :**
    - • **Point** : Droit
    - • **Longueur** : 3,5 mm
    - • **Largeur** : 0 mm
    - • **Pied presseur** : Universel
7. **Sur l'endroit du tissu, cousez et surpiquez les ourlets de 0,6 cm sur les bords opposés (cf. la figure 11-1).**

Figure 11-1 : Cousez un ourlet de 0,6 cm.



8. **Continuez à coudre en passant d'une serviette à l'autre, sans couper les fils, comme illustré par la figure 11-2.**
   En enchaînant ainsi les serviettes, vous pouvez en ourler beaucoup en une seule fois.

Figure 11-2 : Faites les ourlets en enchaînant les serviettes sans vous arrêter.



9. **Coupez les fils qui relient les serviettes entre elles.**
10. **Répétez les étapes 7 et 8 pour les deux autres bords, en faisant un point arrière après chaque coin.**
11. **Coupez les fils qui relient les serviettes entre elles aux coins.**
    Pour plus d'informations sur les surpiqûres et le point arrière, reportez-vous au chapitre 5.

Des serviettes aux bords étroits et roulottés à la surjeteuse

Avez-vous déjà remarqué les bords aux finitions très nettes des serviettes que l'on trouve dans les restaurants ? Si vous avez une surjeteuse, vous pouvez reproduire cette finition et disposer d'un plein panier de serviettes en un rien de temps. Pour obtenir des bords étroits et roulottés, lisez votre manuel d'utilisation et suivez les directives ci-dessous :

1. **Réglez votre surjeteuse comme suit :**
    - • **Point** : 3 fils
    - • **Longueur** : 1 à 1,5 mm
    - • **Pied presseur** : Bord étroit et roulotté
    - • **Plaque à aiguille** : Bord étroit et roulotté
    - • **Boucleur inférieur** : Serré, afin de voir une ligne droite de points se former en dessous du point
2. **Coupez vos carrés de tissu en utilisant vos outils de coupe préférés. (Pour les métrages nécessaires, reportez-vous aux tableaux 11-1 et 11-2).**
    Il faut un ourlet d'environ 0,6 cm tout autour de la serviette, pour faire le bord étroit roulotté ; veillez donc à bien couper vos carrés afin d'obtenir réellement la taille que vous souhaitiez pour la serviette finie.
3. **Placez tous les carrés sur vos genoux, l'endroit vers le haut.**
4. **Placez le bord de la première serviette sous le pied presseur, de manière à ce que le surjet coupe le tissu à environ 0,6 cm.**
    Bien positionner le tissu permet de faire des points corrects et les empêche de se défaire du bord du tissu malgré des lavages répétés.
5. **Surjetez le bord d'une première serviette, puis, dans un mouvement continu, placez la serviette suivante après la première, pour en finir le bord.**
    Continuez ainsi, en surjetant une serviette après l'autre, jusqu'à ce que vous ayez fini ce bord pour toutes les serviettes que vous aviez sur les genoux. Vos serviettes ressemblent maintenant à la queue d'un cerf-volant, car elles sont connectées par une chaîne de fils de surjet.
6. **Répétez les étapes 3 à 5 sur le bord opposé de chaque serviette.**
7. **Déposez une goutte de liquide anti-effilochage à la base de la chaîne de fil, pour chaque angle de chaque serviette.**
8. **Lorsque le liquide anti-effilochage est sec, séparez les serviettes en coupant les chaînes de fil à la base de chaque angle, comme illustré par la figure 11-3.**
9. **En suivant les étapes 3 à 8, surjetez les deux autres bords étroits et roulottés de chaque serviette.**

Des serviettes de table transformées en housses de coussin, et sans couture !

Vous pouvez réaliser une housse très facile à changer, en recouvrant un coussin de deux serviettes de table. Utilisez tout simplement un élastique pour réunir les serviettes à chaque angle, puis glissez le coussin à l'intérieur. Pour qu'on ne voie pas les élastiques, recouvrez-les d'un ruban ou d'un cordon. C'est une méthode formidable pour transformer l'allure d'une pièce en un instant et pouvoir revenir au point de départ tout aussi rapidement.





En surjetant les bords opposés, on obtient des angles droits. Si vous voulez surjeter chaque serviette individuellement et obtenir ainsi des angles arrondis, commencez par marquer le tour d'une pièce de monnaie sur chaque angle. Réduisez l'excès de tissu dans l'angle, en coupant le long de la ligne ainsi tracée. En commençant par le milieu d'un des côtés, surjetez avec précaution, en guidant le bord étroit et roulotté autour de chaque angle et d'un angle à l'autre.

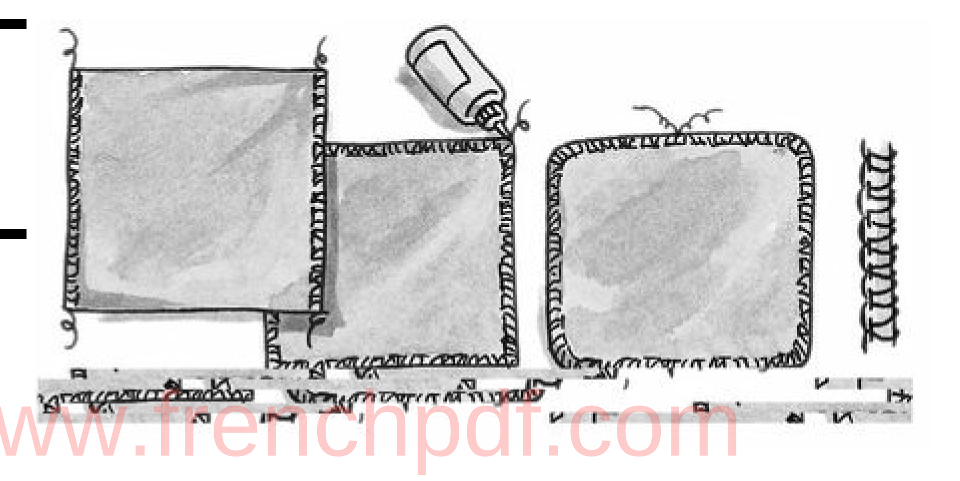


Figure 11-3 : Surjetez les bords, utilisez du liquide anti-effilochage, puis séparez vos serviettes.

Coudre des serviettes à franges

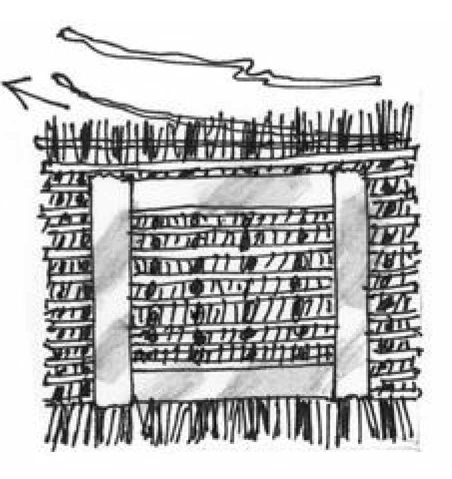
Avec ces serviettes, vous allez impressionner jusqu'au plus difficile des invités. Vous n'avez aucune bordure à acheter, car vous allez simplement tirer les fils depuis les bords du tissu, pour créer une frange assortie. (D'ailleurs, cette technique peut également être utilisée pour des sets de table.)
Pour réaliser ces serviettes, vous aurez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire à couture (décrit au chapitre 1) :

> - du tissu pour les serviettes (pour le métrage, reportez-vous aux tableaux 11-1 et 11-2) ;
> - du fil assorti au tissu ;
> - du ruban adhésif transparent de 1,2 cm de large ;
> - une aiguille de tapissier de taille 26.

Suivez les étapes ci-dessous pour réaliser les serviettes les plus originales du quartier :

1. **Coupez une bande de tissu de la longueur désirée dans le biais, perpendiculairement aux lisières.**
   Par exemple, pour confectionner plusieurs serviettes de 38 cm de côté, coupez une bande de tissu de 38 cm de large dans le biais. Lorsque vous aurez fait des franges sur cette longue bande, vous la couperez en carrés.
2. **Coupez le bord fini de chaque lisière.**
3. **À l'aide du ruban adhésif, marquez la profondeur de la frange (de 1,90 à 2,5 cm) en haut et en bas de la bande de tissu.**
   Cela permet de voir jusqu'où va la frange.
4. **Enlevez les fils dans le biais avec l'aiguille de tapissier, en remontant jusqu'au bord du ruban adhésif.**
   Commencez par le bord supérieur de la frange et passez la pointe de l'aiguille pour créer une boucle, enlevez le fil sur toute la longueur du tissu. Une frange très courte commence à apparaître le long de la bande. Continuez à retirer les fils jusqu'à ce que vous ayez obtenu une frange assez longue sur les deux longueurs. Arrêtez-vous lorsque vous atteignez le bord du ruban adhésif.
5. **Coupez la longue bande de tissu en carrés.**
   Par exemple, si votre bande mesure 38 cm de large, coupez la bande en carrés de 38 cm de côté. Chaque carré dispose de deux bords frangés et deux bords sans frange (cf. la figure 11-4).
6. **Marquez la profondeur des franges sur les bords non frangés, avec le ruban adhésif. Avec l'aiguille de tapissier, enlevez les fils jusqu'au bord du ruban adhésif comme vous l'avez fait à l'étape 4.**

Figure 11-4 : Laissez deux des bords de la serviette sans franges, en attendant de les marquer au ruban adhésif.



7. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • **Point** : Zigzag
   - • **Longueur** : 2,5 à 3 mm
   - • **Largeur** : 3 mm
   - • **Pied presseur** : Pied bourdon
8. **Placez le tissu sous le pied presseur de manière à ce que le bord supérieur de la frange soit à mi-chemin sous le pied.**

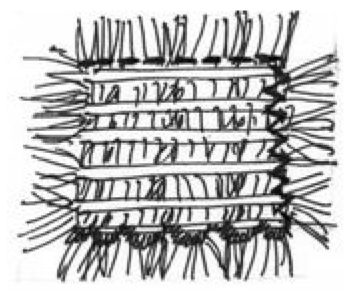
Lorsque le tissu est déplacé sous le pied presseur, l'aiguille pique à moitié dans la frange et à moitié dans le tissu, à ras de la frange.

9. **Abaissez le pied presseur et piquez tous les bords, de manière à ce que les points prennent le tissu sur la gauche et fassent un zigzag dans la frange sur la droite (cf. la figure 11-5).**
Ces points groupent les fils de la frange en petites touffes bien nettes sur le bord, et empêchent le tissu de s'effilocher lors du lavage. Lorsque vous pivotez à chaque angle, arrêtez-vous avec l'aiguille dans la partie gauche du point, c'est-à-dire dans le tissu, relevez le pied presseur, ajustez le tissu, abaissez le pied et continuez à piquer. Cette méthode permet de faire un point supplémentaire à chaque angle, pour sécuriser davantage les coutures.



Lorsque vous avez fini de coudre, au lieu de faire un point arrière, tirez les fils sur un côté du tissu et nouez-les. (Pour des instructions concernant les nœuds, reportez-vous au chapitre 6.)

Figure 11-5 : Piquez tout le tour de la serviette.



Une nappe et à table !

Lorsque vous aurez cousu cette nappe carrée, placez-la sur votre table de manière à ce que les pointes soient centrées sur les côtés et les extrémités de la table. Elle rendra aussi très bien superposée sur une autre nappe pour ajouter un contraste de couleur et de la dimension à votre espace de repas. Pour réaliser la nappe, vous aurez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire à couture :

- du tissu pour nappe (pour quelques suggestions, reportez-vous à la section « Le choix du tissu », plus haut dans ce chapitre). Il vous faut 1,20 mètre de tissu en 120 cm de large pour une table carrée de 110 cm de large ou 1,50 mètre de tissu en 140 cm de large pour une table de 135 cm de large ;
- du fil assorti au tissu ;
- quatre glands (facultatif).

Les étapes suivantes, très simples, vont vous permettre de créer une nappe sur laquelle vous serez fière de manger :

1. **Coupez le carré de tissu.**
Par exemple, si vous travaillez sur un tissu en 120 cm de large, coupez un carré de 120 sur 120 ; si vous travaillez sur un tissu en 140 cm de large, coupez un carré de 140 sur 140.
2. **Réglez votre machine comme suit :**
    - • **Point** : Zigzag piqué
    - • **Longueur** : 1,5 à 2 mm
    - • **Largeur** : 5 mm
    - • **Pied presseur** : Universel

   Si vous utilisez une surjeteuse, réglez-la ainsi :
    - • **Point** : Surjet à trois fils
    - • **Longueur** : 2 mm
    - • **Largeur** : 3 à 5 mm
    - • **Pied presseur** : Standard

3. **Faites les finitions des bords du carré.**
   Placez le bord vif sous le pied presseur de manière à ce que l'aiguille pique le tissu sur la gauche et passe au bord vif sur la droite. Après avoir fait la finition d'un premier bord, faites celle du bord du côté opposé, puis des deux bords restants.
4. **Épinglez un ourlet de 1,2 cm et marquez-le au fer sur deux bords opposés du carré, comme illustré par la figure 11-6. Répétez l'opération pour les deux autres côtés.**
   Ceci permet aux angles d'être correctement pliés, pour un ourlet qui tienne bien.

Figure 11-6 : Commencez par ourler deux bords opposés du carré.

5. **(Facultatif) Glissez les quatre glands dans les rentrés de couture et épinglez-les, une à chaque angle, comme illustré par la figure 11-7.**
   Pour plus d'informations sur la manière d'attacher des glands à boucles longues ou courtes, reportez-vous au chapitre 10.

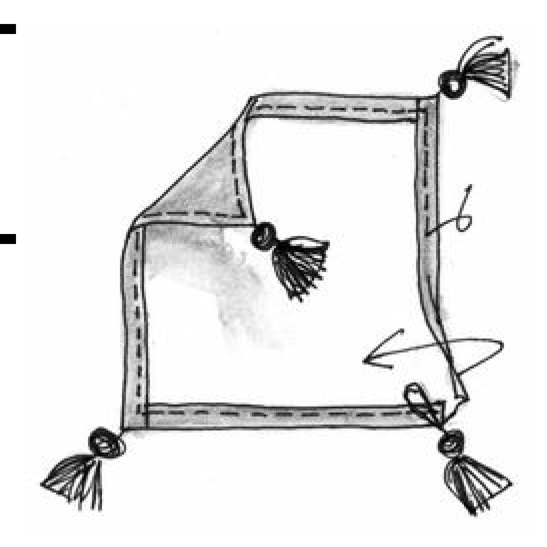


Figure 11-7 : Ajoutez des glands à chaque angle, avant de faire l'ourlet des deux autres bords.

6. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • **Point** : Droit
   - • **Longueur** : 3,5 mm
   - • **Largeur** : 0 mm
   - • **Pied presseur** : Universel
7. **Surpiquez le bord des ourlets, sur l'endroit du tissu, en guidant le pied à une distance régulière du bord. Faites un point arrière à la fin de la surpiqûre.**
   Si vous préférez franger les bords, reportez-vous aux instructions pour la couture et les franges dans la section « Coudre des serviettes à franges », plus haut dans ce chapitre.

Les nœuds, ou une touche romantique pour votre table

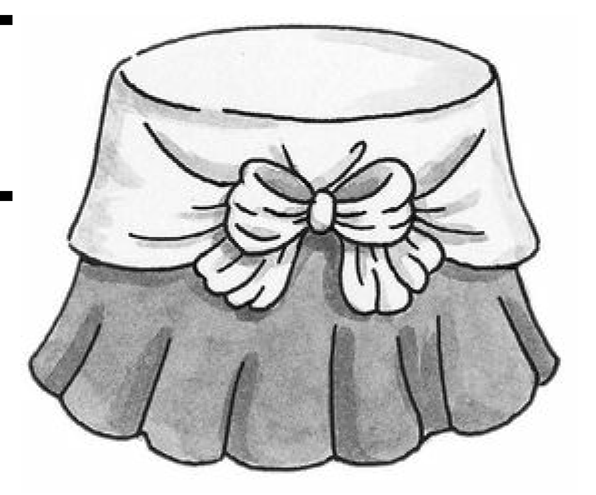
Les nœuds, ou une touche romantique pour votre table

Ajoutez une touche romantique, colorée et originale à n'importe quelle table en disposant une surnappe carrée en dentelle ou dans un tissu contrasté sur une nappe de base. Cette surnappe aura encore plus de caractère et de relief si l'on en resserre les angles dans de petits anneaux pour écharpe.

Les trois étapes suivantes vous permettront de passer une merveilleuse soirée :

1. **Placez une surnappe carrée sur une petite nappe ronde.**
2. **Resserrez les angles, à l'aide d'un petit anneau pour former un nœud, comme illustré par la figure 11-8.**
3. **Allumez une bougie… et voilà, vous avez une table romantique !**

Figure 11-8 : Resserrez une nappe romantique à l'aide d'anneaux pour écharpe.



Chapitre 12

Des coussins et des oreillers de rêve

Dans ce chapitre :

- Bien démarrer en sélectionnant les bonnes fournitures
- Transformer sa chemise préférée en coussin
- Recouvrir un coussin
- Réaliser une taie d'oreiller à franges
- Plusieurs modèles de coussin faciles à réaliser

L*es coussins et les oreillers nous maintiennent redressés pour que nous puissions lire, amortissent nos chutes, réconfortent nos têtes fatiguées, et nous offrent leurs rondeurs moelleuses pour chouchouter ceux que nous aimons. Mais ils constituent également de parfaites palettes pour jouer avec les formes, les couleurs, les textures et les styles. De plus, il est facile de terminer tranquillement un ouvrage en une seule séance. Dans ce chapitre, découvrez tous les secrets pour réaliser des oreillers de rêve, prêts à accueillir les vôtres ou… ceux de vos animaux domestiques préférés !

Le choix des fournitures

Pour atteindre la perfection, il faut commencer par sélectionner les bonnes fournitures. Gardez les conseils suivants à l'esprit pour faire vos achats :

- **Le tissu** : Pour que vos coussins soient faciles à entretenir, achetez des tissus d'ameublement qui contiennent au moins 50 % de coton. Vous pouvez aussi chercher des mélanges lavables de coton et de polyester. Une autre possibilité (et c'est un vrai gain de temps) consiste à utiliser des serviettes en tissu pour les transformer en housses de coussin. (Pour savoir comment faire, reportez-vous au chapitre 11.)



N'oubliez pas de décatir votre tissu avant de réaliser la housse, si vous avez choisi un tissu parmi la liste suivante : imprimé fantaisie en coton, velours côtelé, denim, coutil, chintz, sergé ou popeline.

La quantité de tissu nécessaire dépend de la taille du coussin que vous voulez recouvrir et du style de housse que vous souhaitez réaliser. Pour déterminer cette quantité, aidez-vous des instructions de métrage que je donne tout au long de ce chapitre. Parce que les coussins sont souples et flexibles, les housses que vous coupez doivent être de la même taille que le coussin, sans les rentrés de couture (ce qui fait qu'une housse pour un coussin de 60 cm doit mesurer 60 cm de côté). Si vous ajoutez les rentrés de couture, les housses sont trop grandes.

- **Du fil** : Bien sûr, il vous faut du fil assorti à vos tissus. Du fil multi-usages fait très bien l'affaire.
- **Des bordures décoratives** : Vos bordures doivent être compatibles avec votre tissu, aussi bien en ce qui concerne la nature des fibres, que du point de vue de l'entretien. Si vous hésitez, montrez votre choix de tissus et de bordures au personnel de la boutique pour qu'il vous confirme que ceux-ci peuvent être utilisés et lavés ensemble.

De nombreux tissus d'ameublement ne peuvent être nettoyés qu'à sec. Si c'est le cas de ceux que vous avez choisis, réalisez un modèle de housse déhoussable et faites-la nettoyer à sec pour qu'elle garde son aspect neuf. Sinon, le tissu peut rétrécir, les bordures se désagréger et vous aurez gâché du temps, de la créativité et de

l'argent.

- **Le rembourrage** : Le plus facile, c'est d'acheter un coussin tout prêt. Vous gagnerez du temps avec ces coussins recouverts de tissu, dans une taille, une forme et une densité données, que vous n'aurez plus qu'à glisser dans la housse. Vous en trouverez dans une grande variété de tailles et de prix.

Faire une taie d'oreiller

Dans cette section, vous allez voir à quel point il est simple de faire de A à Z une taie d'oreiller. Ce modèle est caractérisé par une fermeture de type *enveloppe*, dans le dos, qui est facile à coudre comme à utiliser : lorsque vous voulez laver la taie, il vous suffit d'ouvrir l'enveloppe et d'enlever l'oreiller.



La quantité de tissu nécessaire pour cet ouvrage dépend de la taille de l'oreiller que vous souhaitez recouvrir. Mesurez votre oreiller ou emportez-le avec vous dans la boutique de tissus et demandez au personnel de vous couper un métrage suffisant pour pouvoir faire trois carrés de tissu de la taille exacte de votre oreiller (reportez-vous à la section suivante pour savoir comment on mesure un oreiller). Vous avez besoin de trois carrés : un pour l'avant de la taie et deux pour l'enveloppe dans le dos, ce qui vous laissera quelques chutes de tissu.

Mesurer l'oreiller et couper le devant

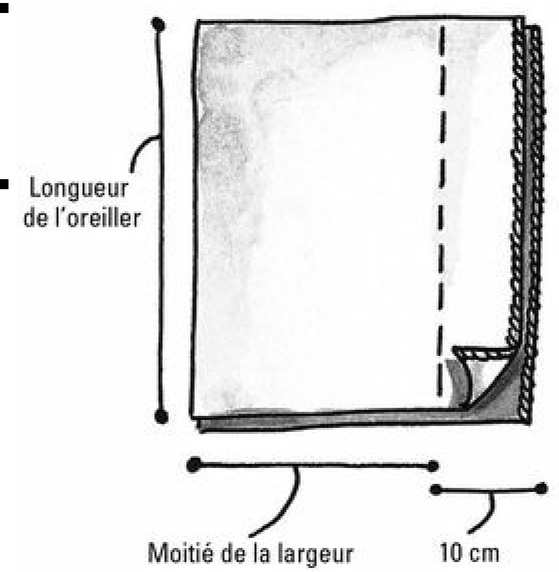
Mesurez votre oreiller d'une couture à l'autre, en passant par le milieu, avant de couper le tissu pour faire la taie. Même si l'emballage indique qu'il s'agit d'un oreiller de 40 cm, les dimensions peuvent varier un peu.
Après avoir mesuré votre oreiller, coupez un carré de la même taille dans le tissu. Par exemple, si votre oreiller fait 40 cm, coupez un carré de 40 cm dans le tissu. Cette pièce va former l'avant de votre oreiller.

Comme une lettre à la poste : faire une fermeture de type enveloppe pour le dos de l'oreiller

La manière la plus simple de refermer une taie consiste à glisser l'oreiller dans la taie par le biais d'une ouverture de type enveloppe, au dos. Voici comment vous y prendre :

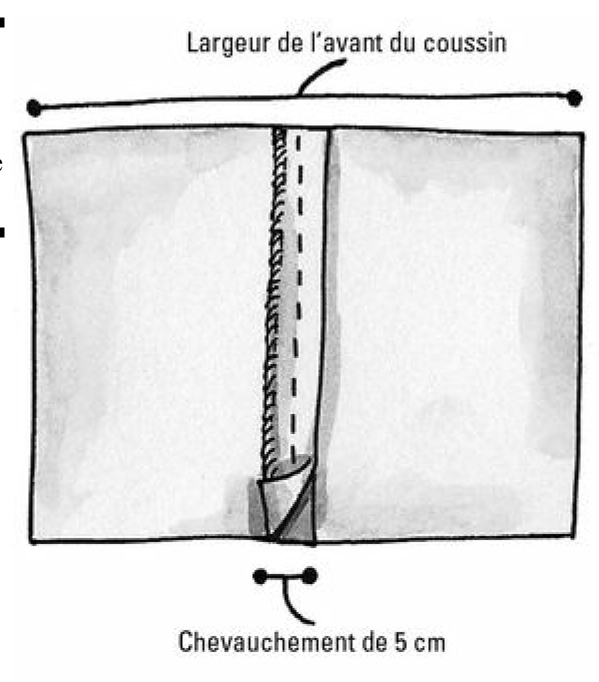
1. **Mesurez et coupez les pièces du dos de l'oreiller, comme illustré par la figure 12-1.**
   Il vous faut deux pièces de tissu pour créer cette enveloppe. Coupez deux pièces de la moitié de la taille de l'oreiller, à laquelle vous ajoutez 10 cm.
   Par exemple, pour un oreiller carré de 40 cm, coupez deux pièces de 30 cm sur 40 cm.
2. **Faites la finition de l'une des longueurs de chaque pièce du dos de l'oreiller.**
   Pour en savoir plus sur les finitions des bords, reportez-vous au chapitre 6.

Figure 12-1 : Coupez deux pièces pour le dos, de la moitié de la largeur de l'oreiller plus 10 cm.



3. **Pliez un ourlet de 5 cm sur la longueur ainsi finie de chaque pièce du dos de l'oreiller, pressez l'ourlet au fer et surpiquez-le.**
   Pour en savoir plus sur les ourlets surpiqués, reportez-vous au chapitre 5.
4. **Faites se chevaucher les deux pièces du dos de l'oreiller sur 5 cm, sur les bords ourlés, de manière à ce que la pièce arrière mesure la même taille que la pièce avant. Épinglez les pièces du dos en haut et en bas de l'ouverture ourlée (cf. la figure 12-2 pour une illustration).**
   Par exemple, lorsque vous faites se chevaucher les pièces arrière pour un oreiller de 40 cm, la taille finale du dos est de 40 cm X 40 cm.

Figure 12-2 : Épinglez les deux pièces formant l'enveloppe au dos de l'oreiller, en les faisant se chevaucher.



Préparer les angles

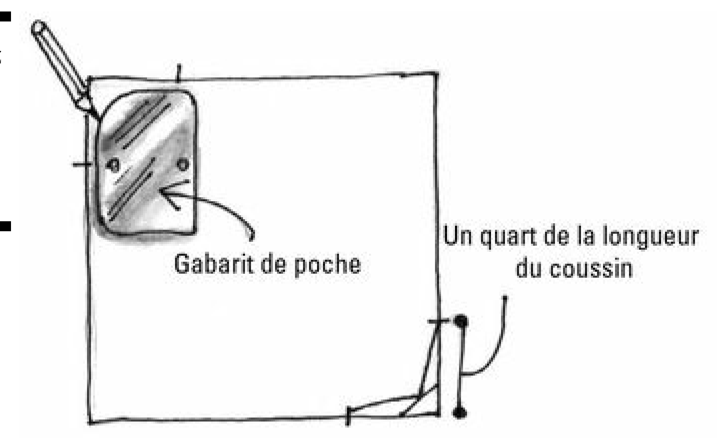
Les coussins carrés terminent souvent avec des angles exagérés ou « oreilles de lapin ». Pour éviter ce défaut, suivez les étapes ci-dessous :

1. **Épinglez les pièces de l'avant et du dos du coussin, endroit contre endroit.**
2. **À l'aide d'un marqueur pour tissu et d'une règle, tracez un trait qui forme un triangle avec l'angle, en allant d'un rentré de couture de 1,2 cm à l'autre.**
3. **Pour chaque angle, adoucissez ces traits en allant jusqu'à un quart de la longueur du coussin de chaque côté.**



Prenez votre marqueur pour tissu ou votre craie de tailleur et utilisez le gabarit de poche ou une pièce de monnaie. Marquez l'un des bords les moins arrondis de l'outil sur chaque angle du coussin pour les adoucir, comme illustré par la figure 12-3. Repérez bien l'arrondi pour tracer le même sur chaque angle du coussin, afin que ceux-ci soient identiques.

Figure 12-3 : Empêchez les coussins d'avoir des oreilles de lapin en arrondissant légèrement leurs angles.



Assembler la taie d'oreiller

Suivez les étapes ci-dessous pour assembler la taie d'oreiller :

1. **Si vous souhaitez utiliser une bordure avec cordon, une frange, un volant ou un passepoil, cousez-le sur les bords de l'avant du coussin.**
   Pour lire davantage sur la coupe, la couture et la jointure des bordures, reportez-vous au chapitre 10.
2. **Placez l'avant et le dos ensemble, endroit contre endroit, et épinglez-les de manière à ce que les ourlets de l'enveloppe se chevauchent sur environ 5 cm.**
   Assurez-vous que les bords vifs de l'avant et de l'arrière du coussin soient réguliers sur tout le périmètre de la taie d'oreiller.
3. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • **Point** : Droit
   - • **Longueur** : 2,5 à 3 mm
   - • **Largeur** : 0 mm
   - • **Pied presseur** : Universel
4. **Assemblez les pièces de l'avant et du dos, en prévoyant un rentré de couture de 1,2 cm, en piquant les quatre bords et en faisant un point arrière aux extrémités de la couture. Pressez les coutures à plat et les deux côtés ensemble, avant de retourner la taie d'oreiller.**
5. **Retournez la taie d'oreiller sur l'endroit par l'ouverture en forme d'enveloppe et insérez-y l'oreiller.**
   Il ne vous reste plus qu'à poser la tête sur cet oreiller et à faire une sieste !

Réalisez votre taie d'oreiller avec un volant plat

Votre première question concernant cet ouvrage est peut-être : « Mais qu'est-ce que c'est qu'un volant plat ? » Un volant plat est une bordure plate autour du périmètre de la taie d'oreiller. « Qu'est-ce qu'une taie d'oreiller ? » Une taie est une housse d'oreiller que l'on peut retirer.

Vous pouvez faire des taies non seulement pour les oreillers rectangulaires, mais aussi pour les grands oreillers carrés, ou pour les coussins de sol.



La quantité de tissu nécessaire pour cet ouvrage dépend de la taille de l'oreiller que vous souhaitez recouvrir. Mesurez votre oreiller ou emportez-le avec vous à la boutique de tissus et demandez au personnel de vous couper un métrage suffisant pour pouvoir faire trois carrés de tissu de la taille exacte de votre oreiller plus 50 cm (si vous faites deux taies, il vous faut doubler le métrage). Il vous restera peut-être quelques chutes de tissu.

Pour réaliser une belle taie d'oreiller, avec un volant plat de 7,5 cm, suivez les étapes ci-dessous :

1. **Mesurez votre oreiller et ajoutez 15 cm à la largeur comme à la longueur, comme illustré par la figure 12-4.**

   Ces mesures vont vous permettre de couper des pièces de tissu de la bonne taille à l'étape suivante. Par exemple, si vous voulez faire un oreiller de 65 cm X 50 cm, vos mesures seront 80 cm X 65 cm.

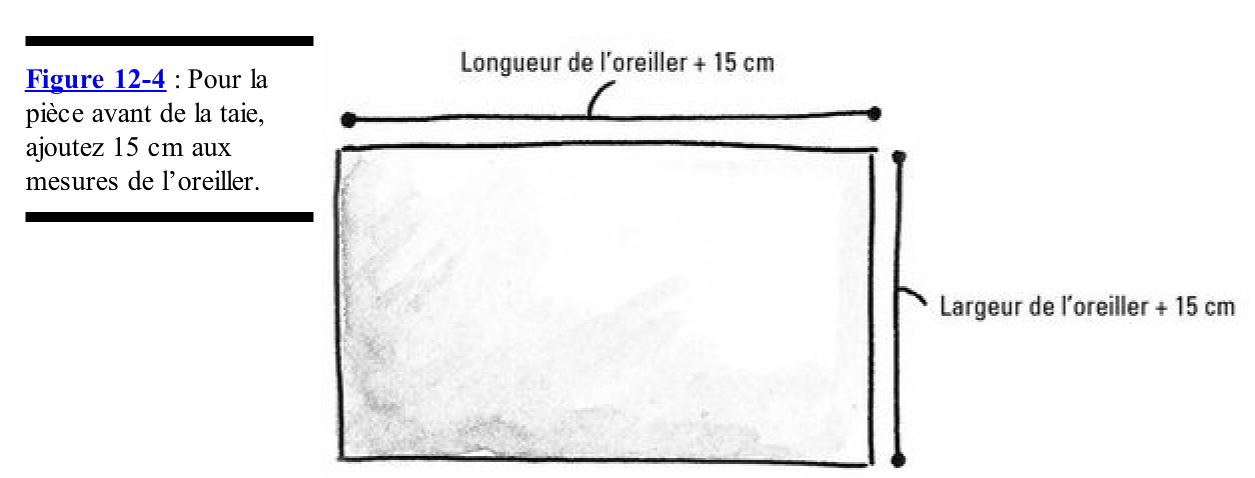


Figure 12-4 : Pour la pièce avant de la taie, ajoutez 15 cm aux mesures de l'oreiller.

2. **Coupez une pièce de tissu de la longueur et de la largeur calculées à l'étape 1. Ceci est la pièce avant de la taie.**
3. **Prenez la moitié de la largeur que vous venez de couper à l'étape 2 et ajoutez-y 10 cm.**

   Vous obtenez ainsi la mesure pour les pièces du dos de l'oreiller. Les pièces du dos forment une enveloppe qui permet de mettre l'oreiller et de le sortir.
4. **Coupez deux pièces du dos, pour l'enveloppe, dans la largeur calculée à l'étape 3 et la longueur calculée à l'étape 1 (cf. la figure 12-5).**

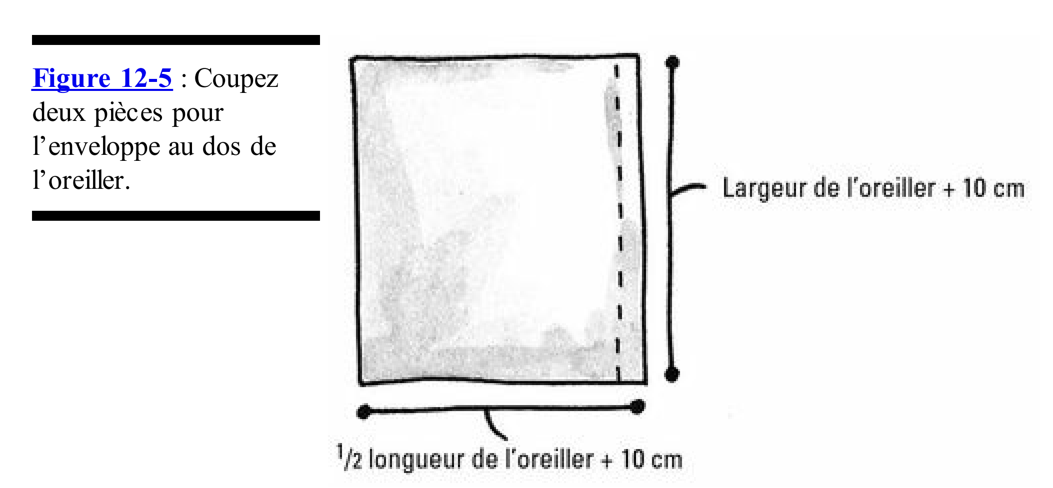


Figure 12-5 : Coupez deux pièces pour l'enveloppe au dos de l'oreiller.

5. **Faites la finition de l'une des largeurs de chaque pièce du dos de l'oreiller.**

   Pour plus d'informations sur les finitions des bords vifs, reportez-vous au chapitre 6.
6. **Pliez un ourlet de 5 cm sur la longueur ainsi finie de chaque pièce du dos de l'oreiller, pressez l'ourlet au fer et surpiquez-le.**

   Pour en savoir plus sur les ourlets surpiqués, reportez-vous au chapitre 5.
7. **Faites se chevaucher les deux pièces du dos de l'oreiller sur 5 cm, sur les bords ourlés. Épinglez les**

pièces du dos en haut et en bas de l'ouverture ourlée.

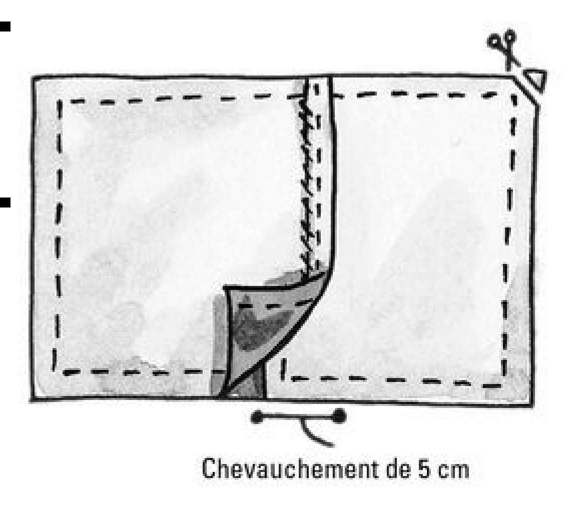
8. **Placez l'avant et le dos ensemble, endroit contre endroit, et épinglez-les de manière à ce que les bords vifs de l'avant et de l'arrière de l'oreiller soient réguliers sur tout le périmètre de la taie.**
9. **Assemblez les pièces avant et dos au point droit, en prévoyant un rentré de couture de 1,2 cm, en faisant un point arrière aux extrémités de la couture.**



J'aimerais vous dire quels réglages utiliser sur votre machine à coudre, mais il faudrait que je sache quel choix vous avez fait parmi des centaines de tissus. Je vous suggère de commencer avec une longueur de point de 2,5 mm et de faire un test sur votre tissu, pour pouvoir ajuster ce réglage si nécessaire.

10. **Réduisez l'excès de tissu dans les angles (pour plus d'informations sur la réduction des rentrés de couture dans les angles, lisez plus haut et reportez-vous au chapitre 6). et pressez les coutures à plat et les deux côtés ensemble, comme illustré par la figure 12-6.**
11. **Placez la taie sur la planche à repasser et ouvrez autant que possible les coutures au fer, tout autour des quatre côtés de la taie.**

Figure 12-6 : Coupez le surplus de tissu et repassez les coutures l'une sur l'autre.



12. **Retournez la taie d'oreiller sur l'endroit par l'ouverture en forme d'enveloppe et pressez au fer la couture à plat, les deux côtés ensemble l'un sur l'autre, le long de la couture.**
13. **À l'aide d'un marqueur pour tissu ou de craie de tailleur, tracez une bordure à 7,5 cm du bord cousu, tout autour de la taie.**
    Cette bordure marque la ligne de couture du volant plat.
14. **Piquez tout autour de la taie, comme illustré par la figure 12-7, le long des marques faites à l'étape 13, à 7,5 cm du bord fini.**



Au lieu de coudre le volant plat à la machine, enfilez une aiguille de tapissier et faites plusieurs rangs de points devant sur tout le tour du volant plat, en commençant à 7,5 cm du bord fini. (Pour savoir comment faire le point devant à la main, reportez-vous au chapitre 5.)

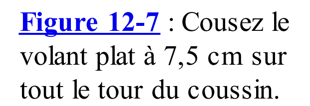
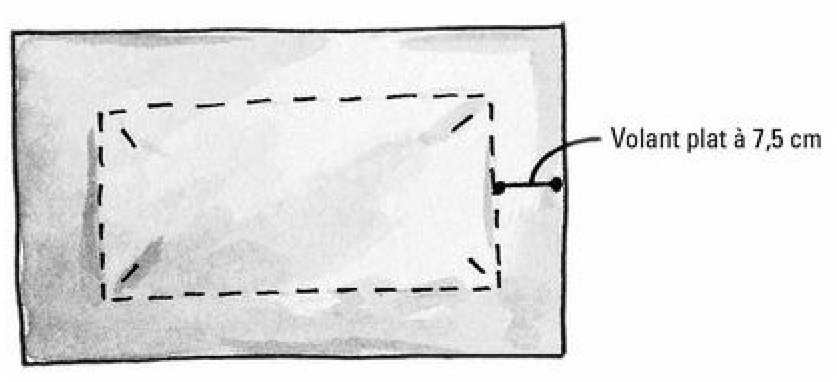


Figure 12-7 : Cousez le volant plat à 7,5 cm sur tout le tour du coussin.



Une housse de coussin avec un volant plat en un quart d'heure top chrono

J'ai réalisé deux housses de coussin en seulement trente minutes, en utilisant des serviettes de table. Lorsque ces housses sont sales, il suffit de relâcher quelques points, d'enlever les coussins, de laver les housses (on lave bien les serviettes de table), de les repasser, d'y insérer à nouveau les coussins et de refaire quelques points. Quoi de plus facile ?
Suivez les étapes ci-dessous pour devenir une vraie pro des housses de coussin :

1. **Achetez deux serviettes de table de 50 cm pour recouvrir un coussin de 40 cm.**
   Ainsi, le volant plat mesurera 5 cm tout autour de la housse de coussin.
2. **Décatissez les serviettes et repassez-les.**
3. **Places les serviettes sur l'envers.**
4. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • **Point** : Droit
   - • **Longueur** : 2,5 à 3 mm
   - • **Largeur** : 0 mm
   - • **Pied presseur** : Universel
5. **Piquez trois côtés des serviettes et à peu près la moitié du quatrième côté, en vous guidant à 5 cm du bord et en laissant une ouverture d'environ 15 à 18 cm.**
6. **Insérez le coussin dans l'ouverture de la housse.**
7. **Fermez la housse à la machine à coudre, en faisant un point arrière aux extrémités.**
   Et voilà ! Je vous avais bien dit que c'était facile !

Réaliser un coussin tapissier

Les coussins tapissier, très populaires dans les années 50, sont revenus à la mode. Ils ressemblent à de petits coussins pour canapé (avec deux rangs de passepoils encadrant une bande de tissu, que l'on appelle plate-bande) et ils sont souvent ornés d'un bouton recouvert de tissu, qui est cousu au milieu.
Pour réaliser un coussin tapissier, vous aurez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire de couture (décrit au chapitre 1) :

> ✔ un coussin de 35 cm (si vous trouvez un coussin tapissier dans la bonne taille, c'est parfait ; sinon, prenez un coussin ordinaire) ;
> ✔ 50 cm de tissu d'ameublement en 120 à 130 cm de large ;
> ✔ du tissu d'ameublement en 150 cm X 5 cm, dans une couleur de contraste, pour la bande de renfort ;
> ✔ du fil assorti au tissu ;
> ✔ 4 m de passepoil dans une couleur de contraste par rapport aux deux tissus (Pour des instructions relatives au passepoil, reportez-vous au chapitre 10.) ;
> ✔ 2 lots de boutons à recouvrir de tissu, d'un diamètre de 1,2 à 5 cm (ils sont vendus en kit avec plusieurs boutons dans le lot) ;
> ✔ une longue aiguille utilisée pour la réalisation de poupées.

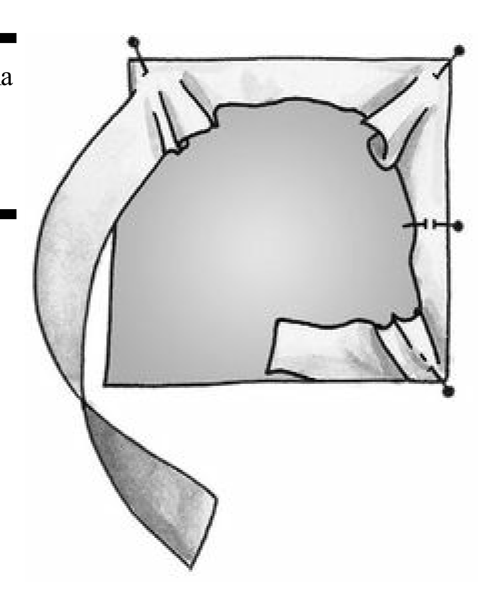
Suivez simplement les étapes ci-dessous pour réaliser la housse de votre coussin :

1. **Dans le tissu d'ameublement, coupez deux carrés de 35 cm de côté et mettez-en un de côté.**
   La plate-bande donne la place nécessaire pour créer les côtés plats du coussin. En raison de la souplesse des coussins, si vous ajoutez les rentrés de la couture, les housses seront trop grandes.
2. **Épinglez le passepoil sur l'endroit du premier carré, tout autour, puis cousez-le avec un rentré de couture de 1,2 cm, en enlevant les épingles au fur et à mesure. (Pour une explication plus détaillée de la fixation du passepoil, reportez-vous au chapitre 10.)**
3. **Répétez l'étape 2 pour le second carré de tissu.**
4. **Épinglez la plate-bande sur le premier carré, comme illustré par la figure 12-8.**
   En commençant n'importe où, sauf dans un angle, épinglez la plate-bande sur l'endroit du carré afin que les bords vifs du passepoil et du tissu soient parallèles.



La plate-bande est intentionnellement plus longue que nécessaire. Ainsi, vous ne tomberez pas en panne et vous pourrez la couper à la bonne taille.

Figure 12-8 : Épinglez la plate-bande en commençant n'importe où, sauf dans un angle.



5. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • **Point** : Droit
   - • **Longueur** : 3 mm
   - • **Largeur** : 0 mm
   - • **Pied presseur** : Pied ganseur
6. **Cousez la plate-bande le long de la ligne des 1,2 cm, en retirant les épingles au fur et à mesure. Arrêtez-vous à environ 5 cm avant l'extrémité de la plate-bande.**
   - • Lorsque vous épinglez et que vous piquez autour d'un angle, réduisez le rentré de la couture de la plate-bande jusqu'au tracé de la couture, sans dépasser celui-ci. Avec l'aiguille piquée dans le tissu, relevez le pied presseur et faites pivoter légèrement votre tissu. Abaissez le pied presseur et continuez à coudre un arrondi doux plutôt qu'un angle pointu, afin de gérer le volume du passepoil et des tissus de la plate-bande.
7. **Épinglez les largeurs de la plate-bande et assemblez-les, puis ouvrez les coutures au fer.**
8. **Cousez le reste de la plate-bande sur le bord du premier carré du coussin.**
9. **Répétez les étapes 2 à 7 pour attacher le second carré passepoilé à l'autre côté de la plate-bande, mais en laissant une ouverture de 12,5 à 15 cm pour pouvoir insérer le coussin.**
10. **Retournez le coussin sur l'endroit, insérez le coussin dans l'ouverture de la housse et fermez cette ouverture avec un point coulé à la main.**
    Pour plus d'informations sur le point coulé, reportez-vous au chapitre 5.
11. **Recouvrez deux boutons avec le tissu du passepoil ou de la plate-bande, en suivant les instructions du**

fabricant.

12. **Cousez les deux boutons au centre du coussin.**
    - • Enfilez la longue aiguille avec un fil doublé et faites un nœud à l'extrémité de celui-ci. Pour cela, poussez dans le chas de l'aiguille une grande longueur de fil et tirez le fil pour que les deux longueurs soient égales, puis nouez-les. (Pour apprendre à faire un nœud parfait, reportez-vous au chapitre 5.)
    - • Piquez l'aiguille au milieu de l'un des côtés du coussin et faites-la ressortir de l'autre côté.
    - • Passez l'aiguille dans un des boutons et fixez celui-ci à la surface du coussin.
    - • Retraversez le coussin et répétez l'opération pour le second bouton. À présent, les deux boutons sont solidement attachés à la fois au coussin et l'un à l'autre.
    - • Répétez ce point à plusieurs reprises pour bien fixer les deux boutons reliés à travers le coussin, comme illustré par la figure 12-9. Ensuite, fixez ces points en faisant un nœud. (Pour plus d'informations sur la manière de fixer les points à la main, reportez-vous au chapitre 5.)

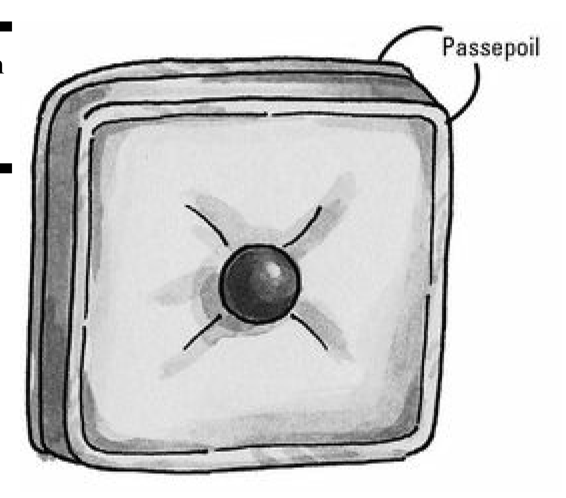
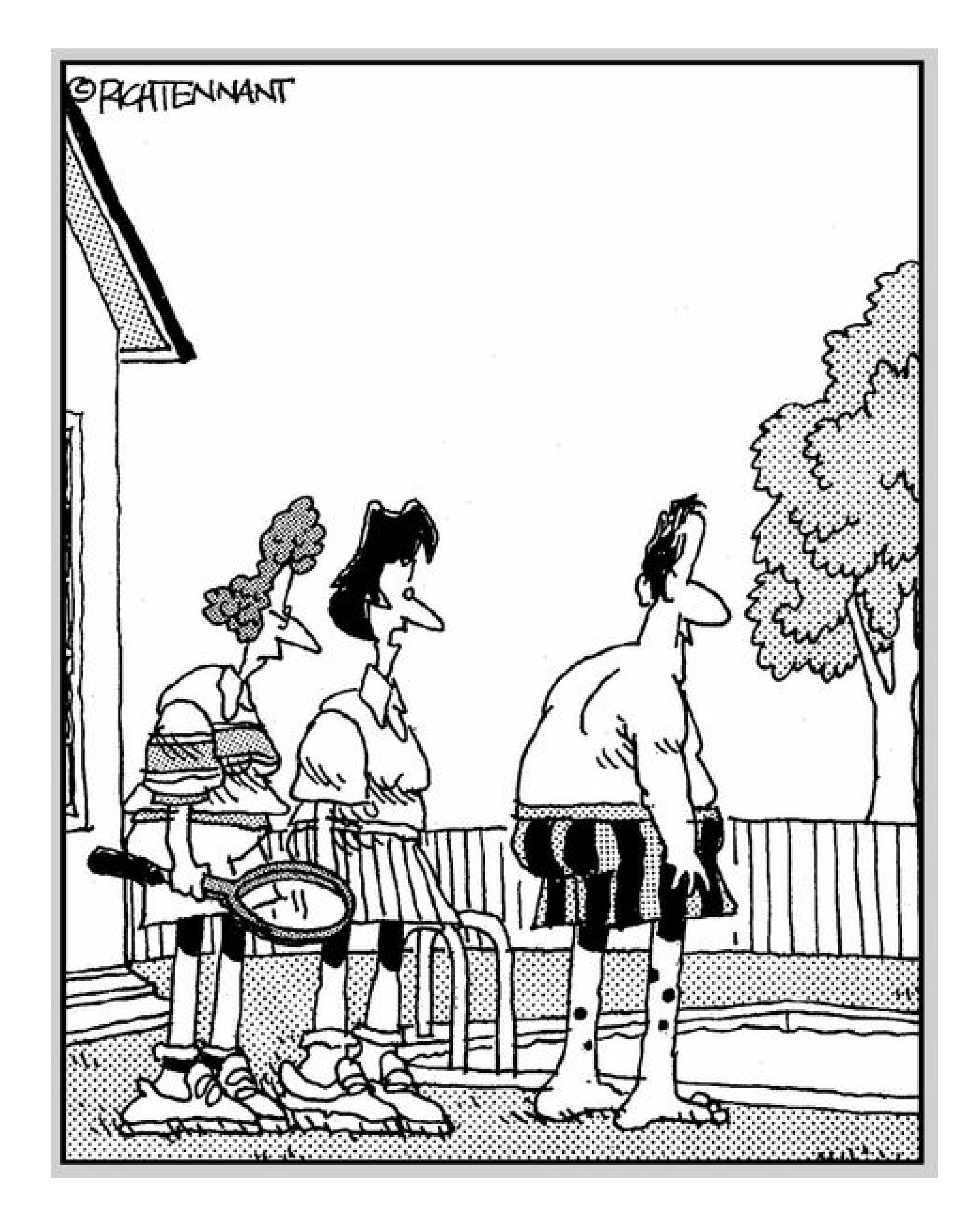


Figure 12-9 : Cousez un bouton de chaque côté, au milieu du coussin.

Cinquième partie

SOS dépannage



« Les points noirs ? Ils correspondent aux trous de son pantalon. Et dire qu'il a le toupet de dire de son feutre noir que c'est un accessoire de couture ! »

Dans cette partie…

*V*ous connaissez l'expression « C'est la vie » ? Parfois, il nous faut l'utiliser concernant nos vêtements. Vous pouvez trouer votre chemise préférée, ou bien un jour, vous enfilez votre pantalon fétiche et vous découvrez qu'il ne vous va plus.

Lorsque vous rencontrez ce type de problème, ne jetez pas vos vêtements pour autant. Lisez les chapitres de cette partie afin de donner un second souffle à votre garde-robe.

D'ailleurs, avec les méthodes que je vous propose dans cette partie, vous pourriez bien trouver que vos vêtements ont encore meilleure allure qu'avant d'être réparés !

Chapitre 13

Trop court, trop long, trop serré, trop large ? 12 techniques de réparations rapides

Dans ce chapitre :

- Rallonger et raccourcir pantalons et jupes
- Modifier les jambes d'un pantalon
- Se donner de la place pour respirer
- Tirez les rênes des vêtements trop grands
- Réaliser une ceinture fabuleuse qui convient à tout le monde

Souffrez-vous de la série des terribles *trop* ? Vous savez, les vêtements qui sont trop longs, trop courts, trop serrés ou trop larges ? J'ai le plus grand mal à me débarrasser de vêtements qui peuvent encore être portés, en particulier lorsque je sais qu'ils m'iront parfaitement bien dès que j'aurai perdu seulement deux petits kilos… Si vous êtes comme moi et que vous n'avez pas envie de jeter des vêtements en parfait état parce qu'ils ne vous vont plus, les astuces contenues dans ce chapitre vont vous aider à les remettre en forme… ou plutôt à vos formes !

Lorsque c'est trop court



Vous pouvez limiter le risque qu'un vêtement rétrécisse en n'utilisant pas le sèche-linge sur le réglage maximum pour coton. Les tissus durent plus longtemps et rétrécissent moins avec le cycle de refroidissement.

Mais que faire si cette information arrive trop tard pour vous et que votre vêtement est déjà bien trop court pour être porté ? Continuez à lire.

Couper les jambes de pantalon et refaire les ourlets

Il est possible de transformer un pantalon en un short, tout simplement en coupant les jambes et en refaisant les ourlets. (Pour plus d'informations sur les ourlets, reportez-vous au chapitre 7.) Regardez la largeur des jambes de votre pantalon et imaginez celui-ci à la longueur où vous aimez habituellement porter un short. Le diamètre des jambes du pantalon vous permet-il de les couper ? Les jambes ne sont-elles pas trop larges ? Tout dépend de vos préférences personnelles. Quant aux tissus, contentez-vous des tissés, comme le denim, le velours côtelé, la gabardine ou la popeline.

Il arrive que certains pantalons ne conviennent pas pour un short, alors pourquoi ne pas les transformer plutôt en pantacourts ou en corsaires ? Vous n'aurez qu'à les couper et à refaire les ourlets. (Pour les techniques d'ourlet, reportez-vous au chapitre 7.)

Laisser tomber un pantalon… ou plutôt son ourlet

Si un de vos pantalons ou une de vos jupes sont trop courts, le rentré de l'ourlet est peut-être assez long pour pouvoir être défait, ce qui ajouterait de la longueur. Regardez le rentré de l'ourlet du vêtement :

- a-t-il été tourné deux fois avant d'être piqué ?
- est-il d'une taille généreuse de 5 cm ou plus ?

Si c'est le cas, vous allez sans doute pouvoir laisser retomber l'ourlet. Vous pouvez également ajouter de la longueur grâce à une parementure.

Pour cet ouvrage, vous avez besoin d'une bande de parementure pour ourlet, que vous trouverez dans toute une gamme de couleurs dans votre boutique de tissus. Cherchez la couleur la plus proche possible de votre tissu. Même si la bande ne se voit pas, mieux vaut l'assortir au tissu autant que peut se faire.

Suivez les étapes ci-dessous pour allonger votre ourlet grâce à une parementure :

1. **À l'aide de votre découseur, défaites votre ourlet. (Pour en savoir plus sur la manière de défaire des points, reportez-vous au chapitre 6.)**
2. **En utilisant la vapeur du fer à repasser, pressez l'ourlet pour effacer la marque de pliure.**



Il arrive que la marque de pliure ne disparaisse pas complètement. Pour se débarrasser d'un pli bien marqué, vous pouvez alors utiliser une mixture de vinaigre blanc et d'eau, à parts égales, sur une pattemouille (cf. le chapitre 1). Placez la pattemouille ainsi humidifiée sur le pli de l'ourlet et pressez l'ourlet jusqu'à ce que la pattemouille soit sèche.

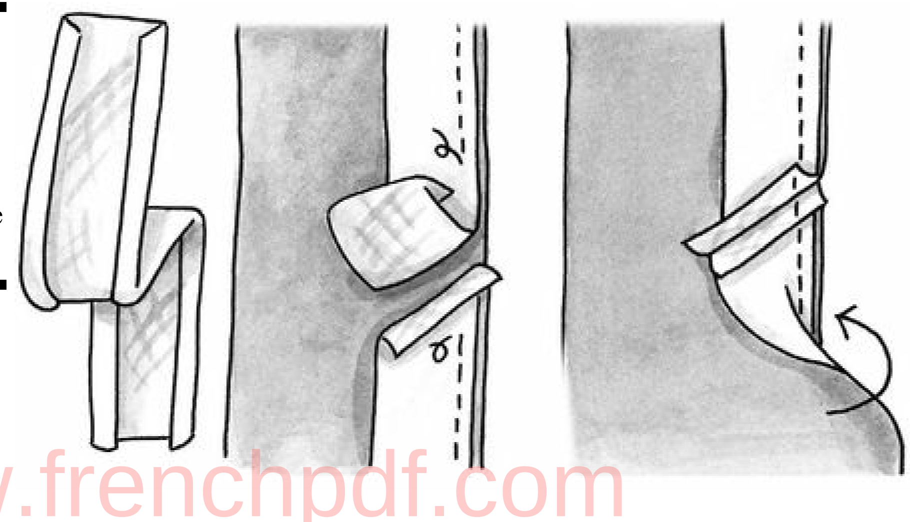
3. **Dépliez un bord de l'ourlet préplié de la parementure et épinglez-le en l'alignant le long du bord de l'ourlet, endroit contre endroit, comme illustré par la figure 13-1.**
   La bande de parementure pour ourlet doit se retrouver sur le dessus du tissu du vêtement.



Ne coupez pas la longue bande de parementure avant d'en avoir cousu les extrémités.

4. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • **Point** : Droit
   - • **Longueur** : Selon le tissu (faites quelques points d'essai pour trouver la longueur de point la plus proche possible des points utilisés ailleurs sur le vêtement)
   - • **Largeur** : 0 mm
   - • **Pied presseur** : Universel
5. **En cousant avec la bande sur le dessus, piquez celle-ci, sur la pliure, tout autour de l'ourlet (cf. la figure 13-1).**

Figure 13-1 : Dépliez la bande de parementure pour ourlet, cousez-la sur le bord de l'ourlet, puis assemblez les extrémités de la bande de parementure.



6. **6. Arrêtez de coudre à environ 2,5 cm de là où vous avez commencé.**
   Ne coupez pas la bande tout de suite. Ainsi, vous êtes sûre de ne pas la couper trop courte. Enlevez votre ouvrage de la machine à coudre et dirigez-vous vers la planche à repasser.
7. **Repliez l'ourlet avec parementure (comme vous le feriez pour un ourlet ordinaire) et, à l'aide de la vapeur du fer, pressez-le doucement sur la parementure.**
   Repassez sur l'envers du vêtement, en utilisant un peu de vapeur. Cette étape vous aide à donner forme à la parementure de l'ourlet pour qu'il devienne un élément du vêtement.
8. **Coupez la longueur inutile de la bande de parementure, en en laissant assez aux extrémités pour le rentré de la couture.**
9. **Assemblez les extrémités de la bande de parementure. Ouvrez la couture au fer, puis finissez de piquer la bande sur le bord de l'ourlet (cf. la figure 13-1).**
10. **Refaites l'ourlet du vêtement en utilisant l'une des méthodes décrites au chapitre 7.**

Lorsque c'est trop long

Bien sûr, vous pouvez tout simplement refaire un ourlet sur un pantalon ou une jupe que vous trouvez trop longs (cf. le chapitre 7). Mais lorsqu'il s'agit des manches ou de tissus épais comme le denim, il vous faut d'autres solutions. Celles qui suivent sont mes favorites pour régler ce problème.

Déplacer le bouton sur le poignet de la manche

Pour régler rapidement le problème d'une manche un peu trop longue, on peut déplacer le bouton pour que le poignet soit resserré, ce qui empêche la manche de glisser sur la main. (Pour les méthodes permettant de coudre un bouton, relisez le chapitre 5.)

Enlever le poignet pour raccourcir la manche

Les bras de mon mari sont apparemment plus courts que ce que les fabricants considèrent comme la norme, ce qui fait qu'il me faut constamment lui raccourcir les manches de ses chemises. Je lui ai proposé de coudre quelques nervures sur ses manches, mais, allez savoir pourquoi, il n'a pas été intéressé…

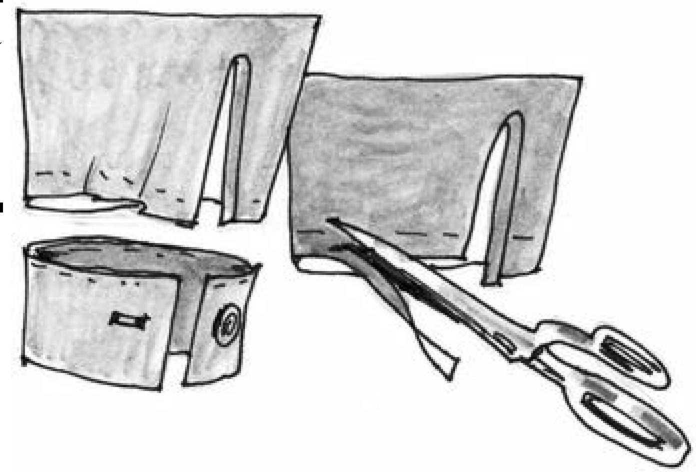
Fort heureusement, il est facile de raccourcir une manche au poignet en suivant les étapes ci-dessous :

1. **À l'aide d'un découseur, défaites le poignet, en coupant délicatement les points qui le maintiennent sur la manche.**
   Ne touchez pas au rentré de la couture du poignet, qui reste pressé vers l'intérieur.



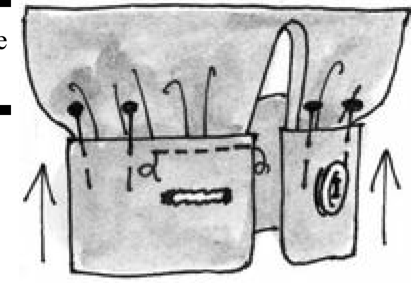
   Pour garder une référence, n'enlevez qu'un poignet à la fois. Ainsi, si vous avez besoin de vérifier comment le fabricant avait piqué le poignet, vous pouvez le faire sur le poignet témoin que vous n'avez pas encore enlevé.
2. **Épinglez le poignet sur la manche de manière à ce que le bord fini du poignet se trouve à la hauteur désirée.**
   Essayez la chemise et n'oubliez pas de plier le bras pour être sûre que le poignet est parfaitement bien positionné.
3. **Avec un marqueur pour tissu, tracez le haut du poignet sur tout le tour, pour établir sa nouvelle position.**
4. **Enlevez les épingles qui maintenaient le poignet et coupez le surplus de tissu de la manche, en laissant 1,2 cm pour le rentré de la couture sur le bas de la manche, sous les marques de placement du poignet que vous avez tracées à l'étape 3 (cf. la figure 13-2).**

Figure 13-2 : Marquez la nouvelle position du poignet et coupez le surplus de tissu de la manche.



5. **Plissez à nouveau le bas de la manche en utilisant les plis d'origine pour vous guider.**
   Il vous faut faire des plis plus profonds pour que le volume de la manche raccourcie s'ajuste au poignet. Après avoir raccourci un poignet, répétez les étapes 1 à 5 pour le second poignet. Vérifiez bien que vous plissiez l'autre manche comme la première. Pour en savoir plus sur les plis, reportez-vous au chapitre 8.
6. **Épinglez le poignet, de manière à ce que la ligne de couture suive bien les marques que vous avez faites à l'étape 3 (cf. la figure 13-3).**

Figure 13-3 : Épinglez le poignet.



7. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • **Point** : Droit
   - • **Longueur** : 2,5 à 3 mm
   - • **Largeur** : 0 mm
   - • **Pied presseur** : Universel
8. **Surpiquez les bords du poignet sur la manche, en guidant les points afin qu'ils recouvrent la ligne de couture précédente. (Pour en savoir plus sur la surpiqûre des bords, reportez-vous au chapitre 6.) Répétez l'opération pour l'autre manche.**

Raccourcir un jean

Raccourcir un jean et refaire son ourlet peut s'avérer un véritable défi, sauf si l'on dispose des bons outils et que l'on connaît la bonne technique. Certaines coutures doubles sur les jeans risquent de bloquer les machines à coudre domestiques. Et si le pied presseur a du mal avec les épaisseurs, cela peut créer un sacré gâchis… à moins d'utiliser une cale.



On place une cale sous le pied presseur pour l'aider à piquer une épaisseur irrégulière de tissu. Une cale de couture fonctionne comme une cale sous le pied d'une commode ; elle stabilise le pied presseur sur les coutures difficiles. Vous trouverez différentes cales pour coudre dans le commerce.

Suivez les étapes ci-dessous pour raccourcir un jean trop long :

1. **Avant de vous occuper de l'ourlet de votre jean, lavez et faites sécher votre jean sur le réglage**

température élevée pour coton.

Une fois que l'ourlet aura été refait, vous sécherez votre jean sur le cycle de refroidissement. Ainsi, il ne rétrécira pas.

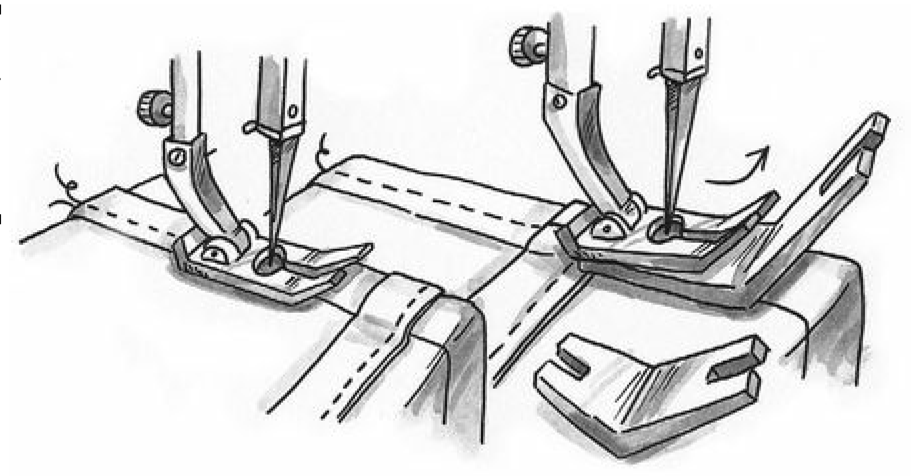
2. **Mesurez la ligne de l'ourlet et marquez-la avec de la craie de tailleur.**
3. **Coupez l'excès de tissu en laissant un rentré de couture d'au moins 1,2 à 1,5 cm.**
4. **Faites les finitions du bord vif, à l'aide de l'un des points de surfil de votre machine à coudre ou du point surjet trois fils de votre surjeteuse. (Cf. le chapitre 6 pour la meilleure manière de terminer les bords vifs.)**
5. **Pliez le rentré de l'ourlet sur la marque que vous avez tracée à l'étape 2 et marquez-le au fer.**

   Même si votre jean avait à l'origine un ourlet double, ne doublez pas votre ourlet ; cette épaisseur excessive ne convient pas à la plupart des machines à coudre. Vous pourrez coudre votre ourlet plus facilement si vous ne le retournez qu'une fois et il n'en aura que meilleure allure.
6. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • **Point** : Droit
   - • **Longueur** : 3 à 4 mm
   - • **Largeur** : 0 mm
   - • **Pied presseur** : Universel, Téflon ou roller
   - • **Aiguille** : Taille n° 90 Jean
   - • **Accessoires** : Pied coud boutons (parfois appelé une cale)
7. **Utilisez la cale sous le talon du pied presseur.**
   - • Commencez à piquer et arrêtez-vous avant que l'ergot du pied ne se relève sur les épaisseurs de tissu créées par les rentrés de couture.
   - • Arrêtez de piquer avec l'aiguille plantée dans le tissu et relevez le pied presseur.
   - • Placez la cale sous le talon et abaissez le pied presseur. La cale soulève l'arrière du pied, ce qui fait que le pied et les épaisseurs de tissu sont sur un même plan et que le pied reste parallèle aux griffes d'entraînement. (Pour plus d'informations sur les griffes d'entraînement, reportez-vous au chapitre 1.)
8. **Piquez toutes les épaisseurs jusqu'à ce que l'ergot commence à s'incliner.**

   Arrêtez-vous alors que l'aiguille est plantée dans le tissu et relevez le pied presseur à nouveau.
9. **Placez la cale sous l'ergot du pied presseur.**

   Glissez la cale sous l'ergot et abaissez le pied presseur, comme illustré par la figure 13-4.

Figure 13-4 : Utilisez une cale pour manœuvrer par-dessus les coutures épaisses sans bloquer votre machine.



10. **Piquez jusqu'à ce que l'aiguille et l'arrière du pied presseur aient dépassé l'épaisseur.**

    Lorsque vous avez fini l'épaisseur, la cale met le pied à niveau pour que le tissu avance régulièrement et que la couture soit bien faite.
11. **Relevez le pied presseur et enlevez la cale, puis abaissez le pied et piquez jusqu'à ce que vous atteigniez la prochaine couture épaisse.**

    Répétez les étapes 7 à 10 jusqu'à ce que l'ourlet soit fini.

Quand les pantalons ne tiennent pas la longueur…

Les pantalons peuvent avoir des jambes trop longues ou trop courtes. Avant de vous en débarrasser, essayez l'une des techniques suivantes, que j'ai testées pour vous.

Abaisser la courbe de l'entrejambe

Avez-vous l'impression que votre pantalon remonte à chaque mouvement ? Suivez les étapes ci-dessous pour vous donner un peu plus d'aisance :

1. **Retournez le pantalon à l'envers en plaçant une jambe à l'intérieur de la seconde jambe.**
   - • D'une main, tenez le pantalon par les ourlets.
   - • De l'autre main, passez par l'ouverture de la taille en guidant votre main jusqu'en bas de la jambe.
   - • Laissez cette même main ressortir par la jambe et attraper les deux ourlets par les coutures de l'entrejambe.
   - • Ressortez votre bras de la jambe du pantalon, en tenant toujours les coutures de l'entrejambe, jusqu'à ce que le pantalon se retrouve à l'envers.
2. **Glissez le pantalon sur la partie la plus étroite de votre planche à repasser et centrez le haut de l'entrejambe (là où toutes les coutures se rejoignent) sur la planche.**
3. **Avec un marqueur pour tissu, faites une trace 0,6 cm plus bas que la ligne de couture d'origine, vers l'intérieur de la jambe.**
4. **Mesurez 7,5 à 10 cm en direction de la taille, de chaque côté du haut de l'entrejambe, et dessinez une nouvelle courbe pour l'entrejambe avec votre marqueur pour tissu ou de la craie de tailleur, comme illustré par la figure 13-5.**

Figure 13-5 : Pour donner de l'aisance au niveau de l'entrejambe, marquez une nouvelle ligne de couture un peu plus bas.

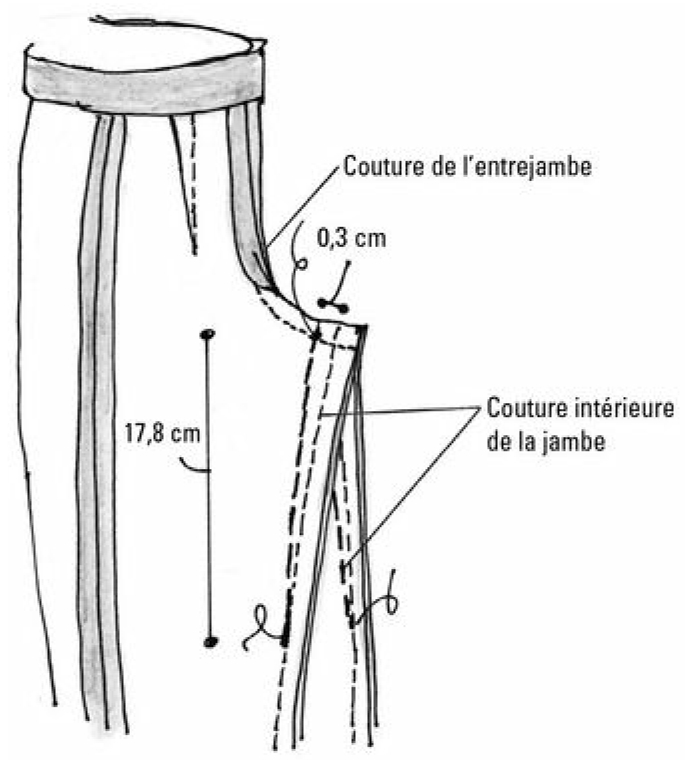
5. **En utilisant un point long comme pour un bâti, recousez la courbe de l'entrejambe sur la ligne que vous avez tracée à l'étape 4 (Pour plus d'informations sur le bâti à la machine, reportez-vous au chapitre 5.)**
6. **Réduisez le rentré de la couture à 1,5 cm et essayez votre pantalon ainsi modifié.**
   Si le pantalon vous va, passez à l'étape suivante. Si vous avez besoin d'abaisser encore l'entrejambe de 0,6 cm, répétez les étapes 1 à 6 jusqu'à ce que vous soyez satisfaite à l'essayage.
7. **Recousez l'entrejambe avec un point droit de 2,5 à 3 mm.**

Reprendre la couture de l'entrejambe

Avez-vous l'impression que l'entrejambe de votre pantalon tombe aux genoux ? Vous pouvez rectifier ceci en raccourcissant la profondeur de l'entrejambe au niveau des *coutures intérieures de la jambe*. La technique qui suit permet de raccourcir l'entrejambe sans réduire la circonférence des jambes du pantalon pour autant, ce qui signifie que vous ne serez pas serrée au niveau des cuisses. Vous n'avez qu'à suivre les étapes ci-dessous :

1. **Retournez votre pantalon sur l'envers en le tenant par la couture de l'entrejambe, afin de pouvoir épingler et rentrer les coutures intérieures des jambes.**
2. **En commençant à 17,8 cm de la couture de l'entrejambe, sur la couture intérieure d'une des jambes, cousez un rang de bâti en biseau, pour diminuer vers l'extérieur et vers le haut la couture originale de 0,3 cm, comme illustré par la figure 13-6. (Pour plus d'informations sur le bâti à la machine, reportez-vous au chapitre 6.)**

Figure 13-6 : Commencez à reprendre la couture intérieure des jambes au niveau de l'entrejambe, 0,3 cm par 0,3 cm.



3. **Répétez l'opération pour l'autre jambe, en cousant depuis le point de jonction de l'entrejambe, et en réduisant la ligne de couture sur 17,8 cm plus bas.**
4. **Essayez votre pantalon ainsi modifié, en veillant à le tester assise.**
   Est-ce plus confortable ? Si oui, passez à l'étape suivante. Sinon, répétez les étapes 1 à 3 en reprenant 0,3 cm avec chaque rang de bâti, jusqu'à ce que le pantalon vous aille bien.
5. **Piquez par-dessus le point de bâti avec une longueur de point de 2,5 à 3 mm, puis réduisez le rentré de la couture à 0,6 cm de la nouvelle ligne de couture.**
6. **Enlevez les points de bâti.**

Lorsque c'est trop serré

Les astuces contenues dans cette section vont vous permettre de gagner un peu de place dans vos vêtements sans que vous soyez obligée de suivre un régime ou de vous inscrire au club de gym.

Déplacer les boutons d'une veste

Une manière facile de gagner de la place dans une veste consiste tout simplement à déplacer les boutons. Même 1,2 cm peut faire une grande différence dans la manière dont un vêtement vous va et dans son apparence.



Transformez une veste à fermeture croisée en veste à fermeture droite en éliminant tout simplement l'un des deux rangs de boutons et en déplaçant le rang restant afin de centrer boutons et boutonnières. Non seulement vous aurez plus de place, mais les vestes à fermeture droite sont souvent amincissantes. (Pour plus d'informations sur la couture des boutons à la main et à la machine, reportez-vous au chapitre 5.)

Plus de place à la taille

En général, les bandes de la taille sont coupées dans le fil de chaîne. (Cf. le chapitre 4 pour en savoir plus sur la chaîne.) Mais lorsque vous lavez et que vous faites sécher vos vêtements sur le réglage haute température pour coton, les tissus rétrécissent souvent dans le fil de chaîne, et ce, même après plusieurs lavages. Ce n'est donc pas étonnant si vous vous sentez un peu serrée à la taille ces derniers temps ! Voici comment gagner un peu de place :

1. **Trouvez un endroit dans le vêtement où vous pouvez « voler » assez de tissu pour réaliser une extension.**
   Vous pouvez profiter d'un rentré d'ourlet un peu long, d'un passant de ceinture que vous n'utilisez pas ou du bord inférieur d'une poche intégrée, par exemple.
2. **Coupez cette extension dans la plus grande longueur possible et de la même largeur que la ceinture. Entoilez-la à l'aide d'entoilage thermocollant (cf. le chapitre 2).**
3. **Enlevez la ceinture et coupez-la sur le milieu dos.**
   Défaites les points qui maintiennent la ceinture, puis enlevez les points sur 7,5 à 10 cm de n'importe quel côté du milieu dos. Coupez la ceinture dans la largeur, comme illustré par la figure 13-7.

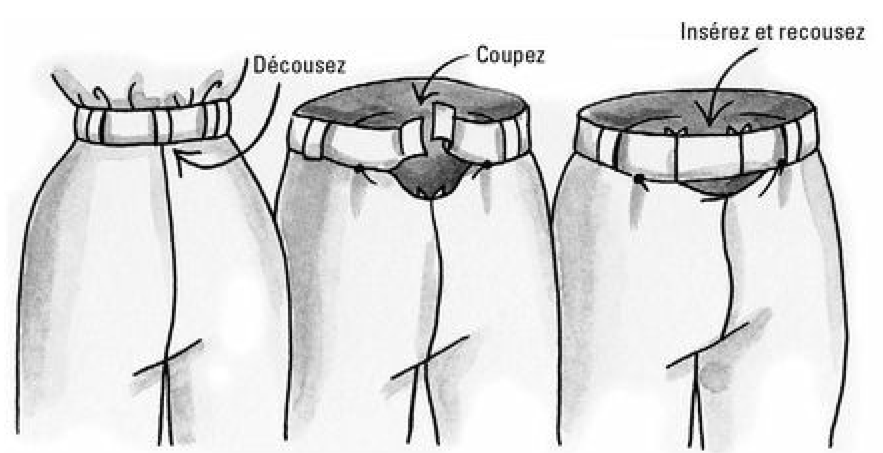


Figure 13-7 : La taille est trop serrée ? Ajoutez une extension de tissu.

4. **Coupez votre extension de tissu.**
   Essayez le vêtement pour déterminer de quelle taille l'extension doit être. Coupez celle-ci de manière à ce qu'elle soit assez longue pour convenir à la ceinture, sans oublier le rentré de la couture.



Ajoutez des rentrés de couture assez grands pour que vous puissiez ouvrir au fer les coutures à chaque extrémité de l'extension. Ainsi, la ceinture rallongée sera lisse et confortable.

5. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • **Point** : Droit
   - • **Longueur** : Selon le tissu (faites quelques points de test pour trouver la longueur la plus proche possible des autres coutures du vêtement)
   - • **Largeur** : 0 mm
   - • **Pied presseur** : Universel

6. **Piquez l'extension sur le milieu dos de la ceinture, comme illustré par la figure 13-7.**
   Placez l'endroit de la partie ouverte de la ceinture, dans la largeur, sur l'endroit de l'extension entoilée et piquez. Répétez l'opération pour l'autre extrémité de l'extension.
7. **Recousez la ceinture sur le pantalon et attachez le passant de la ceinture comme il était précédemment.**

Lorsque c'est trop large

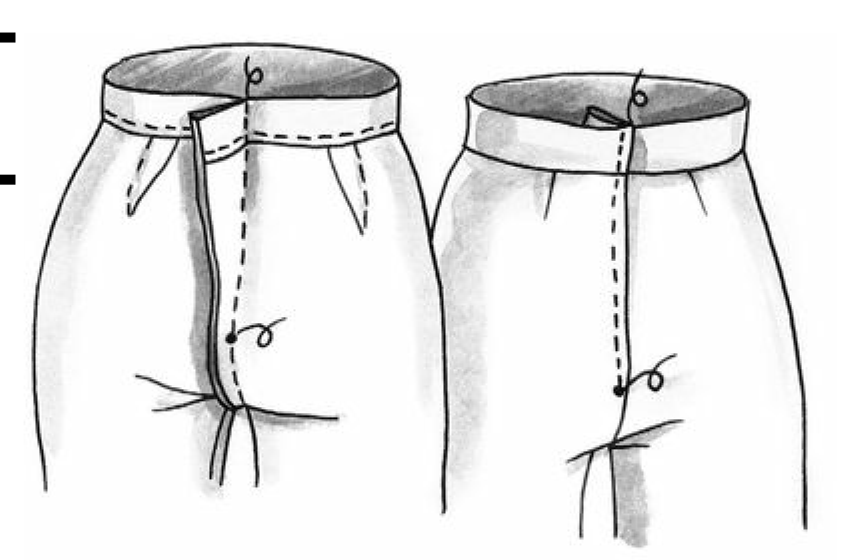
Voici quelques astuces pour les vêtements trop larges. Si vous êtes plus large des hanches que de la taille, une réparation rapide consiste à reprendre la taille. Si votre tour de taille a tendance à varier au fil des saisons, le mieux est sans doute d'utiliser une ceinture réglable sur votre pantalon trop large.

Reprendre la taille

La technique suivante fonctionne bien pour reprendre des pantalons décontractés pour hommes ou pour femmes, avec une fermeture à glissière devant, mais sans la traditionnelle couture arrière à la taille. Suivez les étapes ci-dessous :

1. **Resserrez la quantité de tissu nécessaire sur le milieu dos et la taille, et épinglez.**
2. **Cousez un plus grand rentré de couture depuis le milieu dos à la taille, pour ramener la taille comme vous l'avez déterminée à l'étape 1.**
3. **En partant de l'entrejambe et en remontant jusqu'à la taille, surpiquez les bords le long de la ligne de couture (pour plus d'informations sur la surpiqûre des bords, reportez-vous au chapitre 6), ce qui permet au rentré de la couture de s'aplatir en douceur sur l'un des côtés (cf. figure 13-8).**

Figure 13-8 : Une taille trop lâche ? Reprenez le tissu.



Une allure plus cintrée avec une ceinture facile à réaliser

Pour une chemise, une blouse ou une robe trop large, une ceinture peut aider à régler ce problème… de taille ! C'est une solution rapide et facile à réaliser. Vous souhaitez une ceinture qui suive les évolutions de votre tour de taille ? Réalisez en un rien de temps cette ceinture très confortable faite de sangle en coton tissé.
En plus de votre nécessaire à couture (que je vous décris au chapitre 1), vous aurez besoin des fournitures suivantes :

- 105 cm de sangle du Guatemala en 5 cm de large ;
- deux bandes de velcro de 20 cm, côté doux ;
- deux bandes de velcro de 5 cm, côté rugueux ;
- du fil assorti à la sangle ;
- de la colle à papier ;

- du liquide anti-effilochage (cf. le chapitre 1).

Pour réaliser la ceinture, suivez les étapes ci-dessous :

1. **Déposez une goutte de liquide anti-effilochage sur chaque extrémité de la sangle pour les empêcher de s'effilocher.**
   Laissez la sangle de côté pendant cinq minutes environ, pour qu'elle sèche.
2. **Formez de petits plis de chaque côté sur l'extérieur de la sangle, et épinglez ces plis, comme illustré par la figure 13-9.**
3. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • **Point** : Droit
   - • **Longueur** : 3,5 mm
   - • **Largeur** : 0 mm
   - • **Pied presseur** : Universel

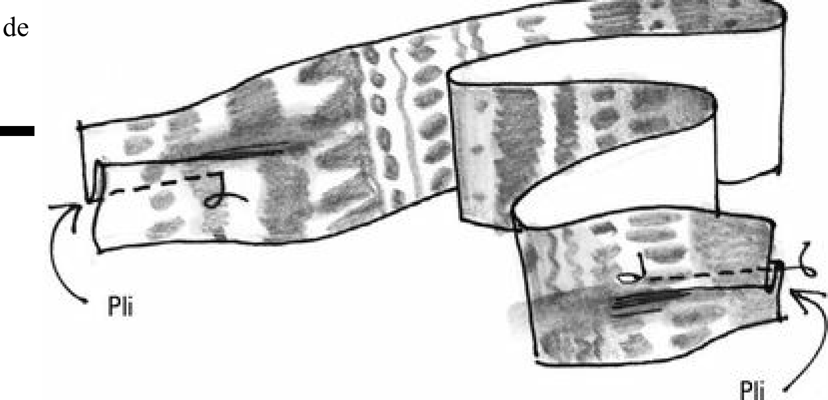


Figure 13-9 : Formez de petits plis à chaque extrémité de la sangle.

4. **Épinglez les deux largeurs du côté rugueux du velcro sur les plis, à l'extérieur de la sangle, et fixez le velcro en place en cousant les quatre côtés (cf. la figure 13-10).**

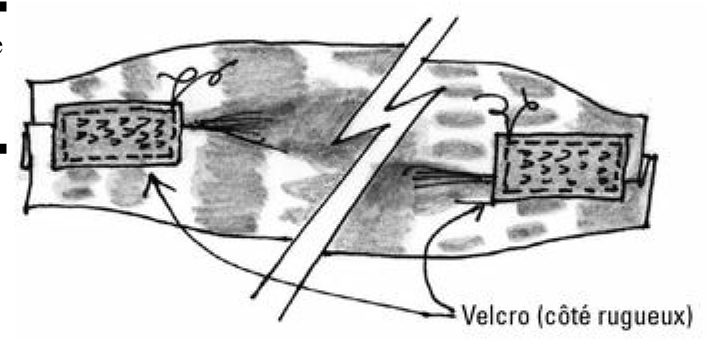


Figure 13-10 : Cousez le velcro sur les plis à chaque extrémité.

5. **En centrant les deux longues bandes du côté doux du velcro, placez-les à 10 cm de chaque extrémité de la ceinture, sur l'intérieur (ou l'autre côté), et collez-les, comme illustré par la figure 13-11.**

Figure 13-11 : Collez les bandes de velcro à 10 cm de chaque extrémité.

Les longues bandes sont collées pour qu'il n'y ait pas de points visibles depuis l'extérieur de la ceinture.

6. **Avant d'utiliser la ceinture, laissez la colle sécher en suivant les instructions du fabricant (en général au moins 24 heures pour une adhérence permanente).**
7. **Placez la ceinture autour de votre taille, en glissant l'extrémité libre derrière pour l'attacher au velcro, comme illustré par la figure 13-12.**

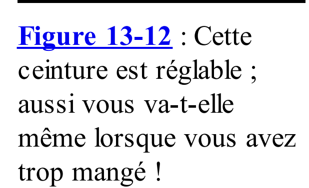
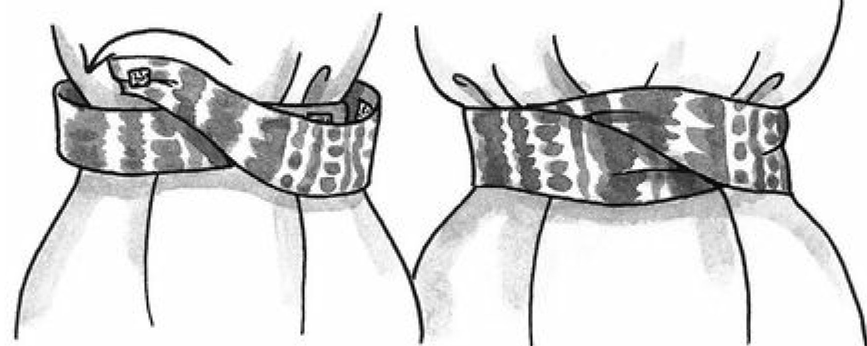


Figure 13-12 : Cette ceinture est réglable ; aussi vous va-t-elle même lorsque vous avez trop mangé !



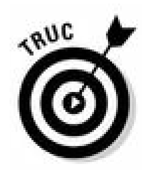
Chapitre 14

Réparations rapides pour couturières pressées

Dans ce chapitre :

- Reprendre une couture défectueuse
- Cacher facilement un trou
- Refermer une déchirure
- Changer une fermeture à glissière

*V*ous est-il déjà arrivé d'ouvrir votre penderie pour découvrir que vous n'aviez rien à vous mettre ? Vous êtes peut-être embêtée parce que votre chemise préférée a une couture défaite ou que la fermeture à glissière de votre jean a besoin d'être changée ? Dans ce chapitre, je vais partager avec vous mes astuces préférées pour réduire considérablement votre pile de vêtements à raccommoder, sans que ce travail soit trop pénible. Découvrez comment reprendre une couture défaite, couvrir un trou, repriser une déchirure et remplacer une fermeture à glissière. Si vous avez besoin d'informations sur le raccommodage le plus basique et le plus courant qui soit, à savoir recoudre un bouton, reportez-vous au chapitre 5.



Pour être prête pour n'importe quel type d'urgence, veillez à ce que votre nécessaire à couture soit toujours bien fourni. (Pour vérifier son contenu, reportez-vous au chapitre 1.) Dans l'ensemble, ce sont les mêmes outils que l'on utilise pour coudre et pour réparer. Vous souhaiterez peut-être lui ajouter une *trousse de premiers soins*. (Cf. le prochain encadré, « Une trousse de premiers secours ».)

Reprendre une couture

Si votre couture est simplement défaite, c'est-à-dire que les points ont été tirés ou se sont cassés, vous n'aurez aucune difficulté à reprendre la couture. Si le tissu s'est abîme, déchiré ou s'il en manque sur le rentré de la couture ou autour de celui-ci, c'est une technique différente qu'il va vous falloir utiliser. (Reportez-vous alors à la section suivante « Réparer les trous et déchirures », pour plus d'informations.)

Suivez simplement les étapes ci-dessous pour reprendre une couture simple qui s'est défaite :

1. **Tournez l'ourlet à l'envers pour accéder facilement au rentré de la couture.**
2. **À l'aide de votre découseur et de vos ciseaux à broder, enlevez les points cassés et décousus. (Pour plus d'informations sur les points à découdre, reportez-vous au chapitre 6.)**
3. **Remettez ensemble les rentrés de couture dans leur position d'origine et épinglez-les.**
4. **Réglez votre machine comme suit :**
    - • **Point** : Droit
    - • **Longueur** : 2,5 à 3 mm
    - • **Largeur** : 0 mm
    - • **Pied presseur** : Universel
5. **Commencez à piquer en passant sur la couture intacte sur 1,2 cm avant les points défaits, puis continuez sur 1,2 cm après les points défaits, de l'autre côté de l'accroc.**

Faites un point arrière à chaque extrémité de la couture.



Votre trousse de premiers secours

Même si je dispose d'une pièce entière pour tout mon attirail de couture, je garde toujours dans ma table de nuit un petit kit de soin et de réparation pour vêtements, que j'appelle ma *trousse de premiers secours*. Ainsi, je suis sûre de toujours pouvoir la trouver rapidement. Voici les outils et accessoires qu'elle contient principalement :

- **Une tresse multifils** : Cette soutache colorée est faite de 363 brins de fils distincts en 28 couleurs différentes. Vous n'avez qu'à tirer le fil de la couleur que vous souhaitez pour avoir un fil de bonne qualité et qui ne s'emmêle pas.
- **Des aiguilles à enfilage automatique** : Ces aiguilles ont un cran tout en haut, qui remplace le minuscule chas de l'aiguille, que l'on a parfois tellement de mal à trouver pour enfiler l'aiguille. (Pour plus d'informations sur les aiguilles à enfilage automatique, reportez-vous au chapitre 5.)
- **Des boutons de chemise sans couture** : On pique en un instant ces boutons sans couture dans le tissu.
- **Des épingles de sûreté et des épingles droites** : On n'en a jamais trop pour les petites urgences.
- **Un extenseur de col** : Cet outil pour les cous matures permet de gagner près de 2 cm sur l'encolure.
- **Du ruban adhésif** : Un ruban adhésif double face remet bien des choses en place. (Cf. le chapitre 7 pour ses utilisations.)
- **Des ciseaux pliants** : Utilisez-les pour couper les fils et le ruban adhésif.
- **Un outil pour réparer les accrocs** : Il vous aide à tirer facilement les accrocs sur l'envers du tissu pour qu'on ne les voit plus.

Réparer les trous et déchirures

Mon frère est un professionnel de la pêche au saumon, en Alaska. Avant son mariage, à chacune de mes visites, il me tendait une pile de vêtements à raccommoder. Pour des trous, c'étaient des trous ! Il avait tellement de chemises trouées aux coudes qu'il a fini par se faire une raison et par couper les manches de ses chemises avant même d'avoir eu le temps de les trouer !

Même si vous n'usez pas autant vos vêtements qu'un pêcheur peut le faire, il peut arriver de temps en temps que des trous apparaissent sur vos vêtements ou autres ouvrages de couture.

Rapiécer un vêtement troué

La technique suivante est, à mes yeux, la meilleure pour mettre une pièce sur un trou. Elle peut servir aussi bien sur un coude, un genou, ou dans n'importe quel endroit où le trou a réussi à se nicher !



Pour couvrir des trous, mais aussi d'autres types de dégât, vous pouvez mettre de petites ou de grandes pièces et les arranger de manière artistique. Un collage de petites poches plaquées peut couvrir une tache d'encre indélébile. (Pour plus d'informations sur la couture des poches, reportez-vous au chapitre 11.)



L'usage de pièces thermocollantes n'est pas forcément judicieux. D'après mon expérience, la colle a tendance à partir au lavage et à l'usure, et la pièce finit par se défaire. Si vous souhaitez en utiliser, ne vous contentez pas de les coller, faites en plus une couture.

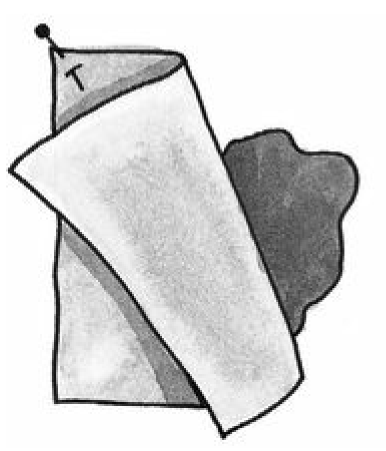
Suivez simplement les étapes ci-dessous pour rapiécer un vêtement :

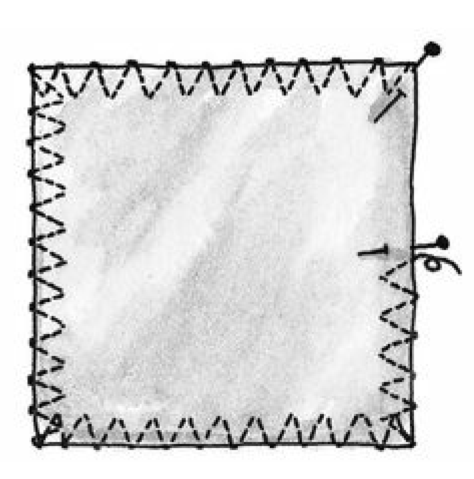
1. **Trouvez un tissu similaire à celui du vêtement que vous souhaitez rapiécer.**
   Si possible, « volez » du tissu au vêtement, par exemple en fermant par quelques points une poche qui n'est pas souvent utilisée et en découpant le tissu qui se trouvait en dessous.

   Gardez toujours vos vieux jeans, afin de disposer d'un stock de denim pour faire des pièces.
2. **Coupez une pièce qui soit de 1,2 à 2 cm plus grande que le trou sur tout le tour. Vous pouvez couper la forme que vous souhaitez.**
   Avant de couper la pièce à la bonne taille, inspectez le tissu autour du trou. Vous déciderez peut-être de faire une pièce plus grande si cette zone s'effiloche.
3. **Épinglez la pièce sur le vêtement, en la centrant sur le trou, l'endroit de la pièce face à vous, comme illustré par la figure 14-1.**
   Épinglez tous les bords de la pièce, en prenant la pièce et le vêtement dans l'épingle.

Figure 14-1 : Épinglez la pièce sur le vêtement et cousez-la avec un point zigzag piqué.





4. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • **Point** : Zigzag piqué
   - • **Longueur** : 0,5 à 0,8 mm
   - • **Largeur** : 5 mm (ou la largeur maximale dont vous disposez)
   - • **Pied presseur** : Pied bourdon
   - • **Aiguille** : n° 90 Denim ou jean (pour tissus épais), n° 80 Universelle pour tous les autres tissus
5. **Placez le vêtement et la pièce sous le pied presseur, sur l'endroit.**
   La pièce doit se trouver sous le pied presseur de manière à ce que le bord soit légèrement à droite de l'aiguille.
6. **Commencez à coudre de manière à ce que l'aiguille passe de la pièce à la droite de la pièce. Le dernier point sera fait sur le bord extérieur de la pièce.**
   Ce point est très dense et aide à « fusionner » deux morceaux de tissu, pour que la pièce soit aussi solide que le

reste du vêtement.



N'oubliez pas d'enlever les épingles avant de les atteindre.

7. **Si la pièce est circulaire, piquez tout le tour. Si la pièce est rectangulaire ou carrée, cousez l'angle, puis faites pivoter la pièce.**
    - • Piquez jusqu'à l'angle et arrêtez-vous alors que l'aiguille est le plus à droite possible. Cela positionne la pièce pour que vous puissiez doubler la couture et renforcer l'angle.
    - • Relevez le pied presseur, pivotez à 90°, abaissez le pied et piquez le deuxième côté de la pièce, en vous arrêtant à nouveau avec l'aiguille le plus à droite possible de la pièce, pour pivoter.
    - • Continuez ainsi jusqu'à ce que la pièce soit complètement cousue.
8. **Tirez les fils sur le dos du tissu et nouez-les. (Pour plus d'informations sur la manière de nouer les fils, reportez-vous au chapitre 6.)**

Rapiécer avec des appliqués

Vous pouvez utiliser votre créativité en réalisant des *appliqués* ou en les achetant tout faits (ce sont des pièces de tissu d'une certaine forme, complètement recouvertes de points de broderie) et en les utilisant comme pièces pour des zones d'un vêtement qui ne sont pas trop sollicitées. Toutefois, avant de rapiécer avec un appliqué, étudiez où vous souhaitez le placer sur le vêtement. Les appliqués ne sont en général pas assez grands pour recouvrir un genou, un coude ou une autre zone fortement sollicitée. Ils peuvent également ne pas être vraiment plats et, par conséquent, être inconfortables. L'idéal est de les utiliser pour dissimuler de petits trous.

Les appliqués permettent de réparer un trou très rapidement. Suivez simplement les étapes ci-dessous pour rapiécer un vêtement avec un appliqué :

1. **Épinglez l'appliqué par-dessus le trou.**
   Si l'appliqué est trop épais pour que vous puissiez y piquer l'aiguille, fixez-le en place avec un peu de colle pour tissu en tube.
2. **Réglez la machine comme suit :**
    - • **Point** : Droit
    - • **Longueur** : 3 mm
    - • **Largeur** : 0 mm
    - • **Pied presseur** : Pied bourdon
3. **En utilisant du fil assorti à l'appliqué, piquez tout autour de celui-ci, en cousant juste à l'intérieur du bord réalisé au point satin. (Pour plus d'informations sur les points droit et satin, reportez-vous au chapitre 5.)**
4. **Tirez les fils sur l'envers et nouez-les.**



Parfois, il est possible de dissimuler un trou avec un appliqué tout en le faisant passer pour une décoration. Il m'est arrivé de rapiécer un trou, puis de placer un autre appliqué ou deux sur le vêtement, pour donner l'impression qu'ils avaient toujours fait partie du vêtement.

Raccommoder les déchirures sur les tissés

Le but, lorsque vous raccommodez une déchirure sur un tissé, est de faire une réparation aussi plate et discrète que possible. C'est faisable avec un point zigzag piqué et un peu d'entoilage thermocollant fin. (Pour plus d'informations sur l'entoilage, reportez-vous au chapitre 2.)

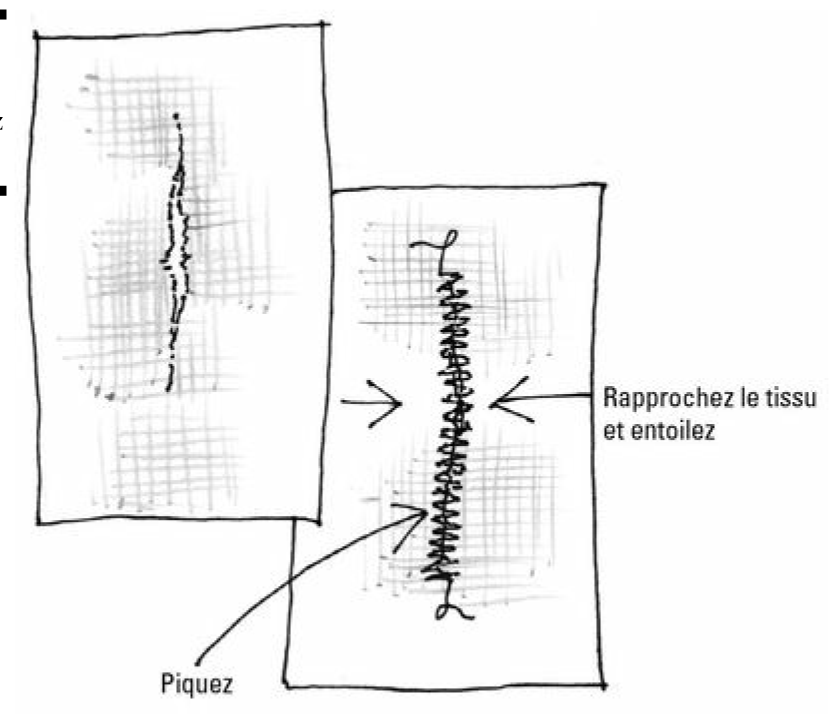


Si vous avez la chance de trouver un fil à repriser ou un fil à broder fin chez votre revendeur de machines à coudre, dans la couleur dont vous avez besoin pour votre vêtement, n'hésitez pas à l'acheter. Les fils très fins sont parfaitement adaptés au raccommodage parce qu'ils s'enfouissent dans le tissu pour une réparation presque invisible.

Pour raccommoder une déchirure sur un tissé, suivez simplement les étapes ci-dessous :

1. **Coupez une bande d'entoilage thermocollant fin de 1,2 cm de large, de la longueur de la déchirure plus 2,5 cm.**
   Par exemple, si la déchirure mesure 13 cm de long, la bande d'entoilage doit faire 1,2 cm de large et 15,5 cm de long.
2. **Enlevez tous les fils défaits de la déchirure.**
3. **À l'aide de votre fer à repasser, collez l'entoilage sur le dos de la déchirure.**
   - • Disposez le vêtement à reprendre sur l'envers sur votre planche à repasser.
   - • Rapprochez les bords vifs de la déchirure et placez l'entoilage par-dessus.
   - • Collez l'entoilage sur le tissu en suivant les recommandations du fabricant.
4. **Réglez votre machine comme suit :**
   - • **Point** : Zigzag piqué
   - • **Longueur** : 0,5 à 0,8 mm
   - • **Largeur** : 5 à 7 mm
   - • **Pied presseur** : Pied bourdon
5. **Avec le tissu sur l'endroit, positionnez l'aiguille à 1,2 cm avant la première extrémité de la déchirure et abaissez le pied en le centrant sur la déchirure.**
6. **Piquez de manière à ce que les points recouvrent la déchirure, comme illustré par la figure 14-2.**
   Si la déchirure est plus large que la largeur du point de raccommodage, faites deux rangs de points l'un à côté de l'autre, afin que les points du second rang se fondent dans ceux du premier.
7. **Tirez les fils sur l'arrière et nouez-les.**

Figure 14-2 : Utilisez de l'entoilage thermocollant sur la déchirure et piquez par dessus.



Remplacer une fermeture à glissière (plus facilement que vous ne le pensiez)

Le tissu est déjà mis en forme, repassé et cousu, avec la fermeture à glissière d'origine. Le travail est donc déjà bien

préparé. Il ne vous reste qu'à défaire l'ancienne fermeture à glissière et à en glisser une autre pour la coudre. C'est simple comme bonjour !

Remplacez une fermeture à glissière de braguette

Je parie que dans votre pile de vêtements à raccommoder se trouve un pantalon, un jean, un short ou une jupe dont la fermeture à glissière a besoin d'être remplacée. Ne reportez plus cette corvée à plus tard !



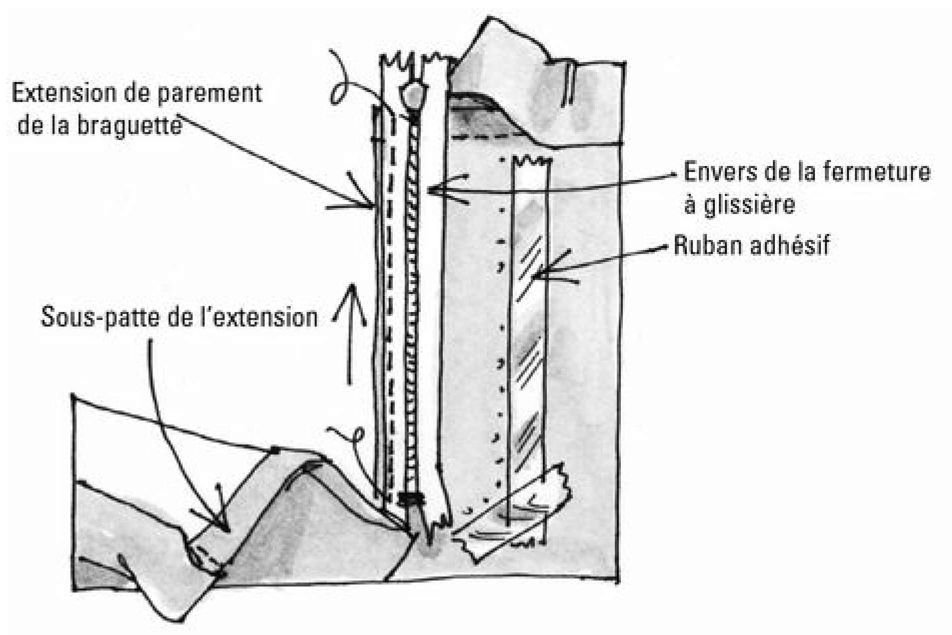
Il n'est pas indispensable de trouver une fermeture à glissière qui soit exactement de la même taille que celle que vous remplacez. Choisissez-en simplement une qui soit plus longue que l'ouverture (sa taille n'a en fait pas beaucoup d'importance, puisque vous allez finir par la couper). Le fait d'utiliser une fermeture à glissière plus longue que nécessaire vous permet de manœuvrer le pied presseur sans le faire passer sur la tirette de la fermeture.
Suivez les instructions ci-dessous pour remplacer une fermeture à glissière :

1. **Enlevez l'ancienne fermeture à glissière en décousant les points qui la maintiennent sur le vêtement. (Pour plus d'informations sur la manière de défaire des points, reportez-vous au chapitre 6.)**
   Ouvrez l'ancienne fermeture à glissière et enlevez-la en défaisant avec soin les points qui la maintiennent, à l'aide de ciseaux à broder bien pointus ou d'un découseur.

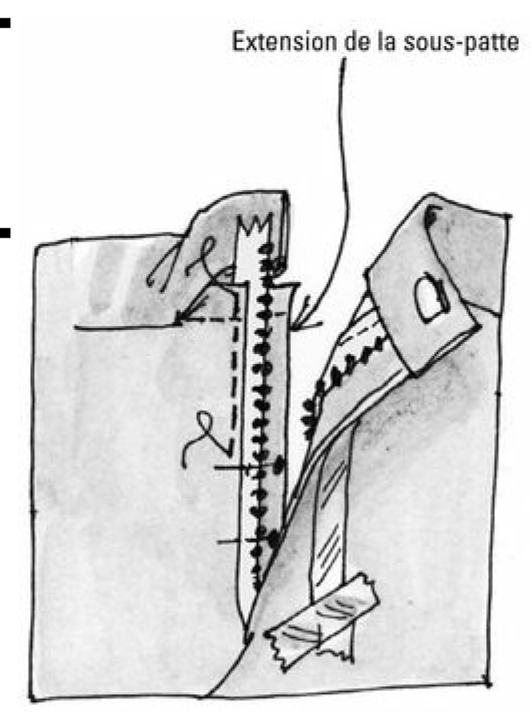
   Prenez des notes ou faites un dessin pour vous souvenir de la manière dont le fabricant a posé la fermeture à glissière d'origine. Cela vous sera utile au moment de tout recoudre.
2. **Décousez la ceinture juste assez pour pouvoir enlever l'ancienne fermeture à glissière.**
3. **Marquez la ligne de surpiqûre d'origine à l'aide de ruban adhésif transparent (cf. la figure 14-3).**
   Même si vous avez défait les points, vous pouvez encore voir où était la surpiqûre.
4. Réglez votre machine comme suit :
   - • **Point** : Droit
   - • **Longueur** : 2,5 à 3 mm
   - • **Largeur** : 0 mm
   - • **Pied presseur** : Pied à fermeture à glissière
5. **Attachez bien la fermeture à glissière sur l'extension de parement de la braguette.**
   Ouvrez l'extension de parement de la braguette (la partie du vêtement qui se rabat pour couvrir la fermeture à glissière). Épinglez ou bâtissez à la main la fermeture à glissière sur ce rabat, endroit contre endroit, de manière à ce que le bord gauche de la fermeture à glissière soit aligné avec le bord gauche du rabat, comme illustré par la figure 14-3.

Figure 14-3 : Épinglez ou bâtissez à la main la fermeture à glissière dans l'ouverture.



6. **En partant du bas du ruban, piquez tout le long du côté gauche de la fermeture à glissière, à environ 1,2 cm du bord.**
7. **Épinglez l'autre côté de la fermeture à glissière.**
   Ouvrez la fermeture à glissière. Épinglez le côté qui n'est pas encore cousu afin que le ruban de la fermeture à glissière soit maintenu entre la sous-patte et l'extension de la sous-patte (le tissu derrière la fermeture à glissière, qui fait que vous ne prenez pas vos sous-vêtements dans la fermeture à glissière !) et que le pli se trouve à côté des mailles de la fermeture à glissière, comme illustré par la figure 14-4.
8. **Fermez la fermeture à glissière et vérifiez que la fermeture, comme l'avant de la braguette, sont bien à plat.**
   S'ils ne le sont pas, repositionnez les épingles.
9. **Quand tout est bien à plat, ouvrez à nouveau la fermeture à glissière et piquez l'autre côté de la fermeture, au ras des mailles.**

Figure 14-4 : Ouvrez la fermeture à glissière et cousez-la entre la sous-patte et l'extension de la sous-patte.



10. **Ouvrez la fermeture à glissière, coupez le surplus du ruban de la fermeture, glissez l'extrémité de la sous-patte sous la ceinture, puis épinglez la ceinture sur le haut du pantalon, endroit contre endroit.**
11. **Réglez votre machine comme suit :**
    - • Point : Droit

- • Longueur : 2,5 à 3 mm
- • Largeur : 0 mm
- • Pied presseur : Universel

12. **Remplacez le pied presseur universel par le pied presseur pour fermeture à glissière.**
    Laissez les autres réglages comme à l'étape 11.
13. **Surpiquez la braguette, comme illustré par la figure 14-5.**
    Faites glisser l'ergot du pied sur un côté pour qu'il ne passe pas sur les mailles de la fermeture à glissière.
    Abaissez le pied presseur, en le plaçant sur la braguette et en guidant l'aiguille le long du ruban adhésif transparent, sur le bord intérieur. Le ruban adhésif sert de gabarit pour coudre droit.
14. **Replacez le pied presseur universel sur la machine à coudre.**
15. **Épinglez le haut de l'ouverture de la fermeture à glissière sur un côté de la ceinture, endroit contre endroit.**
16. **Piquez l'autre côté de la fermeture à glissière, en guidant l'aiguille sur la ligne de points d'origine.**
17. **Recousez l'arrière de la ceinture sur l'ouverture, de chaque côté de la fermeture à glissière en cousant sur la couture apparente de la ceinture, comme illustré par la figure 14-5. (Pour plus d'informations sur la couture apparente, reportez-vous au chapitre 5.)**

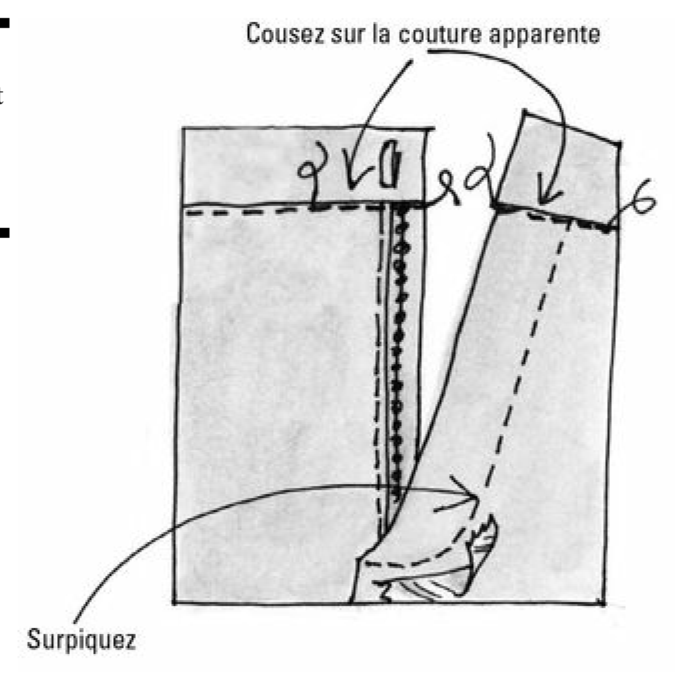


Figure 14-5 : Surpiquez la fermeture à glissière et attachez de nouveau la ceinture en cousant sur la couture apparente.

Remplacer une fermeture à glissière séparable

On trouve des fermetures à glissière séparables sur les chemises de type cardigan, les vestes et les tricots. Lorsque vous ouvrez la fermeture à glissière, la veste s'ouvre en deux jusqu'en bas, car les mailles ou la spirale de la fermeture ont été écartées de chaque côté. Dans cette section, je vais vous montrer comment remplacer de vieilles fermetures à glissière de ce type, lorsqu'elles ne font plus l'affaire.



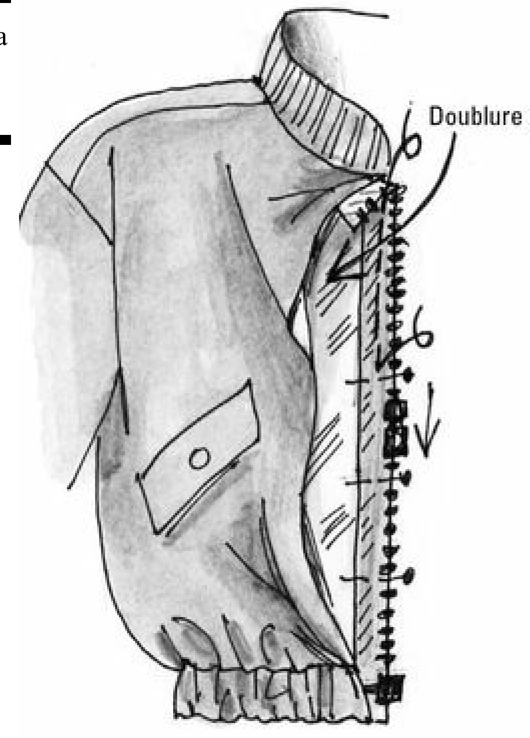
Pour remplacer la fermeture à glissière d'une veste en cuir, en daim ou en peau, utilisez une aiguille pour le cuir (en vente chez votre revendeur de machines à coudre) et réglez la longueur des points pour que ceux-ci entrent précisément dans les trous faits par la surpiqûre d'origine. Sinon, les points perforeraient et déchireraient le cuir.
Utilisez la procédure facile qui suit pour remplacer une fermeture à glissière défaillante :

1. Achetez une fermeture à glissière de remplacement qui soit de la longueur de l'ouverture.
2. Défaites avec précaution les points maintenant l'ancienne fermeture à glissière, à l'aide de ciseaux à broder bien pointus ou d'un découseur.
3. Séparez les mailles de la fermeture à glissière de remplacement.

4. Ouvrez la doublure et mettez-la à plat.
5. Épinglez le premier côté de la fermeture à glissière sur la doublure, endroit contre endroit, de manière à ce que la tirette se trouve face à l'extérieur, comme illustré par la figure 14-6.
6. Réglez votre machine comme suit :

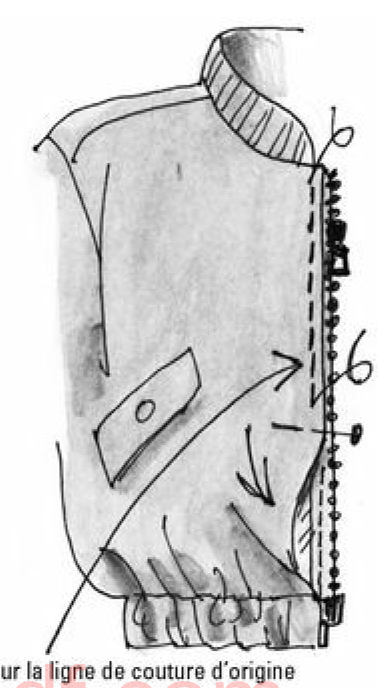
- • **Point** : Droit
- • **Longueur** : 3 à 3,5 mm
- • **Largeur** : 0 mm
- • **Pied presseur** : Pied à fermeture à glissière

Figure 14-6 : Épinglez la fermeture à glissière sur la doublure.



6. Piquez le premier côté de la fermeture à glissière, en cousant sur une épaisseur de la doublure. Guidez le pied presseur pour piquer sur le milieu du ruban de la fermeture à glissière, en allant vers le bas.
7. Épinglez l'ouverture avant du vêtement sur le premier côté de la fermeture à glissière et à travers toutes les épaisseurs de tissu.
8. Surpiquez sur la ligne de surpiqûre d'origine, comme illustré par la figure 14-7.

Figure 14-7 : Surpiquez la fermeture à glissière.

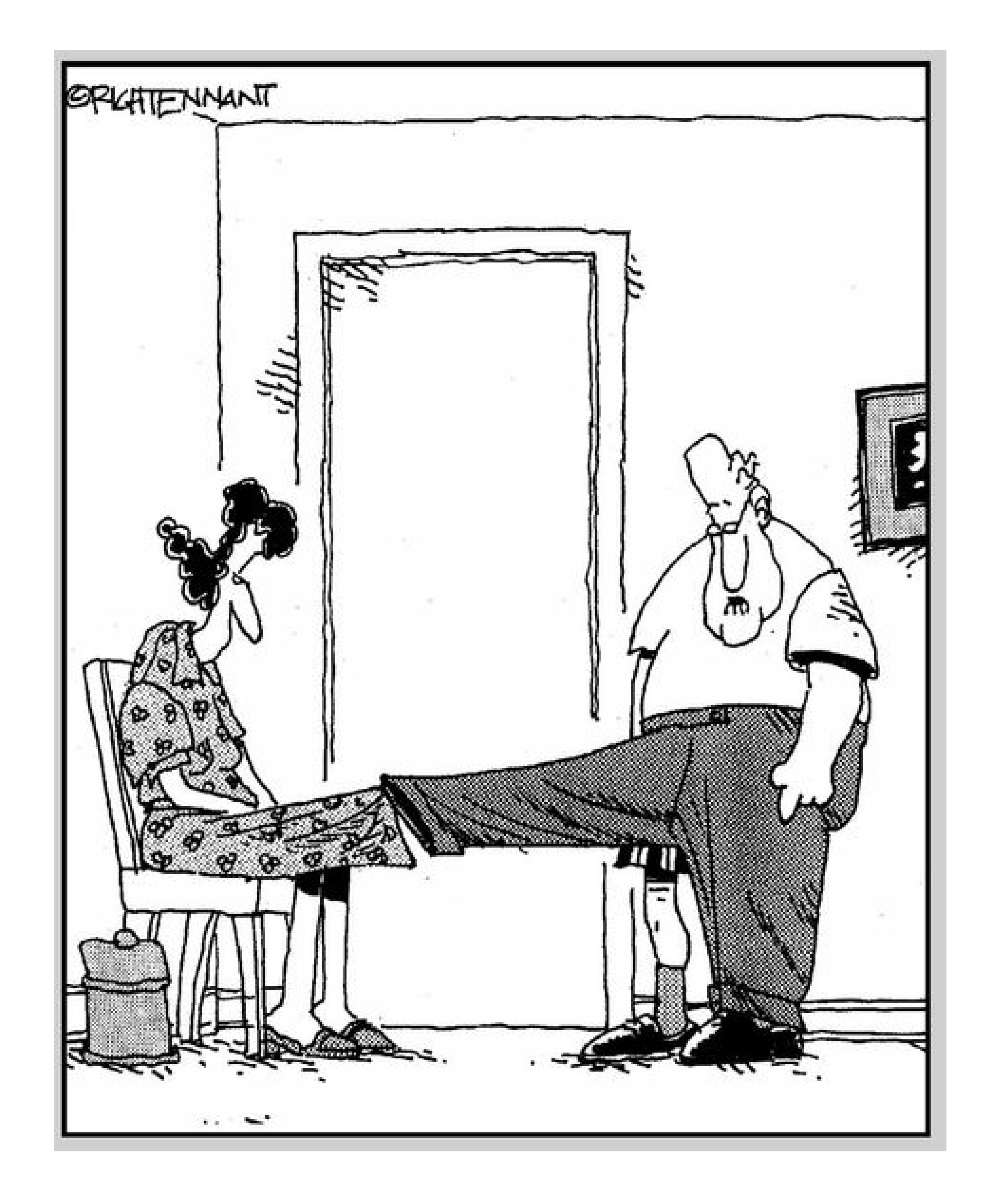


9. Épinglez et cousez le second côté de la fermeture à glissière sur l'ouverture avant de la veste en suivant les étapes 4 à 9.

Après avoir utilisé ces techniques pour vider complètement votre corbeille de raccommodage, vous aurez l'impression d'avoir toute une garde-robe neuve. À présent que vous savez vous y prendre, l'astuce consiste à ne plus laisser traîner les réparations à faire !

Sixième partie

La partie des Dix



« Si ça peut te consoler, l'ourlet de l'autre jambe est parfaitement réussi !… »

Dans cette partie…

Cette partie du livre est la plus courte, mais c'est à long terme que les informations qu'elle contient vous serviront. Les chapitres à venir rassemblent des trucs et astuces en couture que j'aurais aimé connaître à mes débuts. Chaque astuce a pour but de vous épargner des erreurs, du temps gâché et des frustrations. Si un seul de ces trucs vous aide en couture et vous permet de rester sur la bonne voie, j'aurais atteint mon objectif !

Chapitre 15

Dix erreurs que commettent souvent les débutantes

Dans ce chapitre :

- Accorder les ouvrages au niveau de la couturière
- Rejeter les tissus pénibles à travailler et les styles peu seyants
- Éviter les pièges les plus courants
- Se faciliter la tâche

***C**e chapitre attire votre attention sur dix des erreurs ou embûches les plus courantes en couture. Ce sont des pièges dans lesquels mes étudiants ou moi sommes tombés. Si vous savez de quoi vous méfier, vous avez plus de chance de ne connaître que des satisfactions en couture.

Se lancer dans un ouvrage bien trop difficile

Je ne suis pas la dernière à apprécier un défi, mais en ce qui concerne la couture, je préfère distinguer entre défi et source de frustration. Ce qui compte, pour votre premier ouvrage, c'est de ne pas choisir une veste de tailleur avec des revers crantés, dans un lainage écossais asymétrique. En commençant à ce niveau, vous courrez à la catastrophe. Il est probable que vous perdiez et votre temps et votre argent, et que vous ne portiez jamais l'objet en question. Je doute même que vous retouchiez à une aiguille par la suite ! Au lieu de cela, cherchez des ouvrages demandant peu de coutures, comme le coussin avec une fermeture de type enveloppe du chapitre 12 ou la veste en sets de table du chapitre 3. Ces deux ouvrages ne nécessitent pas beaucoup de coutures et ne demandent pas non plus trop d'ajustements. Vous pouvez vous asseoir, vous amuser et réaliser votre ouvrage en deux heures maximum.

Soyez aussi consciente que la première fois que vous réaliserez quelque chose, le résultat ne sera peut-être pas parfait. Vous êtes en cours d'apprentissage. Il est même possible que vous ne portiez finalement pas le vêtement, mais ce n'est pas grave. Vos compétences vont s'accroître avec chaque ouvrage. Une fois que vous maîtriserez les bases, vous pourrez passer à des ouvrages plus ambitieux et plus élégants.

Choisir des tissus difficiles à travailler

Ne choisissez pas de tissus trop épais, trop fins, trop compliqués à travailler (comme les écossais, les rayures et les vichy à carreaux de 2,5 cm) ou trop chers (tout en gardant en mémoire qu'en utilisant les meilleurs tissus que vous puissiez vous offrir, vous ne faites qu'ajouter de la richesse à l'expérience tactile que représente la couture). Lisez les informations sur les tissus et les fibres contenues au chapitre 2 et choisissez des tissus qui correspondent à votre style de vie, à votre style personnel et à vos besoins de confort.

Évitez également les tissus fins et glissants, comme le faille de polyester, le crêpe de soie ou la charmeuse, la rayonne à aspect peau de pêche, les doublures en acétate, et toute la catégorie des microfibres. Ces tissus glissent lorsqu'on les coupe ou qu'on les épingle, attirent l'électricité statique et nécessitent une manipulation spéciale pour les piqûres et le repassage.

À cause de leurs *poils*, ou texture duveteuse, les tissus de type velours et velours côtelé sont également difficiles à travailler, car il faut disposer et couper toutes les pièces du patron dans une même direction. Lorsque vous aurez acquis un peu d'expérience, vous pourrez passer aux velours et velours côtelé. Mais pour commencer, gardez comme valeurs sûres les popeline de coton, chambray et sergé de coton.

Choisir un style peu flatteur

Choisissez un style qui vous aille bien dans le prêt-à-porter. Il y a peu de chances, si les pantalons à taille élastique du commerce ne vous vont pas, qu'un pantalon à taille élastique fait maison vous aille. Pour déterminer votre type de silhouette, reportez-vous au chapitre 4.

Utiliser un tissu qui ne convient pas au patron

Si le patron indique « Tissus à mailles uniquement », mais que vous décidez d'utiliser une popeline tissée parce que vous trouvez que la couleur est parfaite, vous ne pouvez pas espérer grand-chose de votre ouvrage. Les tissus à mailles s'étirent et cela a une incidence sur la taille du vêtement. Aussi, lisez le dos de la pochette du patron et choisissez votre tissu dans la liste des tissus recommandés.

Disposer le tissu de manière incorrecte

Vous est-il déjà arrivé que les jambes de votre pantalon s'enroulent de manière bien inconfortable autour de vos jambes à chaque pas ? Peut-être que ce même pantalon vous donne l'air d'avoir des jambes arquées même si vous repassez les plis avec soin ? Il est probable que le tissu n'a pas été coupé dans le droit-fil.

Avant de commencer la coupe, disposez le patron comme le plan de coupe vous le recommande et lisez le chapitre 4. Souvenez-vous du vieil adage suivant : « Mesurez deux fois pour ne couper qu'une fois. » Vous pouvez ainsi éviter de coûteuses erreurs.

Négliger l'utilisation de l'entoilage

Je me souviens que ma mère se plaignait de l'entoilage dans certains ouvrages. « Après tout, cela ne se voit vraiment pas, disait-elle, et je n'ai pas envie de dépenser de l'argent pour rien. » Nous n'avons pas réussi à nous mettre d'accord sur ce point.

L'*entoilage* est une couche de tissu qui donne du corps aux encolures, poignets et pattes de chemises. Il ne se voit pas sur l'extérieur du vêtement, mais c'est lui qui fait toute la différence dans l'allure finale de l'ouvrage. Lorsque je passe du temps et que je consacre mes efforts à faire quelque chose, je veux que le résultat soit aussi professionnel que possible, et l'entoilage y contribue. (Pour plus d'informations sur l'entoilage, reportez-vous au chapitre 2.) Utilisez-en pour votre prochain ouvrage, vous ne le regretterez pas.

Ne pas repasser au cours de la couture

Je me souviens qu'un de mes professeurs préférés de l'institut de technologie de la mode de New York me disait qu'il fallait que j'aie une « histoire d'amour » avec mon fer à repasser. Avant qu'il ne m'en parle, je n'avais jamais tellement réfléchi à l'importance de repasser les vêtements en cours de réalisation, mais il avait raison. Lorsque vous repassez un ouvrage après chaque couture, vous transformez un morceau de tissu plat et sans vie en quelque chose qui suit les

formes et les courbes de ce que vous placez en dessous, un peu comme si vous domestiquiez le tissu. (Pour plus d'informations sur le repassage, reportez-vous au chapitre 5, et développez une relation amoureuse avec votre fer !)

Utiliser une vieille machine déglinguée

Je travaille avec une amie qui a fait de la couture, mais ne dispose que d'une vieille machine en mauvais état. Elle est cachée au fond du garage, sans avoir vu la lumière du jour depuis dix ou quinze ans. De temps en temps, j'entends mon amie dire : « Je crois que je vais déterrer ma machine et reprendre la couture. » Elle ne l'a jamais fait et je ne peux qu'imaginer ce que cela donnerait si elle ressortait une machine qui n'a pas servi pendant si longtemps.

Lorsque je couds, une partie du plaisir que j'éprouve à m'asseoir devant ma machine vient du fait que je sais que je peux compter sur elle. Ainsi, au lieu d'emprunter la vieille bécane de Mémé, procurez-vous une machine à coudre qui fonctionne bien :

- en louant ou en empruntant une machine chez votre revendeur de machines à coudre ;
- en prenant des cours de couture ;
- en achetant une machine neuve ou d'occasion.

Non, vous n'avez pas besoin d'acheter un de ces modèles qui savent tout faire et coûtent une fortune. Il vous suffit d'avoir une machine fiable et en bon état. Vous passerez à un modèle supérieur lorsque vous aurez atteint un niveau plus élevé et que votre budget le permettra.

Lorsque vous utilisez une machine qui fonctionne bien, vous avez également besoin de la maintenir dans cet état. (Pour savoir comment entretenir votre machine à coudre, reportez-vous au chapitre 1 et traitez votre machine avec tout le soin qu'elle mérite.)

Ne pas changer l'aiguille au début de chaque ouvrage

J'ai connu une femme qui se plaignait de son aiguille dont le fil se défaisait à chaque fois qu'elle cousait. Je lui ai demandé de m'apporter sa machine pour que je puisse l'examiner. Lorsqu'elle est venue, j'ai découvert qu'elle avait usé l'aiguille jusqu'au chas ! Ce n'est pas étonnant qu'elle ait rencontré des problèmes. Nous avons mis une aiguille neuve et la machine a parfaitement fonctionné.

J'ai eu une autre cliente qui avait de gros problèmes de points sautés (la ligne de couture était composée de deux ou trois points courts puis d'un point long qui n'aurait pas dû être là). Je lui ai suggéré de changer l'aiguille. Elle en a tiré une de sa pelote et l'a placée dans la machine… à nouveau, le même problème, qui s'est encore reproduit à deux reprises dans le même après-midi. Elle était prête à rapporter la machine au service client lorsque j'ai insisté pour qu'elle prenne une nouvelle aiguille dans un paquet. L'aiguille n'a plus sauté de point.

Même lorsqu'une aiguille a l'air toute neuve à l'œil nu, la pointe peut être tordue, abîmée ou complètement usée, comme pour une lame de rasoir. Alors, changez d'aiguille et jetez l'ancienne après chaque ouvrage.

Être trop dur avec soi-même

Vous vous souvenez lorsque vous avez appris à faire du vélo ? Vous n'étiez pas tout de suite au point, n'est-ce pas ?

L'été où j'ai appris à faire du vélo, j'ai eu en permanence des croûtes sur les genoux, jusqu'à ce que je sache vraiment m'y prendre.

La couture, c'est comme n'importe quoi de nouveau. Vous ne pouvez pas atteindre la perfection dès le départ, alors donnez-vous du temps. Si vous pouvez supporter une erreur en couture, ne la défaites pas et continuez.

Chapitre 16

Dix règles de base à ne pas oublier

Dans ce chapitre :

- Se faciliter la tâche en couture
- Tirer un maximum de plaisir de la couture

Dans ce chapitre, je vais vous donner des astuces que j'aurais aimé connaître lorsque j'ai commencé à coudre. Affichez ces conseils sur un panneau en face de votre coin de couture ou recopiez-les sur des post-it et collez-les sur votre machine à coudre.

Achetez le meilleur tissu que vous puissiez vous permettre

La couture est un artisanat tactile. L'un des plaisirs que je retire de la couture provient du travail sur les meilleurs tissus que je puisse m'offrir. Les beaux tissus sont plus faciles à utiliser, ils sont tissés, tricotés ou imprimés dans le droit-fil, résistent mieux au lavage et à l'usage et, en général, donnent tout simplement un meilleur résultat. (Pour plus d'informations sur le droit-fil, reportez-vous au chapitre 4.)
Qu'est-ce qui fait la qualité d'un tissu ? Plusieurs facteurs entrent en jeu. Vérifiez si un tissu vaut la coupe :

- **En vérifiant le contenu en fibres**. Relisez les informations du chapitre 2 sur les tissus et le contenu en fibres, puis décatissez votre tissu. Si le tissu ressemble à une serpillière en piteux état après le décatissage, il est probable que le tissu aura également l'air d'une serpillière lorsque l'ouvrage sera fini. Ramenez le tissu à la boutique avant de perdre davantage votre temps.
- **En prenant en compte le prix au mètre**. Bien qu'il y ait toujours des exceptions, j'ai tendance à penser qu'en général ce que vous achetez correspond bien à ce que vous avez payé.
- **En examinant la main du tissu**. On appelle la *main* du tissu sa consistance au toucher et la manière dont il se drape dans votre main ou contre votre corps. Rassemblez une largeur de tissu dans une main, puis drapez-en une longueur sur votre bras, autour de votre cou ou sur une épaule. Le tissu est-il drapé en plis souples ou reste-t-il rigide ? Plisse-t-il ou pas du tout ? Si le tissu fait des plis souples, on parle d'une *main souple*. Si les plis restent rigides ou si le tissu ne se plie pas du tout, on parle d'une *main dure* ou *rigide*.

Lorsque je réalise un vêtement, j'achète en général le métrage recommandé au dos de la pochette du patron, parce que les créateurs de patrons ont tendance à être généreux dans leurs recommandations. En ce qui concerne les ouvrages de décoration intérieure, en revanche, j'achète en général l'équivalent d'un raccord supplémentaire par rapport à ce dont je pense avoir besoin. (Pour déterminer comment un motif se répète dans un tissu, reportez-vous au chapitre 4.)

Apprenez le vocabulaire du textile

Les tissus sont formés de *lisières*, d'un *fil de trame*, d'un *fil de chaîne* et du *biais*. Vous avez besoin de connaître ces termes pour comprendre les instructions pour disposer et couper les pièces du patron, construire de l'ouvrage, déterminer la bonne quantité de tissu et planifier la réalisation de l'ouvrage. Voici en quelques mots ce que signifient les

termes que je viens de citer :

- **Les lisières** : Les bords finis du tissu (les lisières courent tout le long du tissu).
- **Le fil de trame** : La largeur du tissu, perpendiculaire aux lisières.
- **Le fil de chaîne** : La longueur du tissu d'un bout coupé à un autre, parallèle aux lisières.
- **Le biais** : L'angle à 45° entre le fil de trame et le fil de chaîne.

Pour plus de détails sur ces termes, reportez-vous au chapitre 4.

Sachez reconnaître l'envers de l'endroit

À la fin de l'un des cours de deux heures que je donne pour les débutants en couture, un type s'est levé au fond de la salle, et m'a dit, avec l'expression la plus perplexe qui soit : « Mais qu'est-ce que vous voulez dire avec ces histoires d'envers et d'endroit ? Je trouve que cela serait plus facile si vous parliez de bas et de haut, ou de l'arrière et de l'avant. Je ne vois pas où vous voulez en venir. »
Cette expérience m'a rappelé de ne jamais négliger les bases avec un débutant. La liste suivante vous rappelle ce que sont l'envers et l'endroit :

- **L'endroit du tissu** : Il s'agit du beau côté qui sera sur l'extérieur de l'ouvrage et qui est en général caractérisé par les couleurs les plus vives et les textures les plus définies.
- **L'envers du tissu** : Il s'agit du côté qui sera sur l'intérieur de l'ouvrage, là où se verront les coutures.

Pour plus d'informations sur les fibres et les textiles, reportez-vous au chapitre 2.

Endroit contre endroit

Pour coudre, placez l'endroit contre l'endroit avant d'assembler le tissu. C'est un concept de base de la couture, aussi nécessaire qu'une aiguille et du fil le sont pour faire un point. En d'autres termes, placez l'endroit d'une pièce de tissu contre l'endroit de l'autre pièce de tissu (en général, en faisant correspondre les crans le long de la ligne de couture). (Pour plus d'informations sur la manière de faire de parfaites coutures d'assemblage, reportez-vous au chapitre 6.)

Placez votre pied avant de coudre

Il ne s'agit pas de bouger vos jambes, mais d'abaisser le pied presseur. Le pied presseur maintient fermement le tissu sous l'aiguille. Sans lui, le tissu s'agiterait dans tous les sens et vous ne pourriez pas coudre droit. Lorsque vous abaissez le pied presseur sur le tissu, cela enclenche la tension du fil supérieur, ce qui fait que les points sont correctement formés. Pratiquement, voici quand vous devez abaisser le pied presseur ou pas :

- abaissez le pied presseur lorsque vous commencez à coudre ;
- relevez le pied presseur pour enlever votre ouvrage, une fois la couture finie.

Souvenez-vous que les machines à coudre sont vendues avec différents pieds presseurs pour des usages spécifiques. (Pour découvrir l'intérêt de coudre avec vos pieds, reportez-vous à votre manuel d'utilisation et au chapitre 1.)

Démarrez et arrêtez-vous comme il faut

Démarrez et arrêtez-vous comme il faut

Je ne connais rien de plus énervant que de s'apprêter à piquer une longue couture, d'appuyer sur la pédale et… de voir le fil se défaire de l'aiguille. Afin d'éviter ce type de problème, suivez les astuces ci-dessous ; elles vous permettront de bien démarrer et de bien vous arrêter :

> ✔ arrêtez-vous de coudre à la fin d'un cycle de points. Sinon, le levier releveur de fil tire une longueur de fil pour le point suivant et le fil se défait de l'aiguille. En vous arrêtant lorsque l'aiguille est sortie du tissu et que le levier releveur de fil est dans la position la plus haute, vous évitez ce problème. Les modèles récents de machines à coudre proposent une fonction automatique. Pour plus d'informations sur la réalisation du premier point, reportez-vous au chapitre 5 ;
> ✔ lorsque vous piquez un coin, arrêtez-vous avec l'aiguille bien plantée dans le tissu avant de faire pivoter votre tissu, afin d'éviter de sauter un point.

Tendu à droite, relâché à gauche

Répétez-vous ce mantra, en ce qui concerne les réglages de la pression sur votre machine à coudre et votre surjeteuse.
En tournant le réglage de la tension vers la droite, vous resserrez la tension. En le tournant vers la gauche, vous la relâchez. C'est exactement l'inverse que pour le couvercle d'un bocal à confiture ! (Pour plus d'informations sur le réglage de la tension du fil, reportez-vous au chapitre 1.)

Commencez toujours par un échantillon

Lorsque vous faites une couture d'assemblage ou une boutonnière, vous voulez que celles-ci soient aussi plates que possible pour ne pas vous battre avec le fer à repasser.
La meilleure manière de vous assurer de ce résultat est de faire d'abord un essai sur une chute de tissu, avant de coudre l'ouvrage pour de bon. Cette règle est non seulement valable pour un point droit, mais aussi pour tous les autres points disponibles sur votre machine à coudre et votre surjeteuse.
Suivez les consignes ci-dessous pour apprendre à modifier la longueur de point selon vos besoins :

> ✔ **Si votre tissu fronce, raccourcissez le point**. Une longueur de point inférieure permet d'avoir plus de fil dans un même point, ce qui fait que le tissu est détendu et retourne à sa forme d'origine.
> ✔ **Si votre tissu fait des vagues, rallongez le point**. Une longueur de point supérieure enlève du fil dans chaque point, ce qui fait que le tissu retourne à sa position d'origine.

Pour plus d'informations sur la réalisation du premier point, reportez-vous au chapitre 5.

Piquez du bas vers le haut et du milieu vers l'extérieur

N'oubliez pas ces règles lorsque vous faites des coutures d'assemblage verticales et horizontales. Elles s'appliquent à tous les types d'ouvrages :

> ✔ lorsque vous faites une couture verticale (comme pour assembler une jupe ou un pantalon), piquez depuis le bord de l'ourlet jusqu'à la ceinture ;
> ✔ lorsque vous faites une couture horizontale (comme pour une couture d'épaule), piquez depuis les bords extérieurs vers le milieu ;
> ✔ lorsque vous cousez un col ou une parementure, piquez depuis le milieu vers l'extérieur jusqu'au bord vif d'un

> côté, puis du milieu vers l'extérieur jusqu'au bord vif de l'autre côté.

Repassez les coutures à plat et les deux côtés ensemble ou bien ouvrez les coutures au fer

De bonnes techniques de repassage et de pressage peuvent transformer vos ouvrages faits maison en chefs d'œuvre faits sur mesure. (Pour comprendre la différence entre ces deux techniques, reportez-vous au chapitre 5, à la section « Presser le mouvement… du fer ! ».) Les instructions de couture de votre ouvrage peuvent vous demander de repasser de l'une des manières suivantes :

> ✓ **Pressez la couture à plat, les deux côtés ensemble** : Pressez le fer le long de la ligne de couture, sur l'envers du tissu. Ceci permet de fixer les points dans le tissu, c'est-à-dire de les y faire entrer. Positionnez le fer afin de presser en même temps les deux épaisseurs du rentré de la couture, en allant vers le bord extérieur.
> ✓ **Ouvrez la couture au fer** : Pressez une couture de 1,5 cm sur l'envers du tissu de manière à ce que la couture soit ouverte en deux, c'est-à-dire qu'un rentré de la couture se trouve de chaque côté de la ligne de couture. Il est plus facile d'ouvrir les coutures au fer si l'on utilise un coussin de repassage. (Pour plus d'informations sur les accessoires de repassage, reportez-vous au chapitre 1.)
> ✓ **Pressez la couture couchée sur un coté** : Pressez une couture de 0,6 cm sur l'envers du tissu, couchée d'un côté ou de l'autre, afin que l'ouverture de la couture soit face à l'arrière de l'ouvrage.

Pour plus d'informations sur l'art du repassage, reportez-vous au chapitre 5.

Coupez avec la pointe de vos ciseaux

Ne faites pas de trou dans votre ouvrage en le coupant ! Chaque fois que vous faites une entaille sur le bord, dans le rentré de la couture (par exemple pour cranter un arrondi ; cf. le chapitre 6 pour plus d'informations sur les entailles et les crans) et vers une ligne de couture, utilisez l'extrême pointe de vos ciseaux de tailleur ou ciseaux lingère. Ainsi vous ne couperez pas la ligne de couture par accident.

Annexe

Ressources pour la couturière

Fabricants de machines à coudre

Bernina – Activa France
43 bis, rue de Ruelisheim
68200 Mulhouse
Téléphone : 03.89.52.44.60
Sites Internet : fr.bernina.com, www.activa-france.com

Brother France SAS
Parc des Reflets – Paris Nord II
165, avenue du Bois de la Pie
BP 46061 Roissy en France
95913 Roissy-Charles-de-Gaulle Cedex
Téléphone : 01.49.90.60.00
Télécopie : 01.49.90.10.61
Site Internet : www.brother.fr

Elna – Société Exact
97, rue de Courcelles
75017 Paris
Téléphone : 01.44.29.92.60
Télécopie : 01.47.63.07.46
Site Internet : www.exact.fr

Husqvarna Viking
VSM France SARL
BP 60079
95973 Roissy-Charles-de-Gaulle Cedex
Téléphone : 01.49.38.91.11
Télécopie : 01.48.63.01.46
Site Internet : www.husqvarnaviking.com/fr

Eymard Pfaff
16, rue Jean-Moulin
38180 Seyssins
Téléphone : 04.76.21.91.53
Télécopie : 04.76.96.21.68

Singer France SAS
17-21, avenue des Champs-Pierreux
92735 Nanterre Cedex
Téléphone : 01.41.91.65.11

Site Internet : www.singer-france.fr

Créateurs de patrons

Boutiques Modes et Travaux
10, rue de la Pépinière
75008 Paris
Téléphone : 01.43.87.10.07
Site Internet : http://www.boutiquemodesettravaux.com

Neue mode still
Site Internet : http://www.neuemodestil.de/datenbank/index.
php ?lang=F

Articles de mercerie

La Droguerie
9-11, rue du Jour
75001 Paris (autres adresses en province)
Téléphone : 01.45.08.93.27
Télécopie : 01.42.36.30.80
Site Internet : http://www.ladroguerie.com

Ultramod
3 et 4, rue de Choiseul
75002 Paris
Téléphone : 01.42.96.98.30

La Mercerie du Marché Saint-Pierre
2, rue Charles Nodier
75018 Paris
Téléphone : 01.46.06.00.74

Entrée des Fournisseurs
8, rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris
Téléphone : 01.48.87.58.98
Site Internet : http://www.entreedesfournisseurs.com

Reflets de soie
24, rue de la République
83300 Draguignan
Téléphone : 04 94 47 26 63
Site Internet : http://www.refletsdesoie.fr

Brin de talent
5 ter, rue Balzac
69150 Decines
Téléphone : 04.78.49.46.51

Fleur de Lin et Bouton d'Or
9, rue du Petit-Fort
22100 Dinan
Téléphone : 02.96.85.05.89
Site Internet : http://www.fleurdelinetboutondor.com

Veritas
115, rue de Wand
1020 Bruxelles
Belgique
Téléphone : 00.32.22.68.34.01
Chaîne de 75 magasins en Belgique et au Luxembourg

Vente à distance : sites Internet

Mercerie Rascol
30, cours Gambetta
34000 Montpellier
Téléphone : 04.67.92.65.64
Télécopie : 04.67.92.04.24
Site Internet : http://www.mercerie-rascol.com/

Coudre – Broder – Tricoter
Société des boutiques de mercerie
58110 Brinay
Téléphone : 03.86.84.99.90
Télécopie : 03.86.84.93.88
Site Internet : http://www.coudre-broder-tricoter.com/index.html

Fils

DMC
5, avenue de Suisse
BP 189
68314 Illzach Cedex
Téléphone : 03.89.31.91.89
Télécopie : 03.89.31.91.83
Site Internet : www.dmc.fr

Tissus

Dreyfus (Marché Saint-Pierre)
2, rue Charles-Nodier
75018 Paris
Téléphone : 01.46.06.92.25
Télécopie : 01.42.64.18.88

Site Internet : http://marche-saint-pierre.fr/

Bouchara
26, rue Gaston-Planté
29806 Brest Cedex 9

Mondial Tissus
Site Internet : http://www.mondialtissus.com

Index

« Pour retrouver la section qui vous intéresse à partir de cet index, utilisez le moteur de recherche »

C

D

E

F

G

H

I

J

L

M

N

O



R

S

T



veste
velours
velours côtelé
velours d'ameublement
velours ras
veloutine
volant



worsted